FRANCE Football

SPÉCIAL TCHÉCOSLOVAQUIE - FRANCE

Tous derrière Papin

Avec le roi JPP, l'équipe de France attaque son Everest ce mercredi en Tchécoslovaquie. Avec, au sommet, une qualification pour la phase finale de l'Euro 92.

Danek le trouble-fête

L'envers de Bratislava

M 0705 - 2369 - 12,00 F

Photo SPORT IMAGE/SIPA SPORT

...que : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 3 SEPTEMBRE 1991 ● N° 2 369

12 F

Un titre...

Le 6 juillet 1960, au Parc des Princes, Yougoslavie b. France : 5-4 (CEN 1960).

Le 25 avril 1964, à Colombes, Hongrie b. France : 3-1 (CEN 1964).

Le 24 avril 1968, à Belgrade, Yougoslavie b. France : 5-1 (CEN 1968).

Mort d'une idée reçue : l'équipe de France est déjà bel et bien sortie des qualifications d'un Euro. Mais, à chaque fois, pour mieux pleurer ses espoirs assassinés. En 1960, dès la création de la compétition, les Tricolores mangent la Grèce, puis l'Autriche, dans un tournoi à élimination directe, mais Lamia déchire la feuille en trois buts et quatre minutes, devant la Yougoslavie. 5-4 en demi-finale, les plus amers regrets. Le 25 avril 1964, première sélection de Combin, pour les quarts de finale face à la Hongrie : après avoir écarté l'Angleterre et la Bulgarie, la France plonge à Colombes, malgré Nestor-la-Foudre. Et, en 1968, juste avant mai, les Bleus débouchent en tête du groupe 7 devant la Pologne, la Belgique et le Luxembourg, mais vont s'étaler à Belgrade, Di Nallo en tête.

Ensuite, ça ira nettement moins bien. Henri Michel et les siens courront en vain après la Hongrie, qui leur barre le chemin de la phase finale 1972. Marius Trésor et la garde noire ne peuvent empêcher la Belgique et la RDA de leur enlever le goût des quarts, en 1976. Raymond Domenech trébuche à Bratislava, déjà, et la France laisse filer la Tchécoslovaquie en Italie (1980). Enfin, Platini soi-même ne saura contenir cette URSS à la mode ukrainienne, venue composter son billet pour l'Euro allemand dans un Parc assommé. Les larmes, toujours les larmes, que le magnifique titre soulevé par Gigi et Qui-vous-savez, n'auront séché qu'un été, le bel été 1984. Et demain, qui rira à Bratislava ?

Photos PRESSE SPORTS

Le 9 octobre 1971, à Colombes, Hongrie b. France : 2-0 (CEN 1972).

...et

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 369 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION S.N.C. *L'ÉQUIPE* Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124) Fabrication : Lionel PLANQUART (2126) Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX M. Daniel PUGIN (2144) 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-21-44 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS **FUL SERVICES** Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60 **FRANCE** 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F. **ÉTRANGER** (voie maritime) 1 an : 805 F. **DOM-TOM** (voie maritime) 1 an : 660 F. **VOIE AÉRIENNE** Renseignements sur demande. **CHANGEMENT D'ADRESSE** Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 août 1991 n° 2.368 a été tiré à 300 549 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion-Publicité 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. - Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Euro : un titre et des larmes.
6 Papin : « J'y crois dur comme fer. »

Il sera, demain soir, le fer de lance de l'équipe de France à Bratislava contre la Tchécoslovaquie. Et il y croit dur comme fer. A la victoire et à la qualification pour la phase finale de l'Euro 88. C'est JPP qui, avec *FF* effectue le tour de son début de saison. Entretien.

8 Canto n'a pas peur du noir.
9 L'éditorial de François de Montvalon.
10 Platini et le groupe électrogène.
12 Bratislava, chaud devant !
13 Miera attend un miracle.
14 Forum France.
15 Une-deux : Bruno Martini.
16 Danek : « Trente mois, ça suffit ! »

Il est un des nombreux Tchèques venus renforcer le Championnat de France. Vaclav Danek, l'attaquant n° 1 du Havre, sera un des principaux adversaires des Bleus à Bratislava. Il leur promet un accueil chaud et la fin de leur invincibilité. Espoir fou ?

18 Toulon : vous avez dit miracle...
19 Paille : Enfin, le plaisir ! »
20 Division 1 : la 8e journée.
21 Les étoiles de *France Football*.
22 Le Loto sportif.
24 Châteauroux : papa est en voyage d'affaires.

ENCART ABONNEMENT

25 Le Lamer : « Je ne m'enflamme pas. »

26 Forum Division 2
28 Division 2 : la 8e journée.
30 Sous le pont d'Avignon.
31 Division 3 : la 2e journée.
32 La Vieille Dame n'est plus indigne.
33 Trapattoni : « Ma Juve a un grand avenir. »

Plus d'un mois après le Championnat de France, le Calcio a démarré dimanche dernier en vue de trouver un successeur à la Sampdoria de Gênes, couronnée la saison dernière. Pour fêter l'événement, *France Football* était à Turin pour découvrir la Juventus de Trapattoni. Déjà séduisante.

34 Forum Division 3.
35 Division 4 et régionaux.
36 Les Championnats étrangers.
40 Classements étrangers.
42 Forum Monde.
44 Liverpool tue le suspense.
46 Les couleurs du Championnat.

Pour n'avoir pas su rester calme, il y a dix jours, face à son ancien club, le Paris-SG, Luis Fernandez a été suspendu pour deux rencontres. Et il s'est attribué d'office un chapeau pointu. Ce Bleu est un joueur.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Télévision

MARDI 3 SEPTEMBRE

17 h 30, TV Sport : les buts du Championnat d'Espagne.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE

18 h 25, TF 1 : en direct de Bratislava, Tchécoslovaquie-France. Match éliminatoire du groupe 1 de l'Euro 92. Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué.

22 h 25, La 5 : en différé, match retour préliminaire de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Tottenham (Angleterre)-Stockerau (Autriche). Commentaires de Fabrice Baledent et de Patrice Pomedenne.

JEUDI 5 SEPTEMBRE

19 heures, TV Sport : football argentin.

22 heures, TV Sport : football espagnol : Barcelone-Real Sociedad et Cadix-Real Madrid.

22 h 30, Eurosport : en différé de Bratislava, Tchécoslovaquie-France, match comptant pour le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 92.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

14 heures, Eurosport : football, rediffusion de Tchécoslovaquie-France.

17 heures, TV Sport : football argentin.

1 heure, TV Sport : les buts espagnols.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

23 h 55, TF 1 : *Formule Sport.*

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

11 h 50, M 6 : *Sport 6.*
14 h 50, FR 3 : *Sport 3 dimanche,* villes ouvertes : Bruxelles avec Raymond Goethals.
18 h 10, TF 1 : *Télé Foot.*
18 h 30, A 2 : *Stade 2.*
20 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche* (présentation de la soirée).
20 h 30, M 6 : *Sport 6.* L'événement. Le carton rouge. Les résultats.
0 h 30, M 6: *Sport 6.* (Rediffusion).

PAPIN

« J'y crois dur comme fer »

JPP est mieux, mentalement et physiquement. Les dernières nouvelles concernant le jeu de l'OM et son départ pour l'Italie l'ont rassuré. Et l'approche du rendez-vous de Bratislava l'a motivé. La qualification, il y croit. Papin de Marseille devient Papin des Bleus.

« JEAN-PIERRE, Laurent Blanc à la une de *FF* sous le maillot de Naples, ça vous a fait envie ?

— Bien sûr. C'est normal. Quand on a été contacté par les plus grands clubs italiens, on a un petit regret en voyant que Laurent, lui, a pu partir à Naples. Enfin, pour lui, c'est super. Amplement mérité, aussi. Et pour les joueurs français, c'est génial.

— Platini a dit : "Papin sera bon quand il sera sûr d'aller en Italie." Depuis une quinzaine de jours, vous semblez bien revenu. Vous avez obtenu des assurances ?

— On n'est jamais sûr de rien. Mais, d'après les diverses discussions que j'ai eues avec mon président, d'après ce que je lis dans les journaux aussi, Boksic sera mon remplaçant en 1991-1992. Ça veut dire que je pars la saison prochaine.

— Du nouveau ?

— Je joue l'esprit un peu plus tranquille, c'est tout. Je pense au football, seulement au football.

— Rien n'est signé ?

— Non, c'est trop tôt. Une parole, ça suffit, normalement. En tout cas, chez moi, ça suffit.

— Vous avez dit qu'il n'y a pas que Milan dans le Calcio. D'autres pistes...

— Oui, peut-être. Milan AC a déjà recruté pas mal de joueurs et n'est pas seul en Italie. Il y a la Roma, la Juve, l'Inter. Je dirai même qu'il n'y a pas que l'Italie.

— Ah !

— Il faut que je sois bon. Tant que je ne serai pas au top, je n'ai aucune chance d'aller en Italie.

— Vous avez eu un début de Championnat si difficile ?

— Oui. J'étais très, très fatigué. Je sais pourquoi. C'est le contrecoup du traitement que j'ai suivi pour soigner mon œil malade. J'ai dû prendre des médicaments à base de cortisone, qui sont longs à éliminer. Je savais que le premier mois de compétition serait dur pour moi.

— Mais le moral était autant touché que le physique, non ?

— Oui. Un petit manque de motivation, c'est sûr. Le plus gros problème était avant tout un problème de condition. La motivation, elle revient en jouant. Automatiquement.

— On a l'impression, pourtant, que dans votre esprit, l'équipe de France passe avant l'OM...

— Oui, parce qu'on n'a jamais été si proche d'un grand rendez-vous comme le Championnat d'Europe. Jamais l'équipe de France ne s'est qualifiée dans son groupe. C'est devenu un challenge hyper excitant.

— Vous risquez d'en oublier l'OM...

— L'OM reste encore une des meilleures équipes de France, si ce n'est la meilleure. En Championnat, on fera tout normalement pour que ça se passe bien. Mais l'équipe de France, c'est plus important parce que plus inattendu. Si près du but, on a envie d'avaler le morceau. Ça donne des fourmis dans les jambes.

« Je suis sûr de moi »

— Sur un plan personnel, vous paraissez très détendu, serein. On se trompe ?

— Je suis sûr de moi. J'ai des résultats depuis quatre ans. Je vois qu'en travaillant, malgré ma fatigue, ça marche encore. Disons que la pression, pour l'instant, je n'en ai plus.

— A force de dire que vous voulez partir, n'avez-vous pas peur de vous mettre à dos les supporters marseillais ?

— Non, parce qu'ils savent que j'ai toujours tout donné pour le maillot blanc. Et que je suis encore prêt à faire le maximum. Si je loupe des matches, comme j'en ai loupé cinq ou six dans la saison, je suis sûr que le public ne m'en voudra pas, qu'il me soutiendra.

— Quelles sont les séquelles de "l'engueulade" avec Tapie sur vos rapports ?

— Ça n'a pas changé quoi que ce soit. Ce sont toujours les mêmes relations. Enfin, je pense...

— Celles d'un patron et d'un employé qui lui est lié par contrat...

— Vu sous cet angle, je n'ai aucun moyen d'imposer mon point de vue. Mon contrat court jusqu'à juin 1995 et on peut me dire : "Tu resteras jusqu'en 95." Mais nos relations n'en sont pas là. Il y a autre chose. Je crois que le dialogue est possible, qu'on peut discuter.

— Quoi qu'il en soit, vous n'êtes plus le relais de Tapie auprès du groupe, son homme lige. Il ne vous a pas demandé votre avis au moment d'engager Ivic...

— Je ne dois pas avoir grand-mot à dire sur le choix de l'entraîneur. C'est typiquement une décision de base de président, ça. Pour un joueur, peut-être aurais-je pu donner mon sentiment ? Et encore... Quand j'ai dit ce que je pensais à M. Tapie, j'ai toujours été dans le même sens que lui. Une seule fois on n'a pas été d'accord, et c'est tout.

— Vous voulez dire, quand il n'a pas voulu vous transférer à Milan ?

— Oui, c'est ça. Maintenant, c'est réglé. Il n'y a plus de différend. Vous savez, je suis bien à l'OM. J'avais simplement envie de voir ailleurs. J'ai atteint un niveau, en France, auquel je ne pensais jamais arriver. Quand j'ai eu l'occasion de partir, je l'ai fait savoir, parce que mon désir était légitime. Cela dit, Marseille, c'est le pied !

« Je regrette Pixie »

— Vous n'en voulez pas à Tapie d'avoir vendu Stojkovic ?

— Je regrette Pixie, parce que nous étions bons copains. Et puis, parce que c'était un numéro 10 pour moi, qui jouait pour moi, de longs ballons dans les pieds, en une touche de balle. Exactement ce qui nous manquait en fin de saison l'an dernier et en début de saison cette année.

— En l'occurrence, Steven arrive. C'est un bon remplaçant de Stojkovic ?

— Oui. Tout à fait. On avait parlé de recruter un attaquant au début, mais on ne

Le 27 juin 1984, au Parc des Princes, France b. Espagne : 2-0 (CEN 1984).

Le 12 octobre 1975, à Leipzig, RDA b. France : 2-1 (CEN 1976).

Le 4 avril 1979, à Bratislava, Tchécoslovaquie b. France : 2-0 (CEN 1980).

Le 11 octobre 1986, au Parc des Princes, URSS b. France : 2-0 (CEN 1988).

des larmes

Deux de la légion...

Les Tchèques n'ont pas encore renoncé à l'Euro 92. Mercredi, à Bratislava, devant la France, ils compteront, malgré les absences de Kubik, Kadlec et Skuhravy, sur leur légion étrangère. Tittel le Nîmois et Moravcik le Stéphanois en tête...

Photo PRESSE SPORTS

Photo TEMPSPORTS

JPP ne craint pas la guerre annoncée par les Tchécoslovaques revanchards. Adossé à ses certitudes, Papin retrouve un bonheur d'enfant sous son maillot bleu vif. (Photos PRESSE SPORTS)

savait pas trop s'il fallait une deuxième pointe à mes côtés ou un milieu pour créer le surnombre. Apparemment, on a opté pour la seconde solution. Je crois que c'est un bon choix.

— Oui, mais si un jour Papin est indisponible pour plusieurs matches ?

— C'est peut-être le dernier point d'interrogation qui demeure à Marseille : il n'y a pas de véritable numéro 9 derrière, au cas où... Mais, enfin, jusque-là — je touche du bois —, il ne m'est pas arrivé de gros pépins. Espérons que ça va durer !

— Vous avez pris part aux discussions ?

— Non, on n'a parlé de rien ! Cet été, il n'y a pas eu de bouleversement de l'effectif. J'avais simplement dit à M. Tapie : "Moi, je prendrais simplement Blanc et Sauzée, et pour le reste, je ferais confiance à la même ossature." A un élément près, c'est ce que nous avons ! Donc, ça va.

— Vous avez laissé entendre que l'aventure du Paris-SG aurait pu vous tenter...

— D'abord, il aurait fallu que Bernard Tapie soit d'accord et je ne pense pas qu'il l'eût été. Les défis de ce genre, comme celui de l'OM quand j'y suis arrivé, comme celui du P-SG aujourd'hui, ce sont des coups à tenter. Je crois qu'à l'avenir, les Parisiens vont s'éclater. C'est un club qui va monter, c'est une certitude.

— A vous entendre, on a l'impression que vous avez peur de l'embourgeoisement...

— Non. Ça ne risque pas de m'arriver. J'ai tant galéré à Valenciennes ou à Bruges, que je n'oublierai jamais. Je ne peux pas m'endormir.

« Le football, c'est marquer des buts »

— On a parlé de vos démêlés avec Tapie. Et avec Ivic ?

— Je crois qu'on ne peut pas faire avec l'OM ce qui a été fait avec le P-SG. On ne peut pas dire à Chris, Abedi ou moi de pratiquer un marquage individuel. C'est impossible, j'en suis convaincu. Et je le lui répéterai encore s'il le faut : nous sommes faits pour marquer des buts, pour attaquer et pas pour défendre.

— Pourtant, à San Siro par exemple, l'an dernier, vous aviez tous taclé...

— Quand il faut le faire, on sait le faire. Mais ça ne doit pas devenir systématique. On a besoin de s'éclater, aussi. Le football est d'abord un jeu. Il doit rester un spectacle. Si on commence par fermer boutique à chaque fois, ça ne va pas aller.

— Vous étiez le délégué des joueurs pour en parler à Ivic ?

— Non, pas spécialement. On en a causé ensemble d'abord, entre joueurs. Moi, je suis allé voir Ivic parce que je ne pouvais pas continuer comme ça. Je préfère partir que m'ennuyer sur un terrain. Là, je m'éclate, j'ai retrouvé un peu de mes sensations. Voilà ! Les choses sont claires.

— Le dialogue est-il possible avec Ivic ?

— Absolument ! C'est justement ce qui est bien avec lui : il a ses idées, mais on peut toujours le faire évoluer. Il a bien compris que si on n'a pas envie de se mettre au marquage, on ne s'y mettra pas...

— Ce sont les joueurs qui font le jeu, pas l'entraîneur : c'est une maxime qui vous plaît, ça !

— Nous faisons le football. Cependant, nous devons bien obéir à certains schémas tactiques, à certains positionnements définis par l'entraîneur. C'est son rôle et M. Ivic a prouvé qu'il était très fort en ce domaine. Mais, d'abord, le football, c'est marquer des buts. Ne pas en prendre, bien sûr, mais d'abord en marquer.

— La guéguerre n'a pas été relancée après votre défaite à Toulon ?

— La guéguerre, c'est fini. Je ne veux plus entrer dans ces considérations tactiques. Nous étions fatigués au retour de Barcelone. Nous l'avons payé à Toulon. Ça va repartir.

« Cinq buts en Pologne, c'est significatif. On leur a mis la pâtée, et nous on en est très fiers. »

« Qu'est-ce que c'est un match ? »

— Trente buts, meilleur total personnel en Championnat : pensez-vous à ce record ?

— Non. La limite me paraît difficile à franchir. Cela dit, avec la concurrence redoutable de George *(NDLR : Weah)* qui est en pleine bourre, je vais être poussé. Chaque fois que j'ai eu un rival sérieux — Allofs, Garande, Divert —, j'ai pensé à le battre, j'ai regardé les chiffres.

— Ivic a annoncé qu'il allait faire tourner l'effectif. Vous allez lui demander du repos ?

— Oui. Si je suis cuit, je lui demanderai à ne pas jouer, quitte à être douzième. Il faut en passer par là. On a vu comme c'était éprouvant la saison dernière. On a dû y laisser des forces avant Bari. C'est regrettable.

— Aller à Barcelone disputer un tournoi en milieu de semaine, avant un rendez-vous comme celui de Bratislava, n'est-ce pas une erreur ?

— C'est beaucoup, c'est sûr. Un tournoi de ce niveau, c'est toujours intéressant. L'ennui, c'est d'y aller pour s'amuser et de se retrouver devant le Barça en finale : ce n'était plus un match amical, c'était déjà la Coupe d'Europe.

— Pas démoralisé après la sévère défaite ?

— Non, parce que j'ai le sentiment qu'on a été volé. S'il y a quatre à zéro pour nous à la mi-temps, c'est pareil. On a pris une leçon de réalisme et... d'arbitrage, aussi ! C'était au Nou Camp, il fallait s'y attendre. Au Stade-Vélodrome, ç'aurait peut-être été l'inverse. *(Ironique.)* On ne peut pas toujours avoir les arbitres pour nous.

— Tapie a révélé que vous aviez failli perdre votre œil en prenant le risque de jouer, malade, contre le Spartak au printemps dernier. C'est vrai ?

— Oui. J'ai un virus dans la pupille qui, parfois, se réactive et crée un œdème. Par moments, je ne vois plus rien du tout de l'œil droit. Quand j'ai tiré mon penalty contre Bats et le P-SG, je ne distinguais même pas la tête de Joël !

« Il faut jouer avec trois attaquants »

— C'est chronique ?

— Je continue à soigner le fond avec de l'homéopathie, parce que je ne veux plus des cachets qui m'ont bousillé l'estomac. Quitte à ce que ce soit plus long.

— Si, cette saison, vous étiez menacé de perdre un œil pour disputer une demi-finale de Coupe des champions, vous joueriez ?

— Non. Non, je préfère ne pas hypothéquer mon intégrité physique plutôt que vouloir m'aligner à tout prix dans un match. Qu'est-ce que c'est un match ? Pas grand-chose, comparé à la santé. ▶

(Photos PRESSE SPORTS)

PAPIN : « J'y crois dur comme fer »

— **En équipe de France, trouvez-vous un plaisir différent de celui éprouvé avec l'OM ?**

— *(Il sourit.)* On ne peut pas dire que ce soit différent, puisqu'on y est quand même huit, pratiquement une équipe de l'OM... Mais il y a le challenge, et ces trente mois sans défaite, on se pique au jeu.

— **Formulons autrement : avez-vous un plaisir particulier à retrouver Platini ?**

— Tout à fait. Je crois qu'il est pour beaucoup dans nos performances. Il a su mettre les joueurs qu'il fallait, recréer l'ambiance, introduire une rigueur : tout est bien, correct, parfaitement cadré et défini.

— **Le problème, c'est cette fatigue accumulée par les huit Marseillais. Vous n'avez pas peur d'un écroulement massif, collectif ?**

— Les matches de l'équipe de France sont bien protégés. Une semaine de préparation, ça permet de calmer un peu et de recharger. Il suffit de s'en ouvrir à Michel Platini ou Gérard Houllier, et ils vous proposent une récupération à la carte, si besoin est.

— **L'encadrement, à Marseille comme à Clairefontaine, a l'air très réceptif...**

— Je crois qu'avec la saison qu'on vient de vivre, au bout de laquelle il ne nous a manqué qu'un petit rien pour atteindre tous les objectifs, on s'est rendu compte que ce petit rien était, peut-être, une meilleure gestion de l'effectif. On n'a pas su le faire et ça nous a peut-être tué. Il est donc normal qu'on nous écoute un petit peu plus... même si ce n'est qu'un petit peu.

— **La victoire en Pologne : grisante ?**

— Le coup franc de Franck a tout mis en place. Après, on a joué au ballon comme on sait. Peut-être même un peu trop, d'après Michel Platini... Cinq buts en Pologne, c'est significatif. On leur a mis la pâtée, et nous, on en est très fiers.

— **En Tchécoslovaquie, vous y allez pour prendre un point ?**

— *(Il réfléchit.)* Je crois qu'il faut y aller pour ne pas perdre. Déjà.

— **Si on vous donne des consignes au marquage, vous ne rechignerez pas ?**

— Là, non ! C'est le match de la vie ou de la mort, il faut le livrer à fond. Parce que, si on gagne, c'est fini ! On aura ça en tête : la qualification tout de suite. Et si on ne la décroche pas là, on est capable de la prendre à Séville.

— **L'absence de Cantona ?**

— Éric blessé, Amara blessé, il et certain que ça change les données. Je crois, dans ces conditions, qu'il faut jouer avec trois attaquants.

— **C'est ce que va faire Platini ?**

— Je ne sais pas. Mais c'est ce que je ferais, moi : trois attaquants, pour surprendre les Tchèques. Ce serait la meilleure solution.

« On ne peut pas toujours baisser la culotte »

— **La Tchécoslovaquie, la craignez-vous plus que l'Espagne ?**

— Non. Non, parce qu'on est au niveau des meilleures équipes mondiales. Je ne vois pas pourquoi on aurait peur des Tchèques. Ils sont venus au Parc, à l'automne dernier, pour essayer de nous impressionner sur la lancée de leur Mondiale : pour finir, on leur a marché dessus et on a gagné 2-1. Rien à dire.

— **Ils ont de la qualité...**

— Oui, ils sont très bons. Mais il leur manquera Kubik et Skuhravy. C'est très important, surtout l'absence de Kubik.

— **Mine de rien, cependant, les valises pour la Suède ne sont pas encore bouclées...**

— Non, non, non. Il n'y a rien de fait. Si jamais, par exemple, ça se termine au goal-average avec les Espagnols, on aura perdu. Il n'y a rien de fait, mais j'y crois dur comme fer. J'y crois parce que tout le monde en a tellement envie. Et ça se sent.

— **Vous êtes très mesuré dans vos propos. Vous avez remis votre langue dans votre poche ?**

— Je n'ai jamais déterré la hache de guerre. On ne peut pas toujours baisser la culotte. Il faut savoir dire ce qu'on pense quand on le peut. Faire des mises au point de temps en temps.

— **Vous avez été entendu ?**

— Je pense. Et je crois aussi que la meilleure façon de prouver que je suis franc, c'est de marquer des buts, comme je le fais depuis cinq ans. Vous pouvez l'écrire : à la fin de la saison, je serai le meilleur buteur du Championnat, pour la cinquième fois d'affilée. C'est sûr ! »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille

Canto n'a pas peur du noir

Eric Cantona, frappé à coups de déveine en ce début de saison, ne perd ni l'espoir ni le moral. Bien au contraire. Il sait que Platini l'attend dans le wagon pour la Suède. Canto attend que demain chante à nouveau.

DÉCIDÉMENT, la malchance est la noire compagne d'Eric Cantona qui, après son opération de la saison dernière puis l'inflammation à un genou qui l'a privé des premiers matches de Championnat, souffre maintenant d'un claquage à une cuisse. Indisponible pour environ un mois, il était donc réduit au rôle de spectateur, mercredi dernier, lors de Nîmes-Cannes et c'est à la télé qu'il suivra demain soir Tchécoslovaquie-France.

Souvent, lorsque les sportifs sont au mieux de leur forme, ils sont alors les plus fragiles, sur la corde raide de leurs muscles. Canto avait beaucoup travaillé ces derniers temps pour revenir au top. Le docteur Pierret, médecin du Nîmes Olympique, le trouvait même particulièrement affûté quand, l'autre vendredi à l'entraînement, une subite douleur a brusquement stoppé le meilleur buteur de Platini, l'obligeant à renoncer au déplacement à Marseille, le lendemain, mais aussi à Tchécoslovaquie-France.

« Effectivement, précise le blessé, j'étais bien revenu physiquement quand ce nouveau pépin m'est survenu. Il ne me reste qu'à espérer que cette fois c'en sera fini de ces ennuis. Je vais faire le maximum, en tout cas, pour me rétablir au plus vite. Après une bonne semaine de soins, je me sens d'ailleurs déjà bien mieux et j'ai bon espoir de redevenir compétitif plus vite qu'on ne le pensait. »

La confiance de Platini

Eric a envie, et Eric, on le sait, marche énormément au moral. Dans ce contexte, la première victoire des Crocos ne peut qu'accélérer le processus : « Je n'ai jamais douté des possibilités nîmoises, car nous disposons d'un effectif qui nous autorise à garder le cap. S'il en était autrement, je n'aurais d'ailleurs pas accepté les propositions du club gardois, même si je suis très heureux d'y avoir retrouvé Michel Mézy. Cela dit, il est évident qu'il était urgent que l'on gagne enfin un match pour fouetter le mental d'abord, mais aussi pour sortir des dernières places. Cette victoire sur Cannes est donc la bienvenue à tous les points de vue. »

Elle est importante, comme est essentielle, dans un autre registre, la confiance immuable que lui manifeste Michel Platini. Malgré les déboires d'Eric, il n'est pas question de discuter sa place de titulaire aux côtés de Papin. Le sélectionneur ne manque jamais une occasion de rappeler ce qui est, pour lui, une évidence. Et le joueur est heureux de cette permanente attention : « Un international est aussi un homme et, sur le plan psychologique, il est réconfortant de ne pas pas être oublié, surtout lorsqu'on ne joue pas. Au demeurant, Michel Platini est logique avec lui-même et je ne lui apprendrai pas son métier. Il a constitué un groupe qui lui a apporté les satisfactions que vous savez, et il s'y tient. Je suis heureux et fier d'en être. »

Devant l'écran, ce mercredi, Canto redeviendra simple supporter. Un supporter un peu plus concerné que les autres. « Évidemment, je vais être un téléspectateur attentif et passionné. Ce seront mes copains que je suivrai à distance, ce qui ne m'empêchera de mettre tout mon cœur dans ce match. Je tiendrai les pouces, comme disent les enfants. Je suis avec eux et j'y crois. »

Capitaine à Nîmes, l'attaquant tricolore a donné l'impression de vouloir trop en faire sous son nouveau maillot rouge, de se disperser dans un rôle à plusieurs facettes qui n'est pas exactement celui que définissait pour lui Michel Mézy : « Plusieurs de vos confrères ont fait cette remarque après le match contre Nantes, m'ayant vu ce soir-là autant au four qu'au moulin. C'est exact, mais en cette circonstance il a bien fallu que je prenne mes responsabilités. Lorsque les Nantais sont passés à l'attaque en seconde mi-temps, je me suis replié pour épauler nos lignes arrière parce que c'était nécessaire. Cela dit, je suis et je reste un joueur au tempérament offensif. Alors, croyez-moi, quand notre équipe aura pris entièrement possession de ses moyens, c'est-à-dire très bientôt, comme j'en ai la certitude, vous me reverrez à la pointe de l'offensive, conformément aux consignes. »

La bande à Platini est déjà, elle, en pleine possession de ses moyens. Alors, dès que Canto revient, ce sera sur le devant des Bleus. Et, il en est convaincu, sur le devant de l'Euro.

Correspondance Jacques PONS

Platini, es-tu là ?

« ... à l'image de sa génération doucettement posée sur le versant glacé de ses illusions. » (Platini à Leipzig, le 18 novembre 1986).

(Photo PRESSE SPORTS)

IL y a seulement quatre ans et dix mois, une équipe de France porteuse d'une pelle et d'une pioche s'apprêtait à se taper la tête contre un Mur qui portait en lui les premiers germes de sa déliquescence. C'était à Leipzig, pas encore ex-RDA. C'était pour le compte des éliminatoires de l'Euro 88, une partie perdue d'avance depuis le revers concédé au Parc des Princes trente-neuf jours auparavant (France-URSS, 0-2). Ce n'était plus pour longtemps la sympathique troupe de casse-pieds dirigée par Henri Michel. Mais c'était pour quelques heures encore celle de Platini Michel, joueur de football au crépuscule d'une fabuleuse carrière.

Ce jour-là, la soixante et onzième tunique bleue du Maître allait précéder la soixante-douzième et dernière, revêtue cinq mois plus tard dans un semi-anonymat consternant (29 avril 1987, France bat Islande 2-0, à Paris).

Le Platini de l'époque était à l'image de sa génération doucettement posée sur le versant glacé de ses illusions, toute prête à déposer ses chaussures et ses rêves de grandeur partout étalés au fil des grandes compétitions. Platini, l'artiste usé par les aléas du football moderne, « sûr de ne plus jamais pouvoir revenir en arrière » (*FF* du 18/11/1986), discuté, critiqué, pas loin d'être renié par les siens, Italiens, avait conduit le vaisseau français, à Leipzig, comme une barque aux rames rongées. Les Bleus, certes, n'avaient pas perdu (0-0). Ils avaient même plutôt gagné. Quelques rides supplémentaires pour mieux éclairer leurs jambes de bois.

Pour fixer le temps et asseoir définitivement l'espoir un peu fou, un peu trompeur, qui nous habite aujourd'hui, encore faut-il savoir que le Génie s'apprêtait à se ranger des terrains sans jamais avoir étalé sa science en compétition dite éliminatoire (Euro ou Coupe du monde), hors du Parc et alentour. C'est tout juste si, en une douzaine d'années platiniennes, l'équipe de France était parvenue à renverser le grand-duché de Luxembourg et éteindre le soleil de Limassol. Il y a quatre ans et dix mois, Michel Platini n'était plus magique. Ni des pieds ni de la tête.

IL fallait être Merlin, Perlin, Pinpin ou dans la peau du divin 10 pour deviner qu'un saut de puce effectué les pieds joints et les yeux clos suffirait à le faire revenir parmi nous. En costume, culotté et même transfiguré. Par certains côtés. Cinq ans, pas même cinq ans, c'est finalement beaucoup pour une révolution, pour l'accouchement douloureux d'un putsch ou pour la chute d'un Mur. C'est une goutte ronde, toute simple, toute nue dans la vie du jeu de football et de ses contours. C'est juste le temps qu'il faut pour faire d'un club français riche d'anecdotes, un ensemble surdoué, suréquipé et même, parfois, surévalué (l'Olympique de Marseille et, donc, l'équipe de France d'aujourd'hui) et vice versa (les Girondins de Bordeaux, par exemple).

Ces cinq ans et ce fil d'Ariane réunissant la mort et la naissance d'une équipe, avec le même dénominateur commun — Platini — c'est peut-être l'occasion de ramener les choses du football à de plus justes proportions en oubliant humblement les jugements définitifs, les souliers et les discours carrés, et quelques tactiques de gendarme.

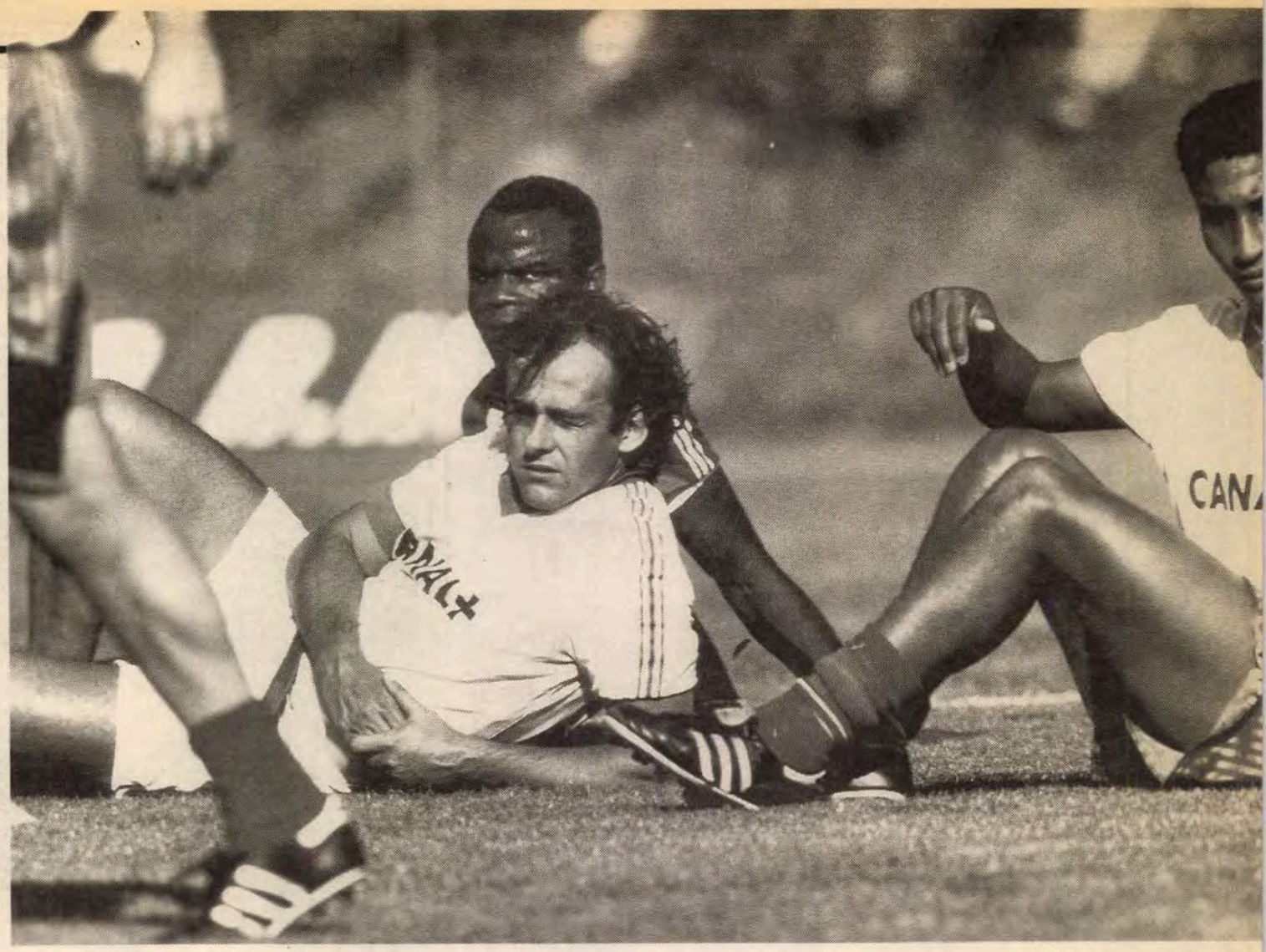
Sorti de ses rêves nimbés de quelques tragédies, le nouveau sélectionneur et papa poule n'a pas suivi une autre trajectoire depuis ce jour de la Toussaint 1988 où il fut assis violemment sur le siège du Rédempteur. *France Football*, dans ce numéro, décortique la façon dont Platini a alimenté d'une seule voix son « groupe électrogène » en se détournant de toutes les pensées absconses. Un groupe, rien qu'un groupe, tout un groupe. *FF*, qui ne manque pourtant pas une occasion de chercher la petite bête, a vraiment l'impression d'avoir tout dit (ou presque) tant le discours du Maître est empreint de douceur et d'autorité à la fois. Et quand il ne parle pas lui-même, ce sont les faits qui renvoient l'image. A travers des victoires acquises à Malmö ou à Budapest, « incroyablement étonnante » comme celle de Poznan. A travers un parcours généreusement tracé dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 92 (cinq victoires pour cinq matches).

IL nous arrive parfois d'être aussi confus qu'heureux face à la carrière benoîte de l'équipe de France. Elle ne plaît pas toujours, ne dégage jamais l'optimisme béat des forts, ni l'espoir frileux des faibles. Elle avance tout simplement avec ses forces et ses faiblesses qui en font une machine à exister. C'est avec cette volonté de dérouler le fil de ses propres interrogations qu'elle en arrive à disputer demain, à Bratislava, le match le plus important de sa jeune histoire, en attendant le suivant. Et d'interrogations, elle ne manque pas malgré sa réputation d'invincible (seize matches sans défaite depuis le 8 mars 1989). Dans le chapeau du magicien, il y en a cent, dont celles-ci. L'ossature marseillaise, dont ses composants viennent de disputer sept matches en dix-neuf jours, sera-t-elle un atout dans le jeu serré ou un handicap dans la bagarre que les Tchèques tenteront de déclencher ? La relative baisse de régime de l'équipe nationale de Tchécoslovaquie depuis le Mondiale ajoutée à l'absence de deux ou trois de ses meneurs (Kubik, Hasek, Skuhravy) et aux soucis déclarés à voix haute de son sélectionneur, Milan Macala, ne sont-ils pas un leurre destiné à tromper les Bleus ? Lesquels ne possèdent pas encore, malgré leurs brillantes plumes de coq, les atouts suffisants et nécessaires pour s'asseoir sur un match et le tuer dans l'œuf.

DANS l'entretien qu'il a accordé à Patrick Lafayette, Jean-Pierre Papin laisse entendre qu'une surprise est à venir pour demain. Une attaque à trois branches, par exemple. Ce serait bien la première excentricité de Platini depuis longtemps. Mais ce serait bien lui, Platini. Qui connaît la valeur du temps et du jeu pour l'avoir pratiqué sous toutes ses formes depuis cinq années. Après avoir su relativiser certains triomphes d'hier, il a appris à compter. Si, demain, l'équipe de France tombe à Bratislava, ses deux ans et six mois d'invincibilité auront bon dos face au classement du groupe. La Tchécoslovaquie, alors, sera revenue à hauteur de la France avec dix points et la réception de l'Albanie à venir (le 16 octobre) avant un déplacement en Espagne (le 13 novembre) pour y affronter une équipe peut-être prématurément écartée de la course à la qualification.

Nous n'y croyons pas, bien sûr, mais le football est si joliment simple qu'il aiguise parfois les imaginations les plus folles.

François de MONTVALON



Platini au milieu des siens : une famille à laquelle Philippe Vercruysse n'a pu s'adapter.

(Photos PRESSE SPORTS)

Platini et le groupe

Groupe électrogène : ensemble d'un moteur et d'une dynamo sur un même socle (Petit Larousse illustré). Le moteur : dix-sept bonshommes pleins de jus. Dynamo de marque Platini. Et un socle solide, constitué depuis deux bonnes, deux très bonnes années. Sous tension.

«MAINTENANT, ils rigolent, ils sont heureux de se retrouver, il y a une ambiance. » Platini est content de son groupe, du bonheur et des bénéfices qu'il dégage. Content d'un groupe qu'il a accouché à Malmö et qu'il fait vivre et embellir dans le berceau de la victoire, depuis. Content d'un groupe dessiné à petites touches, tableau impressionniste, tableau de maître. Un groupe qui en est bien un. Bel et bien (*).

Retour au mois d'août 1989 et à sa toile blanche, Mondiale en fuite : « Des équipes, je sais que je peux en bâtir trois à l'heure actuelle. Aussi, il ne faut pas trop tenir compte de l'état de forme des joueurs ni des résultats du moment de leur club, mais choisir un groupe et tenter d'aller au bout avec lui. » Platoche trace sa ligne, ses gars vont tracer la route. Son premier choix de l'ère nouvelle s'arrête à seize : Bats, Rousset — Amoros, Deschamps, Di Meco, Le Roux, Silvestre — Blanc, Durand, Ferreri, Pardo, Perez, Sauzée — Cantona, Paille, Papin. A grands traits, c'est la retraite de Tigana et Battiston, la mise à l'écart de Sonor et Kastendeuch, l'arrivée de Rousset et Di Meco, les retours de Le Roux, Ferreri et Cantona — après sa suspension pour injures. Pas d'Auxerrois (Martini, Boli, Prunier ou Cocard) pour cause de tour préliminaire de Coupe d'Europe. Et Casoni qui viendra, au dernier moment, décoller à la place de Silvestre, blessé. Envol pour la grande aventure.

Vingt-cinq mois plus tard et quinze matches plus fort, dix de ces conquérants du nouveau monde sont toujours de la partie, à Bratislava : Amoros, Blanc, Casoni, Deschamps, Durand, Papin, Perez, Rousset, Sauzée, Silvestre. Bats, fringant préretraité, Le Roux, commerçant en Bretagne, Pardo et Di Meco qui trottinent à peine, Cantona salement déchiré, ont évidemment définitivement ou provisoirement disparu. Seuls Ferreri et Paille, opérationnels à des niveaux difficilement appréciables, sont victimes du choix du sélectionneur. Le peintre est donc toujours dans le ton. En pleine période bleue, sa grande période.

La palette de Platini, au gré des saisons et des circonstances, n'est pas sortie des options initiales. Il pouvait faire plusieurs équipes de France, alors, c'est vrai. Aujourd'hui, et depuis pas mal de temps déjà, il en a trouvé une. Et c'est, et de loin, sur la foi des résultats, la meilleure.

Les fidèles et la confiance

Ses trouvailles en cours de route sont restées rares. Il avait prévenu qu'il serait ardu de venir prendre une chambre à Clairefontaine, de plus en plus ardu à l'approche du but. Le mérite d'Angloma, Boli, Cocard, Fernandez, Garde, Vahirua, en est réévalué. Simba, qui rate la seconde occasion, la trentaine en vue, rate peut-être plus qu'une occasion... Bravo, par exemple, suppléant de Papin pour France-Ecosse 1989 et de Ferreri en Islande, un an plus tard, n'a jamais repris pied, ensuite, sur la planète France. Il n'est pas dans le groupe, il n'est même plus dans sa proche périphérie. Ainsi en va-t-il de Divert, Tibeuf, Ginola, appelés puis éliminés de circonstance, pour cause de baisse de régime, longue indisponibilité ou rétrogradation en Deuxième Division.

Ainsi en est-il de Philippe Vercruysse, appelé deux fois comme meneur, éliminé deux fois en douleur, touché aux pires moments puis volontairement délaissé. A l'époque, avant le France-Espagne de février 1991, le boss s'était enveloppé d'une brume : « Tout le monde étant disponible, je m'en tiens le plus possible à mon groupe de départ de Malmö. » On avait alors tenté le rapprochement avec ses propos d'après-Prague, la victoire tchèque sur l'Espagne, 3-2 : « Quand les Tchécoslovaques ont essayé de bien jouer contre l'Espagne, ils se sont retrouvés menés 2-1. Quand ils ont commencé à durcir le jeu, ils ont fini par gagner. Ce n'est pas en technique qu'il faudra rivaliser avec les Espagnols. » Se priver d'un élément technique, même dans la configuration réaliste la plus contemporaine, ce n'est pas dans la vraie nature du numéro 10 de légende. Non. Le fond de sa pensée, concernant Vercruysse, on l'a entrevu il y a trois semaines seulement, quand il a donné les raisons du retour de Silvestre : « Franck a eu une attitude formidable pendant tous les stages auxquels il a participé. » Philippe, forfait avant même le rassemblement pour Tirana, Philippe et ses états d'âme n'ont peut-être pas toujours eu « une attitude formidable », celle que requiert l'opération commando qui se poursuit cet automne.

S'il ne rappelle pas ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ne s'intègrent pas en douceur à l'esprit ou au jeu, Platini n'oublie pas ses plus fidèles sujets : Silvestre, donc, qui a « sauté » une saison entière avant de réapparaître, mais aussi Durand après une fracture de l'astragale, Garde au bout de treize mois d'une pubalgie et ses séquelles, Perez et Cocard qui ne cessent de faire l'élastique. Voilà qui laisse quelque lueur à Ferreri, Paille, Pardo, Petit (actuellement suspendu par l'UEFA), ou même à Marcel Dib, à l'exemple d'un Luis resurgi du néant. Pour Di Meco, le cas s'est compliqué d'une expulsion face à l'Ecosse. Là encore, il s'agit de décrypter. Lorsqu'il retint Bailly pour la première et dernière fois, Platini ne sembla pas s'émouvoir de la récente exclusion du Montpelliérain face à Manchester United : « Je ne vois pas le rapport. Il faudrait que Pascal joue avec nous et qu'il se fasse expulser pour que j'en voie un. » Di Meco s'est-il brûlé les cuisses sur un tacle ?

Enfin et surtout, quand il a donné sa confiance, Michel ne la retire pas, en tout cas jamais vraiment, même sous la pression d'un fort vent contraire. Voilà comment, tour à tour ou simultanément, Perez, Sauzée, Paille, Silvestre, Blanc et bien sûr Cantona — lequel

électrogène

avait quarante-sept minutes de jeu au compteur et commençait à faire banquette à l'OM au moment de recevoir l'Espagne —, ont joué quand, dans leur club, ils n'étaient plus forcément titulaires. C'est le groupe et le groupe ne se discute pas.

C'est le groupe et pour le groupe on peut tenter quelques alliages ponctuels, pas plus, sur un point de soudure. Sur Boli, avant Chypre : « Si j'arrive à le faire jouer où je veux, ce pourra être utile pour la suite. » Cela a été utile, pour Basile et pour les Bleus, d'ailleurs. A propos de Luis, en Hongrie : « S'il est bon, c'est bien. S'il n'est pas bon, il repartira. » Une philosophie simple et carrée. « Ça m'intéresse d'incorporer de temps en temps un nouveau dans le groupe. Comme ça, s'il revient, il ne sera pas perturbé. » Le dernier arrivé est généralement lancé en jeu pour son entrée : Di Meco en Suède, Vahirua au Koweït, Tibeuf puis Divert à Budapest, Petit devant la Pologne, Angloma contre les Tchécoslovaques, Ginola à Tirana, Simba à Poznan. Ensuite, un tri selon les critères d'assimilation. Et les besoins d'un puzzle imbriqué, d'une complémentarité instaurée en ticket gagnant.

Présélection et recrutement

Platini ne tâtonne plus. Discrètement, parce qu'il y est fort heureusement contraint par le dix sur dix de ses Bleus, il circonscrit la vingtaine de noms qui l'accompagnerait en Suède, au soleil de juin. Il n'est pas loin de la tenir, cette liste dont il ne sort déjà plus : Martini, Rousset, Amoros, Blanc, Boli, Casoni, Petit, Silvestre, Angloma, Deschamps, Durand, Fernandez, Garde, Sauzée, Cantona, Cocard, Ferreri, Papin, Perez, Vahirua. Plus Di Meco, Pardo et Simba, aux ordres quand ils reviendront. A moins que certains, condamnés par la présélection d'Ivic, ne quittent l'horizon. « Mes huit Marseillais sont encore tous dans le rythme en ce début de saison. Ensuite, je me prononcerai en fonction de ceux qui jouent à Marseille. Ils ont voulu aller à l'OM, qu'ils en assument les conséquences », a averti le coach. Steven occupant un espace supplémentaire, certains pourraient bien, à l'image de Baills, sortir du circuit.

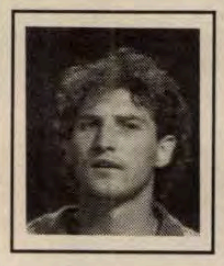
Platini, en chaque absence, prend le bon côté des choses : les essais qu'elle va lui permettre d'effectuer, les remodelages qu'elle va induire et la dynamique qu'elle va fouetter. Personne ne lui est donc indispensable; tout juste Papin et, pour ses coups francs, peut-être Sauzée. Il sait que, si Ivic est devenu son premier filtre par suite d'une concentration excessive, il est, lui, en amont, le meilleur conseiller en recrutement de Tapie : « Ce n'est pas parce qu'ils jouent à Marseille que je les retiens en équipe de France. Ce serait plutôt parce qu'ils sont sélectionnés qu'ils aboutissent à l'OM. » Si l'on met à part les cas d'Amoros, Cantona, Casoni et Sauzée et s'il s'est agi d'une relance décisive pour l'Auxerrois Boli, il n'est pas douteux que Platini ait aidé, d'une simple convocation, des garçons comme Pardo, Angloma ou Baills à signer à l'encre d'or. Rien que pour ça, sans même compter les éventuelles émotions à venir, Vahirua, Cocard, Petit, Silvestre, Garde et, c'est possible, Martini, suivraient ce grand frère jusqu'au bout de l'Europe, en passant par Stockholm, la motivation branchée sur le 220. Rien que pour ça, Paille ou Ginola aimeraient tant replonger en électrolyse.

Qui ne voudrait pas mettre les doigts dans la prise ?

Patrick LAFAYETTE

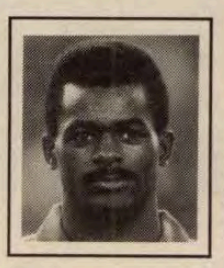
(*) En tout et pour tout, depuis Malmö, Platini a sélectionné 29 joueurs différents pour 16 matches. Dans une situation de reconstruction guère différente, en un peu plus de deux ans également, Henri Michel avait utilisé 46 joueurs pour 18 matches, après le Mundial 86.

Bruno MARTINI
(Auxerre)
Gardien de but
29 ans
1,86 m, 77 kg
16 sélections

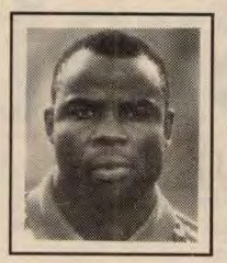


Gilles ROUSSET
(Lyon)
Gardien de but
28 ans
1,95 m, 91 kg
1 sélection

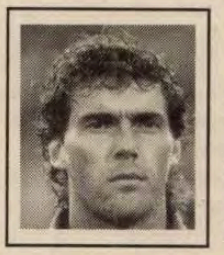
Manuel AMOROS
(Marseille)
Défenseur
29 ans
1,72 m, 74 kg
73 sélections
1 but



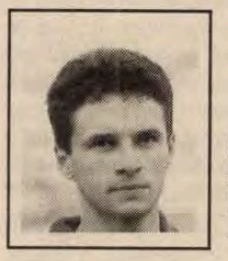
Jocelyn ANGLOMA
(Marseille)
Défenseur
26 ans
1,79 m, 72 kg
3 sélections



Basile BOLI
(Marseille)
Défenseur
24 ans
1,82 m, 74 kg
28 sélections
1 but

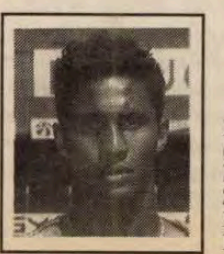


Laurent BLANC
(Naples)
Défenseur
25 ans
1,90 m, 82 kg
16 sélections
4 buts



Rémi GARDE
(Lyon)
Défenseur
25 ans
1,75 m, 71 kg
4 sélections

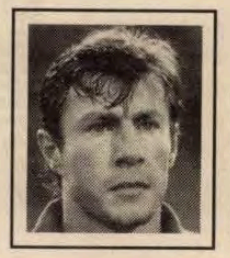
Bernard CASONI
(Marseille)
Défenseur
29 ans
1,77 m, 74 kg
17 sélections



Franck SILVESTRE
(Sochaux)
Défenseur
24 ans
1,80 m, 74 kg
11 sélections

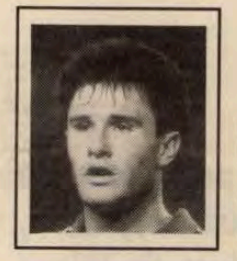
Didier DESCHAMPS
(Marseille)
Milieu de terrain
22 ans
1,72 m, 77 kg
14 sélections

Jean-Philippe DURAND
(Marseille)
Milieu de terrain
30 ans
1,75 m, 79 kg
13 sélections



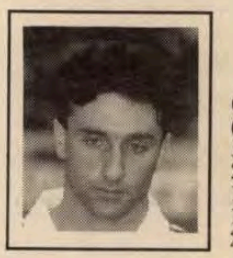
Luis FERNANDEZ
(Cannes)
Milieu de terrain
31 ans
1,80 m, 71 kg
51 sélections
5 buts

Franck SAUZÉE
(Marseille)
Milieu de terrain
25 ans
1,85 m, 82 kg
21 sélections
6 buts

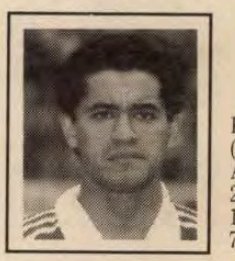


Christophe COCARD
(Auxerre)
Attaquant
23 ans
1,80 m, 71 kg
1 sélection

Jean-Pierre PAPIN
(Marseille)
Attaquant
27 ans
1,77 m, 70 kg
30 sélections
14 buts



Christian PEREZ
(Paris-SG)
Attaquant
28 ans
1,64 m, 62 kg
12 sélections
2 buts



Pascal VAHIRUA
(Auxerre)
Attaquant
25 ans
1,75 m, 68 kg
7 sélections

Les seize Tchécoslovaques

Gardiens : Kouba (Sparta Prague), Miklosko (West Ham).
Défenseurs : Glonek (Slovan Bratislava), Hapal (Olomouc), Kocian (Sankt Pauli), Nemecek (Sparta Prague), Tittel (Nimes).
Milieu : Frydec (Sparta Prague), Kristofik (Slovan Bratislava), Kula (Kickers Stuttgart), Moravcik (Saint-Étienne), Nemec (Sparta Prague).
Attaquants : Danek (Le Havre), Knoflicek (Sankt Pauli), Kuka (Slavia Prague), Pecko (Slovan Bratislava).

Stambacher, entre Amisse et Bossis, et Panenka, à droite, avaient pavé l'enfer de Bratislava, il y a douze ans, face aux Bleus. (Photos PRESSE SPORTS)

Bratislava, chaud

Tehelne pole, stade de 48 000 chauds supporters, attend les Bleus. Bratislava a pris l'habitude de porter chance à l'équipe nationale tchécoslovaque. Là-bas, les visiteurs souffrent encore plus qu'à Prague.

BRATISLAVA attend. Dans la fièvre. Mercredi, elle sera le nombril de la Tchécoslovaquie. Le jour de gloire, espère-t-elle, sera arrivé.

Ce match contre la France, considéré comme le rendez-vous sportif de l'année, se disputera dans une ambiance très très chaude. Les guichets ont été pris d'assaut et fermés dès la mi-août. La ville sera autour de son équipe. Et derrière elle. Elle poussera, fort.

Ce n'est pas sans raison que Milan Macala et son staff ont préféré Bratislava à Prague pour cette rencontre déterminante. La capitale de la Slovaquie a, depuis longtemps, établi sa réputation de meilleur supporter de l'équipe nationale. Si, pour des raisons de politique intérieure et d'équilibre entre les différentes régions du pays, les deux cités accueillent tour à tour les matches internationaux, le hasard a sacrément bien fait les choses en fixant dans l'ancienne Presbourg ce duel au sommet.

Les hôtes du stade Tehelne pole n'oublient jamais l'ambiance qui les attendait. A chaque rencontre officielle, l'enceinte a fait le plein, les spectateurs affluant non seulement de la région proche mais aussi des coins les plus reculés des Carpates. Tous réunis pour un soutien indéfectible à leur onze tricolore. C'est aussi pour cela que la cité sur le Danube prend une place importante dans l'histoire d'après-guerre du football tchécoslovaque.

Les statistiques sont éloquentes en ce domaine : sur 35 matches disputés à Bratislava, vingt-trois fois la sélection s'est imposée, huit fois elle a partagé l'enjeu et quatre fois seulement, elle s'est inclinée. Une seule de ces défaites étant survenue à l'occasion d'une compétition. En dix rencontres d'éliminatoires de Championnat d'Europe des nations et huit de Coupe du monde, seul le Portugal d'Eusebio, le 25 avril 1965, est reparti de Bratislava avec deux points. Et encore fallut-il que Vladimir Weiss, le père de l'autre Vladimir, celui qui disputa le dernier Mondiale italien, rate un penalty...

Mais, pour un simple faux pas, combien de succès brillants ou inespérés ! Dans cette dernière catégorie on classera le match inaugural à Tehelne pole : le 31 octobre 1948, le terrible Wunderteam autrichien était venu en voisin pour donner la leçon, pensait-on. Eh bien ! Même si le capitaine visiteur Stroh eut le plaisir de marquer d'entrée, la Tchécoslova-

Masny et les champions d'Europe tchéco-slovaques 1976 avaient lancé leur aventure par une victoire sur l'Angleterre au stade Tehelne pole.

devant !

quie signa finalement son grand retour sur la scène européenne en s'imposant 3-1. C'était un signe.

Il faudra l'Angleterre conquérante de Greaves, Moore, Bobby Charlton, Banks, celle qui allait conquérir la World Cup trois ans plus tard, pour mettre fin à une série de neuf matches sans défaite. C'était en amical, le 29 mai 1963, et la Tchécoslovaquie s'inclinera 2-4, au terme d'un spectacle de haut niveau.

Le Brésil en prend trois

Le troisième moment ineffaçable fut la fête à Jozef. Jozef Adamec, grand joueur, grand buteur, qui a participé à deux Coupes du monde en 1962 et 1970 et qui fut le premier, un beau jour de 1968 à Bratislava, à inscrire trois buts à l'équipe du Brésil. Et cela face à une formation de légende, triple championne du monde deux ans plus tard, et un gardien de légende, Felix lui-même. Pour cet événement, 60 000 entrées payantes avaient été recensées. Mais les témoins affirment qu'il y avait beaucoup plus de 70 000 personnes à Tehelne pole, qui ont chanté les louanges d'Adamec une nuit entière. Pour la seconde fois, le Brésil baissait pavillon devant la Tchécoslovaquie.

Pour la génération qui formera le gros de l'assistance, demain soir, la référence reste un autre duel avec l'Angleterre, en octobre 1975. Le choc est fixé au mercredi 29. Mais, après seize minutes de jeu, les débats doivent être interrompus pour cause de brouillard. Le coup d'envoi est repoussé au lendemain, et les Anglais insistent pour jouer à 14 heures, prétextant les conditions climatiques, espérant peut-être secrètement que les tribunes seraient plus clairsemées, un jeudi en début d'après-midi. Erreur ! Les Slovaques sont fidèles, et les travées étaient bondées. Résultat : électrisés par cette chaîne humaine, Nehoda et Galis, tous deux de la tête s'il vous plaît, donnaient aux leurs une victoire méritée (2-1) sur les Britanniques et s'ouvraient ainsi le chemin de Belgrade et de la victoire finale au Championnat d'Europe des nations 1976.

Panenka et Stambacher

C'est encore sur les bords du Danube qu'a également eu lieu un mémorable Tchécoslovaquie-France, le 4 avril 1979, jour anniversaire de la libération de la ville. Avec, à la clé, deux superbuts. Un penalty comme Panenka, vous vous en souvenez sans doute, en avait l'étonnante spécialité, inarrêtable. Et un tir de Stambacher, une bombe de trente-cinq mètres, venu se ficher sous la transversale de Dropsy. 2-0. La France disait adieu à l'Euro 80. Platini était de cette triste expédition...

Cependant, la réussite qui accompagnait traditionnellement les sorties officielles de la sélection à Bratislava semble moins criante depuis dix ans. Depuis le 27 mai 1981 et un triomphe sur l'Islande (6-1), aucun adversaire n'y est tombé en quatre tours éliminatoires. La Suède (2-2), la Roumanie (1-1), le Danemark (0-0) et la Belgique (0-0) sont venus successivement y chercher le point de l'espoir depuis 1982. Les seules victimes de la fougue tchèque, à Tehelne pole, ont été la Pologne (3-1) et la Norvège (3-2), venues là pour de simples rencontres amicales.

Alors, tout Bratislava croit à un indispensable renversement de tendance. En tout cas, elle a préparé une réception très animée, chaleureuse pour les siens et pas hostile aux Bleus, qu'elle est ravie de découvrir invaincus, mais pas invincibles. De toute façon, c'est ce dont sont persuadées les 48 000 possesseurs du sésame, qui auront accès au stade. 48 000, pas plus, pour raisons de sécurité.

48 000 pour faire un douzième homme, celui qui pourrait être le joker décisif. Bratislava attend. Bratislava est prête.

Correspondance Peter SURIN

Miera attend un miracle

Vicente Miera, le nouveau sélectionneur espagnol, sera un spectateur attentif de ce Tchécoslovaquie-France. Et pour cause : un bon résultat de la France serait synonyme d'élimination pour l'Espagne. Sans trop y croire, Miera attend qu'un miracle se produise à Bratislava.

Les Espagnols espèrent que le retour face aux Français, le 12 octobre à Séville, revêtira encore un enjeu pour eux. *(Photo PRESSE SPORTS)*

« LE sort du groupe est entre les mains de la France. » Cette phrase en dit long sur le peu d'illusions de Vicente Miera. Le nouveau sélectionneur espagnol a hérité d'une mission presque impossible et ne tient pas à endosser le coût d'un prévisible échec. Tout en évitant de démobiliser ses troupes avec des propos trop pessimistes...

Il observera donc ce Tchécoslovaquie-France avec intérêt, mais sans passion. Il le fera même à distance, puisque la Fédération espagnole a programmé, le jour même du choc de Bratislava, un match amical contre l'Uruguay, à Oviedo. Une initiative que Miera qualifie de « malencontreuse », mais qu'il est bien forcé d'assumer. « Je ne peux pas m'absenter pour mon premier match avec l'équipe nationale », remarque-t-il. Il devra se contenter des images télévisées et des observations de ses émissaires, au premier rang desquels se trouvera le sélectionneur olympique Pereda.

« Cantona n'est pas essentiel »

Miera, qui a vu la France contre la Pologne, à Poznan, n'imagine pas que le onze de Michel Platini puisse rater le rendez-vous suédois après le chemin accompli. « La France de Platini m'impressionne. Elle n'a rien à voir avec les autres équipes françaises que je connaissais. Celle-ci ne se complique pas la vie, appliquant un jeu simple et pratique. Platini a réussi à donner un style à ses joueurs. Ceux-ci peuvent s'amuser, mais ils doivent, d'abord, assurer le résultat. J'ai beaucoup aimé leur prestation de Poznan. Quand la France a le contrôle de la balle, il devient très difficile de la récupérer. Les Polonais se sont usés à courir derrière le ballon. Contre la France, le pressing ne marche pas ! »

Si le sélectionneur espagnol admire le jeu français, il n'attend pas moins une victoire tchèque à Bratislava, seul résultat laissant encore une chance à son équipe. « La clé du match sera peut-être dans l'absence de joueurs importants de part et d'autre. Les Tchèques seront très handicapés par le forfait de Skuhravy, moins en raison de ses qualités techniques que pour sa taille, qui lui permet de récupérer et d'offrir un grand nombre de balles à ses coéquipiers. En revanche, je ne pense pas que la France souffre énormément de l'absence de Cantona. J'ai vu Platini tout récemment, et il m'a confié son inquiétude au sujet de Cantona, dont il craint d'être privé pendant plusieurs semaines. Sincèrement, j'ai du mal à voir en Cantona un joueur essentiel. »

Pour Miera, son favori est donc la France. « Si les Français ne vont pas en Suède, ils ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes », insiste-t-il. A l'en croire, la France possède un atout en or avec Jean-Pierre Papin. « Si l'Espagne avait eu un buteur comme lui ou comme Hugo Sanchez, nos résultats auraient été tout autres ces dernières années. Les équipes disposant de buteurs de cette trempe ont un gros avantage sur les autres », assure-t-il.

En attendant donc qu'un miracle se produise à Bratislava, Vicente Miera pense aux prochains Jeux Olympiques de Barcelone. Un événement qui passionne l'Espagne. Forts de leurs bonnes prestations lors des récents Mondiaux juniors et cadets, les Espagnols rêvent forcément d'une médaille d'or. Un souci qui pourrait avoir des conséquences dans l'issue du groupe éliminatoire pour l'Euro 92. Miera envisage, en effet, d'aguerrir les Espoirs espagnols qui iront à Barcelone en les alignant dans les matches éliminatoires restant à jouer après l'élimination de l'Espagne. Une situation dont pourraient bénéficier les Tchèques, qui seront les derniers à se rendre à Séville, le 13 novembre prochain. Les Français auront donc intérêt à ramener ne serait-ce qu'un point de Bratislava. A chacun son miracle...

Paco AGUILAR

France

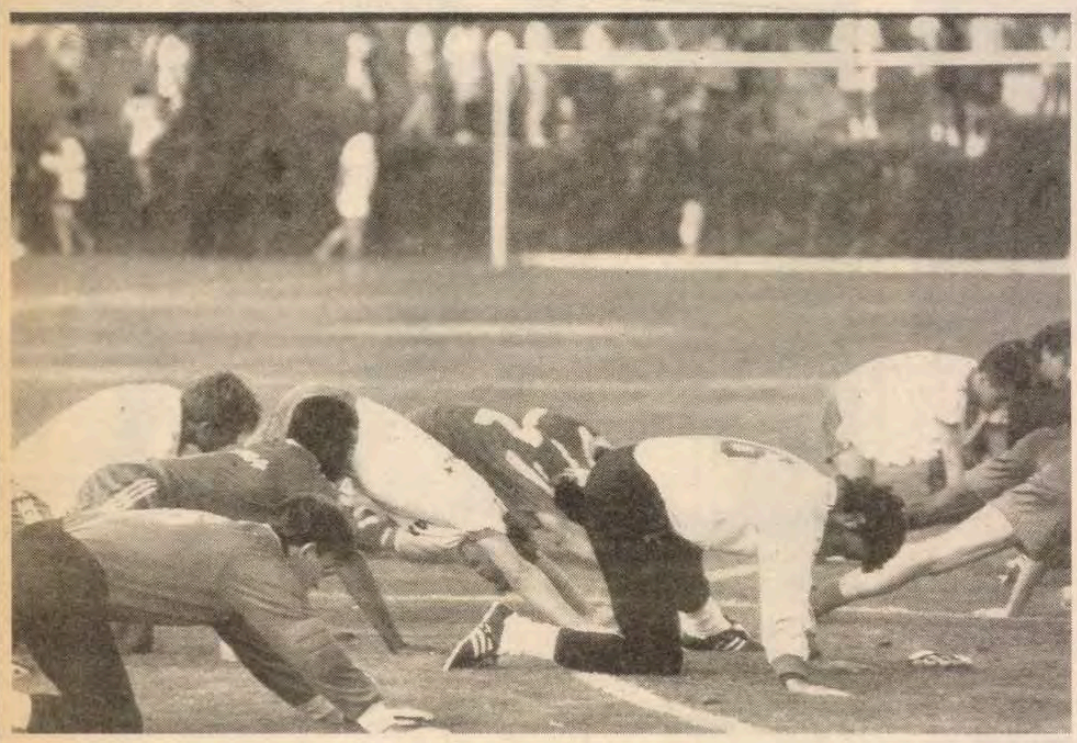
● Shala devrait faire ses débuts à Cannes samedi prochain. La naturalisation de Sliskovic permet au Stade Rennais d'être en règle, avec deux étrangers hors Communauté européenne. Le Brésilien Baltazar plus le Yougoslave Shala : le compte est bon.

● Victor Zvunka reste persuadé que Hyravy, depuis qu'il a quitté l'hôtel pour s'installer avec sa famille dans la villa qu'occupait naguère Patrice Lestage, s'adaptera très vite au rôle qui lui est dévolu dans la formation toulousaine. « En renouant avec une vie familiale normale, souligne le coach haut-garonnais, il retrouvera ses marques. »

● Mercredi dernier, 80 % des effectifs de Nantes et Toulouse étaient issus des centres de formation des deux clubs, classés parmi les plus performants de Première Division. C'est d'ailleurs trois anciens stagiaires qui meublèrent le tableau d'affichage. Delpech et Debève pour le TFC, Loko pour les Canaris.

● Le Standard de Liège et le TFC se sont mis d'accord pour le transfert de Stephan Demol. Le joueur belge a été libéré sur la base d'un montant qui se situerait aux alentours de 4,5 millions de francs. De plus, les deux clubs ont décidé de disputer deux rencontres amicales à Liège et à Toulouse.

clin d'œil



Les Bleus sur les rotules

Fous de Dieu hypnotisés, prosternés devant des ayatollahs hurlants ? Pas si fanatique, seulement un séance d'assouplissement des équipes de France A et Espoirs à Clairefontaine, sous l'œil de Michel Platini, grand prêtre tricolore. *(Photo PRESSE SPORTS)*

● Les dirigeants marseillais font le forcing auprès de la Ligue pour que la qualification de Leonardo Rodriguez intervienne le plus rapidement possible. Pour que Toulon, avec l'Argentin, joue un mauvais tour à Monaco samedi ? On peut le penser.

● Du beau monde dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard. Parmi les 30 000 spectateurs du dernier ASSE-Auxerre, figuraient le président Fournet-Fayard, le DTN Gérard Houllier, Michel Vautrot, Robert Herbin, qui avait deux ou trois petites choses à dire à Guy Roux, Pierre Repellini, passé à l'intersaison du centre de formation de Saint-Étienne à la direction technique de La Duchère-Lyon, Pierre Garonnaire, Bernard Pivot, ainsi que Roger Rocher, qui a des attaches familiales dans l'Yonne et qui a même eu droit de pénétrer dans le vestiaire auxerrois après le match.

● M. Ramos a vraiment décidé de faire du zèle dans l'application des nouvelles règles d'arbitrage. Après avoir donné quatorze cartons (dont quatre rouges) pour Cannes-PSG, il a récidivé quatre jours plus tard en Bretagne avec neuf cartons (dont un rouge) pour Rennes-Lens. Une rencontre pourtant jouée dans un bon esprit.

● Le derby normand n'a pas fait le plein de Venoix. Seulement 10 800 entrées payantes. Avec tout de même une fort jolie recette qui s'est élevée à plus de 920 000 F. Soit une moyenne de 85 F la place. Un tarif qui explique peut-être que Venoix n'ait pas été rempli mercredi soir.

● On parle beaucoup de Zlatko Vujovic pour renforcer l'attaque sochalienne. L'ex-Parisien a l'avantage d'être franco-yougoslave.

● « Perdre contre une équipe comme ça ! » Pascal Olmeta était presque dédaigneux à l'issue du match. Il avait sans doute oublié le temps où, dans le but de petites équipes (Toulon ou le RP 1), il lui arrivait d'en tomber des grandes. Il est vrai qu'il est maintenant dans le camp des nantis.

● Le gardien de l'OM n'oublie pas ses amis. Il fait des pieds et des mains pour faire embaucher Dominique Murati, son pote de toujours et actuellement au chômage comme troisième gardien de l'Olympique de Marseille. Mauvaise tête parfois, Pascal, mais grand cœur toujours.

● Pour la prochaine rencontre de Championnat, le Luxembourgeois de Cannes, Robby Langers, devrait être titularisé en attaque aux côtés de François Omam-Biyik. C'est le Néerlandais Koot qui devrait faire les frais de cette entrée.

● Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Langers vient d'apprendre qu'il était sélectionné dans l'équipe du Luxembourg pour affronter la Belgique pour le compte du Championnat d'Europe des nations, le 11 septembre.

● Plus de peur que de mal pour les trois expulsés cannois — Fernandez (deux matches), Bray (deux matches dont un avec sursis) et Priou (trois matches) — qui ont bénéficié de la clémence des membres de la commission de discipline.

● C'est M. Mikkelsen, l'excellent arbitre danois, qui officiera lors de Tchécoslovaquie-France, accompagné de deux de ses compatriotes à la touche.

Cannes sévit

Depuis le début du Championnat, Cannes a enregistré l'expulsion de six de ses éléments et un total de onze cartons jaunes. Devant une telle avalanche, les dirigeants azuréens ont décidé de sévir en appliquant dès cette semaine des sanctions financières à l'encontre des joueurs fautifs.

● Le 25 septembre, le TFC disputera un match amical contre l'équipe d'Albi, sur le terrain de Montastruc-la-Conseillère, ville de la banlieue toulousaine. La recette ira à l'association Canto l'Aouselou (Chante l'oiselet) qui finance une maison pour enfants handicapés.

● Montpellier avait été invité à faire la semaine dernière une mini-tournée en Arabie Saoudite. Robert Nouzaret a préféré ne pas donner suite pour ne pas fatiguer un peu plus encore une équipe déjà à bout de souffle. C'est donc le Stade Malherbe de Caen qui a saisi l'opportunité au bond.

● Nantes et Montpellier sont tous deux allés préparer leur saison en altitude, à Font-Romeu. Mais le grand air a donné des ailes aux Canaris et coupé les pattes des Montpelliérains. Étonnant, pour ne pas dire bizarre...

Blanc traité avec égards

Afin de ne pas empêcher Laurent Blanc de débuter normalement sa saison avec le Napoli, Michel Platini avait accepté de le dispenser du stage de Clairefontaine. C'est ainsi qu'un avion spécial avait été affrété entre Naples et Bratislava, dimanche soir, après la victoire du Napoli. Laurent Blanc, accompagné de Philippe Bergeroo, a pu ainsi faire ses débuts normalement et s'épargner les fatigues d'un voyage à rallonges. Les frais d'avion ont été partagés entre la Fédération française et le club napolitain. En revanche, il ne sera pas nécessaire de recourir à cette gymnastique le 12 octobre, lors d'Espagne-France : les joueurs du Calcio bénéficieront alors, eux aussi, d'une mini-trêve puisque l'équipe d'Italie, à la même date, effectuera un dangereux voyage en URSS.

● Didier Tholot admet avoir quelques points de ressemblance avec Tibeuf, son prédécesseur à la pointe de l'attaque stéphanoise : les appels de balle, les contrôles orientés, mais aussi les cheveux longs et... les strappings au bas des chaussettes. Mais, à défaut de se reconnaître un modèle, c'est d'abord Rocheteau qui l'a marqué !

● Bonne nouvelle pour Jacques Santini : Nielsen, Tihy et Decroix ont repris l'entraînement collectif hier. Ils seront donc compétitifs pour la venue de Sochaux samedi.

● Le TFC, sensible à l'effort que Marseille fait en faveur de l'équipe de France, a décidé d'accepter la proposition phocéenne de jouer son match contre l'OM au Stade-Vélodrome le dimanche 8 septembre à 20 h 30.

● Étienne Mendy a renoué avec la compétition à la mi-août avec l'équipe réserve de Saint-Étienne. Mais il n'est pas encore question de son retour en pro. « Question de rythme, d'appréhension, et parce que je ressens encore une petite douleur après l'effort », commente le buteur forézien.

● Le torchon brûle — entre autres ! — entre Rémi Garde et Aziz Bouderbala. Par voie de presse, les deux Lyonnais se sont en quelque sorte fait les porte-paroles des deux clans qui se dessinent à l'OL, mais dont la direction du club persiste à nier publiquement l'existence. On prête maintenant à Bernard Lacombe l'intention de tenter de recoller les morceaux entre Garde et Bouderbala !

● Luis Fernandez avait mal aux adducteurs à son arrivée à Clairefontaine. Mais, le lendemain, ménagé à l'entraînement, il ne soufrait déjà presque plus. Il est donc bon pour le service, en Tchécoslovaquie, tout comme Franck Sauzée, malgré une entorse au poignet gauche.

Pierre et Daniel du tac au tac

Pierre Mankowski, l'entraîneur havrais, a conservé à Caen de très nombreux supporters au point d'assurer, la semaine dernière avant le derby, qu'il allait « jouer à domicile ». Réponse pleine de repartie de Daniel Jeandupeux, le coach caennais : « Comme cela, nous allons remporter notre première victoire à l'extérieur. » Pronostic confirmé quelques heures plus tard.

Martini : « Je ne suis pas confiant »

Bruno Martini détient peut-être la clé de la qualification. Calme, serein, le gardien des Bleus ne rêve pas. Ce sera dur à Bratislava et il le sait.

« Bruno, vous risquez d'être l'homme clé de Bratislava et de Séville...

— Effectivement. Souvent, le gardien a plus de responsabilités à l'extérieur. Mais il se peut également que l'équipe de France domine.

— **Votre rôle chez les Bleus est-il différent d'avec Auxerre ?**

— On joue un peu plus haut en équipe de France qu'à l'AJA, où nous avons un libero plus décroché. Encore que ces derniers temps, avec les Tricolores, nous évoluions moins à plat... Je m'adapte.

— **Événement, l'autre soir, à Sochaux : une grosse faute de main.**

— Attention ! Je tiens à remettre les choses dans leur contexte. Je ne cherche pas à me disculper. On m'a proposé la solution :"Tu avais les projecteurs dans les yeux." Oui, effectivement. Mais j'ai déjà contrôlé des dizaines de ballons de ce type dans des circonstances identiques.

— **Un coup malheureux, en somme ?**

— Depuis, nous avons affronté Toulouse et Saint-Étienne, et on me parle encore de ma faute de Bonal. Pourquoi ne me demande-t-on pas : « Face aux attaquants toulousains, vous avez gagné deux duels. Racontez. »? On stigmatise toujours l'erreur du gardien de but...

— **Forcément. On aimerait savoir : vous portez des lunettes, parfois. Avez-vous un problème de vue ?**

(Photo PRESSE SPORTS)

— Je vais vous rassurer : je souffre d'un astigmatisme hypermétropique. Ne me demandez pas ce que c'est, je répète bêtement ce que l'ophtalmo m'a dit. Mais j'ai dix dixièmes aux deux yeux. C'est vrai, je porte parfois des lunettes, pour me reposer. Notamment les jours de matches, pour être bien détendu le soir. Mais je ne souffre d'aucune perte d'acuité visuelle.

— **Vous n'avez jamais eu envie de quitter Auxerre pour un club plus prestigieux ?**

— Le prestige ne m'attire pas. Ce n'est pas une valeur, pour moi. Auxerre a des résultats sportifs intéressants, la structure du club, son encadrement et ses installations sont de qualité. Je suis originaire de Nevers, à 120 km de là. Je ne suis pas un déraciné : je me sens bien intégré à la vie sociale de la ville.

— **Il faudrait donc un tremblement de terre pour vous voir partir ?**

— Si ma carrière professionnelle doit passer par un autre club, je ferai le saut. Mais je dis qu'il s'agirait d'une catastrophe ou d'un miracle.

— **C'est-à-dire ?**

— La catastrophe, ce serait la D II. Le miracle, ce serait que les dirigeants auxerrois décident de se séparer de moi.

— **Ils n'en ont pas envie ?**

— *(Il sourit.)* A mon avis, non.

— **Tchécoslovaquie-France : vous croyez à l'exploit ?**

— Je ne suis pas confiant. C'est dans ma nature de beaucoup douter. Je ne suis pas pour autant un pessimiste, comme certains le croient. Non. Je suis réaliste, et la réalité du terrain m'incite à la prudence. »

Patrick LAFAYETTE

Monaco-Diaz : accord en vue

Si l'Argentin Ramon Diaz a pu jouer et marquer pour River Plate, vendredi dernier, il le doit à l'accord trouvé in extremis entre son nouveau club et l'AS Monaco. Dans un premier temps, le club français avait réussi à bloquer le transfert et réclamait le versement d'indemnités de transfert prévu par les règlement de la FIFA. River Plate, en difficulté financière, aurait cherché à ne pas verser ce dédommagement. Finalement, les deux parties auraient trouvé un accord. Ainsi, River Plate profiterait des recettes encaissées pour sa participation à un tournoi d'hiver, en janvier prochain en Italie, pour dédommager l'ASM. Ce tournoi se déroulerait du 6 au 9 janvier, à Parme, avec la participation de Parme, River Plate, Monaco et une quatrième équipe. Une solution pour le moins originale. Mais, comme le souligne Henri Biancheri, directeur sportif de l'ASM, « nous avons gardé un excellent souvenir de Ramon, tant en ce qui concerne le joueur que l'homme. Nous ne voulions pas nuire à son avenir professionnel ».

● Josselin Gourvennec, qui a quitté Lorient pour suivre ses études à Rennes, n'a pas tardé à se faire remarquer des responsables de son nouveau club. Didier Notheaux a même fait appel à lui pour compléter l'effectif rennais lors du match face à Lens. C'est la première fois que ce joueur, âgé de dix-neuf ans, évoluait en Première Division.

● Patrice Garande, écarté du groupe professionnel depuis le début de la saison, vient d'être licencié par Montpellier-Hérault. L'attaquant international se trouve donc libre de tout engagement et prêt à étudier toute proposition, notamment pour pouvoir s'entraîner au sein d'un club. Patrice, en effet, continue à s'entretenir physiquement, mais seul...

● Emmanuel Petit est suspendu par l'UEFA depuis son expulsion lors du dernier France-Espagne. La sanction s'étendant aux matches de l'équipe A, le stoppeur monégasque ne pourra rejoindre le groupe de Platini avant la fin des matches de qualification pour l'Euro 92.

● L'ASSE sera fort bien représentée en Tchécoslovaquie avec Deguerville qui jouera mardi soir avec les Espoirs français à Nitra, la ville natale de Moravcik, qui, lui, sera le chef de file de la sélection tchécoslovaque le lendemain à Bratislava.

● Les Bleus ont profité du stage de Clairefontaine pour poser pour la photo officielle 1991-92. Malheureusement, Eric Cantona était absent d'un cliché sur lequel il avait sa place...

Les dix derniers matches de la France

25-01-90 : France b. RDA, 3-0, à Koweït City
28-02-90 : France b. RFA, 2-1, à Montpellier
28-03-90 : France b. Hongrie, 3-1, à Budapest
15-08-90 : France et Pologne, 0-0, à Paris
05-09-90 (CEN) : France b. Islande, 2-1, à Reykjavik
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris
17-11-90 (CEN) : France b. Albanie, 1-0, à Tirana
20-02-91 (CEN) : France b. Espagne, 3-1, à Paris
30-03-91 (CEN) : France b. Albanie, 5-0, à Paris
14-08-91 : France b. Pologne, 5-1, à Poznan
Soit neuf victoires et un nul ; 26 buts pour, 6 contre.

Les dix derniers matches de la Tchécoslovaquie

01-07-90 (CM) : RFA b. Tchécoslovaquie, 1-0
29-08-90 : *Finlande et Tchécoslovaquie, 1-1
26-09-90 (CEN) : *Tchécoslovaquie b. Islande, 1-0
13-10-90 (CEN) : *France b. Tchécoslovaquie, 2-1
14-11-90 (CEN) : *Tchécoslovaquie b. Espagne, 3-2
06-02-91 : Tchécoslovaquie b. *Australie, 2-0
27-03-91 : *Tchécoslovaquie b. Pologne, 4-0
01-05-91 (CEN) : Tchécoslovaquie b. *Albanie, 2-0
05-06-91 (CEN) : Tchécoslovaquie b. *Islande, 1-0
21-08-91 : *Tchécoslovaquie et Suisse, 1-1
Soit six victoires, deux nuls et deux défaites ; 16 buts pour, 7 contre.

Les France-Tchécoslovaquie

13-05-28 : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Colombes
11-05-30 : Tchécoslovaquie b. France, 3-2, à Colombes
15-02-31 : Tchécoslovaquie b. France, 2-1, à Colombes
10-06-33 : Tchécoslovaquie b. France, 4-0, à Prague
25-03-34 : Tchécoslovaquie b. France, 2-1, à Colombes
09-02-36 : Tchécoslovaquie b. France, 3-0, à Paris
07-04-46 : France b. Tchécoslovaquie, 3-0, à Colombes
12-06-48 : France b. Tchécoslovaquie, 4-0, à Prague
13-11-49 : France b. Tchécoslovaquie, 1-0, à Colombes
10-07-60 (CEN) : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Marseille
05-09-70 : France b. Tchécoslovaquie, 3-0, à Nice
27-04-74 : Tchécoslovaquie et France, 3-3, à Prague
27-03-76 : France et Tchécoslovaquie, 2-2, à Paris
04-04-79 (CEN) : Tchécoslovaquie b. France, 2-0, à Bratislava
17-11-79 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris
24-06-82 (CM) : France et Tchécoslovaquie, 1-1, à Valladolid
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris

Le point du groupe 1

● **Déjà joués**

Islande-Albanie	2-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	2-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	9-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1

● **Le classement**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	10	5	5	0	0	13	3
2. Tchécoslovaquie	8	5	4	0	1	8	4
3. Espagne	4	4	2	0	2	14	7
4. Islande	2	6	1	0	5	4	7
5. Albanie	2	6	1	0	5	1	19

● **Restent à jouer**

04-09-91 : Tchécoslovaquie-France
25-09-91 : Islande-Espagne
12-10-91 : Espagne-France
16-10-91 : Tchécoslovaquie-Albanie
13-11-91 : Espagne-Tchécoslovaquie
20-11-91 : France-Islande
20-11-91 : Albanie-Islande

Tchécoslovaquie-France Espoirs

(mardi 3 septembre à Nitra à 16 h 30)

Les seize Français

Gardiens : Chaumin (Ajaccio), Warmuz (Louhans-Cuiseaux).

Défenseurs : Dangbeto (Caen), Deguerville (Saint-Étienne), Lizarazu (Bordeaux), Manach (Brest), Ngotty (Lyon), Thétis (Montpellier).

Milieu : Debève (Toulouse), Gava (Nancy), Llacer (Paris-SG), Viaud (Angers), Zidane (Cannes).

Attaquants : Bancarel (Toulouse), Daury (Angers), Loko (Nantes).

Platini pour l'arbitrage pro

Interrogé sur la question délicate de l'arbitrage professionnel, Michel Platini s'est montré favorable à cette évolution : « Ce serait une bonne chose car, au moins, on pourrait leur infliger des sanctions financières en cas de graves erreurs. Ainsi, ils seraient plus concentrés pendant les matches. Cela dit, si j'étais arbitre, je ne sais pas si je serais pour. »

● Pour la rencontre Caen-Le Havre de mercredi dernier (premier derby normand de l'histoire de la D I), on ne rêvait meilleur trait d'union entre les deux clubs que Michel Hidalgo. Né près de Caen, formé à l'US Normande (à deux pas de la capitale bas-normande), l'ancien entraîneur de l'équipe de France avait porté les couleurs du HAC avant d'émigrer à Reims. Il jouait même dans le club doyen français aux côtés d'un certain Jean-Pierre Hureau, actuel président du Havre.

● Pas de retrouvailles entre les ex-Girondins Bell et Ferreri, mercredi dernier, à l'occasion de Saint-Étienne-Auxerre, à cause de la suspension de l'Auxerrois. « Du coup, je me demande comment je vais faire admettre à Tonio, mon fils, que"Féfé", qui était notre voisin à Bordeaux, est passé des Girondins à Auxerre à l'intersaison », a expliqué le gardien stéphanois.

● Le match Sochaux-Monaco s'est joué dans le meilleur esprit. Pourtant, M. Lartigot a distribué sept avertissements, la plupart d'entre eux pour des écarts de langage. L'apprentissage des joueurs pros n'est pas encore terminé.

● Pour échapper au stress d'un début de saison difficile et pour tenter de retrouver une silhouette un peu plus svelte, Louis Nicollin est actuellement en cure à Brides-les-Bains.

● Nicolaï Todorov a été laissé au repos durant quatre jours. Pour se refaire une santé morale, mais surtout pour passer des examens médicaux destinés à déterminer les causes du début de saison complètement raté de l'international bulgare.

Retour au pays pour Cabanas ?

Après avoir refusé de laisser partir Cabanas sans contrepartie financière, Jean-Michel Aulas pourrait être amené à reconsidérer son point de vue dans la mesure où le Paraguayen n'entre pas vraiment dans le système de jeu prôné par Domenech. Et a fortiori depuis qu'un club d'Asuncion a laissé entendre qu'un prêt du joueur pouvait l'intéresser.

● Les Verts font recette avec presque 27 000 spectateurs contre Auxerre, ce qui a fait monter à 18 000 la moyenne d'affluence à domicile depuis le début de la saison.

● Pas moins de trois anciens Caennais, mercredi soir, dans les rangs du HAC : Thierry Moreau, Graham Rix et Pierre Mankowski. Ces trois anciens Malherbistes reçurent d'ailleurs un accueil très chaleureux de la part des spectateurs de Venoix, où ils ont laissé de très bons souvenirs.

Maudite Bratislava

Michel Platini n'a pas oublié Bratislava, lieu de Tchécoslovaquie-France : « Là-bas, ça n'avait pas fait un voyage d'agrément en 1979. Je me souviens très bien de la défaite, avec la France. Deux buts de Panenka et Stambacher, je crois... » Exact. Jolie mémoire.

Danek et le sélectionneur Macala savent qu'il ne suffira pas de battre la France pour obtenir leur billet pour l'Euro suédois. Une victoire est nécessaire, pas suffisante. Mais le Havrais y croit !
(Photos PRESSE SPORTS)

Danek : « Trente mois,

En Tchécoslovaquie, depuis l'ouverture des frontières, le football est en pleine révolution et ses progrès sont constants. Mais, même s'il croit à la victoire devant la France, Vaclav Danek ne pense pas encore à la qualification. Pour lui, les hommes de Platini, invaincus depuis trente mois, resteront les favoris !

« ON vous annonce à Hansa Rostock et aux Glasgow Rangers, on vous retrouve au Havre, chez un promu...

— J'ai pris un risque. Je pouvais jouer la Coupe d'Europe. Mais je voulais absolument connaître le football français...

— **Et pourquoi ?**

— Parce qu'il n'est pas très éloigné du football tchécoslovaque. Il est de qualité et donne la primeur à la technique... De ce côté-là, c'est l'un des meilleurs en Europe.

— **Vraiment ?**

— Sincèrement, oui. Bien meilleur qu'en Allemagne où il faut avant tout être physiquement présent. Ici, la technique et la tactique prévalent. C'est ce que j'aime...

— **C'est différent de ce que vous avez connu au FC Tirol ?**

— Totalement. Le football autrichien est d'un bon niveau. Sans plus.

— **Il donne l'impression d'être en crise...**

— Tout à fait. Et les réformes engagées doivent lui permettre, notamment au niveau de l'équipe nationale, de retrouver une certaine crédibilité.

— **La France, c'est le grand changement attendu...**

— C'était d'abord une grande inconnue. Je n'avais jamais posé les pieds dans un club français. Je ne savais vraiment pas comment les choses s'y déroulaient. Et puis, je pense que beaucoup de Français n'avaient jamais entendu parler de moi...

— **Quand même...**

— Ce n'est pas de la fausse modestie, on ne savait pas qui j'étais...

— **Quelles sont vos premières impressions ?**

— Il a fallu que je m'adapte. J'ai eu quelques problèmes...

— **Des problèmes ?**

— Oui, notamment à l'entraînement. Ça a été dur !

— **Ici, vous travaillez beaucoup plus ?**

— Rien à voir avec ce que j'ai connu en Tchécoslovaquie ou en Autriche. Pourtant, au FC Tirol, avec Ernst Happel, l'entraînement était plus poussé qu'ailleurs. Nous étions en tête, nous voulions le titre...

— **Votre difficile adaptation explique votre début de saison plutôt laborieux même si vous avez marqué deux buts ?**

— Tout est vraiment nouveau pour moi. Je ne parle pas le français et dois expliquer à mes coéquipiers comment j'aime recevoir le ballon. Nous n'en sommes qu'au début, bientôt les automatismes naîtront.

— **L'éternel problème du buteur...**

— Sans doute. Moi, je conclus les actions que les autres construisent. J'ai besoin de connaître mes partenaires, de bien m'entendre avec eux. Cela demande un peu de temps...

— **La saison dernière, vous avez marqué 29 buts en Autriche. En France, cela relèverait de l'exploit...**

— Ici, je ne me suis fixé aucun objectif. 29 buts, mieux ne vaut pas y compter. Mais le plus important n'est pas là. C'est le maintien du Havre qui compte avant tout... L'an dernier, j'ai beaucoup marqué mais le titre autrichien que nous visions nous a échappé...

« L'ouverture des frontières, c'est génial... »

— **Si le phénomène évolue, on ne peut pas dire que les Tchèques, à l'inverse des Yougoslaves et des Polonais, s'expatrient facilement...**

— C'était l'un des effets du totalitarisme. Difficile, vous savez, d'obtenir une lettre de sortie. Notre Fédération la refusait systématiquement avant un âge avancé... Surtout pour un international.

— **Dans les autres pays de l'ancien bloc de l'Est, cela a toujours existé aussi. Le joueur tchèque n'était-il pas tout simplement moins bon ?**

— Non. Mais chez nous, la Fédération avait placé la barre très haut. A trente-deux ans, en fait. Chovanec et moi sommes parmi les premiers à être sortis avant trente ans. Il n'y avait que très peu d'exceptions... Et lorsque vous partiez, vous saviez que les portes de la sélection vous seraient fermées. La Fédération était stricte là-dessus. Elle avait peur...

— **Peur ?**

— De voir tous les meilleurs opter pour l'étranger car on ne pouvait financièrement pas les retenir. Le niveau du football tchèque, d'après elle, aurait perdu en qualité.

— **En avez-vous souffert ?**

— Comme beaucoup. A vingt-cinq ans, j'ai reçu des offres de grands clubs occidentaux. Mais j'ai dû attendre quatre ans avant de signer au FC Tirol.

— **Quatre ans, c'est long...**

— Et encore, j'étais un privilégié. J'ai eu la chance d'être deux fois le meilleur buteur du Championnat. Avec moi, ils ont été obligés de faire des concessions.

« Le football tchèque est parmi les dix meilleurs en Europe ! »

— **Depuis, il y a eu la révolution de velours...**

— Et les choses ont changé. Aujourd'hui, même un joueur de vingt ans peut sortir à la seule condition que son club soit d'accord sur l'indemnité de transfert...

— **Et le niveau du football tchèque s'en ressent ?**

— Je ne pense pas. Bien au contraire. Il est aujourd'hui parmi les dix meilleurs en Europe.

— **Pour vous, il est en progrès...**

— C'est logique. Depuis l'ouverture des frontières, les mercenaires, plus nombreux et plus jeunes, apportent des idées nouvelles dès qu'ils reviennent en sélection. Leur expérience rejaillit sur toute l'équipe. Ce n'est pas comparable avec un joueur qui n'a connu que le Championnat de notre pays.

— **A quel niveau surtout ?**

— Au niveau du professionnalisme. A l'étranger, on devient de vrais pros, on ne se concentre que sur le football et l'on découvre les bienfaits de la concurrence qui, chez nous, n'est pas encore entrée dans les mœurs.

— **Ces progrès sont surtout perceptibles chez les internationaux...**

— C'est évident. C'est un bien, vous savez, ne serait-ce qu'au niveau de la répétition des grands matches. Chez nous, hormis la Coupe

ça suffit ! »

d'Europe, et encore, nous n'en avons pas l'habitude.

— **Justement, les bienfaits de l'ouverture des frontières servent-ils également les intérêts des clubs ?**

— Malgré le départ de nombreux joueurs, et non des moindres, le niveau est resté le même. Les jeunes, chez nous, veulent se faire remarquer dans l'espoir de tenter eux aussi la grande aventure à l'étranger. Ils donnent le meilleur d'eux-mêmes...

— **Mais à l'instar du football yougoslave, le réservoir est-il suffisant pour faire face aux départs toujours plus nombreux ?**

— Je le crois. De plus, depuis la révolution, beaucoup d'investisseurs s'intéressent à notre pays, de nombreuses sociétés veulent s'y implanter. Elles aident beaucoup au développement du sport et, bien sûr, du football.

— **Vous êtes néanmoins bien éloignés encore du fonctionnement à l'occidentale...**

— Les choses évoluent. Nous avons, par exemple, un de nos compatriotes, Boris Korbel, qui est parti il y a vingt-cinq ans aux États-Unis. Il en est revenu millionnaire et a acheté le Slavia Prague. Ce club est devenu pro à 100 %. Korbel était prêt à acheter Kubic...

— **Les clubs tchèques pourraient, donc, demain, avoir les moyens de retenir leurs meilleurs joueurs ?**

— Des gens comme lui vont aider, c'est certain, au développement d'un véritable professionnalisme. Sous peu, comme en France, il y aura quatre ou cinq grands clubs qui feront le spectacle. Les autres seront obligés de suivre...

« Battre la France ne suffira pas... »

— **Comme partout, les résultats de l'équipe nationale compteront pour beaucoup...**

— Évidemment. C'est un peu la vitrine...

— **Justement, contre la France, mercredi, ce sera le match de la dernière chance...**

« Les Français ne sont pas seulement mes favoris. Partout, en Europe, on croit à leur qualification. Mais nous ferons le maximum pour vous compliquer la vie. Vous n'êtes pas encore en Suède ! »

— Même si nous battons la France, il faudra encore aller gagner en Espagne, y prendre au moins un point... Je suis sceptique car tout se jouerait alors au goal-average. Mais...

— **Mais ?**

— Un succès sur la France nous relancerait. Nous serions, nous aussi, en bonne position et tout dépendra alors de notre match contre l'Albanie. Il nous faudra faire aussi bien sinon mieux que les Espagnols et leur 9-0. A condition que ces derniers, quatre jours plus tôt à Séville, battent eux aussi les Français...

— **Qui sont les favoris...**

— Ce ne sont pas seulement les miens. Partout en Europe, on croit à la qualification de la France. Mais nous ferons le maximum pour vous compliquer la vie. Vous n'êtes pas encore en Suède !

« Kubic est irremplaçable ! »

— **Pour cela, il faudra gagner à Bratislava... Sans Kubic, suspendu, ni Skhuravy, blessé !**

— Et Kadlec, également, qui est toujours blessé.

— **Ça fait beaucoup ?**

— C'est une grande perte pour l'équipe. Surtout Kubic.

— **Ah ! Bon...**

— Il est unique. C'est un formidable meneur de jeu et l'on n'a même pas cherché à le remplacer. C'est vraiment le chef d'orchestre de l'équipe, celui qui tire tous les coups francs, les corners. Dans mon esprit, sur sa forme actuelle, il aurait fait la différence contre la France car la décision se jouera au milieu de terrain.

— **Ce qui est explique votre dernière sortie en demi-teinte, il y a quinze jours, devant la Suisse ?**

— On ne s'était pas revus depuis longtemps, il y avait beaucoup d'absents, des degrés de forme différents entre ceux qui avaient déjà repris la compétition et les autres... Et puis, si nous jouions contre la Suisse, dans la tête nous ne pensions qu'à la France. De plus, à Prague, il n'y avait que 2 500 spectateurs...

— **C'est la raison pour laquelle vous jouerez à Bratislava et non à Prague, la capitale ?**

— Ce n'est pas la principale. La Tchécoslovaquie compte deux républiques tchèque et slovaque. C'est donc d'abord un choix politique. Contre l'Espagne, nous avons joué à Prague, devant la France nous jouerons donc en Slovaquie.

— **On a également parlé de l'ambiance, beaucoup plus chaude à Bratislava...**

— C'est sûr. Et ça compte pour les matches décisifs... A preuve, il n'y a plus un billet à vendre depuis le mois de février. Ce public est extraordinaire et déjà, par le passé, il a su sublimer la sélection.

— **Si vous avez connu des problèmes devant la Suisse (1-1), la France, en Pologne, s'est largement imposée (5-1). Un match que vous avez suivi à la télé...**

— Oui ! Et j'ai surtout été très déçu par la sélection polonaise. Je pensais que, après sa défaite chez nous (4-0), elle se rebifferait...

— **Évidemment, vous savez que l'équipe de France est invaincue depuis bientôt trente mois...**

— Trente mois, ça suffit ! *(Il rit.)*

— **De toute évidence, Michel Platini a décidé de jouer pour prendre un point...**

— Que la France évolue avec cinq, six ou huit défenseurs, ce n'est pas notre problème. Nous, il nous faut gagner au terme d'un match qui s'annonce serré. Une chose est sûre, si nous encaissons un but les premiers, il nous sera difficile de renverser la vapeur.

« Papin est capable de tout ! »

— **Quel Français, d'après vous, faudra-t-il surveiller en priorité ?**

— Tous. En réalité, je ne pense pas que ce sont les individualités qui feront la différence mais le collectif. Mais il est vrai que Papin est capable de tout...

— **Votre style s'apparente un peu au sien...**

— Mais j'ai vieilli. D'ailleurs, j'aimerais que mon jeu évolue, ne plus rester uniquement dans les 16 mètres adverses et attendre les ballons.

— **Dans la foulée de votre quart de finale au Mondiale, comment l'élimination serait-elle ressentie ?**

— Macala a pris l'équipe après la Coupe du monde. En treize matches, nous n'avons perdu qu'une rencontre... justement contre la France à Paris. Nous sommes dans un groupe particulièrement relevé et il n'y a qu'un qualifié. Vous savez, il est plus facile d'aller à la Coupe du monde que de se qualifier pour l'Euro...

— **Donc...**

— *(Il coupe.)* Il n'y a pas de honte à être éliminé par la France ou l'Espagne. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, au Havre
(Traduction Hugo LOSENICKY)

Deux revanchards pour un succès aux dépens de l'OM... Anziani l'ancien (ci-contre), l'homme qui ne veut pas se faire oublier et Meyrieu le jeune (à droite), buteur rejeté par la Canebière.

(Photo AFP)

Toulon, vous avez dit

Après cinq défaites consécutives, les Toulonnais se sont levés et marchent à un train d'enfer. Cinq points en trois matches et un joker de rêve à venir, Leonardo Rodriguez, ont ranimé la flamme.

QUATRE buts devant Le Havre, jusqu'alors invaincu, et qui n'en avait encaissé qu'un seul jusque-là en cinq matches, un bon point à Nancy et le scalp du leader Marseille, lui aussi invaincu pour finir, le Sporting Club de Toulon vient tout bonnement de ressusciter à grand bruit. Cinq points en trois rencontres, la performance est de taille, surtout au sortir d'une série noire de cinq échecs consécutifs qui laissaient présager pour beaucoup, au bord de la Rade, un véritable chemin de croix dans le Championnat 1991-92.

Pas le moindre miracle pourtant dans ce brusque renversement de tendance, résultant seulement d'un certain nombre de facteurs. « Nous avons commencé la saison avec un certain nombre de handicaps. Le puzzle ne s'est mis en place que petit à petit, mais je n'ai jamais désespéré. Il n'était pas pensable que les garçons ne trouvent pas la récompense de notre travail. » Pierre Mosca avoue aujourd'hui n'avoir jamais trop douté, même s'il commençait au plus noir de la série à trouver le temps long, se demandant surtout ce qui allait bien pouvoir encore arriver à son équipe.

Le choc psychologique

« Lors de notre série de défaites, nous n'avons jamais été totalement hors sujet, c'est bien cela qui, quelque part, me rassurait. Nous avons toujours, au contraire, été accablés par une succession de coups durs. A Saint-Étienne, le premier jour nous manquons une balle de 2-1 peu avant la mi-temps, sur le contre c'est Saint-Étienne qui marque à un moment important et Thys est expulsé pratiquement à la reprise. Devant Lens un but contre son camp d'Eric Péan nous condamne, alors qu'au pis nous pouvions faire 0-0. A Auxerre, un but à la première minute et l'expulsion de Rabat dès la première demi-heure nous condamne d'entrée.

Devant Nantes, c'est une erreur de Borrelli, et à Montpellier un but dans les arrêts de jeu alors que nous pouvions être déçus déjà de ne ramener qu'un point. »

Au soir de la Mosson avec zéro point, le bilan était toutefois terrible, les chiffres étaient là, implacables. Le feu dans la maison Azur et Or.

Mais le « factuel » du jeu, comme dirait Guy David, l'adjoint de Mosca, ne saurait tout effacer.

Le club varois paie surtout ses errements de l'intersaison. Le plus grave étant un incroyable retard à l'allumage.

La prise de pouvoir de Guy De Courson et de son équipe est intervenue hors limite. Plus le temps de recruter ou presque, seul Patrice Ferri est venu en renfort d'un groupe qui reste inchangé pour compenser le départ de Peter Bosz, l'un des moteurs de la saison dernière. Et le Cannois n'a pu prendre que le train en marche à Auxerre le troisième jour.

Il a raté le stage d'avant-saison du Touquet, un stage que Pierre Mosca avait lui raccroché d'extrême justesse, embauché par Albert Mansana avant que celui-ci ne disparaisse du paysage Azur et Or.

D'autres éléments de base paraissent à des années lumière de leur forme de l'an passé, Eric Péan et Franck Passi notamment qui, après s'être longtemps interrogés sur leur sort, avouaient finalement n'avoir pas récupéré nerveusement surtout des fatigues engendrées

Leonardo Rodriguez, ex-futur Marseillais, néo-Toulonnais.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo PRESSE SPORTS)

miracle...

par les galères en tout genre de la saison précédente. « Nous n'arrivions plus à nous ressourcer et à nous motiver comme l'an passé, dit le capitaine toulonnais, j'avais l'impression que nous étions toujours en seconde et que nous n'arrivions jamais à passer la troisième. »

La revanche de Meyrieu

Mayol se dépeuple, seuls les fidèles parmi les fidèles soutiennent encore une équipe qui paraît avoir perdu tout son crédit. C'est là que Guy De Courson intervient. Le nouveau président se défend de passer pour Zorro, mais il affiche des extérieurs parfois brutaux et un dynamisme qui réveille tout le monde. Les problèmes financiers s'atténuent, le club paraît de nouveau dirigé même si débarquant dans un milieu qui lui est étranger, il y a quelques fausses notes dans la communication.

Et puis, sur le terrain, Pierre Mosca enregistre quand même quelques satisfactions, l'épanouissement de Patrice Marquet, par exemple, qui s'affirme d'entrée au poste de meneur de jeu. Devant Le Havre, c'est lui qui débloque la machine et exorcise les démons de Mayol. Quatre buts ce soir-là, du jamais vu à Toulon depuis six ans. « Cette équipe vaut mieux que sa vingtième place », commentera Michel Platini, présent au match. Une semaine plus tard, ce n'est pas le match réussi à Nancy qui fera changer d'avis le sélectionneur national.

La chute de la maison Ivic, quatre jours plus tard, ne sera donc qu'une confirmation. Même si les nouveaux Toulonnais, après avoir beaucoup subi sur le terrain et enduré autour, allaient avec beaucoup de maîtrise laisser passer l'orage et attendre leur heure pour cueillir leurs prestigieux adversaires. Frédéric Meyrieu, un ex-Marseillais mais varois de naissance et toulonnais de formation, ruminait depuis trois mois sa vengeance : « Au Stade-Vélodrome en mai dernier, nous avions eu une balle de 4-2 que je ne me pardonnais pas d'avoir manquée. » Cette fois, celui qui fut un des élèves préférés de Gérard Gili ne manqua pas la cible et l'OM était bel et bien K.-O. Mayol explosait après deux mois de disette et de frustration. Toulon venait de recoller au peloton et d'abandonner enfin sa peu reluisante lanterne rouge.

Joker de rêve

Son public, longtemps accablé, était aux anges et voici que la nouvelle, déjà, courait Mayol : la star de l'équipe argentine de la dernière Coupe d'Amérique du Sud, Leonardo Rodriguez serait le joker que toute une ville attendait. Une véritable bombe et un coup médiatique de première force pour Guy De Courson, jamais joueur d'un tel calibre n'ayant porté le maillot Azur et Or.

Pierre Mosca et son état-major prenaient toutefois la nouvelle avec prudence, un super joueur n'est jamais de trop, mais au moment où tout semble se mettre en place dans l'équipe, à l'heure où les anciens Anziani, Péan, Thys, Passi ont trouvé la bonne cadence, où les jeunes Marquet, Revelles, Meyrieu et Rhinan, le petit dernier, prennent leurs marques et trouvent la récompense du travail acharné, intégrer une pièce rajoutée paraît toujours délicat.

Leonardo, lui, attend, visiblement curieux d'en savoir plus. « Tout le monde me parlait d'une petite équipe, disait-il dans sa première interview avant même de savoir s'il porterait un jour le maillot toulonnais, la première fois que je viens à Mayol elle marque quatre buts face à une équipe invaincue et quand je reviens d'Argentine où je suis allé passer quelques jours, j'apprends en descendant de l'avion qu'elle vient tout simplement de faire chuter l'OM pour la première fois... » Pas de doute, le numéro dix de la sélection argentine doit s'interroger sur ce qu'en France on entend par petite équipe. Pierre Mosca lui expliquera sans doute très vite que l'objectif n'a pas changé : le maintien. Son groupe est un groupe moyen qui vaut sans doute beaucoup mieux que son parcours initial et la fameuse cuillère de bois, mais qui ne peut entrevoir de hautes destinées. La réalité est à mi-chemin. Même si les Azur et Or n'ont pas l'intention d'en rester là.

Correspondance Bernard ROMEST

Paille : « Enfin, le plaisir... »

Stéphane Paille, avec trois buts dont l'un mercredi dernier dans le derby normand, est le meilleur marqueur caennais. Mais l'essentiel pour l'ex-international français est ailleurs : dans le plaisir de jouer retrouvé.

« UN nouveau but mercredi dernier, le troisième sous les couleurs caennaises, cela fait tout de même plaisir ?

— Bien sûr, d'autant plus que cette réalisation a été très classique : débordement de Philippe (Avenet), centre au second poteau où je marque de la tête. Mais le plus important n'est pas là. C'est la victoire dans ce derby, les deux points de la victoire qui comptent surtout.

— On a parfois l'impression que le fait de marquer n'est pas une finalité pour vous. Est-ce une fausse impression ?

— Je n'ai jamais été un grand buteur, plutôt un attaquant de pointe. Je ne peux pas rester en permanence dans les seize mètres adverses. Il me faut participer, me dépenser, même si je manque parfois un peu de présence devant les buts.

— Vous retrouvez là un style de jeu qui fut un peu le vôtre il y a trois saisons à Sochaux ?

— Un système un peu semblable, c'est vrai. J'aime... voyager sur un terrain, j'aime déborder... Cela étant, je n'ai pas encore retrouvé toutes mes sensations. Il ne faut pas oublier que je suis resté deux périodes de cinq mois sans jouer ou si peu.

— Pourtant, vous semblez de plus en plus à l'aise dans cette formation caennaise ?

— En arrivant à Caen, j'avais demandé quelques mois de patience pour que je redevienne moi-même. Je suis sur la bonne voie, l'entraîneur semble content de moi. Je joue en tout cas comme il le souhaite.

— Pendant le match face au Havre mercredi dernier, avez-vous ressenti ce caractère bien particulier du derby ?

— Absolument. A Sochaux, nous avions un peu la même sensation lorsque nous affrontions Mulhouse. Mais si je ne suis normand que depuis deux mois, j'ai parfaitement perçu cette chaleur, cette motivation supplémentaire. Un climat plus tendu qu'à l'habitude, peut-être, mais ce derby a été très sain.

— Avec trois buts en huit rencontres, une participation certaine dans le jeu, avez-vous retrouvé tout votre potentiel ?

— Non, mais cela va beaucoup mieux. Je suis très heureux dans la ville, dans le club, dans l'équipe. Je retrouve des sensations dans le jeu. Et pour être devant le but, il faut déjà et avant tout être dans le jeu. Je ne souffre pas sur le plan du rythme. Mais, pour progresser encore, il va me falloir acquérir la régularité, la concentration pendant quatre-vingt-dix minutes.

— Au-delà des résultats sportifs, vous donnez l'impression d'être très à l'aise à Caen, d'être heureux dans votre peau ?

— Tout à fait. Nous formons une équipe de copains. La façon de jouer de l'équipe me plaît beaucoup. J'avais d'ailleurs obtenu des renseignements sur cette façon de jouer avant de signer à Caen. Les conceptions techniques de Daniel Jeandupeux ressemblent à celles de Sylvester Takac.. Peut-être parce qu'il s'agit tous les deux d'anciens attaquants. Ainsi, on a joué, mercredi, avec une défense où ne figurait aucun défenseur type. Cela me plaît. Une preuve évidente de la volonté de jouer au football.

— Et il y a aussi le public ?

— Ah, le public ! Le pied de jouer dans un stade comme celui-là. Petit, peut-être, mais toujours bien rempli. On sent en permanence la chaleur des gens. Je suis persuadé qu'on peut vivre ici des moments très forts.

— S'il fallait ne retenir qu'une seule impression de ces deux premiers mois passés à Caen, quelle serait-elle ?

— Sans doute l'accueil que m'a réservé le public lors du premier match. Une sensation très forte... »

Correspondance Michel LE NEEL

Quand Paille rattrape le temps perdu, Tihy est débordé. (Photo AFP)

Division 1

Le Lillois Pier Frandsen à terre, devant Alim Ben Mabrouk, le Lyonnais. A l'arrivée, ce sont les Nordistes qui l'emporteront par un tout petit but, dans les dernières minutes.
(Photo AFP)

8e JOURNÉE — 28 ET 30 AOUT 1991

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	4	0	0	4	3	0	1	8	7	0	1	1. Monaco	14	9	2	9	5	18	7	+ 11
4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	2. Marseille	12	7	2	6	4	13	6	+ 7
4	2	1	1	4	2	1	1	8	4	2	2	3. Nantes	10	7	4	4	2	11	6	+ 5
4	3	0	1	4	2	0	2	8	5	0	3	4. Metz	10	9	4	6	7	15	11	+ 4
4	2	2	0	4	0	4	0	8	2	6	0	5. Paris-SG	10	5	2	2	2	7	4	+ 3
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	6. Lille	10	4	1	3	4	7	5	+ 2
4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	7. Auxerre	9	7	1	2	4	9	5	+ 4
4	0	3	1	4	2	2	0	8	2	5	1	8. Lens	9	2	4	4	1	6	5	+ 1
4	3	0	1	4	0	3	1	8	3	3	2	9. Caen	9	5	4	3	4	8	8	0
4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	10. Le Havre	9	3	0	2	7	5	7	— 2
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	11. Saint-Étienne	8	9	3	1	4	10	7	+ 3
4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	12. Toulouse	7	5	3	3	11	8	14	— 6
4	1	3	0	4	0	1	3	8	1	4	3	13. Lyon	6	4	3	0	3	4	6	— 2
4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	14. Sochaux	6	4	4	3	7	7	11	— 4
4	1	2	1	4	1	0	3	8	2	2	4	15. Montpellier	6	3	5	3	5	6	10	— 4
4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	16. Nîmes	6	4	5	3	8	7	13	— 6
4	2	0	2	4	0	1	3	8	2	1	5	17. Toulon	5	5	3	1	5	6	8	— 2
4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	18. Cannes	5	5	4	1	4	6	8	— 2
4	1	1	2	4	0	2	2	8	1	3	4	19. Rennes	5	4	4	2	6	6	10	— 4
4	1	2	1	4	0	0	4	8	1	2	5	20. Nancy	4	2	3	3	10	5	13	— 8

SOCHAUX 1 (0) — MONACO 3 (2)

Caveglia (83e) — Weah (31e, 55e), Fofana (41e)

GARDIÉ	4	ETTORI	3
DEWILDER	2	SIVEBAEK	3
(BRICON, 59e)		PETIT	4
SILVESTRE	4	MENDY	3
HADZIBEGIC	2	SONOR	3
WEBER	3	PUEL	3
LUCAS	3	RUI BARROS	4
PRAT	2	DIB	4
CAVEGLIA	3	(THURAM, 70e)	
BAZDAREVIC	2	PASSI	4
THOMAS	2	WEAH	5
MADAR	2	FOFANA	4
(OUDJANI, 64e)		(DJORKAEFF, 70e)	
Total :	29	Total :	40
Entr. : Takac		Entr. : Wenger	

6 474 spectateurs + 1 194 scolaires
Arbitrage de M. Lartigot 6
Avertissements : Bazdarevic (30e), Caveglia (40e), Madar (42e) à Sochaux ; Petit (12e), Fofana (18e), Sivebaek (79e), Weah (84e) à Monaco.

5e : Weah crochète Silvestre et adresse un tir croisé que Gardié détourne en corner.
20e : sur un coup franc de Caveglia, la tête de Silvestre passe au-dessus.
31e : faute de Bazdarevic qui est sanctionnée. Sivebaek tire le coup franc. La balle mal repoussée arrive dans les pieds de Weah qui de volée ouvre le score **(0-1)**.
43e : faute de Madar sur Sonor. Le coup franc de Petit donne à Fofana l'occasion de doubler la mise **(0-2)**.
55e : Dewilder perd la balle. Fofana part en contre, centre pour Weah qui signe le troisième but monégasque **(0-3)**.
83e : sur un centre de Thomas, Caveglia de volée réduit l'écart **(1-3)**.

12/20

TOULON 1 (0) — MARSEILLE 0

Meyrieu (67e)

BORRELLI	4	OLMETA	3
THYS	4	BAILLS	3
RABAT	4	(ANGLOMA, 46e)	3
PÉAN	4	BOLI	3
FERRI	4	MOZER	3
BLANC	3	CASONI	3
RHINAN	3	AMOROS	2
ANZIANI	3	SAUZÉE	3
PASSI	3	DESCHAMPS	4
REVELLES	3	STEVEN	3
PINEDA	3	PELÉ	4
(MEYRIEU, 46e)	4	(WADDLE, 67e)	
		PAPIN	2
Total :	38	Total :	33
Entr. : Mosca		Entr. : Ivic	

15 620 spectateurs.
Arbitrage de M. Poullain 3
Avertissements : Passi (11e) à Toulon ; Boli (27e), Sauzée (36e) à Marseille.

19e : « louche » de Mozer pour Pelé, intervention de Borrelli.
28e : faute de Passi sur Deschamps. Coup franc de Casoni qui s'écrase sur la transversale du but toulonnais.
43e : cafouillage marseillais sur un centre de Ferri. Frappe de Thys au ras du poteau.
65e : Papin, à la limite du hors-jeu et bien servi par Steven, échoue sur Borrelli.
67e : jaillissement de Thys sur une mauvaise relance de Mozer. Service pour Meyrieu qui vient ajuster Olmeta à bout portant **(1-0)**.
79e : montée de Blanc côté gauche, service pour Meyrieu qui prolonge pour Anziani. Le Toulonnais pourtant démarqué, face au but d'Olmeta, met au-dessus.

12/20

TOULOUSE 2 (0) — NANTES 1 (1)

Delpech (76e), Debève (86e) — Loko (41e)

HUC	4	MARRAUD	3
GALTIER	3	CAPRON	3
HERNANDEZ	3	DESAILLY	4
FERNANDEZ	3	GUYOT	3
PONS	3	BONALAIR	3
DELPECH	4	FERRI	3
DESPEYROUX	3	BURRUCHAGA	3
HYRAVY	3	EYDELIE	4
(BANCAREL, 56e)		LIMA	3
DEBÈVE	3	(Ziani, 63e)	
MARCICO	4	YOUM	4
BASTÈRE	3	LOKO	4
(PAVON, 46e)	3		
Total :	39	Total :	37
Entr. : Zvunka		Entr. : Suaudeau	

10 880 spectateurs.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Pons (32e), Despeyroux (71e) à Toulouse ; Ziani (80e) à Nantes.

14e : Despeyroux récupère un ballon au milieu du terrain, le glisse à Marcico qui échappe à la défense centrale nantaise et tire. Marraud bien placé détourne.
41e : alerté par Eydelie, Loko se joue de la défense toulousaine et, seul devant Huc, glisse le ballon hors de sa portée **(0-1)**.
76e : alors que personne ne l'attend plus, c'est l'égalisation toulousaine. Corner tiré par Debève faiblement repoussé par Marraud et reprise dans l'axe de Delpech **(1-1)**.
86e : relance de Marcico, débordement sur la gauche de Bancarel, centre pour Debève qui, dans l'axe, bat imparablement Marraud **(2-1)**.

13/20

METZ 1 (0) — MONTPELLIER 3 (1)

Calderaro (79e) — Divert (7e, 90e), Périlleux (47e)

FLUCKLINGER	2	BARRABÉ	3
CASINI	2	REUZEAU	3
(SERREDSZUM, 72e)		DER ZAKARIAN	4
CARTIER	2	LAUREY	4
PAUK	2	LUCCHESI	2
GAILLOT	2	PÉRILLEUX	3
BRNOVIC	3	SUVRIJN	3
KUBIK	3	FERHAOUI	3
ROMANO	3	(CASTRO, 88e)	
HUYSMAN	3	DIVERT	4
CHANLOT	3	GUÉRIN	3
STOPYRA	2	ZIOBER	2
(CALDERARO, 46e)	4	(BLANC, 85e)	
Total : 27		Total : 34	
Entr. : Muller		Entr. : Kasperczak	

21 014 spectateurs.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Chanlot (81e) à Metz ; Laurey (86e) à Montpellier.

7e : sur un ballon perdu au milieu de terrain par les Messins, Reuzeau alerte Divert dans l'axe. L'ex-Caennais crochète Cartier et marque de près **(0-1)**.
40e : mouvement rapide entre Guérin et Divert. Ce dernier manque la balle de break, bien sauvée par Flucklinger.
45e : Kubik offre une occasion en or à Chanlot, mais Barrabé sauve.
47e : Pauk met inutilement en corner. Flucklinger se troue. Périlleux en profite pour marquer d'un tir des vingt mètres **(0-2)**.
79e : sur un service de Kubik, Calderaro, rentré à la mi-temps, réussit un superbe lob et trompe Barrabé, avancé **(1-2)**.
90e : Castro, tout juste rentré en jeu, se joue de Gaillot. Son centre est repris par Divert **(1-3)**.

11/20

PARIS-SG 1 (0) — NANCY 0

Fournier (80e)

BATS	3	MATRISCIANO	3
HERESON	2	BERTRAND	3
(LLACER, 76e)		BARRET	3
RICARDO	4	SCHÖN	4
GERALDO	2	FISCHER	2
(SANDJAK, 71e)		RABESANDRATANA	3
REYNAUD	3	SÉCHET	2
FOURNIER	3	GAVA	4
GERMAIN	3	TARASIEWICZ	3
LE GUEN	3	(Expulsé, 62e)	
VALDO	3	ZANON	3
BRAVO	2	ZITELLI	2
PEREZ	3	(BENNIJ, 76e)	
Total :	31	Total :	32
Entr. : Jorge		Entr. : Husson	

20 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Zagni 2
Avertissements : Fischer (43e), Schön (60e) à Nancy.
Expulsion : Tarasiewicz (62e).

10e : sur la gauche, Gava glisse à Tarasiewicz qui, après un dribble, s'ouvre le chemin du but et frappe de 20 mètres. Bats dégage du poing.
30e : coup franc de Valdo sur la gauche pour la tête de Germain. Le ballon passe de peu à côté.
59e : débordement et centre de Le Guen pour Bravo dont la reprise est facilement bloquée par Matrisciano.
62e : tacle de Tarasiewicz sur Valdo à 40 mètres du but lorrain. Jeu dangereux estime M. Zagni, qui expulse le Nancéien.
67e : une-deux Geraldo-Le Guen, ce dernier, plein centre, enlève trop sa frappe.
78e : Fournier, au sortir d'une mêlée, récupère un ballon dans la surface mais frappe largement.
80e : Llacer pour Sandjak sur la droite qui centre. Fournier, en embuscade, détourne victorieusement le ballon **(1-0)**.

9/20

LILLE 1 (0) — LYON 0

Rollain (91e)

NADON	3	ROUSSET	4
LECLERCQ	4	KNAPP	3
BUISINE		NGOTTY	4
(DA SILVA, 19e)	4	GARDE	5
HANSEN	4	FUGIER	3
ROLLAIN	4	BEN MABROUK	4
M. NIELSEN	4	GÉNÉSIO	4
FIARD	4	FERNANDES LEAL	4
FICHAUX	4	LASSAGNE	4
FRANDSEN	5	BARÉ	4
SAUVAGET	3	(MASSON, 76e)	
(ASSADOURIAN, 74e)		BOUAFIA	3
BRISSON	3		
Total	42	Total	42
Entr. : Santini		Entr. : Domenech	

10 349 spectateurs.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : Fiard (84e) à Lille ; Génésio (48e), Knapp (72e) à Lyon.

16e : coup franc de Frandsen. Rousset repousse.
32e : Frandsen chipe le ballon à Ben Mabrouk mais Rousset arrête bien le tir du Lillois.
47e : tête de Sauvaget un rien à côté.
49e : essai de Fernandes Leal des vingt-cinq mètres mais la frappe du Lyonnais passe à côté.
56e : tir croisé de Garde qui passe également à côté.
62e : coup franc de Brisson, tête de Hansen à côté.
84e : seul face à Rousset, Assadourian est bousculé. Sans conséquence.
89e : reprise à bout portant de Fiard qui ne donne rien.
91e : coup franc de Rollain en force qui transperce la défense lyonnaise et les Lillois l'emporte de justesse **(1-0)**.

13/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Moravcik (28e) — Prunier (48e)

BELL	5	MARTINI	5
CUERVO	4	KACZMAREK	3
CYPRIEN	4	PRUNIER	4
KASTENDEUCH	3	ROCHE	4
DEGUERVILLE	4	MAHÉ	4
PAGAL	4	GUERREIRO	5
HAON	4	DUTUEL	4
GROS	4	OTOKORÉ	4
(MÈGE, 46e)	3	(DARRAS, 52e)	
MORAVCIK	4	COCARD	4
THOLOT	4	KOVACS	4
CORROYER	3	VAHIRUA	3
Total	43	Total	44
Entr. : Sarramagna		Entr. : Roux	

26 772 spectateurs.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Kaczmarek (32e) à Auxerre ; Cyprien (45e) à Saint-Étienne.

8e : à la suite d'un corner concédé par Deguerville devant Cocard, Kovacs inquiète Bell pour la première fois de la soirée.
28e : Vahirua perd le ballon devant Cuervo à 30 mètres de ses buts. Le jeune Stéphanois en profite pour centrer immédiatement de la droite. A la réception, Moravcik, de la tête, trompe Martini **(1-0)**.
48e : Bell sauve la mise sur un tir de près de Kovacs, mais concède le corner. Celui-ci est tiré par Otokoré et converti en but par Prunier, de la tête **(1-1)**.
57e : une reprise de la tête de Vahirua échoue sur la transversale.
70e : un bolide des 25 mètres de Haon est spectaculairement repoussé par Martini.
73e : raid très incisif de Deguerville et but de Tholot, justement refusé pour hors-jeu de celui-ci !

16/20

RENNES 0 — LENS 0

ROUSSEAU	3	LAMA	3
RICO	3	SIKORA	2
LE DIZET	3	WALLEMME	3
DENIS	3	(Expulsé, 72e)	
OOSTERVEER	4	ADJOVI-BOCO	3
(NOEL, 47e)		DEHU	4
SORIN	2	ARSÈNE	3
COLIN	2	SLATER	4
(GOURVENNEC, 73e)		LAIGLE	3
L'HELGOUAC'H	2	EL HADAOUI	2
RIBAR	2	(SAUSSÉ, 73e)	
BALTAZAR	4	MAUFROY	3
DELAMONTAGNE	4	(ZÉRÉ, 79e)	
		BOCANDÉ	2
Total	32	Total	32
Entr. : Notheaux		Entr. : Dos Santos	

15 097 spectateurs.
Arbitrage de M. Ramos 1
Avertissements : Le Dizet (29e), L'Helgouac'h (33e), Denis (58e), Baltazar (81e) à Rennes ; Sikora (28e), Laigle (44e), Wallemme (46e), Bocandé (73e) à Lens.
Expulsion : Wallemme (72e) à Lens.

6e : tir puissant de Baltazar, arrêt de Rousseau en deux temps.
14e : festival de Bocandé qui mystifie la défense bretonne, mais tire à côté.
52e : bel arrêt de Rousseau sur un centre tir de Slater.
57e : tir de Delamontagne sur une ouverture de Baltazar.

8/20

CAEN 2 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Paille (46e), Rio (70e) — Tiéhi (54e)

MONTANIER	3	PIVETEAU	3
AVENET	3	THOUVENEL	3
DUMAS	4	MAHUT	3
LEBOURGEOIS		DELAUNAY	3
(FOURNIER, 18e)	3	BERTIN	2
GERMAIN	3	(QUILAN, 73e)	
CAUET	3	AUBAME	3
RIO	4	KANA-BIYIK	4
GORTER	4	MOREAU	4
OLSEN	3	RIX	3
PAILLE	4	(DANEK, 84e)	
PICKEU	3	ROUX	3
(GRAVELAINE, 77e)	4	TIÉHI	4
Total :	37	Total :	35
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Mankowski	

10 800 spectateurs.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissement : Thouvenel (45e) au Havre.

1re : lancé par Kana-Biyik, Roux déborde la défense adverse, mais frappe à côté.
20e : but de près de Pickeu, mais la réalisation caennaise est refusée pour une faute préalable de Paille.
46e : Rio alerte Avenet sur l'aile droite. Ce dernier efface Bertin et adresse un centre tendu repris victorieusement de la tête au second poteau par Paille **(1-0)**.
54e : ouverture de l'ancien Caennais Rix pour Tiéhi qui se joue de deux défenseurs pour marquer de près **(1-1)**.
70e : longue touche de Germain, erreur de Bertin qui ne peut dégager la balle. Rio d'un superbe tir au second poteau loge la balle dans la lucarne de Piveteau **(2-1)**.
89e : Danek frappe de la tête au but. Montanier, sur une belle détente met le ballon sur la barre.

16/20

NIMES 2 (1) — CANNES 1 (1)

Bernardet (7e, 56e) — Zidane (40e)

PEREZ	3	AMITRANO	3
CATALANO	4	SASSUS	3
CUCIUFFO	4	KOOT	4
TITTEL	2	DRÉOSSI	4
(TOURON, 46e)	3	Zo. VUJOVIC	3
AYACHE	4	(MOUKA, 74e)	
LEMOULT	3	GUÉRIT	4
GARCIN	4	DANIEL	
BERNARDET	4	(RAVERA, 21e)	3
VERCRUYSSE	5	DURIX	3
CISSE	3	ASANOVIC	4
ALIDRA	3	OMAM-BIYIK	3
(MEILHAC, 73e)		ZIDANE	4
Total :	39	Total :	38
Entr. : Roméo		Entr. : Primorac	

15 220 spectateurs.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Catalano (36e), Bernardet (43e) à Nîmes ; Dréossi (50e), Asanovic (76e), Zidane (78e) à Cannes.

5e : ouverture de Zidane pour Asanovic qui centre au deuxième poteau pour la tête de Koot. Perez détourne en corner.
7e : une faute de main de Dréossi à 20 mètres du but cannois amène un coup franc. Bernardet en profite pour ouvrir le score d'une balle brossée dans la lucarne d'Amitrano **(1-0)**.
40e : débordement de Guérit sur la droite, suivi d'un centre parfait pour la tête de Zidane, en position d'avant-centre, qui égalise superbement **(1-1)**.
56e : ouverture précise de Vercruysse pour Cissé qui, de la droite, change d'aile pour Bernardet. Il reprend du gauche mais écrase sa frappe. Le ballon rebondit dans les six mètres, lobe Amitrano, et va se loger dans la lucarne **(2-1)**.
62e : Asanovic échappe à Garcin, s'avance mais tire de très peu à côté.

13/20

Chiffres

L'homme de la semaine

Bernardet le déclic

Ouf ! C'est ce que peuvent se dire les joueurs nîmois depuis mercredi soir.

En battant Cannes par 2-1, ils ont fait coup double.

D'une part, ils ont quitté l'avant-dernière place du classement.

D'autre part, ils ont donné à leur club une première victoire, ô combien attendue, qui devrait, dorénavant, leur apporter sérénité.

Joli coup double également pour Gérard Bernardet, héros de la soirée puisque auteur des deux buts gardois.

A trente-quatre ans passé, le milieu de terrain de poche du Nîmes Olympique a prouvé qu'il avait toujours bon œil mais plus encore, bon pied, en ouvrant le score sur un superbe coup franc avant d'adresser une volée du gauche dans le but d'Amitrano.

Arrivé à Nîmes en qualité de joker, en décembre dernier, Bernardet dont l'itinéraire, huit transferts en douze saisons, est long comme un jour sans pain, vient de donner le coup de pouce.

Avant de nourrir son club de nouvelles ambitions.

Gérard BERNARDET (Nîmes)
né le 7 mars 1957
à Mostaganem.
1,66 m ; 62 kg

Premier match en D I :
le 24 juillet 1980,
Lyon-Valenciennes : 1-1.
Premier but en D I :
le 29 juillet 1980,
Valenciennes-Bastia : 1-1 (5e).

VALENCIENNES
1980-1981 : 33 matches, 8 buts.

BREST
1981-1982 : 38 matches, 3 buts.
1982-1983 : 38 matches, 5 buts.

MULHOUSE
1983-1984 : Division II.
1984-1985 : Division II.

BREST
1985-1986 : 30 matches, 5 buts.

MONTPELLIER
1986-1987 : Division II.
1987-1988 : 38 matches, 8 buts.
1988-1989 : 31 matches, 6 buts.

MARSEILLE
1989-1990 : 3 matches.

TOULON
1989-1990 : 23 matches, 1 but.
1990-1991 : 14 matches, 3 buts.

NÎMES
1990-1991 : Division II.
1991-1992 : 7 matches, 3 buts.
Total : 255 matches, 42 buts.
Son début de saison :
Matches : 7
Buts : 3, Marseille, Cannes (2).
Passes décisives : néant
Penalties : 1 (Marseille).
Avertissements : 1 (Cannes).
Expulsions : néant.

La question

Avec neuf buts inscrits en huit journées, George Weah tourne à la moyenne de 1,12 but par match. Où se situe exactement la performance du Libérien ?

En pole-position. Le début de saison de Weah est identique à celui réalisé par le Yougoslave de Lyon, Nikolic, au cours de l'exercice 1981-1982. Avec neuf réalisations pour les huit premières journées, ces deux hommes ont pris les meilleurs départs de ces dix dernières saisons.

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Samedi 7 septembre (20 h 30)
Montpellier - Caen
Monaco - Toulon
Auxerre - Lens
Nantes - Saint-Étienne
Lille - Sochaux
Le Havre - Metz
Lyon - Paris-SG
Nancy - Nîmes
Cannes - Rennes
Dimanche 8 septembre (20 h 30)
Marseille - Toulouse

Fair-play

8e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt
Caen : néant
Cannes : 6 pts (3+3)
Le Havre : 1 pt
Lens : 12 pts (4+5+3)
Lille : 1 pt
Lyon : 2 pts
Marseille : 2 pts
Metz : 1 pt
Monaco : 7 pts (4+3)
Montpellier : 1 pt
Nancy : 10 pts (2+5+3)
Nantes : 1 pt
Nîmes : 2 pts
Paris-SG : néant
Rennes : 7 pts (4+3)
Saint-Étienne : 1 pt
Sochaux : 6 pts (3+3)
Toulon : 1 pt
Toulouse : 2 pts

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 5 pts ; 2. Auxerre, 7 pts ; 3. Marseille, Rennes 15 pts ; 5. Caen, Lille 16 pts ; 7. Toulouse, 17 pts ; 8. Montpellier, 19 pts ; 9. Metz, 20 pts ; 10. Lyon, 22 pts ; 11. Paris-SG, Saint-Étienne 23 pts ; 13. Nantes, 26 pts ; 14. Nîmes, 28 pts ; 15. Sochaux, 29 pts ; 16. Lens, 32 pts ; 17. Monaco, 33 pts ; 18. Toulon, 34 pts ; 19. Nancy, 46 pts ; 20. Cannes, 53 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	+2	4	2	2	1	8	9
2. Papin (Marseille)	0	1	1	1	4	8	7
3. Caldéraro (Metz)	+1	4	0	1	1	8	6

4. Pelé (Marseille), Caveglia (Sochaux) : **4.**

6. Paille (Caen), Frandsen (Lille), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Divert (Montpellier), Burruchaga (Nantes), Bernardet (Nîmes), Baltazar (Rennes), Tholot (Saint-Étienne) : **3.**

15. Ferreri (Auxerre), Pickeu (Caen), Daniel, Zidane (Cannes), Danek, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Bouafia (Lyon), Gaillot, Romano (Metz), Djorkaeff, Robert (Monaco), Gava (Nancy), Desailly, Youm (Nantes), Fournier, Perez (Paris-SG), Corroyer (Saint-Étienne), Marquet (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**

35. Cocard, Dutuel, Kovacs, Mahé, Otokoré, Prunier, Roche (Auxerre), Avenet, Gorter, Rio (Caen), Asanovic, Omam-Biyik (Cannes), Moreau, Bocandé, Gillot, Slater (Lens), Assadourian, Brisson, Da Silva, Rollin (Lille), Bouderbala, Masson (Lyon), Deschamps, Sauzée (Marseille), Chanlot, Kubik (Metz), Fofana, Rui Barros (Monaco), Djaffo, Périlleux, Ziober (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Séchet (Nancy), Ferri, Lima, Loko, Vulic (Nantes), Cantona, Cucciuffo, Tittel, Touron (Nîmes), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Delamontagne, L'Helgouac'h , Rico (Rennes), Cuervo, Gros, Kastendeuch, Mège, Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre, Weber (Sochaux), Anziani, Meyrieu, Revelles, Rhinan (Toulon), Debève, Delpech, Demol, Hernandez, Hyravy, Marcico (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Martini (Auxerre), Péan (Toulon).

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : néant
Caen : Avenet
Cannes : Guérit
Le Havre : néant
Lens : Maufroy
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : néant
Metz : Brnovic
Monaco : Fofana
Montpellier : Reuzeau, Ziober
Nancy : néant
Nantes : Eydelie
Nîmes : Cissé
Paris-SG : Sandjak
Rennes : néant
Saint-Étienne : Cuervo
Sochaux : Thomas
Toulon : Thys
Toulouse : Bancarel

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **5.**

2. Weah (Monaco), Delamontagne (Rennes) : **3.**

4. Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Brnovic (Metz), Zitelli (Nancy), Haon (Saint-Étienne), Pavon (Toulouse) : **2.**

10. Darras, Guerreiro, Prunier, Kovacs (Auxerre), Avenet, Rio (Caen), Blondeau, Guérit (Cannes), Bénédet (Le Havre), Bocandé, Maufroy, Sikora (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Garde, Génésio (Lyon), Angloma, Durand, Pelé (Marseille), Chanlot, Serredszum (Metz), Djorkaeff, Fofana, Sivebaek (Monaco), Castro, Reuzeau, Ziober (Montpellier), Bonalair, Burruchaga, Eydelie, Loko (Nantes), Cissé (Nîmes), Ricardo, Sandjak, Simba (Paris-SG), Cuervo, Kastendeuch, Mège, Moravcik, Pagal (Saint-Étienne), Prat, Thomas (Sochaux), Meyrieu, Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **1.**

Etoiles

Moravcik, le talent pur

Auteur d'un excellent début de saison, le meneur de jeu stéphanois a, une nouvelle fois, prouvé, mercredi soir, contre les Auxerrois, qu'il était en grande forme. Il totalise 31 étoiles.

1. Koot (Cannes), Kubik (Metz), Weah (Monaco), Marcico (Toulouse) **32.**

5. Martini, Roche, Mahé (Auxerre), Piveteau (Le Havre), Chanlot (Metz), Mocavcik (Saint-Étienne), **31.**

11. Dumas (Caen), Mahut (Le Havre), Frandsen (Lille), Rousset (Lyon), Pelé (Marseille), Oosterveer (Rennes), Tholot (Saint-Étienne), Gardié, Silvestre (Sochaux), **30.**

20. Guerreiro (Auxerre), Slater (Lens), N'Gotty (Lyon), Caldéraro (Metz), Petit Monaco), Eydelie (Nantes), Borrelli (Toulon), **29.**

27. Dutuel (Auxerre), Canet (Caen), Delaunay (Le Havre), Flucklinger (Metz), Rui Barros (Monaco), Bertrand (Nancy), Capron, Desailly, Burruchaga (Nantes), Perez (Nîmes), Ricardo (P-SG), Delamontagne (Rennes), Lucas (Sochaux), Péan (Toulon), **28.**

41. Zidane (Cannes), Thouvenel (Le Havre), Sikora, Laigle (Lens), Fugier, Génésio (Lyon), Matrisciano (Nancy), Marraud (Nantes), Bats, Pérez (Paris-SG), Weber (Sochaux), Revelles (Toulon), **27.**

53. Prunier (Auxerre), Montanier, Paille (Caen), Asanovic (Cannes), Bertin (Le Havre, Arsène (Lens), Nadon, M. Nielsen (Lille), Casoni (Marseille), Puel (Monaco), Der Zakakian, Divert (Montpellier), Rabesandratana, Gava, Séchet (Nancy), Le Dizet (Rennes), Bell, Deguerville, Kastendeuch (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Rhinan, Marquet (Toulon), Huc (Toulouse), **26.**

76. Rio (Caen), Fichaux, Leclercq (Lille), Knapp (Lyon), Romano (Metz), Sonor, Sivebaek, (Monaco), Bonalair, Vulic, Henry (Nantes), Lemoult (Nîmes), Le Guen, Fournier (Paris-SG), Rousseau (Rennes), Delpech (Toulouse), **25.**

91. Vahirna (Auxerre), Germain (Caen), Sassus (Cannes), Kana-Biyik (Le Havre), Da Silva (Lille), Bouafia (Lyon), Olméta, Waddle (Marseille), Cartier, Huysman (Metz), Ettori, Dib (Monaco), Youm (Nantes), Ayache, Cuccioffo (Nîmes), Denis, L'Helgouac'h, Baltazar (Rennes), Gros, Chaintreuil, Corroyer (Saint-Étienne), Passi (Toulon).

Classement des Marseillais

1.	PELÉ	30
2.	CASONI	26
3.	OLMETA	24
	WADDLE	24
5.	MOZER	23
	BOLI	23
	DESCHAMPS	23
	PAPIN	23
9.	AMOROS	20
	SAUZÉE	20
11.	ANGLOMA	19
12.	DURAND	9
13.	STEVEN	8
14.	XUEREB	7
15.	BAILLS	6
16.	EYRAUD	5

Équipe type

(8e journée)

BELL
(St-Etienne, 5 ét.)

THYS (Toulon, 4 ét.) — **PETIT** (Monaco, 4 ét.) — **GARDE** (Lyon, 5 ét.) — **CUERVO** (St-Étienne, 4 ét.)

FRANDSEN (Lille, 5 ét.) — **VERCRUYSSE** (Nîmes, 5 ét.) — **GUERREIRO** (Auxerre, 5 ét.)

DIVERT (Montpellier, 4 ét.) — **WEAH** (Monaco, 5 ét.) — **MARCICO** (Toulouse, 4 ét.)

Télescope

George the best

Mais qui donc pourra arrêter George Weah ? C'est bien la question que doivent se poser ses adversaires, qui ont ou qui vont avoir à faire à lui. Silvestre, le stoppeur sochalien, son dernier adversaire en date qui n'est pourtant pas le premier venu, cherche encore la solution. Depuis le début de la saison, le Libérien est inarrêtable. Résultat : il figure en excellente position dans tous les classements. Il est premier au classement des buteurs avec neuf réalisations et à l'affût au classement des étoiles. La preuve que Weah est actuellement le meilleur attaquant du Championnat français, même s'il ne faut pas enterrer JPP. Et dire que le Libérien n'a que vingt-cinq ans. Heureux Arsène Wenger qui dispose là d'un attaquant hors pair, trés près des meilleurs Européens et qui, s'il ne faiblit pas, ne devrait pas être loin de la barre des 30 buts et de la première place du classement des étoiles en fin de saison.

George WEAH
Né le 1er octobre 1966
à Monrovia (Liberia).
1,84 m, 76 kg.
Attaquant
Détail
5 étoiles : Nancy, Sochaux.
4 étoiles : Montpellier, Rennes, Lyon, Lille.
3 étoiles : Cannes, Paris-SG.

Division 2

Genghini toujours prêt

Bernard Genghini se trouvait, mercredi soir, dans les tribunes de Saint-Seurin. L'ancien international n'a toujours pas pris de décision sur la suite de sa carrière. Après plus d'une saison sans jouer en compétition, l'ex-Bordelais se déclare néanmoins affûté car il s'entraîne régulièrement avec le club du président Berthomé.

▲ Mieux vaut ne pas quitter les stades où joue Châteauroux avant le coup de sifflet final. A Bordeaux, José Paniagua avait marqué le but égalisateur pendant les arrêts de jeu. Mercredi soir, c'est aussi après la fin du temps réglementaire que les Berrichons ont laissé la victoire aux Grenoblois.

▲ L'entraîneur ancenien, Miklos Beres, avait laissé sur le banc de touche Zeoula et Ousfane. Mais visiblement, ceux-ci sont indispensables à domicile et l'ont démontré dès leur apparition sur le terrain comme remplaçants.

▲ Scheiwe, l'attaquant grenoblois, ne gardait pas un très bon souvenir de Châteauroux. L'an dernier, en Coupe de France avec Saint-Priest, il avait été battu par le cendrillon, Saint-Christophe. Cette fois, c'est son équipe qui a créé la surprise.

▲ Roger Ekié M'Bolé, le Zaïrois de Saint-Seurin, a annoncé officiellement son désir de quitter le club girondin. Auteur de cinq buts au cours des sept matches où il fut titulaire l'an passé, cet attaquant de poids est à la recherche d'un club. Il affirme ne plus vouloir jouer dans l'équipe des rives de l'Isle.

▲ Pour la venue de Strasbourg, la capacité du stade de Saint-Seurin sera considérablement augmentée. Le président a, en effet, décidé d'installer trois mille places supplémentaires. Il est vrai que pour cette rencontre, le club girondin espère bien battre tous les records d'affluence.

▲ En l'absence de Henri Canet, c'est Stéphane Punewatchy qui porte le brassard de capitaine à Martigues. Une promotion ponctuée par une tête victorieuse contre Alès, exploit qui n'a pas suffi à assurer le succès de son équipe.

▲ Hugues Jullien, l'entraîneur d'Amiens, pestait après le match contre Angers : « C'est un scandale. Il n'y a que les arbitres à n'avoir pas vu le hors-jeu. Mais ce qui est aussi scandaleux, c'est de voir mes joueurs évoluer en ligne à l'extérieur. Nous sommes des gamins ! »

▲ Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, était très satisfait de la victoire de ses hommes face à Amiens (la quatrième en quatre matches à domicile), mais le coach angevin regrettait les quatre cartons infligés aux Amiénois : « Ce fut pourtant un match très correct... »

Milojevic : appel rendu le 5 septembre

Michel Milojevic attend le jeudi 5 septembre avec impatience et angoisse. Ce jour-là, la commission d'appel de la Ligue examinera l'appel des Girondins déposé contre la suspension de quatre mois ferme touchant son libero. La sanction visait le comportement du Bordelais envers l'arbitre lors de la rencontre contre Strasbourg. En même temps, sera étudié le cas du Sedanais Jean-Daniel Songne, suspendu pour quatre matches.

▲ La venue de Rodez à Perpignan a été l'occasion pour Sud-Radio d'inviter les journalistes de *l'Indépendant*, de *Centre Presse* et du *Midi-Libre* à participer à deux émissions consacrées au football en pays catalan. La première en présence des décideurs politiques du Roussillon, la seconde en compagnie de nombreux sportifs régionaux et des présidents des clubs de rugby à quinze et à XIII de la ville.

▲ L'ancien président de Saint-Estève, Liberto Lopez, dirige la Fédération française de rafle. Supporter inconditionnel du Perpignan FC, il se propose d'être l'ambassadeur du club catalan, à partir du 6 septembre, à Lugano, où se déroulent les Championnats du monde de ce jeu de boules multicolores très prisé en Italie et en Amérique du Sud.

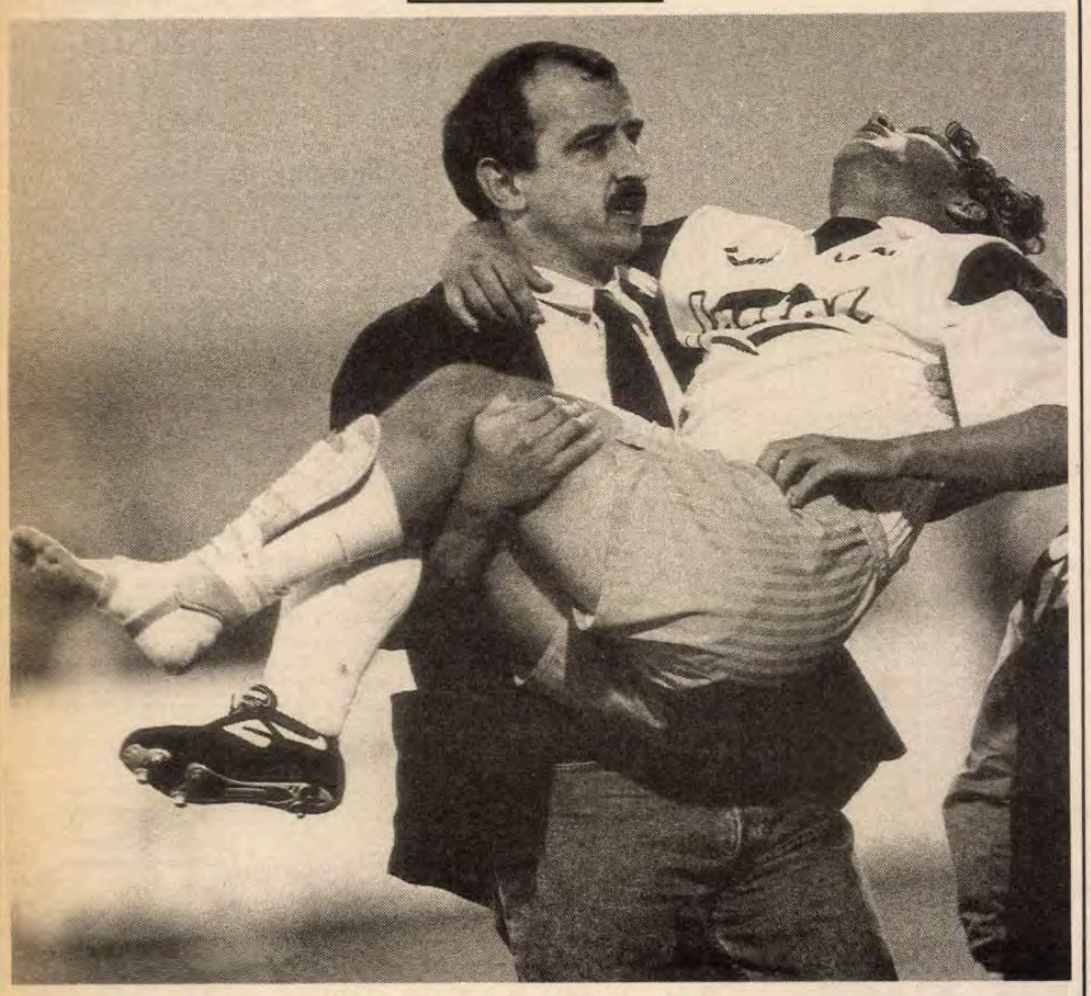
▲ Alexandre Paréno, dix-neuf ans, ancien gardien stagiaire pro d'Orléans est revenu au pays catalan. Lors de la saison 1989-90, il a disputé quelques matches en Deuxième Division dans la cage d'Orléans. Aujourd'hui, il suit avec intérêt l'évolution du Perpignan FC où il a été formé dans l'attente de trouver un club de Deuxième, Troisième ou Quatrième Division pour y terminer sa formation. On peut le joindre au 68-63-04-25.

▲ Plus de six mille personnes avaient pris place dans l'enceinte du stade Jean-Laffon, mercredi dernier et le stade était pratiquement plein. On se demande à Perpignan où l'on mettra les gens lors de la venue par exemple de Strasbourg.

▲ L'arbitre M. Masse fut loin de faire l'unanimité lors du match Le Mans-Dunkerque. Trop sévère pour l'entraîneur visiteur Alex Dupont, trop clément pour son homologue Christian Letard qui regrettait quelque peu l'engagement physique et l'antijeu pas toujours sanctionnés par l'homme en noir. Malgré tout, ce dernier n'a pas transigé en tenant compte du nouveau règlement lors de l'expulsion de Sachy. Le gardien visiteur avait saisi le ballon hors de la surface devant Traoré.

▲ Une minute de silence a été observée avant le match Ancenis-Tours à la mémoire du frère de Philippe Burgio décédé récemment.

clin d'œil



Tu m'as pris dans tes bras

Il crie, il souffre... Un tacle a envoyé le Lavallois Christophe Geffroy sur la touche. Pas de brancards. Heureusement, un dirigeant compatissant aux biceps musclés est accouru pour le transporter, direction l'infirmerie.

(Photo Jackie DELORME)

Bez aux abois

Claude Bez est toujours aux prises avec le fisc, qui estime que l'ancien président des Girondins doit la bagatelle de huit millions de francs. La semaine dernière, un huissier s'est rendu au domicile de Claude Bez pour saisir ses meubles mais fidèle à ses habitudes l'ex-président l'a renvoyé à ses chères études en employant paraît-il un vocabulaire châtié.

▲ Paul Haeberlin Illhaeusern, vedette de la gastronomie alsacienne, a donné le coup d'envoi du derby alsacien, alors qu'un préservatif offert par une association anti-sida a été remis aux 35 000 spectateurs de la Meinau pour la modique somme de cinq francs.

▲ Les conventions de partenariat concernant les jeunes ont été officiellement signées entre le Racing Club de Strasbourg et l'AS Vauban, naturellement sous l'égide d'Emile Stahl, porteur des deux casquettes.

▲ L'arbitre de la rencontre Angers-Amiens, M. Féménia, officiait pour la dernière fois. Des adieux à la compétition, que les dirigeants du SCO n'avaient pas oubliés, remettant à l'homme en noir une caisse d'Anjou rouge.

▲ Le Beauvaisien N'Diaye devrait effectuer sa rentrée face à Dunkerque lors de la prochaine journée. Il semble, en effet, que la cicatrisation de sa déchirure soit achevée. Un renfort non négligeable pour une formation oisienne qui marque le pas.

▲ Loïc Amisse, qui s'occupe maintenant des cadets deuxième année au FC Nantes, était venu faire un petit tour au stade Jean-Bouin voir à l'œuvre ses anciens coéquipiers.

▲ Les Beauvaisiens devront composer avec les suspensions de Zaremba et d'Elot lors de leur déplacement à Dunkerque puisque les deux défenseurs ont écopé de leur troisième carton jaune. Un handicap supplémentaire pour Bruno Metsu dans une période délicate pour son équipe.

Le rêve de Gilbert

Gilbert Gress a un rêve. Il veut battre le record d'affluence en Championnat à la Meinau détenu par le Strasbourg-Saint-Étienne du 22 septembre 1978 avec 35 863 entrées payantes. Cela semble raté pour cette saison puisque sont déjà venus Nice, Bordeaux et Mulhouse mercredi soir (33 224 spectateurs). L'an prochain en Première Division, peut-être.

▲ Après un faux départ en fin de saison dernière, le directeur administratif dunkerquois, Hervé Gorce, a démissionné le 31 août en se refusant à tout commentaire. Les dirigeants du club nordiste ont estimé que la promotion de carrière offerte par Nancy à Hervé Gorce ne devait pas être contrariée. En Lorraine, le Dunkerquois occupera le poste de secrétaire général laissé vacant par Daniel Brulé.
Joueur à Dunkerque de 1969 à 1980, Hervé Gorce était depuis, le directeur sportif et administratif de l'USLD. En début de saison, il avait cédé le côté technique à Jean Parisseaux.

▲ La mini-trêve provoquée par Tchécoslovaquie-France a fait plus d'un heureux à Nice. Buffat, Gioria et Roy qui traînent des chevilles endolories, et Blanchard, victime d'une élongation à la cuisse, avaient bien besoin de repos.

▲ Didier Sénac, le capitaine des Girondins, sera désormais le libero de l'équipe tant que Michel Milojevic sera suspendu. Gimenez, qui avait assuré un court intérim, remontera d'un cran et retrouvera sa place de demi défensif.

Les punis

Deux matches ferme : Hoffer (Louhans-Cuiseaux). Un match ferme plus un match avec sursis : Bölöni (Orléans). Un match ferme : Bartl (Amiens), Furlan (Saint-Seurin), Stéfanini (Angers), Petrucci (Martigues), Auniac (Sedan), Durand (Louhans-Cuiseaux), Elot (Beauvais). Deux matches avec sursis : Lokuli (Tours).

▲ Le gardien de but du Gym, Gilles Morisseau, a le don de la formule choc. « Pour tout le monde, nous sommes l'équipe à battre, le problème est que nous ne faisons peur à personne ! », a-t-il lancé après la laborieuse victoire des siens sur une équipe d'Annecy réduite à dix dès la quatorzième minute (expulsion de Bezzi), et encore affaiblie à partir de la 33e minute, après la blessure au genou gauche du gardien Desprez.

▲ Deux anciens Brestois, Bernard Lama et Patrick Colleter, ont donné le coup d'envoi du match Valenciennes-Brest. Ont aussi été aperçus dans les tribunes du stade Francis-Le Blé : Patrice Martet, Alain de Martigny et Claude Leroy.

▲ Le courant passe désormais très bien entre le maire de Brest, Pierre Maille et Charly Chaker. « Il a injecté de l'argent frais et a également un projet économique sur la région. Il n'y a pas de raison de mettre en doute les engagements qu'il a pris. Ses propos sont clairs et il existe une volonté de maintenir cette clarté et d'améliorer la situation financière du club », a déclaré le premier magistrat brestois.

▲ Après bien des tergiversations et un recours infructueux du joueur devant la Ligue, le contrat de Goran Milojevic a été officiellement résilié mercredi dernier. Charly Chaker a maintenu son refus de payer la société Copia qui réclamait des droits sur le joueur. « La pratique qui consistait à payer des imprésarios ou des intermédiaires est révolue. L'argent n'ira qu'aux joueurs. Libre à eux ensuite de rémunérer qui ils veulent », a précisé le mécène brestois. Des paroles, des paroles...

▲ Le Valenciennois, Pascal Malbeaux, était particulièrement heureux, vendredi soir. N'ayant jamais joué avec Brest, il est néanmoins né dans cette ville en 1963 et cela semble lui porter bonheur : « J'ai joué cinq fois au stade Francis-Le Blé et j'y ai remporté trois victoires avec Bordeaux, Rouen et aujourd'hui Valenciennes ! »

▲ « Notre système de jeu fonctionne bien depuis deux ans et demi. J'ai tenté de prendre plus de risques parce qu'on était en Deuxième Division. Nous n'avons pas voulu nous adapter. Tant pis ! Nous allons revenir à des tactiques plus classiques », expliquait l'entraîneur brestois, Slavo Muslin, après le revers essuyé à domicile face à Valenciennes.

▲ A l'initiative de Gernot Rohr et du staff administratif, tous les joueurs ont été regroupé en milieu de semaine dernière sur le bassin d'Arcachon. Au programme : bateau, baignade et pique-nique sur le célèbre banc d'Arguin. Le lendemain, certains d'entre eux ressemblaient à des pivoines tellement le soleil avait frappé.

▲ Jean-Marc Ferratge qui s'était claqué en fin de match face à Istres sera indisponible selon le staff médical bordelais encore un mois. Raschke et Lerda, eux, devront encore se languir environ cinq mois. L'infirmerie bordelaise ne désemplit pas.

▲ A la suite de la contracture à l'entraînement de Charles Poggi, l'entraîneur bastiais, René Exbrayat, a pu récupérer in extremis Mosali qui avait fait le voyage au cas où Tabener ne pourrait jouer. Comme quoi prudence est mère de la sûreté.

▲ Au vu du derby alsacien, une radio a demandé à Yvon Pouliquen de combien de poumons il disposait. Ainsi, en fin de match, l'ex-Stéphanois s'empara d'une balle près de la ligne de but strasbourgeoise pour remonter dans des accélérations successives le terrain dans toute sa longueur, avant d'inquiéter directement le gardien mulhousien.

▲ Début officiel de Joseph sur la pelouse du Mans. Le stagiaire pro d'origine guyanaise, venu de Bastia à l'intersaison, devait réaliser de bonnes choses en première période. Il apportera sûrement un plus à l'attaque mancelle, surtout quand cette dernière pourra compter sur un Traoré, cette fois rétabli, mais pas encore au top niveau.

▲ Alerte pour le Manceau Ben Salah. Ce dernier, victime d'un tacle très sévère, termina le match mais souffrait du genou. Après consultation du kiné Jacques Lami, cette blessure ne devrait pas trop porter à conséquence, car l'articulation n'avait pas trop gonflé au lendemain de cette compétition.

▲ Chose promise, chose due... S'il battait Bastia, Laurier avait promis trois jours de repos à ses garçons. Pas du luxe quand on sait que depuis le 17 juin, les Istréens ont participé à quatre-vingt-un entraînements !

▲ L'entraîneur orléanais, Henri Atamaniuk, avait joué la concurrence au sein de son effectif. Les impondérables l'y obligent aussi. Ainsi, devant le Red Star, le libero Bölöni suspendu et le stoppeur Nyangala blessé, étaient remplacés par Taborda et Costa. Ce dernier retrouvait le poste qu'il occupait la saison dernière.

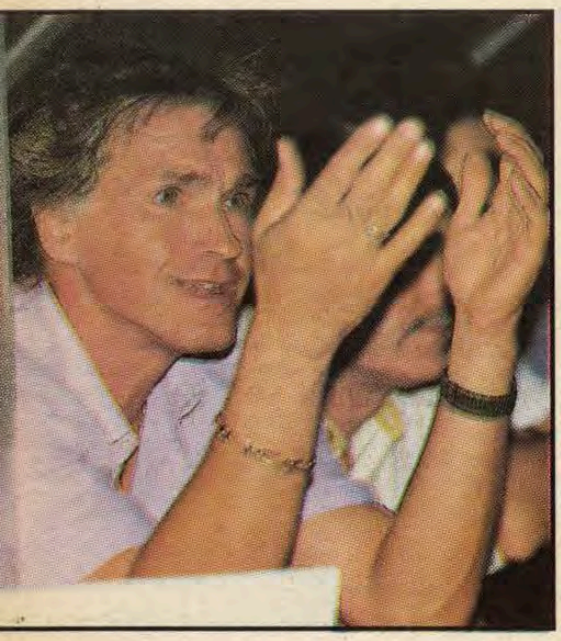
Chaker cherche président

Charly Chaker envisage, peut-être, de prendre la présidence du Brest-Armorique l'hiver prochain. En attendant, il avait dans un premier temps proposé le nom d'Emile Karsenty, soixante-dix-sept ans, ancien cadre chez Antar, pour prendre la succession de François Yvinec, démissionnaire lors de la prochaine assemblée générale du club. Finalement, une autre solution sera sans doute retenue. Le candidat serait Me Alain Guilloux, quarante-sept ans. Cet avocat en droit fiscal est l'auteur de l'audit qui avait révélé, en février dernier, le passif de 120 millions de francs du Brest-Armorique. La reprise en main s'annonce impitoyable...

▲ Comptant sur les retombées de la performance bordelaise, on avait installé quelques gradins supplémentaires au stade Gaston-Petit de Châteauroux. En fait, le nombre d'entrées a été sensiblement égal à celui enregistré contre Nice, environ 4 300 spectateurs.

▲ Le défenseur de Martigues Alain Lopez est toujours à la recherche d'un club. Pour l'heure, il réside sur les bords de l'étang de Berre, et on peut le joindre au 42-80-19-43.

▲ Richard N'Jok redoutait sa rentrée dans l'équipe ancenienne. Pourtant, elle fut assez exceptionnelle avec, à la clé, un superbe but.



Joachim Marx est confiant mais pas encore rassuré. Après un programme ardu en début de saison, son équipe de Châteauroux pointe en bas de classement, mais l'amalgame entre les nouveaux comme Guy Mengual et les anciens comme Sadou Boukari (à droite) commence à s'opérer.

(Photos Michel DESCHAMPS)

Papa est en voyage

Michel Denisot a apporté sa notoriété à l'équipe de Châteauroux. Grâce à sa réputation, le club, promu cette saison, a recruté neuf titulaires, habitués de la Première Division. Depuis, il est parti viser l'Europe au Paris-Saint-Germain, mais demeure la figure de proue de la Berrichonne.

LOURDES prospère sous le flot des dons prêtés à l'eau de sa grotte. Bordeaux rayonne sur terre grâce au raisin divin de ses vignes. Et l'eau bénite qui coule dans sa terre a sauvé Vichy, cité thermale, de tant d'oublis. Châteauroux, dans l'Indre, a bien ses goûtus fromages de chèvre. Mais, mieux que le lait de biquette fermenté, il y a Michel Denisot. Comme une sorte de Providence jaillie en plein Berry.

Châteauroux, 53 000 habitants, ville moyenne parmi les préfectures anonymes, et son football ont acquis leur petite notoriété grâce à l'homme cathodique. D'une émission à l'autre, il ne manque jamais d'évoquer la ville de sa jeunesse, son attachement à la région de ses parents et au club local. Jouez violons et, en plus, ça fait plaisir aux sponsors. Ses fidèles, en ville, assurent qu'un mot de sa part le conduirait illico à l'hôtel de ville. Lui, a l'habitude de rétorquer que son standing et son salaire à Paris lui susciteront toujours beaucoup moins de soucis qu'une quelconque place de maire. Homme politique, non, en tout cas pas tout de suite. Cependant, Michel Denisot s'est impliqué dans le football castelroussin.

Depuis plus de deux ans, il est le patron de la Berrichonne. Performant au temps du Championnat de France amateur, le club a frôlé plusieurs fois la mort clinique au rythme des luttes de Troisième et Quatrième Division.

En 1989, auréolé de son image-paillettes de commentateur vedette, Denisot accepte la mission de redresser la Berrichonne. Il en prend la présidence et guide l'équipe jusqu'à la lumière de la Deuxième Division en juin dernier.

Le bonhomme a de la réussite, et surtout des relations. Sous ses sollicitations, Platini, Tigana, Giresse et autres Bleus titrés se prêtent à des matches d'apparat à Châteauroux. Marseille et Bordeaux se déplacent dans l'Indre pour jouer en amical. « Dire que la Berrichonne c'est Denisot est un peu primaire, avoue Patrick Trottignon, le manager général. Mais, finalement, ce n'est pas loin de la vérité. Même si nous sommes plusieurs à travailler pour le club. »

Denisot, Marx et De Niro

Après la facile accession en Deuxième Division et l'ambitieux recrutement promis, les supporters de la Berrichonne rêvaient déjà de jouer quelques tours aux seigneurs du groupe. Tombe alors la nouvelle. Michel Denisot devient vice-président du Paris-SG sauce Canal + et quitte la tête du club castelroussin. Consternation dans les rangs. Aussitôt, les craintes circulent. Après des années à peaufiner son image de fils de la France profonde, bonne à rassurer dans les cuisines, le cher Michel retrouverait sans vergogne le luxe médiatique de la capitale. Le Parc des Princes avec Chirac plutôt que le stade Gaston-Petit et les notables du coin. La pêche ruineuse d'armoires carioca au Portugal au lieu de la construction d'une équipe pour le maintien à Châteauroux. Parader à la hauteur de Tapie plutôt que l'ennui d'un hiver berrichon.

« Sur le moment, j'ai pris un coup au moral, même s'il m'appelait tout le temps pour me répéter :

« Je suis encore là », reconnaît Patrick Trottignon. Même réflexe pour Joachim Marx, contacté pour le poste d'entraîneur en plein Festival de Cannes par Denisot, entre deux interviews de Robert De Niro et d'Hippolyte Girardot : « J'étais choqué car la réputation de Denisot était l'un des critères de ma venue. J'ai posé plein de questions et il m'a donné des garanties. Depuis, il est très présent. Il participe même parfois à l'entraînement pour garder la forme. »

Sur le modèle du Paris-Saint-Germain, la présidence de la Berrichonne est devenue bicéphale. Thierry Sanselme et Daniel Beaujean, deux gros industriels du département, ont pris la succession en douceur. En chœur, ils assurent : « Michel est parti sans partir. D'ailleurs, il est président d'honneur. » A l'évidence, la Berrichonne 1991 est l'œuvre de Michel Denisot, et davantage que pour une question d'honneur. Neuf recrues, toutes titulaires, choisies en accord avec Joachim Marx, mais qui reconnaissent que la personnalité de l'ex-président a largement compté dans leurs décisions.

« Le discours de Michel Denisot était ambitieux, se rappelle Daniel Neveu venu de Mulhouse. En plus, je préférais signer à Châteauroux même si on n'est pas trop payé plutôt que d'aller au soleil et d'attendre les salaires pendant trois mois. » A part l'ancien Mulhousien, tous les nouveaux proviennent de clubs de Première Division. Mais plus aucun n'était titulaire. A l'image de Guy Mengual : « A trente et un ans, j'ai encore envie de jouer. C'est pourquoi, je suis venu à Châteauroux. Sinon, je serais resté à Cannes où cette année encore, j'étais barré. En trois saisons, je n'ai été titulaire que vingt-sept fois. Ici, j'ai ma place. »

Franck Mantaux, lui, a signé tout de sui te Après une saison terrible à Rennes, empoisonnée par la concurrence avec Hiard, il était certain d'enfiler les gants à chaque journée.

d'affaires

Sollicité par les ambitieux Girondins, Dominique Bijotat a préféré se poser à Châteauroux. Sa venue de Monaco pouvait ressembler à une retraite anticipée, un retour dans son canton d'enfance, la trentaine venue. Joachim Marx dément aussitôt : « Vu sa longue indisponibilité, il n'est pas encore au point mais à l'entraînement, c'est une locomotive... » Avec Kujawa, international polonais, Mario Corian en provenance de Lyon et le joker Prissette, laissé libre par Le Havre, la défense berrichonne alignée devant Mantaux peut impressionner. Côté recrue, figurent aussi les deux Parisiens Lestrade et Lah. Encore signé Denisot.

« Nous ne demandons rien au PSG »

Dans la vague du nouveau Paris-SG, on parlait de Châteauroux, réserve du club de la capitale. Des accords devaient être passés. Finalement, deux joueurs seulement ont fait le saut. « Nous n'avons pas envie d'être maternés et nous ne demandons rien au P-SG, expliquent les dirigeants. Nous leur prendrons volontiers des joueurs mais pas n'importe quoi. En tout cas, aucun accord n'a été signé. »

L'abondance et la qualité du recrutement a largement intrigué au courant de l'été, à coups de suspicion sur la provenance des fonds investis. A coups d'administration commerciale, de sponsors locaux et de subventions majorées, les deux présidents déploient leur foisonnant plan de gestion pour apporter la réponse. Et une aide de Canal + par l'entremise de Denisot... Les deux hommes se marrent : « C'est archi-faux. On ne demande que ça, mais on ne reçoit rien. »

Dès qu'on évoque les objectifs, les mots convenus des promus reviennent sur les lèvres : « Le maintien est notre priorité. » En fait, les joueurs ont compris qu'ils devaient viser la dixième place. En perdant 1-0 à domicile, mercredi dernier, devant une trop faible équipe de Grenoble, les Castelroussins se sont contraints aux luttes des bas-fonds. Sur la rencontre, leur domination fut totale, le but encaissé était cruellement hors jeu, mais avec une seule victoire en six journées, ils doivent attrister Michel Denisot. Plus inquiétant, leur ligne d'attaque n'a pas encore marqué malgré l'activité de Mengual et surtout Boukari. « Après notre superbe nul à Bordeaux, nous sommes tombés dans l'euphorie, analyse Joachim Marx, Champion olympique avec la Pologne en 1972. En plus, nous venons de nous déplacer chez les trois premiers, poursuit l'ancien joueur et entraîneur de Lens. Ce n'est pas facile de faire l'amalgame dans un groupe où les nouveaux titulaires passent leur temps entre agences de location et chambres d'hôtels étouffantes. »

Châteauroux comme le Paris-Saint-Germain ont recruté un entraîneur étranger à l'intersaison. Le système de jeu des deux formations repose sur une défense solide et un entrejeu travailleur. En attaque, les joueurs sont vifs et dribbleurs mais peu productifs. Les deux équipes de Michel Denisot, malgré l'écart des millions, appartiennent à la même famille. Pure coïncidence certainement. Mais, maintenant, les soirs de matches, l'ancien journaliste se doit d'être au chevet de la plus illustre. A Châteauroux, personne n'imagine son retrait. Mais la Berrichonne devra apprendre un jour à vivre sans sa Providence.

Christophe LARCHER, à Châteauroux

Le Lamer : « Je ne m'enflamme pas »

Repêché à l'intersaison pour une nouvelle saison en Deuxième Division, le CS Louhans-Cuiseaux 71 crée pour l'instant la surprise en occupant la cinquième place du groupe A. Artisan de ce bon début de saison, l'entraîneur René Le Lamer refuse pourtant de s'enthousiasmer.

« Le fait d'avoir bénéficié d'un repêchage exceptionnel à l'intersaison n'a-t-il pas engendré dans l'équipe une prise de conscience qui explique ce bon début de saison ?

— Tout à fait. Nos bons résultats ont une explication psychologique. Pendant notre stage à Vittel, nous avons préparé la saison sans tenir compte d'une éventuelle relégation. Les joueurs ont saisi l'opportunité de ce repêchage et ont compris qu'il ne fallait pas la laisser filer. J'ai d'ailleurs constaté une amélioration incontestable chez les joueurs présents la saison passée. En plus, même si nous l'avons effectué en peu de temps, notre recrutement s'est révélé cette fois judicieux, en particulier avec le précieux apport des anciens Lensois.

— Vous êtes actuellement cinquième de votre groupe, pensez-vous que l'équipe est en mesure de poursuivre sur sa lancée ?

— Je ne m'enflamme pas. En déplacement à Brest et à Rouen face à deux adversaires plus huppés, nous avons encaissé six buts. Je dis sans vergogne qu'il y aura beaucoup de travail à accomplir si nous voulons prétendre rester dans le peloton de tête.

— Quels obstacles pourraient vous en empêcher ?

— L'un des problèmes cruciaux de Louhans-Cuiseaux gravite autour d'un seuil limité à seize professionnels, faute de moyens. Notre budget de huit millions de francs n'autorise aucun excès. C'est pourquoi sur la longueur de la saison, nous risquons d'être justes. Car pour rester en haut dans le sillage des cinq premiers, il faudra demeurer solide en permanence et ramener des points de l'extérieur.

— La défense centrale a quand même de quoi donner quelques frayeurs.

— Je ne suis pas particulièrement inquiet. Jean-Marc Philippon a été en proie à de multiples avatars personnels alors qu'Omar Dieng, notre libero, a été astreint à deux périodes de préparation très poussées, avec Lille d'abord, puis avec nous. Je crois que tous les deux, mis à l'index, sauront très vite retrouver leur valeur intrinsèque.

— Comment une équipe professionnelle peut-elle exister au cœur d'une région rurale, la Bresse, et dans une ville de 8 500 habitants ?

— A une seule condition : la formation. Aujourd'hui, sur un effectif de seize éléments, la moitié est issue du centre de formation depuis deux ans. Ainsi, grâce à la présence de ces huit joueurs à la rémunération modeste, nous avons pu accomplir un effort pour recruter plusieurs garçons confirmés. Il en va de la pérennité du club. Les folies nous sont interdites. Au niveau rapport qualité-prix, nous ne coûtons rien à la ville et aux collectivités départementales. Voilà la recette... »

Correspondance Michel SYLVAIN

(Photo Didier FÈVRE)

Division 2

Groupe A

8e JOURNÉE — 28 ET 30 AOUT 19

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	D
	4	4	0	0	4	1	1	2	8	5	1	2	1. Angers	11	12	4	4	4	16	8	+
	4	3	0	1	4	1	3	0	8	4	3	1	2. Brest	11	7	3	10	7	17	10	+
	3	2	1	0	5	1	4	0	8	3	5	0	3. Valenciennes	11	5	1	6	5	11	6	+
	5	3	1	1	3	1	1	1	8	4	2	2	4. Rouen	10	15	8	5	5	20	13	+
	4	4	0	0	4	0	2	2	8	4	2	2	5. Louhans-Cuis. 71	10	10	2	4	8	14	10	+
	4	4	0	0	4	0	2	2	8	4	2	2	6. Guingamp	10	8	4	3	7	11	11	
	4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	7. Le Mans	9	5	4	3	3	8	7	+
	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	8. Bourges	8	10	4	2	6	12	10	+
	4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	9. Red Star 93	8	8	5	3	6	11	11	
	4	3	0	1	4	1	0	3	8	4	0	4	10. Ancenis	8	7	2	2	7	9	9	
	4	2	2	0	4	1	0	3	8	3	2	3	11. Tours	8	4	1	3	9	7	10	—
	4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	12. Laval	7	8	5	3	8	11	13	—
	4	1	3	0	4	1	0	3	8	2	3	3	13. Orléans	7	6	4	5	14	11	18	—
	4	2	2	0	4	0	0	4	8	2	2	4	14. La Roche	6	7	5	3	9	10	14	—
	4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	15. Sedan	6	6	5	1	8	7	13	—
	4	2	1	1	4	0	0	4	8	2	1	5	16. Dunkerque	5	3	1	5	10	8	11	—
	4	1	1	2	4	1	0	3	8	2	1	5	17. Amiens	5	5	9	2	5	7	14	—
	4	1	2	1	4	0	0	4	8	1	2	5	18. Beauvais	4	4	1	4	9	8	10	—

Rendez-vous

9e JOURNÉE
Vendredi 6 septembre (20 h 30)
Red Star 93 - Louhans-Cuiseaux 71

Samedi 7 septembre (20 h 30)
Valenciennes - Angers
La Roche-sur-Yon - Le Mans
Guingamp - Orléans
Bourges - Ancenis
Laval - Sedan
Tours - Brest
Dunkerque - Beauvais
Amiens - Rouen

BEAUVAIS-LAVAL (0-1) : mauvaise surprise pour les Beauvaisiens, à l'exemple de Jumel ici entre Bouzaïene et Geffroy, battus sur leur terrain et dorénavant seuls derniers.

(Photo Jackie DELORME)

Équipe type

BIED (Orléans, 5 ét.)
FANZEL (Red Star 93, 5 ét.) — JACQUES (Guingamp, 4 ét.) — VILLA (Le Mans, 5 ét.) — GUION (Angers, 5 ét.)
VIDOT (Laval, 4 ét.) — GYIMESI (Ancenis, 5 ét.) — BRALLEY (Tours, 5 ét.)
N'JOK (Ancenis, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.) — DAVID (La Roche-s-Y., 5 ét.)

ANGERS 2 (1) — AMIENS 1 (0)

Lagrange (23e), Daury (80e) — Jacquet (82e)

AUBRY	3	DUCCI	3
MOTTIN	3	LUCAS	3
CABANEL	3	RAYMOND	3
GUION	5	STOJKOVIC	3
LÉVENARD	3	PUJADAS	3
VIAUD	4	(ROSSET, 72e)	
FRÉCHET	3	DOBELLE	4
STÉFANINI	3	MELHLI	3
LAGRANGE	3	RIVOAL	3
DAURY	5	LEROY	3
FALL	3	JACQUET	4
		BAÏ	4
		(DRAWILO, 45e)	3
Total	38	Total	39

Entr. : Gauthier — Entr. : Jullien

5 028 spectateurs.
Arbitrage de M. Féménia.
Avertissements : Baï (6e), Leroy (47e), Rivoal (60e), Melhli (78e) à Amiens.

14e : centre de Jacquet, tête de Dobelle sur la transversale.
23e : relance de Cabanel pour Viaud qui centre pour Lagrange. Plat du pied et but (1-0).
71e : faute de Rosset sur Daury. Penalty tiré par Lagrange, mais que Ducci repousse.
75e : contre de Fall qui voit sa frappe repoussée par la transversale.
80e : Fall lance Daury après une erreur de Stojkovic, et l'international Espoir lobe Ducci (2-0).
82e : volée de Jacquet des seize mètres, qui s'engouffre dans la lucarne (2-1).

BREST 1 (0) — VALENCIENNES 2 (1)

Ginola (63e) — Gohel (18e), Duncker (75e)

GOYCOCHEA	3	PAGEAUD	4
KANE	2	FOULON	4
PIERRE	3	GLASSMANN	4
ROBIN	3	MALBEAUX	4
PABOIS	3	DUNCKER	4
BOUQUET	4	EKÉKÉ	4
MARTINS	3	GROSSELIN	3
GINOLA	4	LE FRAPPER	3
SALAÜN	2	SLIJEPCEVIC	4
FERRER	3	GOHEL	5
CLOAREC	3	BUSCHER	3
		(LEGRET 76e)	
Total	33	Total	42

Entr. : Muslin — Entr. : Smerecki

7 681 spectateurs.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Ginola (60e) à Brest ; Slijepcevic (45e), Ekéké (56e) à Valenciennes.

18e : sur un coup franc rapidement joué, Foulon déborde et sert Gohel esseulé qui marque dans le but vide (0-1).
28e : Pageaud repousse un centre de Ginola, puis la reprise de Bouquet qui suivait.
61e : Slijepcevic double la défense brestoise mais échoue seul face à Goycochea qui repousse le ballon.
63e : interception de Bouquet qui sert Ginola, lequel trompe Pageaud dans un angle fermé (1-1).
75e : Duncker profite d'une erreur de Salaün et part seul battre Goycochea (1-2).

ROUEN 3 (1) — LOUHANS-C. 71 1 (1)

Orts (38e, 88e), Horlaville (80e) — Hochart (21e)

LECHEVALLIER	4	WARMUZ	3
SZKLAREK	4	BONIFACE	4
HAVET	4	PHILIPPON	3
RICHARD	4	DIENG	3
CHELLAT	4	SERGI	3
(HAISE, 70e)		VANDEPUTTE	3
HITOTO	4	HOCHART	4
LECOMTE	4	(TOURNAY, 70e)	
SOLOY	4	POTET	3
TITECA	4	(GAS, 83e)	
HORLAVILLE	4	DURAND	3
(GIGUEL, 83e)		MONTEILH	4
ORTS	5	BAUDRY	4
Total	45	Total	37

Entr. : Zorzetto — Entr. : Le Lamer

5 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Hochart (54e), Durand (62e), Philippon (89e) à Louhans-Cuiseaux 71.

21e : débordement de Monteilh. Lecomte renvoie dans l'axe et Hochart, de dix-huit mètres, loge le ballon dans la lucarne rouennaise (0-1).
38e : débordement de Titeca sur la droite. Centre en retrait et reprise victorieuse, d'une tête plongeante, d'Orts (1-1).
80e : bon travail de Hitoto sur la gauche. Centre pour Horlaville, lequel place le ballon dans la lucarne de Warmuz (2-1).
88e : centre de Soloy pour Orts, qui dépose le ballon dans le but (3-1).

SEDAN 2 (1) — GUINGAMP 0

Skubiszewski (45e s.p.), Hallou (78e)

POURCHAUX	4	LE GARREC	3
HALLOU	4	VIDOT	3
DESSEAUX	4	JACQUES	4
SCHALLER	3	C. LE ROUX	3
JACQUIER	3	JOUAN	3
GOMIS	3	(T. LE ROUX, 76e)	
LECOQ	4	HERVÉ	3
PINHO	3	HOUZE	4
MAENNEL	4	CARNOT	4
(BADJI, 81e)		NIKOLIC	3
SKUBISZEWSKI	4	ROUXEL	3
PHILIPPE	3	MALLE	3
		(MORIN, 64e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : De Martigny

3 512 spectateurs.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Pinho (68e) à Sedan ; Houzé (61e), C. Le Roux (85e) à Guingamp.

30e : Pourchaux, puis Schaller sauvent tour à tour les meubles devant Jouan et Rouxel.
42e : Malle sert Carnot, qui devance Pourchaux, mais place le ballon sur la transversale.
45e : C. Le Roux accroche Philippe dans la surface. Penalty transformé par Skubiszewski (1-0).
56e : Nikolic se retrouve face à Pourchaux, mais rate complètement son tir.
78e : Hallou, servi par Maennel, récupère la balle et trompe Le Garrec pour la seconde fois (2-0).

LE MANS 3 (0) — DUNKERQUE 2

Bossis (72e s.p.), Penaud (75e), Xavier (89e) — Rojas (70e, 90e)

RODOLPHE	3	SACHY (exp. 75e)	
PENAUD	4	AVRILLON	
ELMIRA	4	ASENCIO	
XAVIER	4	(LAFOND, 50e)	
VILLA	5	HALIFA	
BEUNARDEAU	3	HÉBERT	
CARON	4	BOUSAÏD	
BEN SALAH	4	ROJAS	
JOSEPH	4	LELONG	
(TRAORÉ, 67e)		MERRY	
BOSSIS	4	(VANDEVOORDE, 83e	
BENTOUMI	3	BLANCHARD	
(GAUTIER, 77e)		RODRIGUES	
Total	42	Total	

Entr. : Letard — Entr. : Dupont

3 295 spectateurs.
Arbitrage de M. Masse.
Avertiss. : Bossis (90e) au Mans ; Rodrigu (20e), Halifa (80e), Hébert (85e), Avrillon (88 à Dunkerque. Exp. : Sachy (75e) à Dunkerqu

70e : Avrillon centre de la droite. Rojas surg au premier poteau et trompe Rodolphe (0-1).
72e : sur un centre de Xavier, Halifa touche ballon de la main. Bossis transforme (1-1).
75e : Sachy se saisit du ballon de la mai M. Masse le sanctionne d'un carton roug Penaud transforme le coup franc (2-1).
89e : Traoré transmet le ballon dans l'axe Xavier, dont la frappe trompe Lelong (3-1).
90e : sur l'engagement, Rodolphe a quitté cage pour féliciter ses partenaires. Rojas profite pour marquer du milieu du terrain (3-2

LA ROCHE-S/YON 1 (1) — BOURGES 0

Dukic (31e)

KARWAT	4	CHATREFOUX	3
ERCEAU	4	OBRY	4
POIREAUD	3	SOUVIGNÉ	3
(BORN, 46e)	3	BOYER	3
BLANCHARD	3	KINIER	3
ROCHEDREUX	4	FRANÇOISE	4
AUNEAU	3	COURTET	4
ICHOUA	3	LESTRADE	3
MAZZEO	4	(HUTTEAU, 51e)	
DUKIC	4	CLAVELLOUX	3
BARRAUD	3	KAFKA	3
(CADDEO, 51e)		(SPADINY, 80e)	
DAVID	5	CHAVANON	3
Total	40	Total	36

Entr. : Rabier — Entr. : Michel

1 337 spectateurs.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Mazzeo (58e), Erceau (74e) à La Roche-sur-Yon ; Obry (26e), Chavanon (80e) à Bourges.

21e : sur un centre d'Obry, Courtet manque d'un rien la cible.
31e : David échoue sur Chatrefoux, qui repousse sur Boyer. Ce dernier sert Dukic en embuscade (1-0).
58e : Françoise, à la réception d'un coup franc tiré par Obry, expédie le ballon juste au-dessus de la transversale. Le gardien vendéen semblait battu.
79e : David, omniprésent, échoue encore sur Chatrefoux.

ORLÉANS 1 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Bonora (18e) — Fanzel (55e)

BIED	5	MÉRELLE	4
HARVEY	4	FANZEL	5
COSTA	4	PITON	3
TABORDA	3	BONNEVAY	4
MEYRIGNAC	3	FIATTE	3
KOMONSKI	3	AMOURS	4
(TOURRÉ, 86e)		IRAZOQUI	3
PISELLI	4	POLANIOK	3
BAYER	4	BOURDONCLE	4
POUCAN	3	BOUICHE	3
LÉVY	3	RODIONOV	3
(ADAM, 62e)		(MICHEL, 72e)	
BONORA	5		
Total	41	Total	39

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Rouquette

1 609 spectateurs.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissement : Bayer (38e) à Orléans.

12e : coup franc de Polaniok à trente-cinq mètres. Tête de Bouiche. Par deux fois, Bied repousse la balle.
14e : Bied stoppe au sol un boulet de Fanzel.
18e : Bonora, opportuniste, réceptionne un long service de Poucan et, de volée, lobe joliment Mérelle (1-0).
25e : tir tendu de Fanzel, renvoyé du poing en corner par Bied.
55e : exploit personnel de Fanzel qui, parvenu à seize mètres, catapulte le ballon dans la lucarne (1-1).
83e : de vingt mètres, Bonora alerte Mérelle, qui sauve en corner.

ANCENIS 2 (0) — TOURS 0

Zéoula (77e), N'Jok (84e)

CLÉMENT	3	DUPUIS	4
BRIDIER	3	DESPORTES	3
DIAKITÉ	4	RAUTURIER	3
ROBERT	4	POLAK	4
LEYE	5	LALMAND	3
TANNAI	4	BERTUCCI	4
PÉRIER	2	LAIZEAU	3
(OUSFANE, 46e)	4	PARSY	4
GYIMESI	5	LOKULI	3
CADIOU	2	MOTA	3
(ZÉOULA, 64e)		BRALLEY	5
BÉNIER	4		
N'JOK	5		
Total	41	Total	39

Entr. : Beres — Entr. : Sérafin

1 936 spectateurs.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Bralley (39e), Lalmand (49e), Laizeau (72e), Desportes (81e) à Tours.

10e : centre de la droite de Bralley. Au deuxième poteau, Mota voit sa reprise de la tête s'écraser sur la transversale.
49e : coup franc d'Ousfane, à vingt mètres du but, qui effleure la transversale de Dupuis.
57e : remarquable ouverture de Gyimesi pour Cadiou, dont la reprise passe au-dessus.
77e : Zéoula, bien servi par Gyimesi, dribble Dupuis et ouvre le score (1-0).
84e : Bénier sert N'Jok, qui s'enfonce et, d'un tir croisé, inscrit le second but ancenien (2-0).

BEAUVAIS 0 — LAVAL 1 (0)

Haddaoui (55e s.p.)

BARBET	3		
PASCUAL	4	OSMOND	3
ELARGILLIÈRE	3	STRZELCZAK	3
ZAREMBA	3	MAURICE	4
ELOT	3	FERRON	4
KRAWCZYK	3	BOUVIER	3
JUMEL	3	VIDOT	4
(MAGNY, 46e)	3	GEFFROY	
RAKELA	3	(BRAUD, 25e)	3
DURAND	3	PÉRÈS	3
CUVIER	3	KOULINOV	3
(PINOT, 58e)		HADDAOUI	3
FAUCHER	3	(VANDECASTEELE, 85e)	
		BOUZAÏENE	4
Total	34	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Le Milinaire

1 854 spectateurs.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : Zaremba (23e), Faucher (84e) à Beauvais ; Maurice (22e), Koulinov (81e) à Laval.

20e : corner de Durand. La tête de Zaremba frôle la barre.
33e : obstruction sur Cuvier. Le coup franc dans la surface est expédié au-dessus par Jumel.
36e : tête de Faucher. Osmond s'y reprend à trois fois pour capter la balle.
53e : volée de Braud au ras du montant.
55e : Haddaoui s'échappe. Delargillière le fauche. Le Lavallois se fait justice (0-1).
67e : centre de Bouzaïene. La volée de Haddaoui s'écrase sur l'extérieur du poteau.

Les étoiles

1. Dupuis (Tours), **32**.
2. Gyimesi et Robert (Ancenis), Pascu (Beauvais), Souvigné (Bourges), Bossis Penaud (Le Mans), Warmuz (Louhans-Cu seaux 71), Bonora (Orléans), Pourchau (Sedan), **31**.
11. Stojkovic (Amiens), Courtet (Bourges Salaün (Brest), Rojas (Dunkerque), Ja ques et Vidot (Guingamp), Bouzaïene Guédé (Laval), Villa (Le Mans), Hoffer Monteilh (Louhans-Cuiseaux 71), Pisel (Orléans), Richard et Soloy (Rouen Pageaud (Valenciennes), **30**.

Buteurs

1. Orts (Rouen), **8**.
2. Lagrange (Angers), **7**.
3. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Bonar (Orléans), Horlaville (Rouen), **6**.
6. Ferrer, Ginola et Salaün (Brest), Bou che (Red Star 93), Skubiszewski (Sedan Mota (Tours), **5**.
12. Jacquet (Amiens), Zéoula (Ancenis Rojas (Dunkerque), Rochedreux (L Roche-sur-Yon), Titeca (Rouen), Boskov (Valenciennes), **4**.
18. Daury (Angers), Faucher (Beauvais Kafka (Bouges), Nikolic et Vranic (Gui gamp), David (La Roche-sur-Yon), Had daoui (Laval), Gohel (Valenciennes), **3**.

8e JOURNÉE — 28 AOUT 1991

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
4	4	0	0	4	2	2	0	8	6	2	0	1. Strasbourg	14	13	1	11	4	24	5	+ 19
4	3	1	0	4	3	0	1	8	6	1	1	2. Bordeaux	13	6	2	9	5	15	7	+ 8
4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	3. Istres	12	6	2	6	4	12	6	+ 6
4	3	1	0	4	1	2	1	8	4	3	1	4. Perpignan	11	6	3	2	2	8	5	+ 3
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	5. Rodez	10	4	1	4	7	8	8	0
4	4	0	0	4	0	1	3	8	4	1	3	6. Bastia	9	8	3	3	6	11	9	+ 2
4	2	0	2	4	2	0	2	8	4	0	4	7. Nice	8	8	8	5	7	13	15	— 2
4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	8. Ajaccio	8	8	6	3	7	11	13	— 2
4	3	0	1	4	0	2	2	8	3	2	3	9. Gueugnon	8	6	6	2	5	8	11	— 3
4	1	2	1	4	1	1	2	8	2	3	3	10. Annecy	7	1	1	8	5	9	6	+ 3
4	1	1	2	4	1	2	1	8	2	3	3	11. Martigues	7	5	9	6	6	11	15	— 4
3	1	2	0	4	0	2	2	7	1	4	2	12. Alès	6	4	2	3	5	7	7	0
4	1	2	1	4	1	0	3	8	2	2	4	13. Grenoble	6	3	5	2	5	5	10	— 5
4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	14. Châteauroux	5	4	4	3	8	7	12	— 5
4	1	3	0	4	0	0	4	8	1	3	4	15. Saint-Seurin	5	5	4	2	9	7	13	— 6
3	0	3	0	4	0	1	3	7	0	4	3	16. Mulhouse	4	3	3	3	8	6	11	— 5
5	1	0	4	3	0	2	1	8	1	2	5	17. Épinal	4	6	12	2	3	8	15	— 7
3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	18. Saint-Quentin	3	6	5	3	6	9	11	— 2

Équipe type

CAILLET (Grenoble, 5 ét.)

CHASTEL (Alès, 4 ét.) — DOGON (Bordeaux, 5 ét.) — DOSTANIC (Rodez, 4 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 5 ét.)

DROESCH (Épinal, 5 ét.) — LARRE (Ajaccio, 5 ét.) — MAURIOUS (Perpignan, 5 ét.) — DURAND (Istres, 5 ét.)

MONATE (Annecy, 5 ét.) — BOURABAA (Bastia, 5 ét.)

MARTIGUES-ALÈS (2-2) : à six minutes près, Martigues obtenait la victoire, mais les Alésiens emmenés par Rizzetto, ici ballon au pied, ont su s'arracher pour ramener un match nul.

(Photo Jean-François GALLIER/Le Midi libre)

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
1re JOURNÉE
Mardi 3 septembre (20 h 30)
Mulhouse - Saint-Quentin

9e JOURNÉE
Samedi 7 septembre (20 h 30)
Alès - Ajaccio
Grenoble - Bordeaux
Saint-Seurin - Strasbourg
Annecy - Châteauroux
Gueugnon - Perpignan
Bastia - Nice
Rodez - Martigues
Mulhouse - Istres
Saint-Quentin - Épinal

STRASBOURG 2 (1) — MULHOUSE 0

Hasek (7e)
Monczuk (52e)

SANSONE	4	MIKHAÏLOV	4
MURA	3	PÉRARD	3
KESHI	4	ANDRIEUX	4
LEBŒUF	3	BOSSER	3
COBOS	4	(Expulsé, 62e)	
POULIQUEN	5	DIRINGER	3
KELLER	4	N'DIAYE	4
(DIDAUX, 80e)		STÉPHAN	4
ÉTAMÉ	4	HENNA	4
HASEK	4	(COLLING, 71e)	
MONCZUK	3	GUEORGUIEV	4
PÉRON	4	BASILE	3
(GUERRA, 78e)		SUBIAT	3
Total	42	Total	39

Entr. : Gress — Entr. : Dewilder

33 224 spectateurs.
Arbitrage de M. de Pandis.
Avertissements : Lebœuf (9e) à Strasbourg ; N'Diaye (24e), Bosser (40e) à Mulhouse.
Expulsion : Bosser (62e) à Mulhouse.

7e : Keller récupère un ballon et file droit au but. Mikhaïlov repousse vers Hasek, qui marque dans la cage vide **(1-0)**.

20e : coup franc de Gueorguiev, de seize mètres, sous la barre. Subiat s'apprête à reprendre le ballon de la tête, mais Lebœuf le pousse dans le dos.

52e : Péron affole la défense avant de glisser à Mura sur la droite. Le centre impeccable est magistralement transformé en but par Monczuk, de la tête **(2-0)**.

83e : Subiat, tout seul devant Sansone, envoie le ballon dans les nuages.

ÉPINAL 2 (0) — BORDEAUX 4 (3)

Weiss (67e, 75e s.p.) — Ernst (34e), Dugarry (43e), Gudjohnsen (44e), Lalanne (84e)

SIMONELLA	3	HUARD	3
LARUE	3	DOGON	5
BLAMART	4	LIZARAZU	5
REVELLI	3	LESTAGE	4
HARMAND	4	SÉNAC	3
ROUANI	4	PLANCQUE	3
DROESCH	5	GIMENEZ	4
CHRISTEN	3	FERNIER	3
CHOMLAFEL	4	GUDJOHNSEN	4
NAGBE	3	ERNST	4
WEISS	5	(FARGEON, 86e)	
		DUGARRY	5
		(LALANNE, 65e)	
Total	41	Total	43

Entr. : Pleimelding — Entr. : Rohr

5 187 spectateurs.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Revelli (11e), Blamart (63e), Chomlafel (76e) à Épinal ; Lizarazu (74e), Sénac (77e) à Bordeaux.

34e : coup franc de Lizarazu, remisé de la tête par Dogon pour Ernst **(0-1)**.

43e : Dugarry résiste aux défenseurs, repique au centre et frappe en pleine lucarne **(0-2)**.

44e : centre de Lizarazu, tête de Gudjohnsen **(0-3)**.

67e : Weiss réduit la marque **(1-3)**.

75e : centre de Christen, main de Lizarazu. Weiss transforme le penalty **(2-3)**.

84e : Gudjohnsen alerte Lalanne qui se présente seul devant Simonella **(2-4)**.

ISTRES 1 (1) — BASTIA 0

Chaouch (16e s.p.)

BEAUFRETON	4	BIANCARELLI	4
BECKER	4	BURNIER	3
PIGNOL	3	SANTINI	3
TRÉFOND	4	TRIKI	4
GROSBOIS	4	SALOU	3
DURAND	5	TABERNER	3
POPOVIC	4	MAROSELLI	4
HANTZ	3	MORACCHINI	3
CHAOUCH	4	DIALLO	3
MARTINEZ	4	RZEPKA	3
RAY	4	BOURABAA	5
(THIAM, 76e)			
Total	43	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Exbrayat

1 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Tréfond (37e), Pignol (60e) à Istres ; Taberner (81e) à Bastia.

16e : Ray, à l'issue d'une combinaison, récupère le ballon, crochète Salou, qui n'a comme seule ressource que de lui retenir le pied d'appui. C'est le penalty que transforme Chaouch **(1-0)**.

44e : sur un coup franc de Martinez, la balle renvoyée par la défense voit Durand effectuer une fabuleuse reprise de volée frôlant la cage de Biancarelli.

48e : contre-attaque istréenne. Ray évite le tacle de Maroselli, centre pour Popovic, dont la tête heurte le bas du poteau.

57e : Bourabaa s'avance seul, mais, gêné par Tréfond, tire de peu à côté.

70e : tir de Ray dans la lucarne, que Biancarelli détourne en corner.

PERPIGNAN 1 (0) — RODEZ 1 (1)

Bensassi (71e) — Bobeck (22e)

D'ANGELO	4	GENIEZ	4
BUHLMANN	4	VAUDEQUIN	
(LEMONNIER, 66e)		(SACHY, 33e)	4
OLIVER	3	BOBECK	4
LECLERC	4	PASTUREL	4
BUTTIGNOL	4	DOSTANIC	4
MAURIOUS	5	GUITARD	3
DEMURU	4	ROLLAND	3
SCALA	4	VINUESA	3
IWANICKI	4	ALCARAZ	3
BENSASSI	4	(S. POISSON, 75e)	
PACHELSKI	3	OMERHODZIC	3
		KRSTIC	4
Total	43	Total	39

Entr. : Carayon — Entr. : M. Poisson

6 061 spectateurs.
Arbitrage de M. Ufrasi.
Avertissements : Buhlmann (29e), Iwanicki (45e) à Perpignan ; Alcaraz (37e), Omerhodzic (80e) à Rodez.

22e : ouverture de Vinuesa pour Bobeck qui, seul devant D'Angelo, marque **(0-1)**.

64e : Pasturel se retrouve devant D'Angelo mais tire sur le poteau.

71e : corner d'Iwanicki et reprise de la tête de Bensassi **(1-1)**.

83e : Iwanicki effectue un contrôle orienté en pleine course. Son tir frôle le poteau ruthénois.

NICE 2 (0) — ANNECY 1 (0)

Rempp (63e, 78e) — Gabzdyl (57e)

MORISSEAU	3	DESPREZ	3
MATTIO	3	(LEVASSEUR, 58e)	
SALIMI	3	CONTAT	3
CRÉTIER	3	SORIANO	4
MARSIGLIA	3	MASTROÏANNI	4
GIORIA	3	BEZZI	
ROY	3	(Expulsé, 14e)	
GOMIS	3	MERMET	3
(MORICE, 69e)		GABZDYL	3
MAZZUCHETTI	3	LE BELLEC	3
BUFFAT		MARIN	3
(REMPP, 12e)	4	(AUDRAIN, 80e)	
BLANCHARD	3	MONATE	5
		SCHAER	3
Total	34	Total	34

Entr. : Huck — Entr. : Stéphan

2 641 spectateurs.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Salimi (61e) à Nice ; Bezzi (9e), Schaer (62e) à Annecy.
Expulsion : Bezzi (14e) à Annecy.

33e : Desprez rate une sortie aérienne et se blesse sévèrement au genou gauche.

57e : Morisseau repousse du bout des doigts un tir de Monate. Gabzdyl, qui a bien suivi, ouvre la marque en deux temps **(0-1)**.

63e : coup franc latéral de Mazzuchetti, repris impeccablement de la tête par Rempp **(1-1)**.

78e : suite à une tentative de trente mètres de Gioria, repoussée tant bien que mal, Rempp frappe et marque **(2-1)**.

AJACCIO 2 (2) — SAINT-QUENTIN 2 (1)

Larre (18e, 43e) — Brodel (28e), Dia (82e)

CHAUMIN	3	MARY	4
PASTINELLI	3	LEROY	3
PERION	4	(A. PELLETIER, 89e)	
GENTILI	3	PIRES	3
FERRI	3	TOFFOLO	4
NATIVI	4	SOLOMENKO	3
LARRE	5	EL MOUNTACIR	
GERALDES	4	(Expulsé, 43e)	
MEILLEY	3	HOY	3
(T. PELLETIER, 76e)		GIANNETTA	4
SÈNE	3	DENIZART	4
ETSCHELE	3	BRODEL	4
(LEONETTI, 46e)	3	DOS SANTOS	4
		(DIA, 73e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Cavalli — Entr. : Toffolo

2 500 spectateurs.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissement : T. Pelletier (87e) à Ajaccio.
Expulsion : El Mountacir (43e) à Saint-Quentin.

18e : Sène prolonge le ballon de la tête pour Larre, dont la reprise plongeante de la tête fait mouche **(1-0)**.

28e : sur contre-attaque, Denizart centre pour Brodel, démarqué, qui égalise en coin **(1-1)**.

43e : Péron récupère le ballon et file au but lorsqu'El Mountacir le fauche par derrière. Le Saint-Quentinois est expulsé alors que Larre transforme le coup franc d'une magnifique frappe brossée **(2-1)**.

82e : Dia déborde sur la gauche et s'en va battre Chaumin d'un tir en coin **(2-2)**.

SAINT-SEURIN 1 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Bélières (56e) — Lafon (53e c.s.c.)

GOMÈS	4	DURAND	4
PADOVANI	4	ACEDO	4
LAFON	4	COLOMBO	3
LE BLAYO	4	YÉ	4
NANG-MINDJA	4	BARTHÉLEMY	4
AUFFRET	3	GRANGER	3
LUBIN	4	BERNAUD	3
FURIC	3	LEUREGANS	3
BÉLIÈRES	4	(ZEMB, 90e)	
LASLANDES	3	SIMON	3
(GALERA, 55e)		(ROBIN, 89e)	
KHIRAT	4	TESTA	3
		VIER	3
Total	41	Total	37

Entr. : Menaut — Entr. : Gransart

1 800 spectateurs.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Furic (77e), Nang-Mindja (78e), Khirat (82e) à Saint-Seurin ; Barthélemy (26e), Colombo (72e), Bernaud (77e), Yé (88e) à Gueugnon.

7e : tir de Vier sur le petit filet.

27e : Khirat échoue de très peu sur coup franc.

28e : tir superbe de Simon et arrêt de Gomès.

53e : centre de Testa, dévié dans son but par Lafon **(0-1)**.

56e : centre de Lubin. Bélières marque de la tête **(1-1)**.

82e : Galéra reprend en pivot ; sa frappe échoue sur le petit filet.

MARTIGUES 2 (1) — ALÈS 2 (1)

Pounewatchy (5e), Luhovy (54e s.p.) — Traoré (23e), Lamouchi (84e s.p.)

SABONNADIÈRE	4	BOURGES	4
OTTAVIANI	3	CHASTEL	4
MARINKOV	4	GIRAUDO	3
BLINO	3	BONNAFOUS	3
PETRUCCI	3	FAYE	4
POUNEWATCHY	4	ORSONI	3
GARCIA	4	RIZZETTO	4
MORAVEC	4	LAMOUCHI	4
DUFAU	3	BRUSSEAU	3
(SEATELLI, 58e)		(FAURE, 69e)	
LUHOVY	4	CABEZAS	3
RALAIKERA		(CHICHARO, 74e)	
(ABOU, 30e)	3	TRAORÉ	4
Total	39	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Lavagne

901 spectateurs.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Sabonnadière (23e), Petrucci (60e), Abou (65e) à Martigues ; Orsoni (49e), Lamouchi (54e) à Alès.

5e : coup franc de Garcia. Tête et but de Pounewatchy **(1-0)**.

23e : centre de Lamouchi et tête de Traoré. Sabonnadière arrête mais à l'intérieur du but, de l'avis du juge de touche **(1-1)**.

54e : faute de Giraudo sur Pounewatchy. Penalty transformé par Luhovy **(2-1)**.

84e : sortie et faute de Sabonnadière sur Faye. Penalty et but de Lamouchi **(2-2)**.

CHÂTEAUROUX 0 — GRENOBLE 1 (1)

Noubia (90e)

MANTAUX	3	CAILLET	5
CORIAN	4	GUICHARD	3
PRISSETTE	3	DAVID	3
(PENALVA, 46e)	3	BOCHU	3
KUJAWA	3	SARRAGAGLIA	3
BEAUMIAN	3	LAPLACE	3
(LAH, 52e)		DAVICO	3
NEVEU	3	DIBO	3
PANIAGUA	3	(JAKUBOWIEZ, 66e)	
BIJOTAT	3	PERDRIEAU	3
LESTRADE	4	SCHEIWE	4
BOUKARI	4	(GODOY, 76e)	
MENGUAL	3	NOUBIA	3
Total	36	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Tosi

4 310 spectateurs.
Arbitrage de M. Gaillochon.
Avertissements : Beaumian (35e) à Châteauroux ; David (16e), Bochu (45e) à Grenoble.

3e : Boukari dribble le gardien grenoblois, oublie Mengual et tire sur le petit filet.

8e : tir à bout portant de Mengual, détourné par Caillet.

51e : tête piquée de Penalva, qui s'écrase sur le montant gauche du but.

75e : tête de Lah, que Perdrieau repousse sur sa ligne.

90e : Châteauroux, qui tente toujours d'arracher la victoire, se fait contrer par Noubia, lequel trompe Mantaux **(0-1)**.

Les étoiles

1. Iwanicki (Perpignan), Pouliquen (Strasbourg), **37.**
3. Chaouch (Istres), Bensassi (Perpignan), Keller (Strasbourg), **33.**
6. Huard (Bordeaux), Nagbe (Épinal), Leuregans (Gueugnon), D'Angelo (Perpignan), Hasek et Keshi (Strasbourg), **32.**
12. Gabzdyl (Annecy), Leclerc (Perpignan), **31**
14. Meilley (Ajaccio), Mastroianni et Monate (Annecy), Diallo (Bastia), Dogon et Lizarazu (Bordeaux), Lestrade (Châteauroux), Durand (Gueugnon), Hantz (Istres), Luhovy (Martigues), Pachelski (Perpignan), Cobos (Strasbourg), **30.**

Buteurs

1. Hasek (Strasbourg), **7.**
2. Kabongo (Bastia), Bensassi (Perpignan), **6.**
4. Traoré (Alès), Monate (Annecy), Fernier (Bordeaux), Paniagua (Châteauroux), Weiss (Épinal), Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), Basile (Mulhouse), Lebœuf et Monczuk (Strasbourg), **4.**
14. Larre et Meilley (Ajaccio), Gabzdyl (Annecy), Abou (Martigues), Blanchard (Nice), Giannetta (Saint-Quentin), Laslandes (Saint-Seurin), **3**

Mama Ouattara dirige seul les entraînements et songe, pensif, à son avenir. Laurent Paganelli, qu'il souhaitait conserver, s'en est allé à Nyons. En Division d'Honneur.

(Photo Raoul DEVAULT/ Le Provençal)

(Photo Jackie DELORME)

Avignon sous les ponts

Deux mois complètement fous. Durant lesquels l'OAV a perdu son statut professionnel, son président et la Deuxième Division. Dépôt de bilan. Aujourd'hui, de jeunes joueurs se démènent pour sauver ce qui peut l'être...

DIFFICILE d'évoquer la triste situation de l'Olympique Avignon-Vaucluse sans revenir chronologiquement sur les nombreux soubresauts de l'été. Nécrologie. Le 24 mai, après quelques fausses sorties, Patrick Gontard, le président, démissionne. Ensuite, tout s'enchaîne. René Exbrayat, l'entraîneur, quitte le club. Parallèlement, le conseil fédéral retire le statut professionnel à l'OAV avant que la DNCG, le 16 juillet, ne rétrograde le club du Vaucluse en Troisième Division. Une sanction confirmée malgré l'appel déposé par le nouveau président, M. Augustin. Le passif du club s'élève alors à 8 millions de francs !

Un vrai pastis !

Arrive alors l'inéluctable dépôt de bilan qui survient le 13 août, soit quatre jours avant la reprise du Championnat de Troisième Division ! Maître Rippert, le syndic, sollicite l'aide technique du district Rhône-Durance dont le président, Maurice Vinas, n'est autre que l'adjoint aux sports à la mairie d'Avignon. Ce dernier dépêche sur place le secrétaire général du même district, Bernard Herbert, en charge de gérer provisoirement le club jusqu'à la décision finale du tribunal (30 septembre 1991).

Ouf ! Autant de personnages qui cumulent les fonctions et dont les motivations semblent parfois contradictoires. D'où l'imbroglio.

Le syndic, Me Rippert, outre le règlement des affaires courantes, se doit d'examiner les différents plans de cession qui lui seront confiés. A ce jour, un seul l'a été officiellement. Et quel plan ! Fruit de la collaboration de quelques joueurs — Paganelli, Saboye, Gazin — et présenté par Bernard Herbert, qui voudrait bien garder son double rôle. Bénéficiant de l'aval de la municipalité, cette initiative apparemment cohérente suscite la sympathie, car Paganelli, l'enfant du pays, en est l'un des instigateurs. Seul rescapé, avec ses deux complices d'un groupe professionnel disséminé aux quatre coins du pays.

D'abord oui, ensuite Nyons

Pas moins de neuf titulaires ont quitté le club : Lerda, Bourges, Doury, Bensalah, Collot, Taberner, Gomis, Radovanovic et Cubaynes, l'autre gars du pays. Ce dernier pourra toujours revenir se désaltérer au comptoir de son établissement, dont la création a été grandement facilitée par la bienveillance locale. Lui, Paganelli, en vrai « petitou » est resté, ulcéré par ces désertions. Et de se proposer d'insuffler un esprit nouveau. De nouvelles recrues sont espérées. On cite Ravel, le gardien d'Istres, Recordier, Brockers, le jeune Stéphanois, et Barberat. La présence de Lolo Paganelli les rassure et explique leur intérêt. Or, alors que tout semble se mettre en place, ce dernier opère un contre-pied surprenant. Le 22 août, il signe à Nyons, club de Promotion d'honneur. Stupeur. « J'ai tenté d'accélérer le processus », explique-t-il, gêné ou excédé par tant de vains efforts. On ne reste pas impunément privé de salaires pendant six mois sans être soudainement séduit par les propositions alléchantes du PDG de Mas-d'Auge, M. Barnouin, président de Nyons...

Pourtant, l'ancien lutin stéphanois serait prêt à revenir... Mais la mairie d'Avignon, vexée, se retourne vers les jeunes pousses de l'OAV. Seconde au palmarès des villes les plus endettées de France, son portefeuille démuni ne pourrait passer l'hiver si elle se lançait dans la course aux enchères. « Avignon n'a pas besoin du sport pour sa vitrine », remarque Maurice Vinas, l'adjoint aux sports. Il est vrai qu'au vu de la situation désastreuse des équipes de basket, rugby et football, cela ferait désordre... Quant à Mama Ouattara, initialement destiné à la direction d'un centre de formation qui n'a jamais existé, il est parachuté à la tête de l'équipe Première. En instance de licenciement — Alain Gay pourrait le remplacer — il fait front. Les trois défaites concédées lors des trois premières journées de Championnat le rendent amer.

« On les mène à l'abattoir »

L'équipe se compose essentiellement de joueurs évoluant la saison dernière en juniors voire en moins de dix-sept ans. « Nous pensions les laisser s'aguerrir deux ans en Division d'Honneur avant de les lancer dans le grand bain », note-t-il. Avant d'ajouter : « Les casquettes ne nous font pas peur. Mais on les mène tout droit à l'abattoir. » Certains n'ont repris l'entraînement que le 10 août. Et même si les Matéo, Boulekrouche et autres Sancini sont bourrés de talent, on n'abuse pas ainsi des forces vives d'un club. Paganelli peut en témoigner...

Quant aux manœuvres plus ou moins claires remarquées sous les différentes présidences, elles pourraient être éclaircies dans quelques mois.

Pour l'instant, Bernard Herbert poursuit sa mission. Et tente de recruter dans les limites du budget alloué. Afin que les jeunes Avignonnais ne se fanent pas trop vite...

Damien RESSIOT, à Avignon

Rendez-vous : 4e journée

(samedi 7 et dimanche 8 septembre 1991)

CENTRE
Auxerre - Lyon
Châteaudun - Saint-Étienne
Paris-SG - Rumilly
Montluçon - Nevers
Viry-Châtillon - Lucé
Paris FC - Melun
Annemasse - Lyon-Duchère
Saint-Priest - Gueugnon

NORD
Gravelines - Évry
Boulogne - Fécamp
Rouen - Lens
Lille - Maubeuge
Caen - Le Touquet
Saint-Omer - Wasquehal
Le Havre - Saint-Leu V.O. 95
Créteil - Calais

CENTRE-OUEST
Angoulême - Bordeaux
Muret - La Roche-sur-Yon
Brive - Libourne
La Rochelle - Toulouse
Toulouse-Fontaines - Pau
Luçon - Châtellerault
Blagnac - Niort
Mont-de-Marsan - Villenave

OUEST
Nantes - Guingamp
Cherbourg - Brest
Quimper - US Montagnarde
Saint-Pol-de-Léon - Thouars
FC Vannes - Rennes
Lorient - Saint-Brieuc
Saint-Lô - Avranches
Laval - Concarneau

EST
Baume-Isle - Besançon
Charleville - Sochaux
Saint-Dié - Thionville
Mulhouse - Strasbourg
Nancy - Villecresnes
Yutz - Troyes
Racing 92 - Aubervilliers
Reims - Metz

SUD
Cannes - Bastia
Montpellier - FC Valence
Fréjus - Endoume
Monaco - Sète
Toulon - Vallauris
Marseille - Aix-en-Provence
USJOA Valence - Nice
Avignon - Saint-Raphaël

Archives : 3e journée (samedi 31 août et dimanche 1er septembre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
1. Roche (Lyon), **3.**
2. Valette (Viry-Châtillon), Lambert (Saint-Étienne), M'Boma (Paris-SG), Nouma (Paris-SG), Da Fonseca (Paris FC), Galloula (Paris FC), Darnault (Nevers), Tabti (Melun), Gerval (Melun), Clerix (Melun), Baticle (Auxerre), Deniaud (Auxerre), 2.
14. Musquère (Saint-Priest), Villegas (Saint-Priest), Tabti (Saint-Étienne), Courault (Saint-Étienne), Mazzia (Rumilly), Mercier (Rumilly), Quilès (Rumilly), **1.**

■ CENTRE-OUEST
1. Acosta (Toulouse FC), Sogue (Niort), Bodet (Mont-de-Marsan), Peyrelade Brive), **3.**
5. Vendeputte (Châtellerault), Melhi (Châtellerault), Moulin (Châtellerault), Ferrand (La Roche-sur-Lyon), Muret, Brun, Fiawoo (Niort), Tiriakan (Toulouse FC), Arnault (Villenave), Lavaud (Bordeaux), **2.**

■ EST
1. Fuckala (Charleville), **4.**
2. Hadji (Nancy), **3.**
3. Khirat (Villecresnes), Delibasic (Troyes), N'Gombe (Troyes), Oudjani (Sochaux), François (Reims), Duffour (Racing 92), Solomenko (Racing 92), De Debant (Racing 92), Aibeche (Mulhouse), K. Belkebla, Beddar (Aubervilliers), **2.**

■ NORD
1. Perche (Saint-Leu), Mionnet (Lens), **3.**
3. Gravelaine (Caen), Lobe (Créteil), Demouchy (Fécamp), Bourre (Gravelines), Goutadier (Lille), **2.**
8. Legrand (Boulogne), Gury (Boulogne), Makengo (Boulogne), Thimotée (Caen), Henault (Créteil), Trassard (Créteil), Monteillet (Évry), Pain (Fécamp), **1.**

■ OUEST
1. Guivareh (Brest), **3.**
2. Fuzhmann (Cherbourg), Lesaux (Laval), Menguy (Lorient), Ouedec (Nantes), Shala (Rennes), Suka (Saint-Lô), **1.**
8. Dubosc (Avranches), Savaroc (Avranches), Toba (Avranches), Cario (Brest), Balbariskis (Cherbourg), Toulc'hoat (Concarneau), Roze (Guingamp), Laurent (Guingamp), **1.**

■ SUD
1. Gogoua (Montpellier), **4.**
2. Debah (Monaco), Moureaux (Sète), Papeau (Saint-Raphaël), **3.**
5. Casino (Aix), Vandenberge (Aix), Langers (Cannes), Garcia (Montpellier), Ipoua (Nice), Dicotanzo (Nice), Herrmann (Sète), **2.**
18. Saboye (Avignon), Rossi (Bastia), Bourraba (Bastia), Priou (Cannes), Micoud (Cannes), Bettoni (Cannes), Mouka (Cannes), **1.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
1. Lisena (Annemasse), Bupto (Gueugnon), Serpe (Melun), Valette (Viry-Châtillon), **2.**
5. Wathelet, Soler (Annemasse), Baticle (Auxerre), Provost, Gibus, Francim (Châteaudun), Bazire (Gueugnon), Quenot, Dufresne, Trigo (Lucé), Cabanas, Rivenet, Roche (Lyon), Sevcenko, Ribeiro, Hedna (Lyon Duchère), Guillot (Melun), Affaire, Berthelier, Official (Montluçon), Debinski, Szczepanski (Nevers). **1.**

■ CENTRE-OUEST
1. Boutal (Villenave), Deplagne (Pau), Fiawoo (Niort), Jolly (Luçon), Dalmao (La Rochelle), Laurent (Brive), Lavaud (Bordeaux), Denat (Blagnac), **2.**
9. Bobe, Remy, Pesenti (Angoulême), Sentin (Blaganc), Sencé (Bordeaux), N'Landu (Brive), Garnault, Thomas, Moulin (Châtellerault), **1.**

■ EST
1. Zimmermann (Besançon), Dedebant (Racing 92), Helion (Sochaux), **2.**
4. Sidibe, Karbelkebla, Santamaria (Aubervilliers), Gay, Estabes, Petitos (Baume-Isle), Matrisciano (Besançon), Abdelhak, Martinez, Fuckala (Charleville), Hodgson, Lang, Abed (Metz), **1.**

■ NORD
1. Soumah (Calais), Benedet (Le Havre), Soudani (Lille), Cousin (Saint-Omer), Cissokho (Wasquehal), **2.**
6. Étienne, Makenod (Boulogne), Thimothée, Gravelaine (Caen), Dufresne (Calais), Henault, Domoraud (Créteil), Ruys, Trognon (Évry), Clément-Demange, Pain, Asseloos (Fécamp), Deharte, Canu, Olombinski, (Gravelines), Tehi (Le Havre) Elliot, Sagnier, De Baere (Le Touquet), Mionnet, Toffart, Busin (Lens), Rollain (Lille) **1.**

■ OUEST
1. Chamaillard (US Montagnarde), Azou (Saint-Pol-de-Léon), **2.**
3. Raut, Laye (Avranches), Provost, Makelele, Guivarch (Brest), Furmann, Lucas, Bourguet (Cherbourg), Yhuel, Salâun, Piriou (Concarneau), Rose, Guerlesquin, Laspalles (Guingamp), **1.**

■ SUD
1. Pollet (Cannes), Spinosei (Endoume), Delbal (Monaco), Garcia (Montpellier), Collot (Toulon), Dimitrijovic (Valence USJOA), **2.**
7. Faye, Rossi, Bourraba (Bastia), Nicoud (Cannes), Anigo (Endoume), Aroca, Ardisson, Clarson (Fréjus), Viveau, Marquet, Boghossian (Marseille), **1.**

CENTRE

Auxerre b. *Paris-SG	4-1
*Lyon b. Châteaudun	3-0
*Saint-Étienne b. Montluçon	3-1
Paris FC b. *Rumilly	2-1
*Nevers b. Viry-Châtillon	3-0
*Melun b. Annemasse	1-0
*Lucé b. Gueugnon	2-0
*Lyon-Duchère et Saint-Priest	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	6	3	3	0	0	11	2
2. Lyon	6	3	3	0	0	7	1
3. Melun	6	3	3	0	0	7	2
4. Paris FC	6	3	3	0	0	6	2
5. Lucé	5	3	2	1	0	3	0
6. Paris-SG	4	3	2	0	1	5	4
7. Saint-Étienne	3	3	1	1	1	4	3
8. Nevers	3	3	1	1	1	4	3
9. Lyon-Duchère	3	3	0	3	0	2	2
10. Saint-Priest	2	3	0	2	1	2	3
11. Annemasse	1	3	0	1	2	1	3
12. Rumilly	1	3	0	1	2	3	7
13. Viry-Châtillon	1	3	0	1	2	2	6
14. Gueugnon	1	3	0	1	2	2	7
15. Montluçon	0	3	0	0	3	1	7
16. Châteaudun	0	3	0	0	3	0	8

AUXERRE b. PARIS-SG : 4-1 (1-0). – Buts : Rincon (60°), pour P-SG ; N'Zamba (44°), Ciechelski (62°), Baticle (82°), Deniaud (88°), pour Auxerre.
PARIS-SG : Leclercq — Fredel (Fernandes, 83°), Desfeux, Perez (Stephanopoli, 83°), ***FONTAINE** — Bonnot, Rincon, Colleter, Mboma — Vasseur, Fourier. Entr. : Collat.
AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Ravarivony, Goma, Laire — Ciechelski, Deniaud, Soler, ***BATICLE** — Achouri, N'Zamba. Entr. : Rolland.

LYON b. CHATEAUDUN : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 97. Recette : 1 640 F. Arbitre : M. Gonon. Buts : Roche (23°, 69° sur pen.), Rivenet (75°), pour Lyon.
LYON : Breton — Anselmini (Meirales, 64°), Bes, Bardon, Flachez — Billong, Deplace, Rivenet — Bursac, ***ROCHE**, Chavrondier. Entr. : Broissart.
CHATEAUDUN : Brossamain — Gibus, Harel, Provost, Blin — Fouillit, Boucher (Ouzaid, 59°), Terrien — Damas (Ledenmat, 66°), Malloyer, ***FRANCIM**. Entr. : Coustillet.

SAINT-ÉTIENNE b. MONTLUÇON : 3-1 (0-0). – Spectateurs : 300 env. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Lambert (47°, 69° sur pen.), Courault (90°), pour Saint-Étienne ; Oficial-Degui (88°), pour Montluçon. Expulsion : Primard (81°), à Saint-Étienne.
SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Giuliano, Harcheche, Primard, Courault — Solacroup (Tabti, 56°), Chaintreuil, Roumazeilles — ***CHALAYE**, Lambert, Four (Crimi, 77°). Entr. : Mitoraj.
MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, Rochefort, Chartier (Pokee, 66°) — Affaire, ***OFFICIAL-DEGUI**, Charvillat (Burgat, 66°). Entr. : Ravanello.

PARIS FC b. RUMILLY : 2-1 (1-0). – Spectateur : 500 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Galloula (24°), Da Fonseca (59°), pour Paris FC ; Quilès (86°), pour Rumilly.
RUMILLY : Léal — Blanc, Lachenal, Grillet, ***QUILÈS** — Folmer, Mercier, Vittorelli, Mazzia — Longet, Bertolini (Bouillet, 60°). Entr. : F. Dechêne.
PARIS FC : Poil — M'Bock, Kanal (Dekergret, 90°), Nugent, Prince — G'Bala, Galloula, Charbonnier (Convert, 80°), ***DA FONSECA** — Djaadaoui, Tchimbakala. Entr. : Lechantre.

NEVERS b. VIRY-CHATILLON : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Szcepanski (38°), Liogier (47°), Darnault (78°).
NEVERS : Gaudron — Abrassard, Morora, Liogier, Audebrand — Lagreux (Scipion, 82°), ***LE GALL**, Nourisson, Szczepanski — Saar — Durix (Darnault, 70°). Entr. : Bocquet.
VIRY-CHATILLON : Fourbon — Malfroid, Coustillet (Quincien, 20°), Diecket, Dikoumé — Kédié, ***VALETTE**, Huray, Lasne — Zehringer, Sissé. Entr. : Goufane.

MELUN b. ANNEMASSE : 1-0 (0-0). – Terrain : bon. Spectateurs : 1 051. Recette : 30 077 F. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Clérix (66° sur pen.).
MELUN : Wantz — Chanut, Decastro, Célestine, Diagne — ***SERPE**, Laversenne, Gerval (Alouzi, 85°). Thiam — Taoti, Clérix. Entr. : Parizon.
ANNEMASSE : Branger — Niouet, Michon, Nicolini, Gonzales — Girard, Burtz, Bernard, Granjux (Grange, 65°) — ***LISENA** (Cheval, 70°), Bénard. Entr. : Coulon.

LUCÉ b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 947. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulain. Buts : Hainssalin (42°, 90°), pour Lucé.
LUCÉ : ***TRIGO** — Dufresne, Goichon, Drobins, Desrutin — Boljesic, Douchet, Custodero, Hainssalin — Quenot, Challier (Dufoix, 70°). Entr. : Lacaille.
GUEUGNON : Singla — Bret (Poinçon, 68°), Viala, Safanjon, Poncet — Soulier, ***BAZIRE**, Andrieux, Bupto — Belhi, Guagenti. Entr. : Dessoly.

LYON-DUCHÈRE et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 2 000 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Lazareth (65°), pour Lyon-Duchère ; Villegas (4°), pour Saint-Priest.
LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Placide (Escoffier, 72°), Rosier, Lazareth — Durieu, Ventidelli, ***HEDNA** (Poulet, 62°) — Prieur, Sevcenko, Rybak. Entr. : Repellini.
SAINT-PRIEST : Merah — Pélissier, Couilloud, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada (Regaldo, 54°), Villegas — Musquere, ***KADA**, Bensaadia. Entr. : Revelli.

CENTRE-OUEST

*Brive b. Angoulême	4-0
*Bordeaux b. Muret	4-0
*La Roche-s.-Y. et La Rochelle	1-1
*Libourne b. Luçon	4-0
*Toulouse b. Toulouse-Font.	5-1
*Châtellerault et Blagnac	3-3
*Pau b. Villenave	1-0
Mt-de-Marsan b. *Niort	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRIVE	5	3	2	1	0	7	1
2. Châtellerault	5	3	2	1	0	8	4
3. Libourne	4	3	2	0	1	6	2
4. Bordeaux	4	3	2	0	1	5	1
5. La Roche-s.-Y.	4	3	1	2	0	3	1
6. Pau	4	3	1	2	0	2	1
7. Toulouse	3	3	1	1	1	5	2
8. Niort	3	3	1	1	1	6	6
9. Mt-de-Marsan	3	3	1	1	1	4	4
10. Angoulême	3	3	1	1	1	3	6
11. Toulouse-Font.	3	3	1	1	1	2	5
12. Blagnac	2	3	0	2	1	5	6
13. La Rochelle	2	3	0	2	1	2	3
14. Luçon	2	3	1	0	2	1	6
15. Muret	1	3	0	1	2	2	8
16. Villenave	0	3	0	0	3	3	8

BRIVE b. ANGOULÊME : 4-0 (0-0). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. De Zajas. Buts : Peyrelade (67°, 72°), Laurent (68°), Rodriguez (89°).
BRIVE : Pierre – Viseux, Santos – Tronche (Saczek, 68°), Mateu, Weldin, Gaonach – Faurel, Peyrelade, N'Landu, ***LAURENT** (Rodriguez). Entr. : J.-C. Giuntini.
ANGOULÊME : Jeault – Leny, Paultes (Guicheteau, 75°), Roy – Vergne, Paulhac, Bobe, Tourenne – ***PESENTI** (Sourisseau, 67°), Keler, Rémy. Entr. : P. Duvoid.

BORDEAUX b. MURET : 4-0 (2-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Lavaud (10°, 42°), Fernandez (64° s.p.), Marx (77°).
BORDEAUX : Sence – Toyes, Dehillotte, Fernandez, Bade – Mombrun, Petitjean (Deblasüs, 82°), ***LAVAUD**, Thèze – Histolles (Quenne, 82°), Marx. Entr. : Michelena.
MURET : Casagrande – Serrano, Roge, Aribage, Barthe – ***BESSARD**, Safon (Brun, 75°), Armand, Pelissier – Asas, Rodriguez (Metge, 75°). Entr. : Rabier.

LA ROCHE-SUR-YON et LA ROCHELLE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 108. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Ferrand (77°), pour La Roche-sur-Yon ; Kilo (21°), pour La Rochelle.
LA ROCHE-SUR-YON : ***PACAUD** – Savary, Guitton, Heyman, Pubert – Poirier (Pouvreau, 61°), Perrecheau, Parrot, Pêchereau – Minot (Ferrand, 70°), Limousin. Entr. : Mazouin.
LA ROCHELLE : Zelenay – Kilo (Hrasko, 46°), Salmon, Mujica, Durand – Roussely, Abadie, ***SAHUD**, Rabat – Monier (Sabatier, 86°), Dalmao. Entr. : Marcos.

LIBOURNE b. LUÇON : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 439. Recette : 12 932 F. Arbitre : M. Blet. Buts : Kopogo (41°), Zagar (58°), Dessandier (73°), Merit (77°). Expulsions : Bocquier (71°), pour Luçon.
LIBOURNE : Testas – Troquereau, Merit, Guilhem, Dessandier – Fachaux, Comet, ***ZAGAR**, Cassola (Kaci, 80°) – Kopogo, Allemandov (Lalanne, 76°). Entr. : Cazaumajov.
LUÇON : Chevallereau – Kreutzer, Carein (65°), Loiseau, L. Denis, B. Denis – Nauleau, ***CASTIES**, Joly, Papin (D. Didier) – Bocquier, Hamon. Entr. : Van Stralen.

TOULOUSE FC b. TOULOUSE FONTAINES : 5-1 (2-0). – Match joué en lever de rideau de TFC Nantes. Arbitre : M. Barrière. Buts : Acosta (27°, 42° s.pen., 65°), Tiriakan (67°, 85°), pour le TFC ; Domenech (57°), pour Toulouse Fontaines.
TFC : Barthez – Fouka, Frapoli, Ruty, Soucasse – ***LIACHENKO**, Dupouy, Loret (Nouailles, 61°), Rodor – Acosta, Garcia (Tiriakan, 61°). Entr. : Delmas.
TOULOUSE FONTAINES : Kalfon – Trévisan, Imbert, Moins, Domenech – Peytavy, Baudin, Legrand (Lagarde, 50°), ***OUVRET** – Audebert, Benaissa (Lauze, 61°). Entr. : Brunet.

SO CHATELLERAULT et FC BLAGNAC : 3-3 (0-1). – Spectateurs : 1 201. Recette : 35 477 F. Arbitre : M. Rouinssard. Buts : Moulin (54° et 90°) et Melhli (67°), pour Châtellerault ; Serventi (10°), Calvel (52°), Sud (85°).
CHATELLERAULT : Thomas – Dehouck (***MOULIN, 46°**), Hély, Asdrubal, Bordier – Carabelli, Bonin, Gagneux – Vandeputte, Melhli, Garnault. Entr. : Carlier.
BLAGNAC : Guissepin – Larrieu, Delplace, Andrade, Verdie – Serventi (Sud, 80°), Mellano, Taylor – Marty (Andrade, 60°), ***DENAT**, Calvel. Entr. : Dorsini.

PAU b. VILLENAVE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 6 000 environ. Arbitre : M. Labbé. But : Pascal Plancque (22°).
PAU : ***DEPLAGNE** – Zaidi, Radovanovic, Nono, Legru – Leal, Lowitz, Rabat, Plancque (Pascual, 86°) – Santin (Althape, 66°), Thompson. Entr. : Escudé.
VILLENAVE : Aymon – Le Bloch, Borowski, Gandolfi, Faurens – Deleporte (Marquezanne, 71°), Arnaud, Sanz, Salgues (Reclat, 71°) – ***BOUTAL**, Lagardère. Entr. : Augustin.

MONT-DE-MARSAN b. NIORT : 4-1 (1-1). – Spectateurs : 1 610. Arbitre : M. Tual. Buts : Sogue (35°), pour Niort ; Bodet (4°, 72°, 83°), Gaucher (62°), pour Mont-de-Marsan.
NIORT FC : Jeannet, Beaumet, Courtin, Lopez, ***BROCHARD** – Penoty, Violleau, Lollia, Azzopardi (puis Suywens, 65°), Sogue, Fiawoo. Entr. : R. Buigues.
STADE MONTOIS : Pilati, Huguet, Darribeau (Hiri, 46°), Biguet – Ona, Claudien, Gaucher, Gay – ***BODET** (Dupin, 89°), Miguel. Entr. : C. Letort.

EST

*Saint-Dié et Baume-Isle	1-1
Charleville b. *Besançon	2-1
*Sochaux b. Mulhouse	3-1
*Thionville et Yutz	1-1
Nancy b. *Strasbourg	3-1
*Troyes et Racing 92	1-1
Metz b. *Villecresnes	2-0
Reims b. *Aubervilliers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	6	3	3	0	0	8	1
2. Nancy	5	3	2	1	0	6	2
3. Troyes	5	3	2	1	0	5	1
4. Racing 92	4	3	1	2	0	7	1
5. Yutz	4	3	1	2	0	3	2
6. Aubervilliers	3	3	1	1	1	5	4
7. Sochaux	3	3	1	1	1	5	5
8. Baume-Isle	3	3	1	1	1	3	3
9. Besançon	3	3	1	1	1	2	2
10. Reims	3	3	1	1	1	2	2
11. Mulhouse	2	3	1	0	2	3	4
12. Thionville	2	3	0	2	1	2	3
13. Metz	2	3	1	0	2	3	6
14. Strasbourg	1	3	0	1	2	2	5
15. Saint-Dié	1	3	0	1	2	1	8
16. Villecresnes	1	3	0	1	2	2	10

SAINT-DIÉ et BAUME-ISLE : 1-1. – Spectateurs : 451. Recette : 12 632 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Di Rocco (24°), pour Saint-Dié ; Gauthier (43°), pour Baume-Isle.
SAINT-DIÉ : ***HENRY** – Aubert, Livramento (Tessier, 46°), N'Gondy, Taruffi — Mapeddu, Antoine, Kirmann — Bradant (Trignau, 75°), Perlato, Di Rocco. Entr. : P. Hisler.
BAUME-ISLE : Gay — Mantaux, ***PETITOT**, Lotzer, Locatelli — Mebarki (Barraux, 65°), Estabes, Hannami — Raguin (Masson, 82°), Zurlinden, Gauthier. Entr. : C. Marthey.

CHARLEVILLE b. BESANÇON : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 797. Recette : 26 294 F. Arbitre : M. Moulardi. Buts : Fuckala (13° et 69°), pour Charleville ; Lopez (48°), pour Besançon.
BESANÇON : Hagenbach – Faivre, Perfetti (Sosa, 53°), Bezonbes, Morel – Diot, ***ZIMMERMAN**, Pichetti (Ansri, 63°) — Matrisciano, Lopez, Duhoux. Entr. : Lawniczak.
CHARLEVILLE : Claude – Herbert (Ottato, 62°), Koeberle, Martinez (Dubois, 70°), Dzieciol – Wolf, Miguel Andry, David Poulet — ***FUCKALA**, Lzulc, Kacem. Entr. : Dezas.

SOCHAUX b. MULHOUSE : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 163. Recette : n.c. Arbitre : M. Garand. Buts : Oudjani (24°), Maraval (58°), Anis (62°), pour Sochaux ; Aibeche (82°), pour Mulhouse.
SOCHAUX : Ferrand – Schreiner, Crucet, Dadi – Bricon, Baudry, Helion (De La Quintie, 65°), Robert – Maraval, Anis (Petitjean, 78°), ***OUDJANI**. Entr. : Cédolin.
MULHOUSE : Rinner – Walter, Meyer, Demuth, Vichet – Colling, ***AIBECHE**, Milazzo – Anzine, Djordjevic (Garny, 61°), Baiocco.

THIONVILLE et YUTZ : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 1 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Journée. Buts : Pam (20°), pour Thionville ; Deza (47° s.p.), pour Yutz.
THIONVILLE FC : Alzin – Grujczynski, Cavenati, Genero, Grue — Schanne, Wetz, Delobel, ***PAM** – Souto, Lipka. Entr. : Souto.
YUTZ : Brusco — Fogel, Braciglano, Weber, Lacoste – Ducousso, ***SCACCIA**, Makoumbou (Masurel, 87°), Deza – Niesser, De Lazzer (Fantauzzo, 77°). Entr. : Hausknechat.

NANCY b. STRASBOURG : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Hadji (25°), Martins (63°), Engel (75° s.p.), pour Nancy ; Jenner (70°), pour Strasbourg.
Expulsion : L. Weber (13°), pour Strasbourg.
NANCY : Boumnijel – Lecluse, Leclerc, Cecutti, Huriez (Borbiconi, 72°) – Boschetti, Laouait (Vairelles, 60°), Engel — Hadji, Thirion, ***MARTIN.**
STRASBOURG : L. Weber (F. Weber, 13°, Gérome, 65°) – Soppo-Din, ***DJETOU**, Dal-l'Oglio, Jener – Rolling, Lavarus, Didaux – Hoh (Wilbert, 31°), Richter, F. Weber. Entr. : Janin.

TROYES et RACING 92 : 1-1 (1-0). – 3 737 spectateurs. Recette : 127 392 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Laigneau (23°), pour Troyes et Solomenko (90°), pour le Racing 92.
Expulsion : Cavanna (85°), pour le Racing 92.
TROYES : Dehon – Miédico, Gagneux, ***BRADJA**, Aussems — Montavit, Hitoto, Laigneau – Dewynter (Linger, 73°), Délibasic, N'Gombé (Marchand, 83°). Entr. : J.-L. Coustillet.
RACING 92 : Lafon — Neves, Péquignot, Moreau, Scipion – Cavanna, Sylla, Albertier (Diawara, 46°), ***DEDEBANT** – Duffour (Rolland, 77°), Solomenko. Entr. : L. Bruder.

FC METZ b. VILLECRESNES : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Abed (69°), Ayew (81°).
VILLECRESNES : ***MAIRE** – Douglas, Ruze, Remond (Sultana, 68°), Huet – Sprocq, Crosnier, De Ketelaere (Hamidi, 51°), Mahmoud – Lachgar, Khirat. Entr. : Gouignon.
METZ : Schuth – Paul, Oulard, Hinschberger, Pellegrino – Dymant (Lahery, 76°), Lang, Massa, Clément (Ayew, 70°) – Hodgson, ***ABED**. Entr. : De Taddeo.

REIMS b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 847. Recette : 32 540 F. Arbitre : M. Desessart. But : François (49°), pour Reims.
AUBERVILLIERS : Bousselion – Lacheb, Benemou, ***SANTAMARIA**, Sidibe – Afonso, Beddar, Badoual, Ascoua (Leverrier 66) – Belkebla K. (Cittee 61), Belkebla Kamel. Entr. : Belkebla Karim.
REIMS : ***BOMPARD** – Dufour, Gunia, Tusseau, Guio-Larchet, Cardoso (Gace 61), Jezierski, Mauge – François, Monier. Entr. : Phelippon.

NORD

Gravelines b. *Rouen	2-1
Boulogne b. *Évry	2-1
*Fécamp b. Lille	3-1
*Lens et Saint-Omer	0-0
*Maubeuge et Caen	0-0
*Wasquehal et Le Havre	1-1
*Le Touquet et Calais	0-0
Créteil b. *St-Leu V.O. 95	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRAVELINES	5	3	2	1	0	3	1
2. Boulogne	5	3	2	1	0	3	1
3. St-Leu V.O. 95	4	3	2	0	1	4	1
4. Caen	4	3	1	2	0	3	0
5. Créteil	4	3	2	0	1	4	2
6. Maubeuge	4	3	1	2	0	2	0
7. Le Havre	3	3	1	1	1	5	4
8. Lille	3	3	1	1	1	4	3
9. Lens	3	3	1	1	1	3	3
10. Saint-Omer	3	3	0	3	0	0	0
11. Fécamp	3	3	1	1	1	3	4
12. Évry	2	3	0	2	1	1	2
13. Calais	2	3	0	2	1	0	1
14. Wasquehal	2	3	0	2	1	1	4
15. Le Touquet	1	3	0	1	2	0	5
16. Rouen	0	3	0	0	3	1	6

GRAVELINES b. ROUEN : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 60. Recette : 1 319 F. Arbitre : M. Deru. Buts : Bourre (9°), Pollet (46°) pour Gravelines ; Ringot (90°) pour Rouen.
ROUEN : Margueritte – Tannai, Lhuillier (Louis, 77°), Montagne, Le Solleu – Leduc, Mercier, Lopez, Ringot – Dezire, ***BELBEY.** Entr. : Lopez.
GRAVELINES : Aget – Domeon, Deharte, Gérard, Madi – Vandaele, Pollet (Renaut, 77°), Canu, Bourre – ***GLOMBIOWSKI**, Dufosse (Westelynck, 77°). Entr. : Cloet.

BOULOGNE b. ÉVRY : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 294. Recette : 8 795 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Gury (39°) et Makengo (54°) pour Boulogne ; Monteillet (68° sur penalty) pour Evry.
ÉVRY : Trognon – Hyzy, Ruys, Hunou, Rouillon – Sardin, Depauw, ***CHAFAUX**, Lenfant (Bamba, 74°) – Tristan, Monteillet. Entr. : Charrier.
BOULOGNE : Etienne – Lengagne, Langlois, Petron, Roncucci – Pruvost, Bisson, ***MAKENGO**, – Rohart, Gury (Desloges, 87°), Legrand. Entr. : Soulliez.

FÉCAMP b. LILLE : 3-1 (1-1). – Spectateurs : 499. Recette : 16 615 F. Arbitre : M. Girod. Buts : Demouchy (1re et 63°), Pain (56°) pour Fécamp ; Soares (39°) pour Lille.
FÉCAMP : Nadjar – Bargone, Boucher, Delobelle, **ASSELOOS** – Cousin, Droniou, Bénard (Vincent, 83°), Demouchy – Pain, Clément-Demange (Dulondel, 73°). Entr. : Colinet.
LILLE : Lauricella – Cervetti, Dolignon, Avril, Bruynaert – Soares, Oleksiak, Demongeot, Goutaudier – Cane, **SOUDANI.** Entr. : Honoré.

LENS et SAINT-OMER : 0-0. – Spectateurs : 136. Recette : 3 131 F. Arbitre : M. Dauphin.
LENS : Baïocco – ***BUSIN**, Toffart, Dubois, Normand – Chouya (Gilet, 65°), Bozovic, Gombert – Delmotte, Mionnet (Lassalle, 60°), Brunel. Entr. : Dombrowski.
SAINT-OMER : Devos – Denquin, Jakubowski, Mecquinion, Decool – Krawczyck, Daussy, Masure (Duval, 71°) – Plaete (Montel, 34°) – ***COUSIN**, Buchot. Entr. : Lozano.

MAUBEUGE et CAEN : 0-0. – Spectateurs : 702. Recette : n.c. Arbitre : M. Coppin.
MAUBEUGE : ***GUINOT** – Pavard, Aubois, Touré, Augé – Konte, Roget, L'Hoste, L. Lachaab – Devaux (Moreira, 68°), Mysliewietz. Entr. : Paumat.
CAEN : Peyterens – Badiane, Leval, Forge, Stephan – Rival, Negre, Niceron (Duval, 76°), Legrix – **THIMOTEE**, Dieno. Entr. : Brown.

WASQUEHAL et LE HAVRE : 1-1 (0-0). – Spectateurs : 523. Recette : n.c. Arbitre : M. Garribian. Buts : Guikoune (80°) pour Wasquehal ; Deletang (57°) pour Le Havre.
WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Paquier, Lepers, Bramme – Debaets, Guikoune, ***CISSOKHO**, Gasquez – Kaminski (Ben Erradi, 64°), Descarpentries. Entr. : Bernard.
LE HAVRE : Revault – Uvenard, Clapson, Savoye, Castets – Corduant, ***BENEDET**, Deletang, Pacreu – Chagnaud (Kowate, 85°), Ba (Anthoo, 85°). Entr. : Djadaoui.

LE TOUQUET et CALAIS : 0-0. – Spectateurs : 549. Recette : 14 100 F. Arbitre : M. Brouteele.
LE TOUQUET : Mazingarbe, Bardé, Forest, Houtch, Robert, Elliot, Gomes, Jaquinot, ***DEBACRE**, Halle, Rioust. Entr. : B. Dupuis.
CALAIS : Liss – Bolard (Bruynaer, 78°), Agerbeck, Warmez, Sergent, Soumah, Daens, ***DUFRESNE**, Del Maronèo, Paternoga, Lechaab. Entr. : Varnier.

CRÉTEIL b. SAINT-LEU : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1 557. Recette : n.c. Arbitre : M. Blard. Buts : Trassard (50°).
SAINT-LEU VO 95 : Yazmadjian – Mezziane (Jean, 83°), Philippe, Udovscht, Marlot – Béal, ***SANCHEZ**, Tarko (Mahomet, 64°), Picot – Perche, Baclet. Entr. : Pascalou.
CRÉTEIL : Lemaux – Branger, Picoreau, ***DOMORAUD**, Vukicevic – Le Marre (Thêret, 68°), Aid, Trassard, Garcia (Lachuer, 61°) – Lobé, Hesnault. Entr. : Lemée.

OUEST

Nantes b. *Quimper	1-0
Cherbourg b. *Guingamp	1-0
*Brest b. St-Pol-de-Léon	3-0
Lorient b. *US Montagnarde	3-1
FC Vannes b. *Thouars	1-0
*Saint-Brieuc et Saint-Lô	0-0
*Rennes b. Concarneau	5-0
Laval b. *Avranches	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC VANNES	6	3	3	0	0	3	0
2. Lorient	5	3	2	1	0	7	2
3. Laval	5	3	2	1	0	5	1
4. Cherbourg	5	3	2	1	0	3	1
5. Rennes	4	3	2	0	1	7	2
6. Nantes	4	3	2	0	1	4	2
7. Brest	3	3	1	1	1	4	2
8. Quimper	3	3	1	1	1	2	2
9. Saint-Lô	3	3	1	1	1	2	2
10. Avranches	2	3	1	0	2	3	5
11. Saint-Brieuc	2	3	0	2	1	1	3
12. St-Pol-de-Léon	2	3	1	0	2	4	7
13. US Montagn.	2	3	1	0	2	2	5
14. Thouars	1	3	0	1	2	1	5
15. Concarneau	1	3	0	1	2	3	9
16. Guingamp	0	3	0	0	3	2	5

NANTES b. QUIMPER : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 590. Recette : 17 660. Arbitre : M. Féménia. But : Ouédec (31°), pour Nantes.
QUIMPER : Ollivier – Druon, Daniel, Fall, Brégu – ***RANNOU**, Le Bohec, Hotjnatzki (Le Borgne, 76°) – Baït, Zivkovic, Montibeller. Entr. : Rastoll.
NANTES : Garcia – Le Jean, ***KAREMBEU**, Guyot, Moreau – Bouteiller, Ouombléon, Bonnet, Martins (Gorguès, 83°), Ouédec – Pedros. Entr. : Denoueix.

CHERBOURG b. GUINGAMP : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 66. Recette : 1 710 F. Arbitre : M. Beurel. Buts : Balbariskis (29°).
GUINGAMP : Thomas – Guerlesquin, Rozel, Morel, ***LASPALLES** – Michel, Imanatche, Boisseau – Le Dorze, Laurent (Derrien, 81°), Goregues. Entr. : Schmitt.
CHERBOURG : Lucas – M'Bemba, Gibson, Sauvey, Vignet (Birette, 89°) – Balbariskis, Bacher, Breton (Cadel, 84°), Baudry – ***BOURGUET**, Fuhrann. Entr. : Chojnacki.

BREST b. ST-POL-DE-LÉON : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 175. Recette : 3 150 F. Arbitre : M. Duvail. Buts : Guivarch (34°, 81°, 90° sur pen.).
BREST : Gueguen – El Kebir (Lagadec, 70°), Kerriou, T. David, Coualan – Provost, Kacarevic, Makelele (Hatton, 45°), L. David – ***GUIVARCH**, Le Blan. Entr. : Jambou.
SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Boulouard, Merret, Troadec, Grall – Samson (Richard, 85°), Crenn, Le Guern, Le Joly – Le Formal (Paugam, 74°), ***GUILLOU.** Entr. : Samson.

LORIENT b. US MONTAGNARDE : 3-1 (2-0). – Spectateurs : 2 298. Recette : 66 760 F. Arbitre : Mignon. Buts : Le Bert (22°), Toure (44°), Menguin (70°), pour Lorient ; Chamaillard (61°), pour La Montagnarde.
LORIENT : Diverres – Hado, David, Falouerho, Gourvennec – Y. Bouger, Le Bert – Toure, Marenne (B. Bouger, 72°), ***GUEGAN**, Menguy. Entr. : Gourcuss.
LA MONTAGNARDE : Moullac – Rouzo, Kersusan, ***CHAMAILLARD**, Bourrère – Stephant, Boche (Dupuis, 46°) – Cartwright, Nicolo (Le Nozach, 72°), Tison, Kerzerho. En : Segre.

VANNES b. THOUARS : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 647. Recette : 23 744. Arbitre : Somps. Buts : Noblet (61°).
THOUARS : Granges – Ribeiro, Lievin, Rambault, Grégoire – ***CADU**, Romain (Sow, 66°), Colas, Roux – Kherif (Marineau, 59°), Le Dillault. Entr. : Marihand.
VANNES : Charriau — André, Picard, Hochet, Kerjean – ***ALEXIS**, Rault (Monnier, 80°), Mauxion, Goba – Cujard (Noblet, 59°), Paneberg.

SAINT-BRIEUC et ST-LO : 0-0. – Spectateurs : 1 280. Recette : 33 556 F. Arbitre : M. Feslet.
SAINT-BRIEUC : Carnec – Thomas, ***CARTERON**, Bel!ot, Satorra – Quintin, Rosello (Gouzan, 59°), Bernard, Amorin – Ibanez, Elezaar. Entr. : Goavec.
SAINT-LO : Hellouin – Debu, Martin, ***LE BREUILLY**, Boulongne – D'Angelo, Louis (Davenet, 77°), Suka, Bozovic – Jauvela, Russeau. Entr. : Gano.

RENNES b. CONCARNEAU : 5-0 (3-0). – Spectateurs : 292. Recette : 8 325 F. Abitre : M. Derrien. Buts : Atta (6°), Fauvel (40°), Thibault (43°), Ghala (74°, 88°). Expulsion : Bourglan (59°), pour Concarneau.
RENNES : Hiard – Le Lann, Chauvel, Cloatre, Lahon, Atta – ***RIPOLL**, Le Pen – Fauvel, Shala, Thibault (Wiltord, 69°). Entr. : P. Ranbillon.
CONCARNEAU : Etuin – Le Guernic, Nicolas, Toulch'oat (Bourglan, 40°), Le Garrec – Peru, ***PIRIOU** – Millour, Falaun, Feveste (Sinic, 65°), Yhuel. Entr. : D. Guillou.

LAVAL b. AVRANCHES : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 815. Recette : 25 852 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Coupeau (53°), Martins (88°).
AVRANCHES : Rault – Bolton, Stevant, Hebert, ***PHILIP** – Menard, Pennec, Joba (Leclercq, 47°) – Romero (Savaroc, 75°), Ruel, Laye. Entr. : Maccio.
LAVAL : Troussier – Le Hir, Fuselier, Loma, Métivier – Bellanger, Tanchot (Girolet, 79°), ***MARTINS** – Pagis, Gautier, Coupeau (Lallemand, 78°). Entr. : Malicorne).

SUD

*Fréjus b. Cannes	1-0
Montpellier b. *Bastia	2-1
*FC Valence b. Monaco	2-1
Marseille b. *Endoume	2-0
*Sète b. Toulon	3-2
*Aix-en-Provence et USJOA Valence	0-0
*Vallauris et Saint-Raphaël	2-2
*Nice b. Avignon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SÈTE	6	3	3	0	0	8	4
2. Montpellier	6	3	3	0	0	7	3
3. USJOA Val.	5	3	2	1	0	5	1
4. Aix-en-Prov.	5	3	2	1	0	4	1
5. Monaco	4	3	2	0	1	6	3
6. Toulon	4	3	2	0	1	5	3
7. FC Valence	4	3	2	0	1	3	2
8. Nice	3	3	1	1	1	7	6
9. Vallauris	3	3	1	1	1	6	5
10. Cannes	2	3	1	0	2	6	5
11. Marseille	2	3	1	0	2	3	3
12. Saint-Raphaël	2	3	0	2	1	4	5
13. Fréjus	2	3	1	0	2	1	4
14. Bastia	0	3	0	0	3	2	6
15. Avignon	0	3	0	0	3	2	9
16. Endoume	0	3	0	0	3	1	10

FRÉJUS b. CANNES : 1-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Spect. : 700. But : Ardison (18°). Expulsions : Lambourde (83°) pour Cannes.
FRÉJUS : Boileau — Dervout, Brusseau, Deslandres, Pardou — Fadhli, Aroca (Babic, 78°), Lefeuvre, F. Soler (Caballero, 28°) — ***CLAPSON**, Ardisson. Entr. : Broggini.
CANNES : Lacourt — Firly, Lambourde, ***POLLET**, Romieu, Nogueira, Madi, Bettoni (Capone, 70°), Bray (Pordrossian, 65°) — Micoud, Kharchaoui. Entr. : Lacombe.

MONTPELLIER b. BASTIA : 2-1 (0-1). – Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Slosi. But pour Bastia : Bourraba (12°) ; pour Montpellier : Garcia (65°), Gogua (79°).
BASTIA : Liotta — Bangoura, Olivieri, Maroselli, Casanova — Soumah, Pinducci, Rossi, Mosalli — ***BOURRABA**, Gottardi. Entr. : Villanova.
MONTPELLIER : Palotti — Nozaique, Bonissel, Vacher, Blondeau — Thiam, ***GARCIA**, Brouard, Gogua — Carotti, Lefevre. Entr. : Bonnet.

FC VALENCE b. AS MONACO : 2-1 (1-1). – Recette : n.c. Arb. : M.Bayet. Spect. : 1 000. Buts : Miloslajevic (45°), Parodi (54°) pour Valence ; Rodriguez (17°) pour AS Monaco. Expulsion : Hugues (37°) à Monaco.
FC VALENCE : Jacquemet — Dubois, ***FILIPPI**, Vivant, Sallot — Miloslajevic, Troittino, Laubée, Saouchi — Exbrayat (Parodi, 46°), Adrian. Entr. : Chosson.
AS MONACO : Hugues (Rodriguez, 37°) — Algerino, ***GRIMANDI**, Burle, Risal (Varraud, 87°) — Amrane, Sebwe, Platto, Debbah — Rodriguez, Robert. Entr. : Tournier.

OM b. ENDOUME : 2-0 (1-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Benchabane. Spect : : 1 000. Buts : Marquet (48°), Regina (61°). Avertissements à Endoume : Falzon (15°), Bonisoli (48°). Expulsion : Serraye (89°) à Endoume.
ENDOUME : ***SPINOSI** — Bonisoli, Anigo (Pidery, 70°), Serraye, Flos, Vecchioni — Falzon, De Bono, De Falco — Frigout, Romani (Herenzon, 70°). Entr. : Courbis.
MARSEILLE : Casanova — Cano, Regina, Di Canot, Ouali — Marquet, Lada (Libbra, 24°), ***BOGHOSSIAN**, Eyraud — Courrent (Barry, 88°), Tatarian. Entr. : Stambouli.

SÈTE b. TOULON : 3-2 (2-2). – Spect. : 1 400. Arb. : M. Saules. Buts : Moureaux (20°, 47°), Navarro (30°) pour Sète. Alfano (10°, 33°) pour Toulon. Expulsion : Rasori (63°) à Toulon.
SÈTE : Hours — Lemasson, Isola, Poirot, Lemaire — Cornuau, Catarina, Sahud — Navarro (Bessac, 78°), Herrmann, ***MOUREAUX.** Entr. : Calabuig.
TOULON : Songo'o — Carvalho, Alfano, Deluca, Berenguier — Rasori, Zahoui, Croce, Casses (Vanderberg, 70°) — ***COLLOT**, Rodriguez. Entr. : Storai.

AS AIX et USJOA VALENCE : 0-0. – Arbitre : M. F. Arnaud.
AS AIX : Charasse — Gausset, Finotto, N'Dioro, Warlop — Nacri, Lablack, ***ETOT**, Rossi — Van dem Berge, Casino. Entr. : Georges Korac.
USJOA VALENCE : Pegorer — Romanet, Guillemet, Valour, Mira — Decruz, Zamko, Frappa, Authié — ***DIMITRIJEVIC**, Mekhitariam, Cavuet (Mekhitariam, 70°), Terziam (Romanet, 80°). Entr. : Pierret Ferrazi.

VALLAURIS et SAINT-RAPHAEL : 2-2 (1-2). – Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Ufrasi. Spect. : 390. Buts : Krakowski (6°), Papeau (8°) pour Saint-Raphaël : Seougna (26°), Grax (68°) pour Vallauris.
VALLAURIS : Jallamion — Ahampartzoumian, Bourakma, Sintes, Zajackowski — Renard, Chauvet, ***BONADEI** — Seougna, Armbruster, Grax. Entr. : Cappadona.
SAINT-RAPHAEL : ***LAUDAT** — Seva, Krakowski, Pilorget, Boucher — Thivilier, Reda, Jeune — Ketevatoma (Terzian, 72°), Papeau (Lopez, 46°), Laclef. Entr. : Bernard.

NICE b. AVIGNON : 3-0 (1-0). – Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Lauzun (1re, c.s.c.), Montalto (83°), Di Costanzo (88°).
NICE : Letizi — Stocquart, Raymond, Fugen, Labeille (Casalini, 47°) — Calatabra, Acchiardi, Douroux (Montalto, 54°), ***DI COSTANZO** — Joly, Collet. Entr. : Alonzo.
AVIGNON : Marc — Mateo, Llorca, Sancini, Mestres — Eydoux (Barthelot, 67°), Bouchaca, Lauzun (Brugnier, 74°), Mourier — Boulecrouche, ***MIQUEL.** Entr. : Ouattara.

Division 3

★ En s'inclinant devant Reims, Aubervilliers voit quatre ans d'invincibilité à domicile effacés. Leur dernière défaite remontait à la saison 1987-88 en Division IV (0-2, face au PFC).

★ Malgré la défaite, les dirigeants d'Aubervilliers avaient tout de même le sourire. Et pour cause ! Plus de 2 000 personnes se sont amassées au stade Karman, pulvérisant ainsi le record.

★ Pour son dernier match sous les couleurs rémoises, Thierry Tusseau aura connu la victoire. Licencié économique, il va prendre un peu de recul et décider de la suite à donner à sa carrière. Avis aux amateurs...

Solidarité des supporters

On se souvient du dramatique accident dont le car des supporters du TFC avait été victime, lors du déplacement à Saint-Étienne, en fin de saison dernière. Une personne y avait trouvé la mort. Les supporters de Créteil n'y ont pas été insensibles et ont adressé un chèque de cinq mille francs à leurs homologues toulousains. Un geste très apprécié dans la cité des Violettes.

une-deux

Augustin : « Une treizième place nous suffirait »

Battue samedi soir à Pau, l'US Villenave réitère son début de saison calamiteux d'il y a deux ans. Trois journées et toujours zéro point. Patrice Augustin, l'entraîneur, s'explique.

« Comment expliquez-vous ce départ laborieux ?

— Le calendrier nous est défavorable. Nous nous sommes déplacés à Châtellerault, avant de recevoir Niort et enfin, samedi dernier, nous allions à Pau. Une formation dont le recrutement ne nous laissait guère d'espoir.

— Qu'attendiez-vous de ces premières rencontres ?

— Un minimum. Personne dans le club ne misait sûr des matches faciles. Nous pensions grappiller deux ou trois points.

— Un objectif loin d'être atteint...

— Il y a deux ans, nous avions vécu cela pendant cinq matches. Les joueurs étaient quelque peu démoralisés. Il nous faut vite réagir. Blagnac et Brive, respectivement troisième et cinquième la saison dernière, se profilent à l'horizon.

— La rencontre face à Châtellerault vous avait pourtant rassuré...

— Totalement. Mon équipe avait produit un jeu de bonne qualité. Le groupe, dans son ensemble, a eu un comportement parfait malgré cette défaite 2-1.

— La déconvenue face à Niort (5-2) vous a-t-elle surpris ?

— Hélas, oui. Je ne m'attendais pas à une telle correction. C'est un

accident. Jouer l'après-midi, sous une chaleur torride, alors que notre adversaire avait programmé ses entraînements pour de telles circonstances, nous a été fatal. La disponibilité de mes joueurs ne m'autorise pas à une telle préparation.

— Les Chamois vous ont-ils impressioné ?

— Niort a une équipe solide, et des joueurs de talents. Le K.-O. de Borowski en début de rencontre n'a rien arrangé.

— Votre défense est-elle exempte de tout reproche ?

— Non, c'est vrai. Prendre cinq buts dans une rencontre, cela n'arrive pas tous les jours. Mes défenseurs doivent retrouver une certaine rigueur.

— Les moyens financiers du club vous ont-ils freiné dans vos ambitions ?

— La semaine dernière, dans *France Football*, Hervé Revelli déclarait pouvoir disposer d'un budget de deux millions de francs. A Villenave, nous bouclons la saison avec un seul million de francs. Notre unique atout reste l'attrait du club auprès des jeunes de la région. Au pis, dans ces conditions, une place de treizième conviendrait à beaucoup.

— A Villenave, vous tenez à conserver votre réputation de sérieux.

— En terme de gestion, certainement. Nous conservons l'essentiel des joueurs d'une saison à l'autre. Ceux qui partent, reviennent et je m'efforce d'intégrer un maximum de jeunes. Lagardère et Marquezanne ont su se hisser au niveau des meilleurs. Cette saison, Arnaud paraît en mesure de compléter convenablement l'effectif.

Correspondance Alain DARMIAN

★ Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville et ancien joueur du FC Sochaux, a retrouvé la Franche-Comté avec plaisir... On le comprend aisément. Après une victoire à Baume-l'Isle, il a obtenu un second succès à Besançon...

★ La nouvelle équipe du FC 56 Lorient poursuit sa restructuration. Ainsi les journalistes vont disposer d'une salle de presse au stade du Moustoir, grâce à une initiative de Loïc Guillemoto.

★ Désireux de renforcer son potentiel offensif, le Thionville FC, après plusieurs essais, pourrait engager le Yougoslave Filipovic (vingt-neuf ans), qui a évolué précédemment durant trois saisons en D III à Saint-Étienne.

★ La municipalité de Rumilly a déjà réalisé certains travaux en faveur du FCS Rumilly : création d'un terrain d'entraînement, mise en conformité de l'éclairage... et bientôt de nouvelles tribunes.

★ Situé de part et d'autre des rives de la Moselle, Thionville et Yutz sont ralliés par un pont. C'est dire si la rivalité sportive est vive entre les deux équipes et leurs supporters, ce qui s'est traduit par une assistance inhabituelle de 1 350 spectateurs.

★ Le délégué de l'équipe de Thionville FC, Michel Naudin, conserve à cinquante-deux ans un sacré tonus et une forme étonnante. C'est ainsi que ce fonctionnaire de la Police de l'air et des frontières assiste régulièrement aux entraînements et commence les matches par lesquels s'achèvent les séances ! Chapeau !

★ Toutes les conditions étaient réunies pour que ce derby Lyon-Duchère-Saint-Priest, premier du genre, pulvérise les records : temps idéal, rentrée des Aoûtiens, pas de concurrence avec la Division I. Conclusion : un peu plus de 2 000 spectateurs. De quoi réjouir le trésorier du club.

★ Une minute de silence a été observée lors du derby lyonnais, à la mémoire de Louis Leriche, décédé dans sa 82e année. Figure du football local et régional, membre du Comité directeur de la Ligue Rhône-Alpes et président de la Commission de l'aménagement des terrains, il était présent sur les terrains tous les week-ends.

★ Michel Vautrot assistait à la rencontre ASD-Saint-Priest mais n'a fait aucune commentaire sur la prestation de M. Ugolini..., l'arbitre de la rencontre.

★ Sans chercher à s'abriter derrière un quelconque paravent, François Dechêne, l'entraîneur rumillien, s'avouait désagréablement surpris par la tiédeur du public local : « Ils se sont réveillés à cinq minutes de la fin du match. »

★ Jérôme Maire, le gardien du Plessis-Trévise-Villecresnes, fait le plein en ce début de saison. Suspendu pour le premier match contre Aubervilliers, il a encaissé huit buts lors des deuxième et troisième journées. Six face au Racing 92 et deux dernièrement contre Metz.

★ Un curieux incident lors de la rencontre Avranches-Laval : les Lavallois se sont retrouvés à douze sur le terrain, après un changement de joueurs. Avranches n'a cependant pas maintenu ses réserves techniques.

★ « Nous souhaitons terminer dans les cinq ou six premiers du groupe », déclarait le président d'Avranches, Gilbert Guérin. Avant d'ajouter : « Mais surtout, être le premier club normand ». Cherbourg et Saint-Lô ne vont pas l'entendre de cette oreille...

★ Conscient de l'énorme potentiel de Melun, Coulon, l'entraîneur annemassien, était néanmoins déçu. Son équipe s'est inclinée sur un penalty qui, à son avis, était injustifié.

★ A Saint-Brieuc, l'entraîneur Denis Goavec s'est abstenu devant Saint-Lô. Il souffre en effet, depuis quinze jours, d'un tendon d'Achille. Pareille blessure lui avait valu, il y a quatre ans, un arrêt de quinze mois ! Prudence...

★ « Laborieux et difficile. Mais nous avons acquis l'essentiel : les deux points de la victoire. » C'est ainsi que Parizon résumait la rencontre livrée par Melun face à Annemasse. La tactique ultra-défensive des Hauts-Savoyards y est sans doute pour beaucoup.

★ Samedi, avant la rencontre Melun-Annemasse, une minute de silence a été observée à la mémoire d'un grand animateur du sport melunais, Roger Quinton, ancien adjoint aux sports et président d'honneur de l'Union sportive melunaise.

★ Coup dur pour Patrick Parizon. Patrice Guillot, le plus en vue des Melunais depuis le début de saison, s'est sérieusement blessé. Il sera opéré cette semaine, à Paris, du ménisque et d'une rupture des ligaments croisés. Soit un arrêt de plusieurs mois...

Cresson prend une douche !

Premier ministre et maire de Châtellerault, Edith Cresson a assisté à une partie de la rencontre opposant Châtellerault et Blagnac. Son arrivée dans les tribunes a été très remarquée. Il faut dire qu'elle était entourée d'une impressionnante cohorte de gardes du corps et de fonctionnaires de police. Néanmoins, sa présence fut de courte durée. Elle a, en effet, quitté le stade alors que les orages grondaient.

★ Dans l'équipe de Saint-Brieuc, samedi soir, évoluaient quatre anciens joueurs de Montceau-les-Mines : le capitaine et défenseur Patrick Bellot et les trois attaquants, Carlos Amorin, Eric Ibanez et Ali Tlelézaar. D'où leur entente parfaite.

★ Philippe Millot (ex-Saint-Étienne, Nancy et Montpellier) a signé à Saint-Dié. Un sérieux renfort en défense centrale. Après avoir enrôlé Amar Osim, le recrutement est définitivement clos.

★ Di Rocco, qui jouait l'an passé à Vauban, est revenu dans son club d'origine, Saint-Dié. Et pour son premier match officiel, face à Baume, il a marqué un but. Et le premier point de son club.

★ Patrick Hisler, l'entraîneur de Saint-Dié, risque d'avoir de gros problèmes pour former son équipe dans les semaines à venir. Il dispose en effet dans son effectif de cinq joueurs titulaires qui font office de mutation : Henry, Di Rocco, Strauss, Osim et Millot. Un choix cornélien puisqu'il ne faudra en retenir que trois.

★ En vacances dans le Béarn, Jean-François Larios était aux côtés du président palois Alain Pitoun, pour assister au premier succès du FC Pau.

★ Six mille personnes pour la venue de Villenave. Voilà qui prouve bien que le public palois n'est pas seulement un fervent supporter du ballon ovale.

La Venise verte s'enlise...

Le speaker des Chamois Niortais ne s'en est pas remis. Alors qu'il évoquait l'imminence de la Deuxième Division pour ses protégés, Mont-de-Marsan s'est fâché et a inscrit quatre buts à l'équipe de Niort.

★ Revenu de Colmar où il venait de subir une délicate intervention chirurgicale au genou gauche, Joël Lopez n'a pas manqué de venir encourager ses partenaires devant Villenave. Le « Petit Prince » palois devrait être opérationnel dans trois mois.

★ L'entraîneur toulonnais, Pierre Mosca, assistait au stade Louis-Michel à Sète, au match de sa réserve professionnelle face au FC Sète. Une présence logique, puisque huit joueurs ayant déjà porté le maillot toulonnais en Première Division opéraient sur le stade sétois.

★ Un orage d'une extrême violence s'est abattu, en fin du match Sète-Toulon. Cela n'a nullement nui à la qualité du spectacle. Deux doublés y ont en effet été réalisés : celui du défenseur toulonnais Alfano et celui du jeune attaquant sétois Moureaux.

★ Le FC Pau à l'heure américaine. C'est en effet avec leur nouvelle recrue d'outre-Atlantique, Billy Thompson, que les partenaires de Lowitz ont disposé de Villenave (1-0).

★ Après deux victoires à l'extérieur (Le Touquet et Calais), une véritable douche froide s'est abattue sur le FC Saint-Leu VO 95. Devant près de 2 000 spectateurs, Saint-Leu a raté ses débuts à domicile en s'inclinant face à Créteil (0-1).

★ Le chef de file du football val-d'oisien, le FC Saint-Leu VO 95, est en passe de signer un contrat avec Adidas.

★ Difficiles conditions météorologiques pour la rencontre Châtellerault-Blagnac. Un violent orage s'est, en effet, abattu sur le stade de la Monée-Rouge, après seulement vingt minutes de jeu. Résultat : l'éclairage a été interrompu pendant un quart d'heure. La partie a tout de même pu reprendre.

★ 5-0 à Rennes, les Concarnois ne méritaient pas cette déroute. Déjà menés 3-0 au repos, ils avaient été supérieurs aux Rennais dans la conquête du ballon. Sans résultat.

Le buteur était en noir...

Une grande première lors de la rencontre Évry-Boulogne. Le premier but boulonnais a été inscrit par l'arbitre ! Ce dernier a malencontreusement dévié le ballon, que convoitait un joueur d'Évry.

★ Kijtim Shala, le Yougoslave ex-joueur du Dinamo de Zagreb, enfin qualifié après la naturalisation de Sliskovic, a montré à Rennes devant Concarneau qu'il était bien un attaquant de pointe. Vif, rapide et technique, il a marqué deux buts.

★ La pluie battante et les quatre buts montois ont douché les espoirs niortais de remontée immédiate. Pourtant, avant le coup d'envoi, le speaker de la Venise-Verte, emboîtant le pas du président Crespin, parlait de Deuxième Division. Le chemin est encore long...

Higuita fait des émules

Le gardien rennais, Pierrik Hiard, a fait le spectacle devant Concarneau. Multipliant les sorties de la tête, les dribbles et les relances en dehors de sa surface. A bon escient. On lui souhaite néanmoins de ne jamais rencontrer Milla sur sa route...

★ L'ex-international Alain Couriol (Monaco, P-SG, Toulon) entame sa reconversion. Toujours attiré par la photo, il inaugurait hier son magasin, Photogo, à Saint-Leu. Mais le foot reste toujours présent puisqu'il jouera à Franconville (DH), en espérant faire un petit truc cette année.

★ Le Racing 92 a conservé de fidèles et bruyants supporters du temps du Matra. Pour preuve, une vingtaine de « Rebels » a fait le déplacement dans l'Aube samedi.

★ La société parisienne La Maison du Gardien de But, qui diffuse les produits de la marque Reusch, a décidé de renouveler sa confiance au gardien troyen. Dehon méritait bien ce nouveau contrat.

★ Pour l'entraîneur troyen, Jean-Louis Coustillet, ces trois premiers matches constituent le tournant de la saison. Avec cinq points sur six, l'ATAC a réussi son adaptation dans le groupe Est.

★ Des nouveautés au stade de l'Aube ! Non seulement les douze loges situées au premier étage de la tribune d'honneur étaient opérationnelles, mais le stand du club des supporters de l'ATAC vendait pour la première fois des pin's et cornes de brume aux couleurs du club.

★ Les supporters calaisiens se sont fait remarquer au Touquet. Ils ont, en effet, fait de la publicité pour le tunnel sous la Manche en se coiffant de casques de chantiers peints en jaune, couleur des Canaris.

★ En attendant de trouver un club, l'ex-international et ancien entraîneur du Touquet et de Boulogne, Edmond Baraffe, reste un fidèle supporter de Calais et du Touquet.

★ Après avoir signé à Alès, l'attaquant paraguayen de l'AS Saint-Étienne, Nino Ferreira, devrait prochainement retrouver ses coéquipiers du FC Valence, à la faveur d'un nouveau prêt. Christian Chosson et Robert Herbin attendent avec impatience le feu vert de la Fédération.

★ Le FC Valence s'est doté d'un nouveau président en la personne de Gérard Murgue, qui succède ainsi à Michel Debellut, lequel souhaitait prendre du recul.

★ Fait rare lors de la rencontre ASSE-Montluçon : l'arbitre a fait rejouer trois fois de suite une touche qu'il n'estimait pas valable.

★ Contre Montluçon, les pros stéphanois ont bien fait leur boulot : Ceccarelli en sauvant deux buts, Lambert et Courault en marquant les trois buts de leur équipe.

Division 4

1re JOURNEE

GROUPE A

*Epernay b. Friville ... 3-0
*Beauvais b. Noisy-le-Sec ... 2-0
*Roubaix b. Béthune ... 3-1
Meaux b. *Corbeil ... 2-1
*Dunkerque et Reims ... 1-1
*Chantilly et Calais ... 2-2
Valenciennes b. *Saint-Quentin ... 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPERNAY	2	1	1	0	0	3	0
2. Roubaix	2	1	1	0	0	3	1
3. Valenciennes	2	1	1	0	0	3	1
4. Beauvais	2	1	1	0	0	2	0
5. Meaux	2	1	1	0	0	2	1
6. Calais	1	1	0	1	0	2	2
7. Chantilly	1	1	0	1	0	2	2
8. Reims	1	1	0	1	0	1	1
9. Dunkerque	1	1	0	1	0	1	1
10. Corbeil	0	1	0	0	1	1	2
11. Saint-Quentin	0	1	0	0	1	1	3
12. Béthune	0	1	0	0	1	1	3
13. Noisy-le-Sec	0	1	0	0	1	0	2
14. Friville	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Epernay - Beauvais
Friville - Chantilly
Noisy-le-Sec - Roubaix
Béthune - Corbeil
Meaux - Dunkerque
Reims - Saint-Quentin
Calais - Valenciennes

GROUPE B

*Versailles et Paris-SG ... 2-2
INF b. *Fécamp ... 2-0
*Poissy b. Condé-sur-Vire ... 2-0
*Dieppe et Cherbourg ... 0-0
*Pavilly et Granville ... 1-1
*Fontainebleau b. Bayeux ... 1-0
*Evreux b. Lisieux ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF	2	1	1	0	0	2	0
2. Fontainebleau	2	1	1	0	0	1	0
3. Evreux	2	1	1	0	0	1	0
4. Poissy	1	1	0	1	0	2	2
5. Condé-sur-Vire	1	1	0	1	0	2	2
6. Paris-SG	1	1	0	1	0	2	2
7. Versailles	1	1	0	1	0	2	2
8. Pavilly	1	1	0	1	0	1	1
9. Granville	1	1	0	1	0	1	1
10. Dieppe	1	1	0	1	0	0	0
11. Cherbourg	1	1	0	1	0	0	0
12. Bayeux	0	1	0	0	1	0	1
13. Lisieux	0	1	0	0	1	0	1
14. Fécamp	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous
Versailles - Fécamp
Paris-SG - Fontainebleau
INF - Poissy
Condé-sur-Vire - Dieppe
Cherbourg - Pavilly
Granville - Evreux
Bayeux - Lisieux

GROUPE C

Haguenau b. *Vandœuvre ... 2-0
*Mulhouse RS b. Saint-Dizier ... 2-1
Sedan b. *Forbach ... 4-2
*Blénod et Toul ... 0-0
Sarreguemines b. *Belfort ... 1-0
*Saint-Avold et Metz PTT ... 1-1
*Schiltigheim b. Florange ... 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	2	1	1	0	0	6	1
2. Sedan	2	1	1	0	0	4	2
3. Haguenau	2	1	1	0	0	2	0
4. Mulhouse RS	2	1	1	0	0	2	1
5. Sarreguemines	2	1	1	0	0	1	0
6. Metz PTT	1	1	0	1	0	1	1
7. Saint-Avold	1	1	0	1	0	1	1
8. Blénod	1	1	0	1	0	0	0
9. Toul	1	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Dizier	0	1	0	0	1	1	2
11. Belfort	0	1	0	0	1	0	1
12. Forbach	0	1	0	0	1	2	4
13. Vandœuvre	0	1	0	0	1	0	2
14. Florange	0	1	0	0	1	1	6

Rendez-vous
Vandœuvre - Mulhouse RS
Haguenau - Saint-Avold
Saint-Dizier - Forbach
Sedan - Blénod
Toul - Belfort
Sarreguemines - Schiltigheim
Metz PTT - Florange

GROUPE D

*Redon et Le Mans ... 1-1
*Sablé b. Saint-Malo ... 1-0
*Vannes Veloce et Segré ... 1-1
*Châteaubriant et Angers ... 1-1
*Nantes b. Niort St-Lig. ... 2-1
*Vitré b. La Flèche ... 5-1
*Cholet b. Coulaines ... 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	2	1	1	0	0	5	1
2. Nantes	2	1	1	0	0	2	1
3. Cholet	2	1	1	0	0	2	1
4. Sablé	2	1	1	0	0	1	0
5. Segré	1	1	0	1	0	1	1
6. Châteaubriant	1	1	0	1	0	1	1
7. Angers	1	1	0	1	0	1	1
8. Le Mans	1	1	0	1	0	1	1
9. Redon	1	1	0	1	0	1	1
10. Vannes Veloce	1	1	0	1	0	1	1
11. Niort St-Lig.	0	1	0	0	1	1	2
12. Coulaines	0	1	0	0	1	1	2
13. Saint-Malo	0	1	0	0	1	0	1
14. La Flèche	0	1	0	0	1	1	5

Rendez-vous
Redon - Sablé
Le Mans - Vitré
Saint-Malo - Vannes Veloce
Segre - Châteaubriant
Angers - Nantes
Niort St-Lig. - Cholet
La Flèche - Coulaines

GROUPE E

*Dampierre b. Roanne ... 2-1
*Dijon b. Louhans-Cuiseaux ... 2-1
*Auxerre b. Cournon ... 3-0
*Montceau b. Auxerre Stade ... 1-0
*Vermondans b. Cluses-Scionzier ... 3-0
Villeurbanne b. *Lons-le-Saunier ... 3-0
*Thonon et Beaune ... 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	2	1	1	0	0	3	0
2. Vermondans	2	1	1	0	0	3	0
3. Villeurbanne	2	1	1	0	0	3	0
4. Dijon	2	1	1	0	0	2	1
5. Dampierre	2	1	1	0	0	2	1
6. Montceau	2	1	1	0	0	1	0
7. Thonon	1	1	0	1	0	0	0
8. Beaune	1	1	0	1	0	0	0
9. Roanne	0	1	0	0	1	1	2
10. Louhans-Cuiseaux	0	1	0	0	1	1	2
11. Auxerre Stade	0	1	0	0	1	0	1
12. Cournon	0	1	0	0	1	0	3
13. Cluses-Scionzier	0	1	0	0	1	0	3
14. Lons-le-Saunier	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Dampierre - Dijon
Roanne - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Auxerre
Cournon - Montceau
Auxerre Stade - Vermondans
Cluses-Scionzier - Thonon
Villeurbanne - Beaune

GROUPE F

*Montmorillon b. Cognac ... 3-0
*Romorantin b. Niort ... 2-0
Bourges b. *Decize ... 6-3
*Joué-les-Tours b. Tours ... 3-0
*La Pallice b. Châteauroux SC ... 1-0
*Nevers et Blois ... 1-1
*Poitiers b. Saintes ... 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	2	1	1	0	0	6	3
2. Poitiers	2	1	1	0	0	4	1
3. Joué-les-Tours	2	1	1	0	0	3	0
4. Montmorillon	2	1	1	0	0	3	0
5. Romorantin	2	1	1	0	0	2	0
6. La Pallice	2	1	1	0	0	1	0
7. Blois	1	1	0	1	0	1	1
8. Nevers	1	1	0	1	0	1	1
9. Châteauroux SC	0	1	0	0	1	0	1
10. Niort	0	1	0	0	1	0	2
11. Decize	0	1	0	0	1	3	6
12. Saintes	0	1	0	0	1	1	4
13. Cognac	0	1	0	0	1	0	3
14. Tours	0	1	0	0	1	0	3

Rendez-vous
Montmorillon - Romorantin
Cognac - Nevers
Niort - Decize
Bourges - Joué-les-Tours
Tours - La Pallice
Châteauroux SC - Poitiers
Blois - Saintes

GROUPE G

*Agde et Tarbes ... 1-1
*Saint-Gaudens et Cugnaux ... 1-1
Aurillac b. *Canet ... 4-1
Rodez b. *Saint-Jean-de-Luz ... 3-1
*Arpajon b. Castets ... 2-1
*Béziers-Devez. b. Saint-Alban ... 4-0
*Bergerac b. Trelissac ... 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BÉZIERS-DEVEZ.	2	1	1	0	0	4	0
2. Aurillac	2	1	1	0	0	4	1
3. Rodez	2	1	1	0	0	3	1
4. Arpajon	2	1	1	0	0	2	1
5. Bergerac	2	1	1	0	0	1	0
6. Tarbes	1	1	0	1	0	1	1
7. Saint-Gaudens	1	1	0	1	0	1	1
8. Cugnaux	1	1	0	1	0	1	1
9. Agde	1	1	0	1	0	1	1
10. Castets	0	1	0	0	1	1	2
11. Trelissac	0	1	0	0	1	0	1
12. Saint-Jean-de-Luz	0	1	0	0	1	1	3
13. Canet	0	1	0	0	1	1	4
14. Saint-Alban	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous
Agde - Saint-Gaudens
Tarbes - Béziers-Devez.
Cugnaux - Canet
Aurillac - Saint-Jean-de-Luz
Rodez - Arpajon
Castets - Bergerac
Saint-Alban - Trelissac

GROUPE H

Grenoble b. *Istres ... 2-1
*Martigues b. Jojo Grenoble ... 4-0
*Cannes b. Nîmes ... 2-1
*Pont-Saint-Esprit b. Montélimar ... 2-0
*Norcap Grenoble b. Lucciana CABG ... 4-1
*Arles b. Hyères ... 2-0
*Ile Rousse b. Corte ... 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	2	1	1	0	0	4	0
2. Norcap Grenoble	2	1	1	0	0	4	1
3. Ile Rousse	2	1	1	0	0	3	1
4. Arles	2	1	1	0	0	2	0
5. Pont-Saint-Esprit	2	1	1	0	0	2	0
6. Grenoble	2	1	1	0	0	2	1
7. Cannes	2	1	1	0	0	2	1
8. Istres	0	1	0	0	1	1	2
9. Nîmes	0	1	0	0	1	1	2
10. Corte	0	1	0	0	1	1	3
11. Montélimar	0	1	0	0	1	0	2
12. Hyères	0	1	0	0	1	0	2
13. Lucciana CABG	0	1	0	0	1	1	4
14. Jojo Grenoble	0	1	0	0	1	0	4

Rendez-vous
Istres - Martigues
Grenoble - Arles
Jojo Grenoble - Cannes
Nîmes - Pont-Saint-Esprit
Montélimar - Norcap Grenoble
Lucciana CABG - Ile Rousse
Hyères - Corte

Régionaux

ALSACE
(1re journée)

AS Hochfelden - FC Wissembourg ... 1-0
FCO Neudorf - ASCA Wittelsheim ... 3-1
AS Sundhoffen - CS Mars Bischheim ... 2-0
AS Berrwiller - ASP Vauban ... 0-2
SR Colmar - FCSK 06 ... 1-1
RC Strasbourg II - ASC Biesheim ... 1-4
AS Strasbourg - AS Mulhouse ... 1-0

(2e journée)

AS Hochfelden - AS Strasbourg ... 2-0
FCSK 06 - FC Wissembourg ... 2-1
ASP Vauban - SR Colmar ... 1-0
CS Mars Bischheim - AS Berrwiller ... 0-0
ASCA Wittelsheim - AS Sundhoffen ... 0-1
ASC Biesheim - FCO Neudorf ... 2-0
AS Mulhouse - RC Strasbourg II ... 2-3

ATLANTIQUE
(1re journée)

F. St-Macaire-en-Mauges - GS St-Sébastien ... 2-4
Pouzauges AC - AC St-Brévin ... 2-0
Fontenay Foot Vendée - ASPTT Nantes ... 3-2
LSG Les Brouzils - FC Montaigu ... 0-2
ES Les Herbiers - SC Challans ... 1-1
ES La Chaume — ESO La Roche-sur-Yon ... 0-1
A. St-Dolay - US Thouare ... 4-2

BRETAGNE
(1re journée)

Plumelec Mêl. - Lorient FC 56 ... 1-1
Baud Ent. S. - Perros-Guirec US ... 2-1
Quimper Stade - Pont-L'Abbé F. 2-0
Douarnenez SM - Brest Armor ... 1-0
Rennes NO CPB - Rennes Stade ... 4-3
Carhaix DC - Locminé St. CO ... 1-0
Plabennec ST - Ploërmel Léop. ... 1-0

CENTRE OUEST
(1re journée)

Bressuire FC - Angoulême AS ... 3-2
Limoges ASPTT - St-Jean-d'Y ... 0-2
Châtellerault - Loudun FC ... 2-1
Rochelle ES - Rochefort FC ... 3-0
Melle US - Niort Chamois ... 1-1
Royan OC - Liguge ... 0-2
Limoges F. 87 - Isle JA ... 1-1

FRANCHE-COMTE
(1re journée)

Besançon RC - Béthoncourt ... 3-2
Bletterans - Lons ... 4-0
Dole Tavaux - Fesches Chat ... 2-0
Jura Sud Foot - Montlebon ... 2-2
Pont-de-Roide - Pontarlier ... 4-0
Champagnole - Vesoul USFC ... 0-3

GUYANE
(1re journée)

AOM - Regina ... 0-0
Geldar b. Sport Guyanais ... 3-1
Club Colonial b. Sinamarie ... 1-0
SC Kourou b. Saint-Elie ... 4-0
Montsoly b. Mane ... 2-0
1. SC Kourou, Montjoly, Geldar, Club Colonial, 3 ; 5. Regina, AOM, 2 ; 7. Sinamarie, Mana, Sport Guyanais, Saint-Elie, 0.

LORRAINE
(1re journée)

Sarrebourg FC - Amneville CSO ... 0-1
Homécourt CS - Audun-le-Tiche ... 1-1
Épinal SAS - Raon US ... 1-0
Talange AS - Metz FC ... 2-2
Lunéville UST - Merlebach SO ... 0-4
Villerupt - Bar-le-Duc BAC ... 0-3
Nancy ASNL - Forbach Marie ... 0-0

NORD
(1re journée)

Hénin - Fives ... 0-2
Marcq - RC Lens ... 0-1
Hazebroucq - Gravelines ... 0-2
Tourcoing - Gde-Synthe ... 1-0
Vieux-Condé - Douai ... 3-1
Armentières : exempt.
Hautmont - Le Touquet ... 3-0
Cambrai - Arques ... 1-1

(2e journée)

Le Touquet - Vieux-Condé ... 0-1
Douai - Cambrai ... 1-1
Arques - Hénin ... 2-2
Fives : exempt.
RC Lens - Hazebrouck ... 5-2
Grande-Synthe - Armentières ... 0-0
Gravelines - Tourcoing ... 2-1
Hautmont - Marcq ... 0-0

LA RÉUNION
(17e journée)

Saint-Paul-FC Ouest ... 5-1
Rivière Sport-Tampon ... 0-2
Gauloise-Jeanne d'Arc ... 1-0
Patriote-Marsouins ... 2-2
Possession-Saint-Denis ... 0-2
Saint-Pierre - Saint-Benoit ... 9-0
Saint-André - Saint-Louis ... 1-1.

(18e journée)

Saint-Louis - Saint-Pierre ... 0-1
Saint-Benoit - Saint-André ... 1-0
FC Ouest - Possession ... 0-2
Saint-Denis - Patriote ... 2-1
Jeanne d'Arc - Saint-Paul ... 1-3
Marsouins - Rivière Sport ... 1-1
Tampon - Gauloise ... 2-0
Class. : 1. Saint-Paul, 47 pts ; 2. Tampon, Saint-Denis, 46 pts ; 4. Saint-Pierre, Saint-Louis, 39 pts ; 6. Gauloise, 35 pts ; 7. Marsouins, 34 pts ; 8. Possession, 33 pts ; 9. Saint-André, 32 pts ; 10. Patriote, FC Ouest, 31 pts ; 12. Rivière Sport, 30 pts ; 13. Saint-Benoit, 29 pts ; 14. Jeanne-d'Arc, 28 pts.

Coupe de France

FC. Ouest b. Basse-Terre ... 6-0
Gauloise b. Cilaos ... 2-0
Tampon b. Chaudron ... 3-0
Sport Club b. Jeanne-d'Arc ... 2-1
Charles de Foucault b. Rivière Sport ... 4-2
Saint-André b. Dinamo ... 2-0
Possession b. Piton Saint-Leu (5 t.a.b. à 4) ... 5-4
Saint-Benoit b. Grand Bois ... 3-1
Marsouins b. Racing Saint-Louis ... 3-2
Sainte-Rose b. Sainte-Suzanne ... 3-1
Saint-Denis b. Sainte-Marie ... 5-0
Patriote b. Capricorne ... 2-1
Saint-Paul b. Vincendo ... 3-1
Excelsior b. Petite-Ile ... 5-1
Saint-Louis b. M'Tsapéré (Mayotte ... 1-0.

Reuter et Kohler peuvent se serrer la main. La Juve a gagné. Avec Schillaci (ci-contre taclé par Dunga). Et grâce à un but de Casiraghi (à droite).
(Photos Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS)

La Vieille Dame n'est plus

La Juve a gagné. Elle a rassuré ses tifosi mais n'a pas convaincu. Il lui faut encore progresser, surtout moralement d'après Trapattoni, pour s'affirmer comme l'un des favoris à la conquête du Scudetto.

Dimanche 1er septembre 1991,
stadio Delle Alpi à Turin
JUVENTUS b. FIORENTINA : 1-0 (1-0)
55 000 spectateurs. Arbitrage de M. di Messima. But : Casiraghi (43e).
Avertissements : Kohler (80e), Schillaci (82e), Reuter (88e) à la Juventus. Salvatori (25e), Orlando (42e), Faccenda (70e), Dunga (85e) à la Fiorentina.
Expulsion : Orlando (43e) à la Fiorentina.
JUVENTUS : Tacconi — Carrera, Reuter, Julio Cesar, Kohler, De Agostini — Marocchi, Baggio (Corini, 87e) — Di Canio (Galia, 65e), Schillaci, Casiraghi. Entr. : Trapattoni.
FIORENTINA : Mareggini — Fiondella, Pioli, Faccenda, Carobbi — Dunga, Mazinho, Orlando, Maiellaro, Salvatori (Iachini, 80e) — Borgonovo (Batistuta, 65e). Entr. : Lazaroni.
43e : passe lobée de Julio Cesar pour De Agostini sur la gauche. Centre au deuxième poteau. Tête croisée et but de Casiraghi **(1-0).**
43e : tacle par derrière de Orlando sur Kohler. Orlando, averti dans la minute précédente, est expulsé.

SUR le plateau de Calcio Mania — Italia 1 —, les jupes se portent plus courtes que les flottants sur les pelouses de la Botte magique. Alléchant. Brunes ou blondes à croquer, les belles annoncent le retour des bêtes de stade, ces idoles lâchées dans l'arène. Gladiateurs des temps modernes. C'est dimanche. L'Italie s'éveille au rythme du compte à rebours. Et des concerts de klaxon. Du nord au sud, de Milan à Rome, de Gênes à Naples, partout, on attend l'heure H. A Turin, plus qu'ailleurs peut-être. Le Torino de Martin Vasquez, de Casagrande et de... Scifo est en balade à Bari. Il en reviendra avec le point du nul. On lui promet un bel avenir... La Juve, elle, a rendez-vous avec l'histoire, et éventuellement la Fiorentina, au stadio delle Alpi. A la casa.

Ce n'est pas seulement le début du Championnat. Pas seulement le premier match à domicile. C'est plus. Beaucoup plus. Depuis un an, la Juve court après son ombre. A la recherche du temps passé. De son identité perdue. Et bientôt retrouvée, assure-t-on dans la capitale du Piémont. L'événement est donc à la mesure, à la démesure plutôt, de la légende du prestigieux club bianconero.

Il y a seulement quelques semaines encore, la Vieille Dame, indigne, portait son propre deuil. Septième du Calcio à 14 points de la Samp. Une misère. Que faire ? Il y a fort à parier que le patron de Fiat n'a pas longtemps hésité, rappelant Boniperti au poste de président délégué et Trapattoni sur le banc de touche. Reconstituant le duo mythique qui, pendant près d'une décennie, permit à la Juve de dominer l'Italie — six titres — et l'Europe. Donc le monde. OK, les stars d'hier — les Platini, Boniek, Cabrini, Scirea, Zoff, etc. — elles, ne sont plus là mais il y a de la magie dans ce duo-là. Il est, assurent les tifosi, capable de tout. Capable de manger la Samp de Boskov, d'offrir des tulipes au Milan de Gullit et de boire une bière à la santé de l'Inter de Matthäus...

Le professionnel

Giovanni Trapattoni. Toujours le même. A le voir s'agiter devant son banc ou à l'écouter surtout lors de la conférence de presse d'après-match, on ne pouvait s'empêcher de penser aux premières lignes de l'article de Pierre Briançon, samedi dans *Libé*. L'envoyé spécial à Moscou débutait ainsi son portrait de Vadim Bakatine, le nouveau patron du KGB : « Il apporte à ses nouvelles fonctions ce qu'il faut d'urbanité pour les dépouiller de la déplorable aura de peur qui entourait ses prédécesseurs, et ce qu'il faut de professionnalisme calme pour rassurer les employés de sa grande maison... » Les employés-joueurs, l'employeur et les tifosi. C'est un peu cela Trapattoni et plus encore. C'est l'assurance tous risques, le discours et la méthode. La magie joue toujours...

Dans la presse italienne, on parle de restauration. La Juve doit reprendre sa place et son bien. Elle doit redevenir la première, la meilleure. La Juve devant, les autres, tous les autres, y compris le Milan AC de Berlusconi, derrière. Le plus loin possible. Mais aujourd'hui que Platini et les siens sont entrés dans la légende, le seul retour aux commandes du duo que l'on sait n'aurait pas suffi à redonner crédit à un club encore marqué par ses erreurs et son errance passées. La Juve avait retrouvé son âme, il fallait encore lui modeler un corps digne de ses têtes pensantes. C'est vers Kohler — « Quelle rage ! », s'est étonné Agnelli — et Reuter, vers la rigueur défensive allemande que l'on se tourna. Rien de tel, il est vrai, pour habiller un corps qu'une belle paire de Teutons. Surtout au paradis latin.

L'avvocato n'a donc pas voulu d'une révolution. Juste un remodelage. Il a gardé Baggio même s'il ne sera jamais Platini. Il a continué à faire confiance à Schillaci à qui il fallait bien une saison pour digérer une Coupe du monde qui l'a fait passer, via quelques buts, d'anonyme à star du Calcio. Une saison pour redevenir ce qu'il n'a peut-être jamais été. Pas de révolution et pas de temps à perdre. La Juve n'est faite que pour gagner.

Un moteur en rodage

Ce qu'elle a fait, dimanche, devant la Fiorentina, l'ancien club de Baggio, l'adversaire malheureux de la finale de la coupe de l'UEFA. Il y a à peine un an et demi. Un siècle oui ! S'ils menèrent quelques contres en première mi-temps, les hommes du Brésilien Lazaroni n'étaient pas venus pour attaquer Batistuta, la star de Boca Juniors tout juste débarquée de son Amérique du Sud natale resta plus d'une heure sur le banc avant de remplacer Borgonovo, seul attaquant de pointe d'une formation défendant à dix et abandonnant volontairement le ballon à un adversaire encore en rodage, et qui n'en demandait pas tant. Le catenaccio a ses mystères... Car lorsque l'ancienne vedette de la dernière Copa America fit enfin son entrée sur le terrain confirmant, mais beaucoup trop tard à notre avis, tout le bien que l'on peut penser de lui, la Juve menait déjà. Un but de Casiraghi

indigne...

concluant une action magnifiquement amenée par Julio Cesar et De Agostini.

« Il nous a fallu, reprend le Trap, un bon moment pour comprendre qu'il fallait passer par les côtés. Mais il faut dire que nous étions tellement nerveux et tendus, moi et mes joueurs, que la solution ne nous a pas sauté aux yeux d'entrée. Peu de temps après s'être rendu à l'évidence, nous avons ouvert la marque. »

Toujours est-il que la seconde période ne fut pas, comme prévu, qu'une simple formalité pour les Bianconeri. Manquant de liant, n'opérant qu'au coup par coup, ils furent loin de profiter de leur supériorité numérique, bien loin d'évoluer au niveau qu'on leur prêtait. Et il a suffi de l'entrée en jeu de Batistuta pour que la Juve perde la sérénité qui était la sienne. Kohler et Reuter n'échappant pas à la règle. Le doute, la gamberge.

La Juve a certes gagné mais elle n'a pas convaincu. Bien sûr, c'était son premier match mais on aurait aimé qu'elle fasse preuve de plus d'allant encore, qu'elle se montre digne des propos élogieux qui, ces dernières semaines, fleurissent sur son passage. Il n'en fut rien. C'est au contraire le visage d'une formation besogneuse, à peine inspirée et manquant singulièrement d'efficacité que l'on retiendra...

Le début des soucis

« Je ne suis pas vraiment satisfait. Nous avons connu quelques difficultés pour nous créer des occasions et ne les avons pas concrétisées. Nous devons encore progresser ! », lâcha l'avvocato Agnelli, assurant qu'il avait « tombé la veste » en seconde période. Parce qu'il avait eu chaud. Et peur sans doute. Peur, car son équipe, malgré le Trap, bégayait son football. Peur parce que la Juve, avant même le magnifique but de Casiraghi, avait eu maintes occasions de tuer le match. Et qu'elle n'y était pas parvenue. « Les soucis ne font que commencer ! » Boniperti sait, comme beaucoup, que le plus difficile attend encore les camarades de Tacconi. « Mais cette victoire est très importante, se félicitait tout de même Giovanni Trapattoni. Devant un adversaire regroupé, malgré les erreurs commises, nous avons apporté la preuve de notre valeur, fait parfois montre d'autorité. Il nous faut juste encore apprendre à souffrir sur le terrain. Si les joueurs ne se font pas mal, s'ils ne vont pas au bout d'eux-mêmes, nous ne passerons pas. Mais, attention ! Nous ne sommes pas favoris pour la conquête du Scudetto. Non ! Pas favoris... »

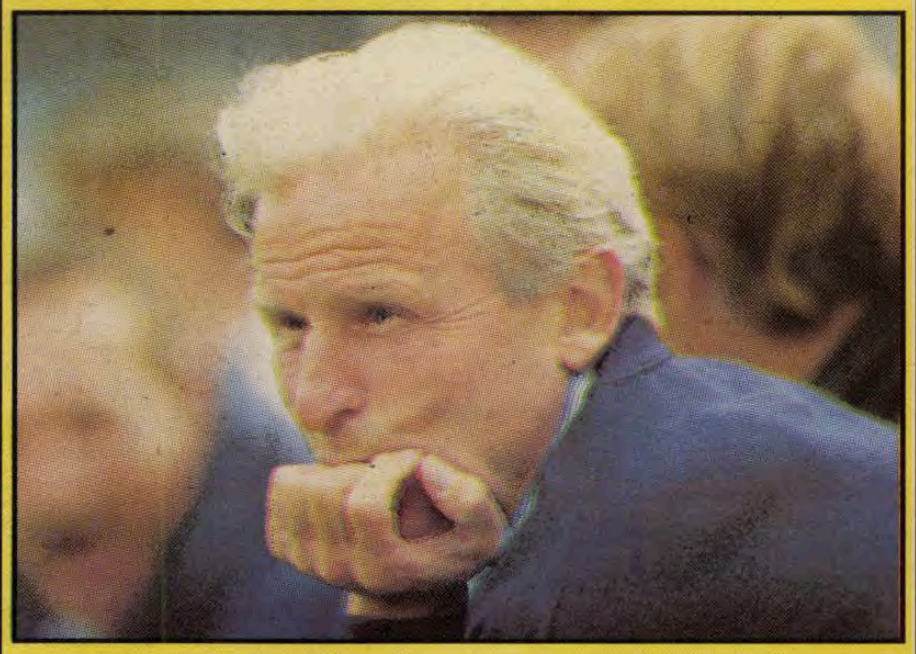
Pas encore aurait pu ajouter le Trap. Car si la Juve n'a toujours pas, sur le terrain, atteint son rendement maximal — ce qui est logique pour un premier match —, c'est avant tout, d'après son entraîneur, parce qu'elle n'est pas psychologiquement prête. « Les résultats de cette première journée, la défaite de la Samp ou le nul de l'Inter sur son terrain devant Foggia, un promu, prouvent s'il en était besoin que rien n'est acquis d'avance. Les petites équipes peuvent stopper n'importe quel adversaire... Tout le monde se tient de près et c'est souvent moralement que se fait la différence. Or, et nous l'avons montré aujourd'hui, il nous faut encore travailler et progresser en ce domaine. »

C'est justement l'une des raisons pour laquelle Agnelli est allé rechercher le Trap, non ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Turin

Trapattoni : « Ma Juve a un grand avenir »

Son retour à la Juve, avec celui de Boniperti, a été le plus grand événement de l'intersaison en Italie. Giovanni Trapattoni, l'homme aux sept Scudettos et à toutes les Coupes d'Europe et intercontinentale, constitue la meilleure des garanties sur le plan des résultats. Pour le spectacle, c'est moins sûr.



« POURQUOI êtes-vous retourné à la Juve, que vous aviez entraînée pendant dix années, après cinq saisons passées à l'Inter ?

— C'est un choix humain et professionnel. A Milan, j'avais complété mon cycle, et j'étais bien décidé à partir, quoi qu'il arrive. L'offre de la Juventus et d'Agnelli m'a fait énormément plaisir. Je ne pouvais pas la refuser. A Turin, je retrouve des ambitions que je croyais ne plus jamais revivre.

— La nouvelle Juventus présente trois nouveautés — Kohler, Reuter et Carrera —, toutes trois en défense. Pourquoi ?

— Nous avons des attaquants jeunes, pleins de talent, même si, la saison dernière, ils n'ont pas donné le meilleur d'eux-mêmes. Des garçons comme Baggio, Schillaci, Casiraghi et Di Canio méritent notre confiance. En revanche, il nous fallait renforcer notre défense et nous l'avons fait en engageant deux stoppeurs très sûrs et un latéral qui est l'une des pièces maîtresses de l'équipe nationale allemande. Kohler est vraiment un grand joueur. C'est un défenseur complet et, par-dessus le marché, un champion du monde.

— Dans l'ensemble, comment va se présenter cette nouvelle Juve ? Quels sont vos objectifs immédiats ?

— Pour un club comme la Juventus, il n'y a pas d'objectifs intermédiaires. Il nous faut toujours lutter pour la victoire. Nous sommes exclus des Coupes d'Europe. Nous viserons donc le Scudetto et la Coppa Italia. Des objectifs très difficiles, la concurrence étant, comme tous les ans, très serrée. A mon avis, trois clubs font office de favoris : les deux milanais et la Sampdoria. Nous espérons nous situer à leur hauteur. Huit autres équipes méritent toute notre attention, car elles possèdent de grands étrangers et sont soutenues par de superbes publics : je parle notamment des deux équipes romaines, Naples, de la Fiorentina et de Genoa.

Enfin, il y aura une révélation, comme chaque année. Ce pourrait être Foggia, qui joue la zone et qui, à l'instar de Milan, peut compter sur trois remarquables étrangers comme le Roumain Petrescu et les Soviétiques Chalimov et Kolyvanov. Des garçons très jeunes et qui, dans le cas des deux derniers, sont en train d'éliminer l'Italie de l'Euro 92.

— Parlons un peu de votre Juventus. Quelle analogie trouvez-vous avec celle de 1986, celle de Platini ?

— Il n'y a pas d'analogie. Il n'y a plus de footballeurs comme Platini, avec trois Ballons d'Or et tout ce que l'on sait de lui. Cela dit, je pense que ma Juve a un très grand avenir. Il est indispensable que chaque joueur comprenne qu'il doit se mettre au service de l'équipe au lieu de jouer pour soi. Le cas de Baggio est significatif. Avant, il évoluait en soliste, sans continuité. Maintenant, il tente de devenir un vrai joueur complet, capable de créer mais aussi de contrer le jeu adverse. Capable de souffrir sur un terrain, de tacler.

S'il continue sur cette voie, il pourra devenir un grand joueur. Cela ne veut pas dire qu'il devra se priver de donner des émotions aux supporters, ou même de jouer pour soi. Mais seulement à condition de garder présent à l'esprit que, ce qui compte d'abord, c'est l'équipe. Si nous menons 2-0, il pourra chercher l'aventure. Mais si nous sommes à égalité, il faudra avant tout maintenir l'équilibre de l'ensemble !

— Il lui faudra donc, comme on dit en Italie, « chanter et porter la croix », c'est-à-dire jouer à la fois devant et derrière ?

— A la Juve, Platini y était parvenu. Il pouvait faire la différence en marquant tout comme en se mettant au service de l'équipe. Aujourd'hui, nous avons deux attaquants de pointe, Casiraghi et Schillaci, et Baggio ne doit donc plus jouer de façon trop offensive, car il risquerait de déséquilibrer tout l'ensemble.

— Quelles sont les chances de la Juve de remporter le Scudetto ?

— L'équipe est potentiellement très forte. Il faudra que l'on trouve toute la cohérence nécessaire. Si nous y parvenons, j'espère alors donner à l'avvocato Agnelli la grande joie d'un nouveau Scudetto. Mais, vous savez, je n'aime pas me prononcer sur ces choses-là dès septembre. Nous en reparlerons en mai ! »

Enzo d'ORSI

« Promis, juré : le genre de but encaissé à Lille, au cours des arrêts de jeu, c'est terminé ! », hurle Gilles Rousset, le gardien lyonnais.
(Photo PRESSE SPORTS)

Les envahisseurs

Trois succès et un match nul en faveur des Parisiens sur les quatre derniers matches disputés face aux Lyonnais : attention, ils arrivent...

MIL neuf cent quatre-vingt-neuf : Lyon rejoint la Première Division après six saisons à l'étage inférieur. Rapide calcul : on ne comptabilise que quatre matches entre Lyon et Paris-SG, sur les dix dernières saisons.

Quatre matches et aucune victoire pour les Lyonnais. Quatre matches qui se décomposent ainsi : un match nul (0-0) et trois victoires en faveur des Parisiens (2-1, 3-1, 3-2). Soit un coefficient de réussite effroyablement élevé : 88 %.

Celui-ci descend toutefois à 55 %, si l'on prend en considération tous les résultats depuis l'accession du Paris-SG en Première Division en 1974.

Sachez aussi que le dernier succès (2-0) des Lyonnais remonte à la saison 1980-1981 et que l'équipe parisienne a gagné à Gerland deux fois sur le même score (3-2).

Les bonnes dispositions du P-SG dans la capitale des Gaules ne s'arrêtent pas là. Avec sept points pris sur les quatre derniers matches, voire les douze sur les vingt-deux mis en jeu depuis 1974, les joueurs de Jorge semblent intouchables.

Pour preuve, leurs quatre nuls obtenus à l'extérieur, cette saison : 0-0 à Nantes, 1-1 à Montpellier, 0-0 à Marseille et 1-1 à Cannes au terme d'une rencontre nauséabonde (trois expulsions côté cannois, une côté parisien). Dans le même temps, mais à domicile, Lyon alignait les résultats suivants : 1-1 contre Marseille, 1-0 contre Montpellier, 0-0 contre Cannes, et enfin 2-2 contre Caen. Soit une seule victoire et trois matches nuls.

Une anecdote pour terminer : il y a dix jours, Lyon menait 2-0 aux dépens de Caen, avant de se faire rejoindre à un quart d'heure de la fin. Plus gentil, ça n'existe pas !

Maurice BROQUET

- NOMBRE DE BULLETINS
  Loto Sportif à treize : 815 821.
  Matches du jour : 179 433.
- MONTANT DES ENJEUX
  Loto sportif à treize : 13 061 140 F.
  Matches du jour : 1 152 470 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 37	CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	MONTPELLIER	15e	6	8	2	2	4	6	10	Montpellier b. *Metz : 3-1	D.	4	0	3	1	3	4	50 %	1 et N
	CAEN	9e	9	8	3	3	2	8	8	*Caen b. Le Havre : 2-1	E.	4	0	3	1	3	4	38 %	
2	MONACO	1er	14	8	7	0	1	18	7	*Monaco b. Sochaux : 3-1	D.	4	4	0	0	9	2	100 %	1
	TOULON	17e	5	8	2	1	5	6	8	*Toulon b. Marseille : 1-0	E.	4	0	1	3	1	5	13 %	
3	AUXERRE	7e	9	8	3	3	2	9	5	*Saint-Étienne et Auxerre : 1-1	D.	4	3	1	0	7	1	88 %	1 et N
	LENS	8e	9	8	2	5	1	6	5	*Rennes et Lens : 0-0	E.	4	3	1	0	4	1	88 %	
4	NANTES	3e	10	8	4	2	2	11	6	*Toulouse b. Nantes : 2-1	D.	4	2	1	1	7	4	63 %	1
	SAINT-ÉTIENNE	11e	8	8	3	2	3	10	7	*Saint-Étienne et Auxerre : 1-1	E.	4	0	1	3	1	4	13 %	
5	MARSEILLE	2e	12	8	5	2	1	13	6	*Toulon b. Marseille : 1-0	D.	4	3	1	0	7	2	88 %	1
	TOULOUSE	12e	7	8	2	3	3	8	14	*Toulouse b. Nantes : 2-1	E.	4	0	1	3	3	11	13 %	
6	LILLE	6e	10	8	4	2	2	7	5	*Lille b. Lyon : 1-0	D.	4	3	1	0	4	1	88 %	1
	SOCHAUX	14e	6	8	2	2	4	7	11	*Monaco b. Sochaux : 3-1	E.	4	0	1	3	3	7	13 %	
7	LE HAVRE	10e	9	8	3	3	2	5	7	*Caen b. Le Havre : 2-1	D.	4	3	1	0	3	0	88 %	N et 2
	METZ	4e	10	8	5	0	3	15	11	Montpellier b. *Metz : 3-1	E.	4	2	0	2	6	7	50 %	
8	LYON	13e	6	8	1	4	3	4	6	*Lille b. Lyon : 1-0	D.	4	1	3	0	4	3	13 %	N et 2
	PARIS-SG	5e	10	8	2	6	0	7	4	*Paris-SG b. Nancy : 1-0	E.	4	0	4	0	2	2	50 %	
9	NANCY	20e	4	8	1	2	5	5	13	*Paris-SG b. Nancy : 1-0	D.	4	1	2	1	2	3	50 %	1
	NIMES	16e	6	8	1	4	3	7	13	*Nîmes b. Cannes : 2-1	E.	4	0	2	2	3	8	25 %	
10	CANNES	18e	5	8	1	3	4	6	8	*Nîmes b. Cannes : 2-1	D.	4	1	2	1	5	4	50 %	1
	RENNES	19e	5	8	1	3	4	6	10	*Rennes et Lens : 0-0	E.	4	0	2	2	2	6	25 %	
11	GRENOBLE	13e	6	8	2	2	4	5	10	Grenoble b. Châteauroux : 1-0	D.	4	1	2	1	3	5	50 %	2
	BORDEAUX	2e	13	8	6	1	1	15	7	Bordeaux b. *Épinal : 4-2	E.	4	3	0	1	9	5	75 %	
12	BASTIA	6e	9	8	4	1	3	11	9	*Istres b. Bastia : 1-0	D.	3	0	1	2	8	3	17 %	N
	NICE	7e	8	8	4	0	4	13	15	*Nice b. Annecy : 2-1	E.	4	2	0	2	5	7	25 %	
13	VALENCIENNES	3e	11	8	3	5	0	11	6	Valenciennes b. *Brest : 2-1	D.	3	2	1	0	5	1	83 %	1 et N
	ANGERS	1er	11	8	5	1	2	16	8	*Angers b. Amiens : 2-1	E.	4	1	1	2	4	4	38 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-TOULOUSE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile

Six victoires : 1-0 à deux reprises, 2-1 à deux reprises, 3-1 et 6-1.

Deux matches nuls : 1-1 à deux reprises.

Marseille à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,75 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

Toulouse à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,75; moyenne de buts encaissés : 0,75.

2. LYON - PARIS-SG

Quatre oppositions sur les dix dernières années.

Bilan de Lyon à domicile

Un match nul : 0-0.

Trois défaites : 1-2, 1-3, 2-3.

Lyon à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1 ; moyenne de buts encaissés : 0,75.

Paris-SG à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,50 ; moyenne de buts encaissés : 0,50.

3. NANTES - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes à domicile

Cinq victoires : 1-0, 2-0, 2-1, 3-0, 4-2.

Deux matches nuls : 1-1 à deux reprises.

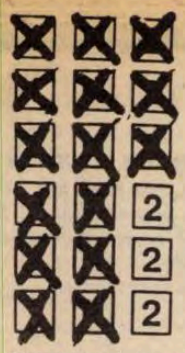
Une défaite : 2-3.

Nantes à domicile cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,75 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Saint-Étienne à l'extérieur cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,25 ; moyenne de buts encaissés : 1.



Faites-vous partie de ceux qui aimerait s'enrichir rapidement et facilement grâce à vos connaissances des équipes de Foot ? Maintenant c'est possible grâce au jeu. Pour vous aider, voici les meilleurs systèmes existants sur le marché européen.

GAGNEZ UN CADEAU SYSTEME 9 TRIPLES !

Pour La Réussite de Votre Pari Sportif

VOUS allez enfin pouvoir jouer 8 Doubles ou 8 Triples ou plus pour mieux construire votre jeu...
Seulement voilà, les bulletins actuels ne prévoient pas de telles combinaisons.
Pour faire face au hasard, alors que faire ? Changer de tactique ! Une stratégie véritable existe. Il est possible de jouer (5, 6 ou 7 Triples et plus dits : réduits) visant 12 Bons Résultats avec de fortes chances de gagner les 13 Bons Résultats.

Comment réaliser ces gains et payez moins cher toutes les mises ?

Lorsque le parieur assure sa part de prévision, l'affaire est "dans le sac". Le système, pour sa part, fonctionne avec précision étonnante au millième près.
Viser les 12 Bons Résultats permet d'éliminer un très grand nombre de grilles. C'est cela qui permet de faire ainsi d'énormes économies.
La réussite et les gains tiennent à la sélection de vos "bases". Au lieu de chercher 13 Résultats, il faut trouver seulement quelques bases justes. Le système s'occupe du reste avec une précision mathématique.

Est-ce scientifique et pourquoi cela n'est-il pas reconnu ?

En Europe, toute la presse sportive fait éloge des Systèmes et ces derniers connaissent un succès considérable auprès des parieurs. En France, les spécialistes de l'INSTITUT EUROPÉEN DE PRONOSTICS (I.E.P.S) ont mis au point un grand nombre de Systèmes garantissant à l'avance les pourcentages de gagner à tous les rangs. Les rencontres difficiles à prévoir seront prises en charge par le système choisi. Il ne reste plus qu'à le transmettre sur les matchs que vous souhaitez assurer. C'est ainsi que vous adapterez votre jeu sur des bases solides comme l'exemple 5 matchs qui suit :

4 TRIPLES et 1 DOUBLE

Exemple gratuit :

FICHE TECHNIQUE

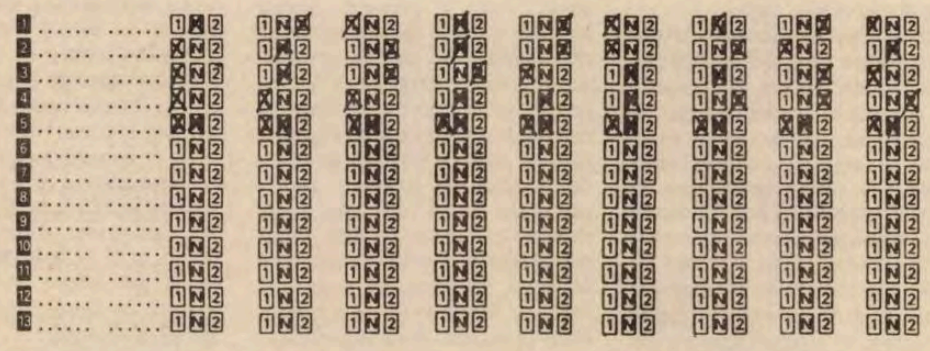
* Pour gagner : il faut trouver juste 8 pronostics.
Coût de la mise : 90 F
Possibilité de gains : 100 % (1-3) 12 Bons Résultats
11,11 % 13 Bons Résultats
Nombre de bulletins à jouer : 9 bulletins à 10 F
Caractéristiques du système : mono-réduit, non-conditionné.

Démarrez gagnant le nouveau

LOTO SPORTIF

MODE D'EMPLOI

Remplissez 9 bulletins identiques à celui-ci. Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides. Votre système est prêt ! Les 9 bulletins ainsi joués contiennent une combinaison 4 triples + 1 double garantie - 1, c'est-à-dire gains à 12 bons résultats, à condition que les pronostics fixés s'avèrent exacts. Vous pouvez trouver des systèmes encore plus forts dans le nouveau guide et couvrir ainsi jusqu'à 12 matchs !



EN PLUS, RECEVEZ GRATUITEMENT le système pour doubler 12 Matchs !

Ce système 4 Triples + 1 Double devrait coûter 810 F de mise. Ici réduit pour un rendement minimum à 12, il ne coûte que 90 F seulement. L'économie réalisée est de 720 F. Ce type de système est très intéressant car il permet de jouer des combinaisons que l'on ne pourrait pas faire faute de moyens.

Voici quelques-uns des secrets contenus dans les Systèmes I.E.P.S

Commençons par certains chiffres évoqués dans la méthode concernant déjà les mises (toutes les combinaisons proposées sont prêtes à l'emploi ; contient des systèmes pour paris onéreux mais aussi des paris à mises très faibles).

3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F

3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F

7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F

Ceci n'est qu'un exemple car il existe des dizaines de combinaisons pour vous aider à faire des jeux solides et connaître enfin la passion et la joie des gains.

Des rendements exceptionnels et des stratégies sans faille

Mais encore !

8 Doubles !
9 Doubles !
2 Triples + 6 Doubles !
10 Doubles !
12 Doubles en cadeau !
3 Triples + 9 Doubles !
4 Triples + 5 Doubles !
4 Doubles + 4 Triples !
5 Triples + 3 Doubles !
6 Triples !
7 Triples !
8 Triples !
9 Triples en cadeau !

71 combinaisons au total pour satisfaire le plus exigent des parieurs.

Les Systèmes sont d'un emploi ENFANTIN, il suffit de savoir recopier. Aucun risque d'erreur

EXEMPLE POUR UN SYSTEME 7 TRIPLES

Choisissez 7 rencontres sur 13 dont l'issue vous paraît incertaine.
Inscrivez sur 10 bulletins uniquement 6 matchs choisis comme bases "pratiquement sûres". Ouvrez le guide sur la page 68 et recopiez le système indiqué 7 Triples. Placez-les comme vous voulez (peu importe l'ordre). Au résultat, vous vous retrouvez avec 10 bulletins à valider qui A + B contiennent une combinaison 7 Triples valable pour gagner aux 3 rangs. Une notice d'emploi détaillée vous sera jointe.

Pourquoi l'I.E.P.S vous fait-il cette offre ?

Les Systèmes édités par l'Institut Européen des Pronostics Sportifs vous offrent la liberté de jouer "large" couvrant pour vous une importante partie des rencontres pour décrocher des gains, mais aussi pour rendre encore plus efficaces et passionnantes les prévisions au Loto-Sportif.
"L'effet des Systèmes est dynamisant pour le parieur. Les agences à l'Etranger (Angleterre, Espagne, Portugal, Italie, Grèce) les utilisent individuellement ou pour "monter" des paris. C'est vous dire l'intérêt d'essayer vous aussi enfin.

L'EXEMPLE

Comment il fonctionne...

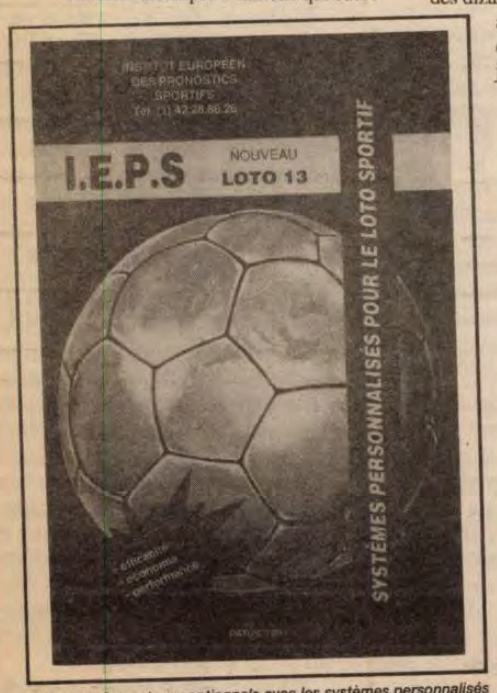
Rien ne vous oblige à tripler et doubler les équipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus.
Vous êtes entièrement libre de les jouer, comme bon vous semble. Pour cela, il faut simplement intercaler de façon identique les croix du match souhaité, sur tous les bulletins.

Faites un essai blanc !

Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels. Supposez gagnants les 8 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes à recevoir vos pronostics de base).
Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 triples et doubles. Vous trouverez 4/5 bons résultats justes au minimum. Ce qui donne 8 + 4 = 12 bons résultats au total.

Prudent et bon gagneur

Attention : il s'agit d'un système "mono-réduit". Il ne coûte que 90 F la mise pour 100 % 12 bons résultats au lieu de 810 F pour 13 bons résultats au total (économie 720 F). Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent. Admettez que ça vaut la peine de jouer 90 F et de réaliser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur. Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très précieuse utilité. Vous en redemanderez. Servez-vous à volonté dans le magnifique guide qui ne contient pas moins de 71 systèmes différents (les anciens classiques et les nouveaux originaux) !



Des rendements exceptionnels avec les systèmes personnalisés

Garantie de satisfaction

LE GUIDE DU SUCCES - DEUX SYSTEMES GRATUITS

a) 9 Triples **b) 12 Doubles**

Nouveaux concepts de jeux inédits pour 12 et 13 !!!

TRES IMPORTANT : Le nouveau Foot x 13 vous apprend comment bien jouer au Loto Sportif avec prudence. La chance n'intervient à aucun moment, tout étant purement mathématique et parfaitement compréhensible par tous.

- **Vente par correspondance et sur place : 37, rue Nollet - 75017 Paris**
- **Garantie de satisfaction**
- **Consultez le Guide sans aucun risque** (voir garantie formelle)

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

Question : Admettons que j'ai choisi le système 4 doubles + 4 triples. Suis-je sûr d'obtenir des gains à chaque LOTO-SPORTIF si mes bases sont justes ?
Réponse : C'est certain, nous vous le garantissons formellement.
Vous empochez 1 fois 12 bons résultats au minimum, avec possibilité 11,11 % pour toucher au 1er rang (13 bons résultats + 4 fois 12).

GARANTIE FORMELLE

Si par extraordinaire, à n'importe quel Loto-Sportif vous n'encaissiez pas de gains (ayant justes les matchs de base) nous vous remboursons immédiatement 5 fois le prix de la méthode 196 x 5 = 980 F.

Q : Tout ceci m'intéresse comment puis-je me procurer le nouveau Foot x 13 pour appliquer concrètement ces nouveaux systèmes ?
R : C'est très simple. Découpez et renvoyez simplement le bon ci-dessous, avant de tourner cette page sinon vous risquez d'oublier. Vous recevrez aussi le système gratuit 9 triples.

Doubles 12 Matchs !

GRATUIT

avec le guide

OFFRE EXCEPTIONNELLE limité A 8 jours

Ce système, à lui seul, vaut le prix de la méthode. Il permet (dans les conditions déjà décrites) de gagner 11 à 12 bons résultats minimum et vous aurez de fortes chances de gagner jusqu'à 13 bons résultats. Agissez dès aujourd'hui.

VENTE PAR CORRESPONDANCE & SUR PLACE

CETTE METHODE, VOUS NE LA TROUVEREZ PAS EN KIOSQUE. C'EST UNE EXCLUSIVITE DE L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS

BON POUR UN GUIDE
I.E.P.S nouveau LS x 13

à envoyer à I.E.P.S :
37, rue Nollet - B.P. 54-13
75811 PARIS CEDEX 17

I.E.P.S.

Réglement par :
☐ C.C.P. ☐ Chèque bancaire
☐ Mandat-lettre ☐ Autres

196 F seulement soit à peine 3 F par combinaison (port urgent + 25 F) pour expédition sous 5 jours soit au total 221 F.
☐ Je m'engage à respecter la confidentialité des systèmes gagnants et ne les jouer que dans le cadre familial et privé.
VOTRE GARANTIE : Si par extraordinaire vous n'encaissiez pas de gains (ayant justes les matchs de bases), après vérification de vos bulletins, nous vous remboursons immédiatement 5 fois le prix de la méthode 196 x 5 = 980 F ! Ceci est une garan-tie formelle à vie.
☐ PRIME DE RAPIDITE !

UN CADEAU GRATUIT EXCEPTIONNEL

Si vous passez commande avant 8 jours, vous recevrez en cadeau gratuit la formule à 8 TRIPLES qui permet de gagner 11 bons résultats minimum (avec 4 matchs de bases) ! Pour une mise tellement réduite que vous n'en croirez pas vos yeux.

FF 2 / 92

NOM.....
Prénom .....
Adresse .....
Code Postal.....
Ville .....

Aucun démarcheur ne vous rendra visite.

Espagne

Boban divine surprise

Peu de surprises pour l'ouverture du Championnat d'Espagne, mais de grosses polémiques autour des nouvelles règles de la FIFA. Et une nouvelle explosive : Boban arrive à Madrid.

Butragueno se plaint d'être trop seul en pointe. Ça n'a pas empêché le Real de rentrer victorieux de Cadix.
(Photo TEIXEIRA/ZETA)

COMME on pouvait s'y attendre, la saison a démarré dans une grande confusion autour de l'application des nouvelles règles de la FIFA. Les arbitres espagnols, qui avaient déjà du mal à appliquer correctement les anciennes, n'en ont fait qu'à leur tête, expulsant ici, fermant les yeux plus loin. Ce fut parfois comique, souvent horrible. D'autant que les joueurs, et notamment les gardiens, étaient désemparés, évitant toute action litigieuse au point de paraître ridicules. Seuls le Real Madrid et Barcelone ont échappé à cet affligeant spectacle, leurs dirigeants ayant eu la bonne idée d'offrir à leurs joueurs des cours destinés à leur faire comprendre ces fameuses nouvelles règles.

Sur le plan des résultats, la première journée n'apporta aucune surprise. Le Real Madrid, qui ouvrit le feu en match avancé, samedi, se contenta d'une courte victoire sur le terrain de Cadix, grâce à un but signé Michel. Les Blancs ont été loin de livrer un jeu collectif à la hauteur de leurs ambitions. On vit Prosinecki courir beaucoup, mais trop seul. On sentit l'absence d'Hugo Sanchez, toujours blessé. Et on entendit Emilio Butragueno se plaindre dans les vestiaires : « Je ne suis pas satisfait de notre prestation. Je me suis senti trop seul en attaque. »

L'arrivée de Boban, à la suite d'un accord entre le président Ramon Mendoza et Silvio Berlusconi, dont le club, le Milan AC, possède les droits sur le joueur, pourrait aider à changer cet état de choses. Ce remarquable joueur constituerait un apport de nature à placer le Real Madrid en tête des favoris pour le titre. Il reste à savoir qui va-t-il remplacer. Parmi les quatre étrangers du Real, le plus menacé devrait être le Roumain Hagi. Michel a, lui aussi, du souci à se faire, car Boban évolue à son poste. Nous en saurons davantage dans les prochains jours.

Pendant ce temps, Barcelone, le champion sortant, n'a eu aucun mal à dominer une Real Sociedad très décevante. Les Catalans ont survolé largement les débats, surtout en première mi-temps, et auraient pu cartonner avec un peu plus de réussite. Le Bulgare Hristo Stoïchkov, qui a évolué la plupart du temps dans un poste de faux ailier gauche qui ne lui convient guère, a réussi néanmoins à inscrire le plus beau but de la journée, au terme d'une magnifique action avec Goikoetxea. Les Blaugrana ont assuré la victoire (2-0) grâce à un penalty généreux transformé par Koeman.

Le troisième grand candidat dans la lutte pour le titre, l'Atletico Madrid, privé de sa nouvelle recrue Losada, blessé, éprouva les pires difficultés pour contrecarrer le jeu ultra-défensif de Burgos. L'arbitre vint aider l'équipe de Luis Aragones en lui accordant un penalty très discuté par les visiteurs, puis en expulsant deux joueurs de Burgos. A onze contre neuf et menant grâce à la transformation réussie par Manolo, l'Atletico s'envola vers la victoire (2-0), Moya ajoutant encore un but dans l'escarcelle.

A noter encore le bon départ de Séville qui, avec l'arrivée de l'Uruguayen Esparrago aux commandes, semble parti pour une excellente saison. Dimanche, les Andalous remportèrent un remarquable triomphe en dominant l'Athletic à Bilbao (2-0). Dans la lutte pour le titre de meilleur buteur, le Polonais Urban a déjà pris ses marques en inscrivant un doublé pour son équipe, l'Osasuna, aux dépens d'Albacete, l'un des promus. L'autre petit nouveau de l'élite, le Deportivo de La Corogne, n'a pas été plus heureux, en s'inclinant (2-1) à Valence.

La prochaine journée devrait nous éclaircir davantage sur la forme des ténors du football espagnol, avec notamment un Séville-Barcelone très intéressant.

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

Francescoli, le héros du 1er septembre

En marquant deux buts au champion sortant battu en Sardaigne, l'ex-Marseillais a causé la première sensation du Championnat. Pas de problèmes pour la Juve, Milan AC et la Roma, mais l'Inter est tenu en échec chez lui.

VIA !... Le quatre-vingt-dixième Championnat d'Italie d'une longue histoire commencée à la fin du siècle dernier (avec Genoa 1893 comme premier lauréat) a pris son envol dimanche dernier du nord au sud de la botte dite magique. Après un vibrant appel du président fédéral, Antonio Matarrese, qui a tenu à mettre tout le monde en garde avant la compétition que la terre entière considère comme la plus dure et la plus stressante de toutes : « Pas question de fermer les yeux sur la violence et sur les incorrections, a spécifié le grand patron du Calcio. Nous entendons que tous les acteurs, joueurs, dirigeants, entraîneurs et arbitres respectent continuellement les lois du jeu. Et je vous promets que nous sévirons en conséquence envers les contrevenants. »

Les dix-huit clubs de Série A ont donc démarré dans une ambiance plus passionnée que jamais, avec une quinzaine d'étrangers nouveaux. Rappelons-le, il y a le dernier arrivant Doll, en l'occurrence le premier joueur de l'ex-RDA à venir tenter sa chance en Italie. A noter par ailleurs qu'il manquait dimanche une bonne demi-douzaine d'étrangers, dont les quatre suspendus après les premières rencontres de Coupe d'Italie. Et parmi les quatre en question, il y avait nos deux vieilles connaissances Stojkovic (qui a écopé d'une suspension de quatre matches ferme) et Enzo Scifo ! On le voit, en Italie aussi, l'application du règlement promet de faire beaucoup de dégâts.

Avant d'en venir aux résultats proprement dits, mentionnons encore qu'il manquait au départ de ce Championnat 1991-1992 trois grandes figures de la décennie écoulée : non seulement celui que tout le monde regrette, et pas seulement qu'à Naples, entendez Diego Maradona, mais aussi deux vieilles figures légendaires du Calcio, les anciens champions du monde 1982 Antonio Cabrini et Bruno Conti. Sans parler, bien entendu, de l'entraîneur Arrigo Sacchi, celui qui avait conduit le Milan AC au firmament européen en 1989 et 1990.

On s'en souvient, Cagliari, alors nouveau promu, avait complètement raté son départ dans le Championnat précédent et il lui avait fallu le formidable retour en forme de ses trois Uruguayens, Francescoli et Fonseca en particulier, pour sauver de justesse sa place parmi l'élite. Cette fois, l'équipe sarde, entraînée depuis peu par Giacomini, n'a pas commis la même erreur. A l'occasion de cette première journée, elle a créé la grande sensation en battant la Sampdoria, le champion sortant. Pourtant, à la mi-temps, l'équipe génoise menait 2-1 grâce à son nouveau Brésilien Silas et à l'inévitable Mancini, assurément le meilleur footballeur italien de notre temps. Mais après le repos, les Sud-Américains se réveillèrent et ce cher vieux Francescoli, qui avait déjà marqué à la quatorzième minute sur penalty, égalisa à la 57e minute, puis Herrera inscrivit le but vainqueur dans un stade Sant'Elia littéralement en folie. Voilà donc qui commence bien pour les insulaires et inversement plutôt mal pour le champion.

En revanche, les deux grands favoris de la compétition, la Juventus d'une part et le Milan AC d'autre part, n'ont pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à eux d'annoncer la couleur. Mais si la Juve, qui a encore des problèmes offensifs, semble-t-il — Toto Schillaci continuant à manger son pain noir —, a eu toutes les peines du monde à se défaire de la Fiorentina grâce à un but de Casiraghi, les Rossoneri, eux, ont triomphé sans le moindre mal sur le terrain du nouveau promu, Ascoli. But de Van Basten — coucou, le revoilà ! — à la 39e minute, mais en vérité les Milanisti et leurs Hollandais auraient pu gagner beaucoup plus nettement, tellement leur domination fut constante. A propos du match joué par la nouvelle Juventus de Trapattoni et de Boniperti, il faut mentionner qu'il a encore été entaché par des incidents avant le coup d'envoi et à la mi-temps. Parce que, décidément, la guerre entre les Florentins et les Juventini ne finira jamais et c'est bien regrettable, lamentable même.

Autres vainqueurs de ce premier acte, le Napoli de Laurent Blanc qui s'est imposé in extremis grâce à un but de son petit stratège sarde, Zola, après une belle résistance de la toujours opiniâtre Atalanta. De son côté, la Roma, qui est sans nul doute l'un des outsiders les plus sérieux de ce Championnat, s'en est allée gagner au Bentegodi, sur le terrain de Vérone, qui vient de reprendre place en Série A. Voilà assurément un résultat à prendre en considération. En revanche, l'Inter, qui a déjà quelques problèmes internes, s'est montré incapable de venir à bout de Foggia, autre nouveau promu. Et pourtant, l'équipe nerazzurra avait l'avantage de jouer à San Siro, mais il lui fallut un but de son revenant Ciocci pour égaliser à la 59e minute. Voilà qui nous semble quelque peu inquiétant, mais attendons : le marathon ne fait que commencer.

D'ailleurs, d'ici à la reprise des compétitions européennes, les principaux clubs italiens n'auront guère le temps de respirer puisque, depuis le 28 août, ils sont tenus de jouer deux matches par semaine. Indépendamment du Championnat qui se poursuivra dimanche prochain avec la deuxième journée, il y aura, mercredi soir, la seconde soirée réservée au deuxième tour de la Coppa Italia. En l'occurrence, la plupart des clubs de Série A semblent à l'abri d'une mauvaise surprise, mais la Juventus devra quand même se méfier puisqu'au match aller sur le terrain de l'Udinese, elle a concédé un match nul sans gloire (0-0) qui va l'obliger à donner toute sa mesure demain soir au stade des Alpes. A suivre aussi, les duels que devront livrer l'Inter et Napoli, vainqueurs de la première manche par la plus courte des marges (1-0) et qui se déplaceront respectivement à Caserte et à Reggio Emilia.

Précisons que le troisième tour de la Coupe se jouera également par matches aller et retour les 30 octobre et 20 novembre.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Angleterre

Seaman ou Woods ?

LONDRES. — David Seaman ou Chris Woods ? C'est l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, Graham Taylor, qui se pose la question, étant obligé de choisir un gardien de but pour le match amical contre l'Allemagne, le 11 septembre à Wembley. Et ce n'est pas un choix facile. La saison passée, ils ont brillé tous les deux avec leur club respectif, Arsenal et Glasgow Rangers. Mais, aujourd'hui, les qualités des deux candidats sont remises en question.

Dans les années 70, c'est Ray Clemence et Peter Shilton, deux gardiens de classe mondiale, qui se disputaient le poste de la sélection nationale. Dans les années 80, Shilton fut le titulaire indiscutable. Cela fait longtemps que les Anglais sont fiers de leurs gardiens, depuis l'époque de Gordon Banks. Mais Taylor sait que trouver un successeur au grand Shilton représente une tâche difficile parce que, tout simplement, l'Angleterre n'a plus l'embarras du choix.

Woods, longtemps doublure de Shilton, aujourd'hui retraité, espérait prendre sa place. Mais vu la forme de Seaman la saison dernière, où il n'a encaissé que dix-huit buts en Championnat avec les Gunners, Taylor hésitait. Et il hésite toujours.

L'ancien entraîneur d'Angleterre, Ron Greenwood, n'a pas fait son choix entre Shilton et Clemence, trouvant les deux gardiens du même niveau, mais Taylor estime qu'une telle situation ne se répétera pas : « J'ai pris mon temps. Je crois que j'ai été juste envers les deux joueurs. Le gardien titularisé contre l'Allemagne sera reconnu comme le numéro un du pays. »

Puisque Seaman et Woods n'ont pas encore convaincu cette saison, et que ni l'un ni l'autre n'est au-dessus du lot, Taylor se trouve dans une situation délicate. Peut-être ferait-il mieux de choisir un gardien qui flambe actuellement, plutôt qu'un homme du passé. Bien sûr, le match contre l'équipe de Berti Vogts est important, mais il reste, quand même, une rencontre amicale et l'occasion idéale pour un troisième homme de montrer ses qualités. Nigel Martyn, de Crystal Palace, étant hors de service à la suite d'une expulsion contre Wimbledon récemment, Tony Coton, officiellement le numéro trois du pays, pourrait être de la partie.

Taylor connaît bien le gardien de Manchester City, après l'avoir fait signer à Watford. Certes, la porte de l'équipe nationale commence à s'ouvrir pour Coton troisième gardien lors de la tournée en Australie, Nouvelle-Zélande et Malaisie à l'intersaison. Malheureusement, il n'a pas joué le moindre match. Cette saison, Coton, trente ans, a effectué beaucoup de parades décisives, contribuant au très bon départ de son club et il rêve de représenter son pays. « Jouer pour l'Angleterre serait fabuleux. C'est l'ambition de chaque joueur de porter le maillot de son pays. J'attends toujours ma chance. Si cela m'arrive, tant mieux et je serais content ; sinon, je l'accepterai. » A vous de décider, Graham.

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Chaves brouille les cartes

LISBONNE. — Le troisième acte de ce Championnat version 91-92 a commencé samedi soir avec le match opposant Braga au Sporting sur le terrain du premier. Un match attendu avec un énorme intérêt et ce parce qu'il s'agissait de la première partie que le Sporting effectuait à l'extérieur (la partie Porto-Sporting de la première journée ayant été, on vous le rappelle, reportée au 25 septembre).

Or un bon résultat à l'extérieur est fondamental pour une équipe qui se dit candidate à la couronne nationale.

Une couronne nationale qui lui échappe depuis dix ans. Aussi nombre d'observateurs ne croient-ils plus au discours ambitieux proféré par les dirigeants du Sporting à l'orée de chaque saison. De plus, le Sporting, qui démarre en trombe la saison, fléchit inévitablement vers le mois de novembre, et ce depuis plusieurs années. A Braga, le Sporting n'a pas, à proprement parler, démérité, mais il a étalé au grand jour des insuffisances. Au chapitre de la concrétisation des occasions de but, ses attaquants ne se sont pas montrés particulièrement efficaces et l'équipe lisbonnaise a dû se contenter du partage des points (un partout). Le but du Sporting a d'ailleurs été le fait d'une maladresse d'un arrière de Braga, Moroni, qui a logé le ballon dans ses propres buts. Cela dit, Braga dispose cette saison d'une équipe très compétitive et chatoyante. Aussi l'entraîneur brésilien du Sporting, Marinho Peres, a-t-il minimisé ce match nul en affirmant : « A la fin de l'épreuve, quand les autres candidats auront joué à Braga nous verrons bien si nous avons gagné ou perdu un point ici. »

Le FC Porto, pour sa part, est très en verve en ce début de saison. Dimanche, il n'a fait qu'une bouchée de Torriense (5-0). Quant à Benfica, il s'est débarrassé de Guimaraes à Lisbonne (2-0) dans un match très engagé. Chaves est, après trois journées de compétition, le leader isolé avec six points.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Le cauchemar de Preud'homme

BRUXELLES. — Les Malinois finiront par en faire des cauchemars. Mercredi dernier, en savourant la victoire que son équipe venait de forger contre le SK Beveren, un promu aux dents longues, l'ex-libero international du FC Malinois, Leo Clijsters, avait souligné, déjà méfiant : « Dimanche, nous nous rendons à Waregem. Ce terrain, pour nous, est maudit. Je ne sais pas pourquoi, mais nous n'y réussissons jamais rien de bon. Heureusement, Van Hoot, notre précédent entraîneur, redevenu adjoint, ne nous accompagnera pas. Georges Leekens l'a envoyé en mission en Grèce. Il ne nous portera plus la poisse. »

Leo Clijsters avait, bien sûr, noyé cette appréciation dans un large sourire entendu. Il traduisait simplement la superstition qui prévaut, toujours, à Malines.

L'appréhension du libero n'était pas dénuée de fondement. Jamais, sur cette pelouse honnie, l'équipe malinoise ne parut en mesure de contrecarrer efficacement la volonté de vaincre affichée par une équipe locale en état de grâce. Dès le coup d'envoi, celle-ci bouscula sans ménagement un adversaire étonnamment fébrile et emprunté. Georges Leekens avait pourtant reconduit sa défense à cinq hommes qui devrait pouvoir « tenir la route » cette saison. Seul, en fait, Albert tenta de faire front. Ses partenaires fléchirent très vite sous la charge. Ni Sanders, ni Gijsbrechts, ni Bartholomeeussen, le nouveau venu, ni Clijsters ne purent ériger un barrage solide devant l'infortuné Preud'homme. Celui-ci, qui venait d'être proclamé, pour la quatrième fois d'affilée, meilleur gardien de but de la saison, dut se retourner à quatre reprises, une mésaventure qu'il ne goûta guère, mais qu'il accueillit tout de même avec un certain fatalisme : « En cinq saisons, nous avons échoué quatre fois nettement à Waregem. On commence à s'y faire. L'an dernier, j'en avais pris cinq. Je note donc un léger progrès », grinça-t-il.

Comme un malheur ne vient jamais seul, le FC Malinois acheva la rencontre à dix unités. Son international, Bruno Versavel, se blessa très sérieusement à une cheville. Son indisponibilité sera de l'ordre de six à huit semaines. Le FC Malinois est la seule formation de pointe à avoir manqué son match de la quatrième journée. Son unique rival présumé, le SC Anderlecht, s'en est tiré chichement au Lisp, face à un Lierse qui l'attaqua sans complexe et sans appréhension.

Le jeune Africain Etim, nouvelle coqueluche de l'équipe locale, en fit voir de toutes les couleurs à une défense que Koulman, toujours préféré à de Sart, commandait encore. Seul, au Sporting, le Brésilien Oliveira rivalisa de virtuosité avec lui. Mais, une fois de plus, c'est un défenseur, Rutjes, qui marqua, en fin de partie, le but d'une courte mais infiniment précieuse victoire. Le lendemain, le Club Brugeois confirma sa superbe condition actuelle, en infligeant six buts à Drouguet, le gardien du FC Courtrai. Le football offensif de l'équipe d'Hugo Broos plaît de plus en plus. Ce retour aux sources séduit tout particulièrement Booy. Contre Courtrai, son ancienne formation, ce dernier a marqué quatre des six buts des siens. Hugo Broos doit se demander s'il souhaite vraiment le retour de son capitaine Jan Ceulemans, enfin rétabli d'une opération aux genoux.

Ce Bruges impérial reviendra, ce vendredi, au Parc Astrid pour y affronter le SC Anderlecht dans un fantastique match au sommet. En avant-saison, Bruges s'y était déjà produit pour le compte de la Supercoupe. Il y avait déjà séduit par son football attractif, offensif et spectaculaire. Piqué au vif devant ses supporters, Anderlecht lui avait fait écho. La rencontre s'était terminée par trois buts partout, Bruges s'imposant finalement dans l'exercice des coups de réparation.

Le Sporting Anderlecht a achevé, tout récemment, la construction de son remarquable stade. Agrémenté de quatre somptueuses tribunes, celui-ci ne présente désormais plus la moindre place à découvert. Ce passionnant choc au sommet entre le Sporting et le Club Brugeois ne méritait pas d'autre écrin.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Les malheurs du Bayern

MUNICH. — Le Championnat a repris depuis moins d'un mois et, déjà, deux entraîneurs viennent d'être licenciés. Après six journées, Fortuna Düsseldorf ne compte pas un seul point. Triste record de la Bundesliga. Comme de bien entendu, l'entraîneur a fait les frais de ces mauvais résultats. Josef Hickersberger, celui qui a quitté la sélection autrichienne après la déconvenue des îles Féroé, s'attendait, plus ou moins, à être licencié. Il ne s'est pas trompé. « Les lois du football professionnel sont ainsi faites. Quand on perd contre le Bayern à la dernière minute, quand on lit l'ennui dans le regard de joueurs qui n'attendent que la prochaine défaite, le licenciement est proche, sinon inéluctable. »

Hickersberger s'est donc vu indiquer la porte de sortie mercredi, inaugurant ainsi la saison en la matière. Ce même jour, Cologne s'inclinait à Nurenberg avec, à la clé, une prestation des plus catastrophiques. Le lendemain, l'entraîneur, Erich Rutemöller, déjà sur la sellette, était renvoyé. Cinq matches nuls, une défaite.

Parcours insuffisant pour un club qui vise l'Europe. D'où l'inévitable sanction... De plus, le directeur sportif, Udo Lattek, n'a eu de cesse de le discréditer, notamment en public, ce qui n'a pas renforcé la confiance de l'ancien professeur de l'université des Sports de Cologne.

Rutemöller écarté, Lattek a dû prendre lui-même la décision, responsabilité qu'il se refusait jusque-là. Il préfère, en effet, critiquer plutôt que de prendre les devants. Ironie du sort, Cologne rencontrait mercredi le Bayern dirigé par Jupp Heynckes, personnage que ne peut supporter Lattek. Cela remonte à une histoire vieille de douze ans : Lattek pensait que Heynckes faisait tout pour lui prendre sa place à M'Gladbach. Les déclarations d'après-match (1-1) ont été cinglantes.

Heynckes d'ouvrir le bal des gentillesses : « Je suis déçu de la prestation du FC Cologne. Il a été plus mauvais que jamais. Cela s'explique sûrement par le changement d'entraîneur ». Et Lattek d'éviter toute polémique : « Je ne descends pas à un niveau pareil. » Fermé le ban !

Lattek n'a d'ailleurs pas caché qu'il ne souhaitait pas s'éterniser au poste d'entraîneur. Un technicien expérimenté est recherché : « Il s'agira d'un étranger », a déclaré Lattek.

Des choses incroyables se sont produites à Munich samedi. Après la défaite contre Bochum, des supporters en sont venus aux mains, Jupp Heynckes semblant être la cause de ces échauffourées. En effet, pendant que les « riches » de la tribune centrale clamaient « Heynckes dehors », les ultras du virage sud soutenaient l'entraîneur. La police a dû intervenir avec chiens et chevaux pour séparer les deux camps. Résultat : douze spectateurs blessés par des chiens affamés !

Objectivement, le virage sud avance des arguments plus sensés. Après les départs de Reuter et Kohler à la Juventus, et l'arrêt d'Augenthaler, le Bayern a dû reformer sa défense centrale. De plus, trois milieux de terrain de valeur se sont gravement blessés (Thomas Strunz, Olaf Thon et Brian Laudrup). Et le stoppeur Kreuzer s'est fait expulser face à Bochum. Comble de malheur, le gardien, Raimond Aumann, s'est déchiré les ligaments. La saison est vraiment très mal engagée pour le Bayern.

Après les défaites de Stuttgart et Francfort, Hansa Rostock reste leader de la Bundesliga et est parti pour une grande saison.

Correspondance de Rainer KALB

Suisse

Servette : la révolte !

LAUSANNE. — Comme prévu, l'entraîneur belge, Jean Thissen, n'a pas résisté à la série des mauvais résultats du Servette. Selon un communiqué poli du comité genevois, il a été « mis en congé provisoire ». Personne n'est cependant dupe, il s'agit d'un limogeage.

Sans son entraîneur, avec sur le banc l'ancien gardien de but international Jacky Barlie et Bernard Nocellin (ancien joueur du club, actuellement dirigeant), les joueurs du Servette, avec un super Heinz Hermann à la manœuvre, se sont révoltés pour gagner (3-0) à la Maladière face à Neuchâtel Xamax (buts de Molnar, Aeby, Jacobacci). A noter que dès la 25e minute, Xamax évolua à dix (expulsion de Rothenbüler).

Le successeur de Thissen sera, en principe, le Hollandais Ruud Krol. Dix entraîneurs en quinze ans pour Servette ! Dans la tribune neuchâteloise, Gilbert Gress, présent, n'a fait aucune déclaration fracassante concernant l'un ou l'autre club qu'il connaît si bien. Et pourtant...

A Sion, privé de Calderon (blessé), les Valaisans ont donné une bonne réplique (but de Orlando) au champion Grasshopper (égalisation de Közle) dont le fonds de jeu est apparu en amélioration.

A noter, le retour de Lugano qui est allé gagner à Zurich suite à deux buts marqués par Zuffi et Hertig.

Pour l'instant, la seule surprise notoire tient au classement de Xamax situé sous la barre fatidique des huit premiers.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Des Rangers impressionnants

GLASGOW. — Les Rangers, avec leur victoire dans la première confrontation entre ténors, en l'occurrence face au Celtic, recolle au peloton de tête.

Le Celtic Park, rempli comme un œuf (51 381 spectateurs), a pu contempler la leçon de football donnée par les Rangers (victoire 2-0). Ces derniers se propulsent par la même occasion en troisième position.

Mark Hateley a inscrit deux buts, retrouvant ainsi son meilleur niveau. L'entraîneur du Celtic, Liam Brady, de conclure : « Les Rangers ont fait une démonstration. Cela démontre qu'il nous reste énormément de travail à accomplir. »

Aberdeen, grâce au match nul obtenu à Dundee (0-0), devient leader. Ce point récolté à Tannadice lui permet non seulement de préserver son record d'invincibilité, mais également de prendre la tête du Championnat devant Hearts à la différence de buts.

A Tynecastle, pour le derby d'Édimbourg, Hearts et Hibernian n'ont pu se départager (0-0).

Dumferline, n'ayant pu se défaire de l'étreinte de Saint Johnstone (0-0) à East End Park, reste lanterne rouge tout en récoltant son premier point de la saison.

On peut enfin signaler que le plus gros score de la journée est venu de la confrontation entre les deux promus. Avantage à l'équipe jouant à domicile Falkirk devant Airdrie (3-2).

Correspondance Glenn GIBBONS

Pays-Bas

La fronde des clubs

LA HAYE. — Pour la première fois depuis le début du Championnat, presque tous les matches de la Première Division ont été joués. Le mérite en revient, sans doute, à la Fédération hollandaise qui a menacé tous les clubs de graves sanctions disciplinaires. Mais, le problème reste entier car les clubs ne sont pas responsables de tous les renvois. Le maire d'une ville hollandaise a, effectivement, le pouvoir de repousser à une date indéterminée un match pour des raisons « d'ordre public ». De même, la police peut, toujours avec la permission du maire, décider qu'un match ne doit pas se jouer à une certaine date.

La Fédération des Pays-Bas, pour régler le problème, a essayé d'introduire le principe de la « responsabilité objective » des clubs, c'est-à-dire qu'un club est, en toutes circonstances, responsable du bon déroulement d'un match affiché au programme.

Mais il est évident que cette règle, tout à fait unilatérale, serait intolérable pour n'importe quelle équipe, tant que le pouvoir discrétionnaire de la police et du maire de la ville est pratiquement illimité.

Les clubs se sont donc « révoltés » contre la Fédération en exigeant de renoncer au principe de la responsabilité objective. La guerre, pour le moment, a été gagnée par les clubs, mais tout est encore possible.

Dimanche, le Championnat n'a toujours pas pu fêter sa première journée complète. Trois matches importants étaient au programme : Sparta-PSV, Ajax-MVV et un match traditionnellement « délicat », celui entre La Haye et Feyenoord. Un match « chaud » pour au moins deux raisons. D'une part, la rivalité historique entre les deux équipes. La Haye, l'équipe de la capitale administrative, et Feyenoord, l'équipe de la capitale économique. D'autre part, il s'agit de deux équipes dont les supporters sont considérés comme les plus dangereux de Hollande. Hélas, ce match a été repoussé...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Luxembourg

L'Union surprise

LUXEMBOURG. — Le fait majeur de la semaine « anglaise » qui a marqué le début du Championnat (trois matches en huit jours) aura été mercredi dernier le match nul absolument inattendu concédé, sur sa pelouse, par le champion Union devant son modeste voisin Aris (0-0).

La jeune équipe de Bonnevoie, qui, lors du play-off de la saison passée, avait miraculeusement sauvé sa place en Nationale, bien qu'elle n'ait totalisé que deux petits points lors des 18 rencontres de la phase de qualification, n'avait comme objectif que de limiter les dégâts et avait renforcé sa défense en conséquence.

A la surprise générale, le grand favori, qui, lors de l'ouverture quatre jours plus tôt, avait laissé une impression favorable, ne parvint pas à forcer la forteresse adverse.

Le faux pas du champion avait permis au Spora, l'autre club de la capitale, plus convaincant et vainqueur (2-1) à Hespérange de prendre seul le commandement, avant de recevoir, dimanche, l'Avenir de Beggen, un autre « gros bras » du Championnat. Ce match phare de la troisième journée s'est soldé par un partage des points (1-1) équitable.

Après une première mi-temps équilibrée, mais de qualité fort moyenne, l'Avenir prit nettement l'ascendant en début de la seconde période, concrétisa sa supériorité par un but de toute beauté signé Novak et aurait même pu faire le break.

Le Spora, qui avait dû renoncer, pour cause de blessure, à son nouvel attaquant, le Guinéen Gomes, une des personnalités les plus remarquées du début de saison, revenait au score grâce à son entraîneur-joueur allemand Eimer, et si cette égalisation, à vingt minutes de la fin, ne reflétait guère le cours du jeu à ce moment-là, le leader se procura, par la suite, deux très bonnes occasions de but, que le jeune Wampach, trop impétueux, gâchait lamentablement. A la suite du demi-échec du Spora, deux équipes reviennent à la hauteur du leader : l'Union, qui a renvoyé le promu, Wiltz, sur un score sans appel (3-0) sans pour autant sortir le grand jeu et surtout la Jeunesse d'Esch, laquelle, face à Aris, a su éviter le piège dans lequel Union était tombé contre le même adversaire. Mieux même, les Eschois se sont livrés à un véritable récital (5-0) et occupent la première place du classement grâce à leur meilleure différence de buts (9-1).

Ainsi donc, après trois journées seulement, les grosses cylindrées du Championnat se sont déjà installées en tête, suivies à une longueur par l'Avenir de Beggen, qui ne manquera pas cependant, et à juste titre, de se dire satisfait d'avoir tenu en échec et la Jeunesse et le Spora sur leur terrain.

Correspondance Pilo FONCK

Suède

AIK l'outsider

STOCKHOLM. — Après deux journées, les six équipes participant au play-off se tiennent en quatre points. Tout peut arriver et le titre est loin d'être acquis.

Malmö FF qui, grâce à sa victoire sur l'AIK, à Stockholm, avait pris, pour la première fois depuis deux ans, la tête du Championnat, a dû laisser filer l'IFK Göteborg au cours d'un derby animé. Les deux porte-drapeaux du football suédois des années 80, qui ne s'étaient pas départagés au cours de leurs deux rencontres (0-0 et 1-1), surent montrer leur meilleur visage, avec un avantage certain à Göteborg, le champion en titre.

Le club semble avoir bien digéré le départ de son buteur Andersson et Johnny Ekström, qui le remplace, retrouve, en même temps que ses meubles, sa forme des années suédoises. Deux buts en deux matches, le bilan est prometteur.

Djurgaarden retrouvait, ce week-end, son stade rénové pour accueillir Norrköping (2-2). Ce dernier reste, pour beaucoup, le favori, mais le vice-champion s'obstine à alterner le bon et le mauvais. Il vient de se faire éliminer de la Coupe de Suède...

L'AIK, qui se rendait à Örebro, a réalisé une excellente performance en prenant les deux points du match (2-1), s'affirmant comme l'outsider n° 1 de l'épreuve.

Correspondance Daniel DRAY

Norvège

NORVÈGE - URSS : 0-1

Une leçon de réalisme

OSLO. — Egil Olsen est un adepte de la dynamique de groupe. Invaincue en match officiel depuis un an, récent vainqueur de l'Italie (2-1), l'équipe de Norvège pouvait à juste titre nourrir quelques espoirs en vue de ce match essentiel pour la qualification à l'Euro 92.

Avant le match contre l'URSS, Olsen avait conditionné ses joueurs : « Les Soviétiques ne sont pas meilleurs que nous, ils ont un jeu uniforme, ils ne sont pas agressifs, et, nous, nous avons fait tellement d'erreurs devant l'Italie que nous devons jouer mieux et gagner sans problème. »

Devant plus de 25 000 spectateurs au stade Ulleval d'Oslo, tout était prêt pour réécrire l'histoire, et les trois premières minutes du match furent à l'image de celles devant l'Italie. Une pression terrible mais sans but. Petit à petit, les Scandinaves se sont repliés, le milieu de terrain ne prenant plus d'initiatives.

A la mi-temps, fidèle à sa méthode, Olsen demanda plus d'agressivité dans les attaques, sachant que le premier contre serait décisif. Les Norvégiens se ruèrent à l'attaque, mais les Soviétiques, plus réalistes, inscrivirent, sur une contre-attaque, le seul but du match grâce au remplaçant Mostovoï.

La Norvège a reconnu la supériorité des Soviétiques, et Olsen déclara, après coup, qu'il aurait dû être plus modeste : « J'aurais dû voir à la mi-temps que c'était quand même nous qui avions le plus de problèmes. » La Norvège a encore beaucoup à apprendre.

Correspondance Daniel DRAY

URSS

Situation bloquée

KIEV. — Mercredi dernier à Oslo, la sélection soviétique a pris une très sérieuse option pour la phase finale du Championnat d'Europe en Suède l'été prochain. Son match contre la Norvège (1-0) entra parfaitement dans la lignée des autres performances de l'époque Bychoviets. L'équipe soviétique connut cependant, tout au long de la partie, de réelles frayeurs comme le tir de Halle trouvant le montant à la 56e minute. Et c'est grâce à un exploit individuel d'Igor Chalimov, à la suite d'un amorti de la poitrine et d'une courte passe latérale à son ex-coéquipier Mostovoï, que l'URSS marqua le seul et unique but de la partie.

Si la qualification est en vue, il faudra néanmoins recevoir à Moscou la Hongrie, puis l'Italie, et se déplacer à Chypre. La tâche ne semble pas insurmontable, mais sait-on jamais ?

Mais qui pourrait dire quel pays représentera la sélection d'URSS l'année prochaine ? On est convaincu que l'URSS, sous sa forme actuelle, vit ses dernières heures. Le putsch moscovite n'a fait qu'accélérer les tendances séparatistes des républiques, dont plusieurs ont d'ores et déjà proclamé leur indépendance (en pleine conformité avec la Constitution d'URSS d'ailleurs). Et, avant le mois de décembre, cette indépendance encore théorique prendra une consistance réelle.

Le 24 août, le parlement ukrainien proclama en véritable précurseur l'Ukraine « indépendante et démocratique ». Cinq jours plus tard, la Fédération ukrainienne de football annonçait que les clubs d'Ukraine joueraient leur dernière saison dans le Championnat d'URSS. A partir de 1992, une compétition nationale serait organisée, avec une D I à 12 clubs (Dinamo Kiev, Chaktior Donetsk, Tchernomorets Odessa, Metallist Kharkov, Dniepr Dniepropetrovsk, Metallourg Zaporojié, lesquels sont actuellement en D I soviétique plus 6 clubs ukrainiens de la D II). L'Ukraine, membre de l'ONU, pense à l'adhésion auprès de la FIFA et l'UEFA et... à sa propre sélection nationale. Or, dans le onze soviétique actuel, quatre joueurs clés, Mikhaïlitchenko, Youran, Kouznetsov et Kantchelskis, sont ukrainiens. A noter que les Arméniens de l'Ararat quittent également le giron moscovite.

Bien sûr, il est encore impossible de dire comment évoluera la situation et quelles seront les mesures exactes entreprises par les parties concernées. Certes, les Moscovites tâcheront de conserver le maximum de pouvoir possible. Mais, aujourd'hui, qui peut encore parler de centralisation en URSS ?.

Le Championnat soviétique a repris après une pause, prévue dans son calendrier depuis le mois de février. Avec un match assez bizarre, joué le samedi dernier par le Dinamo Kiev face à l'Ararat, à Kiev. Les Ukrainiens menant 3 à 0 à la 56e minute après deux buts formidables de Charan, le joueur de Kiev, et une échappée de Betsa. Ils se faisaient pourtant rejoindre à deux minutes de la fin, les buts de Soukiassian, Oganessian et Markossian étant marqués avec la totale complicité du Dinamo. Finalement le match se termina sur le score de 4-3 après que Serguei Zaets ne marque le but de la victoire par accident... vraiment bizarre.

Correspondance Avdey PINALOFF

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club D IV recherche n° 9 niveau D 3, D 4 écr. ss. réf. 366 A Manchette Pub. 25 av. Michelet 93405 St. Ouen.

Cl. 46 DHR amb. rech. n° 2, 3, 4, 5, 9 niv. D. 3, 4, DH. empl. ass. tél. : 65-38-49-00 cond. offset, labo photo Tél. : 65-38-56-31 (20 h)

Club 95 niveau Ligue recrute 2 entraîneurs minime, cadet libre à 16 h 30 + mercredi A. M. non diplomé, formation assurée si très motivé. Écrire ss. référence R 1740 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

D IV ambitieuse Centre cherche urgent avants efficaces expérience but Français non muté niveau D 2, D 3 Tél. : 54-34-37-18.

Club dimanche après-midi rech. joueurs niv. 1re Division, non mutation Tél. pour r.-v. 40-24-02-10 (9-18 h).

Club District Oise amb. cherche attaquant non muté. Dom. Emploi dessinateur BT. formation imformatique assurée. Salaire motivant tél. : (16) 44-78-36-93 HB tél. : (16) 44-50-36-95. Soir.

AC. Cambrai DH Nord rech. entraîneur-joueur et joueurs n° 8, 10, 11 emploi municipal assuré tél. : 27-81-42-62 ou tél. : 27-78-07-75 ap. 20 h.

Cl. Ligue CH. 5,9,10 niv. DH et + emplois peintre carrosier BTS Gen., meca., CV A SASM 79400 Saint-Maixent.

DEMANDE

Gilles Brisson, ex-pro. D I, D II, cherche club, joueur ou entraîneur, libéraux ou ar. latéral, 1er degré. 68-80-35-20.

N° 10 Français, prof. D I, évoluant à l'étranger, cherche club. Étud. ttes propos. Tél. : 19-55-41-234-54-69.

Français 15 ans exp. étranger comme entr. et manager Div. Nle 2, pouvant seconder à ts niveaux prés., rech. clubs D H, D IV, D III, D II, D I, soit comme entraîneur D H, D IV, D III, soit manager D II, D I, pos. aussi excel. contact rés. Joueur d'avenir ouest Afrique étudie ttes prop. sérieuses. Écrire ss réf. 363 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur BE2 complet ex-pro D I, D II, recherche clubs D III, D IV, D H, étudie ttes propos. Tél. : 48-75-61-09

Entraîneur diplômé, 2e degré cherche club, grande expérience. (Professeur EPS). 86-64-55-91,C.H.R)

DIVERS

Recherche *France-Football* avant 1970 écrire sous réf. 365 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Le Pin's de votre club c'est possible chez MCU, 29, rue Ed.-Membre 59300 Valenciennes Tél. : 27-30-90-24.

Vends *France Foot* collection 77 a 07/90 704 numéros, bon état 43-61-24-55 ap. 18 h 30.

Grèce

Panathinaïkos démarre en trombe

ATHÈNES. — Le secrétaire d'État aux Sports, M. Papageorgopoulos, lors d'une réunion des représentants de toutes les équipes de football, le 27 août dernier, a mis les points sur les " i " concernant la violence sur les stades.

La loi, a-t-il dit, sera appliquée à la lettre. Son discours a été entendu : lors de la première journée du Championnat, aucun événement ne fut à signaler.

Le derby du Pirée a vu l'Olympiakos s'imposer devant l'AEK (4-2). L'Olympiakos, ouvrit le score sur un tir de Tsiamtakis, le Soviétique Protassov, l'homme du jour, réalisant le triplé. L'AEK réduisit l'écart sur un penalty transformé par Savevski.

L'OFI Crète s'est facilement imposé (3-0) devant Panahaïki. Marinakis ouvrit le score et, une minute plus tard, Samaras doubla la marque. A la 74e minute, Goulis, sur penalty, inscrivit le dernier but.

Enfin, le champion, Panathinaïkos, n'a pas eu besoin de forcer son talent, à Athènes, pour battre Corinthe (7-0).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Roumanie

Crise ouverte

BUCAREST. — Le football s'empêtre dans les difficultés. Du côté des clubs, cela ne va pas fort. Le Dinamo, comme le Steaua, s'attache à un renouvellement complet de leur équipe. Au Steaua, par exemple, le seul joueur à n'avoir pas quitté le club s'avère Ilie Dumitrescu. Les autres sont partis tenter leur chance ailleurs.

Les deux cadors du football roumain sont dans l'expectative. Ils sont toujours à la recherche de nouvelles stars. Pour le moment, en vain. Les victoires de début de saison obtenues devant de modestes formations, ne cachent aucunement la médiocrité dans laquelle sont enfermés le Steaua et le Dinamo.

C'est pour cela que Mircea Radulescu a pioché abondamment dans l'équipe de l'Universitatea. La sélection nationale roumaine, opposée aux États-Unis à Brasov, a, cependant, une nouvelle fois étalé ses faiblesses. Cette défaite (0-2) illustre la crise dans laquelle le football roumain se débat depuis de longs mois.

Si Mircea Radulescu a pu aligner les joueurs évoluant à l'étranger — les « Espagnols » Lacatus et Mateut, le « Portugais » Ion Timofte —, ceux-ci ont déçu. La nouvelle vague, avec Moga (vingt ans, Dinamo), Buia (vingt-trois ans, le FC Beira Mar demande la rondelette somme de 800 000 dollars pour le transférer au Rapid Bucarest), n'arrive pas à convaincre. L'avenir s'assombrit de plus en plus.

Correspondance Radu TIMOFTE

Afrique du Sud

Les Kaizer Chiefs en vrais chefs

JOHANNESBOURG. — La vingt-troisième et dernière journée du premier tour du Championnat sud-africain s'est déroulée ce week-end. Les grands vainqueurs en ont été les Kaizer Chiefs, entraînés jusqu'à dimanche par le Britannique Jeff Butler, devenu hier lundi sélectionneur national. Il aura la lourde tâche de former une équipe nationale compétente pour affronter les Lions Indomptables du Cameroun, le mois prochain.

En outre, on a appris que les Mamelodi Sundowns, qui occupent la deuxième place, pourraient bien affronter l'Olympique de Marseille. Le secrétaire général de l'Association sud-africaine (SAFA), Solomon Morewa, indique que rien ne s'oppose à une telle rencontre, qui ne pourra pas avoir lieu avant le match Cameroun-Afrique du Sud. Enfin, la finale de la Coupe entre Dynamos et Blackpool a été rejouée mardi dernier. Et ç'a mal tourné. Tout allait bien jusqu'aux quarante dernières secondes des prolongations. Les deux équipes étaient alors à égalité (1-1) lorsqu'une bousculade devant le but de Blackpool permit à Marks Maponyane de mettre le ballon dans les filets. Le gardien de Blackpool s'en est pris à l'arbitre, et une mêlée générale s'ensuivit, à l'issue de laquelle l'arbitre abandonna le terrain. Trois jours plus tard, le comité disciplinaire de la SAFA a tranché en faveur de Dynamos, qui gagne la Coupe JPS.

Correspondance Philippe BERNARD

Turquie

Malheureux Fenerbahce

ISTANBUL. — La première journée du Championnat turc s'est ouvert — comme l'année dernière — avec des résultats surprenants.

Fenerbahce qui avait enregistré une défaite sévère (la plus grosse de son histoire) la saison dernière lors du premier match contre Aydinspor (1-6), recevait ce même Aydinspor cette saison en match d'ouverture à domicile. On attendait des bleu et jaune une grande revanche avec une large victoire contre ce petit Aydinspor qui a perdu beaucoup de ses vedettes.

Mais ces rêves ne se sont pas réalisés. Aydinspor, dans un stade plein (30 000 spectateurs) et avec ses petits moyens a battu le grand Fenerbahce (2-1). Même un arbitrage favorable n'a pas été suffisant pour limiter le naufrage. Comme toute l'équipe, Colak a été inexistant pendant tout le match.

D'autre part, Galatasaray, qui a perdu ce même Colak, a démontré que l'équipe n'avait pas perdu ses qualités offensives. Cette formation entraînée par Mustafa Drenizli a battu Sariyer, un autre club d'Istanbul (2-0).

Besiktas, le champion sortant, n'a pu battre Gençlerbirligi, réduit à dix, après l'expulsion de son gardien. L'événement le plus bizarre de ce match a été l'absence du Polonais Zeyer. La nouvelle recrue de Besiktas a, en effet, regardé la partie des tribunes.

Trabzonspor, l'équipe de la mer Noire, s'est imposée facilement devant la modeste Samsunsport (4-1). L'équipe du Belge, Urbain Braems, a confirmé qu'elle ne lâchera pas beaucoup de points à domicile.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Les européens émigrent

BELGRADE. — L'UEFA a pris la décision que tous les clubs yougoslaves engagés dans les Coupes européennes joueront leur match à domicile à l'étranger du fait des derniers événements. En C 1, l'Étoile Rouge se rendra donc à Seged (Hongrie) pour affronter Portadown. Hajduk, en C 2, ira à Pesara (Italie). Partizan de Belgrade, en C 3, rencontrera le Sporting de Gijon (Espagne) à Istanbul (Turquie) tandis que Gradjanski jouera contre Trabzonspor à Udine (Italie).

Les clubs croates et slovènes ayant fait sécession, la Fédération yougoslave a été obligée de compléter sa D I (18 clubs) par des équipes de D II. La nouvelle ligue croate (12 clubs) a fixé le début de son Championnat national au 8 septembre. La Slovénie, à quelques détails près, en a fait de même.

En ce qui concerne le Championnat yougoslave, c'est Moun, faubourg de Belgrade, qui est leader après quatre journées. Ses bonnes performances sont, en grande partie, dues à l'excellent entraîneur, Gerum, qui, il y a quelques années, a dirigé les Espoirs yougoslaves au Tournoi de Toulon.

Sous la pluie, le champion européen, l'Étoile Rouge a triomphé contre Sloboda (4-0). Pendant dix minutes, le match a été interrompu à cause d'une grosse averse. C'est Lukic, le jeune et talentueux attaquant de l'Étoile Rouge, qui a laissé la meilleure impression. Le directeur sportif, Dzajic, déclarera à son sujet : « Si Lukic ne devient pas une grande vedette, cela sera uniquement dû à l'entraîneur. » Beau compliment.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Bulgarie

CSKA veut sa revanche

SOFIA. — Après seulement trois journées, CSKA fait déjà cavalier seul en tête du Championnat. Trois victoires en trois matches, neuf buts marqués, un seul encaissé. Ce début fracassant des Rouges de Sofia prouve leur ferme intention de reprendre leur titre laissé la dernière saison à Etar.

Pour le compte de la 3e journée, CSKA rencontrait Tchernomorets sur les bords de la mer Noire. Maîtrisant avec panache les premiers assauts des locaux, CSKA prenait l'avantage à la 21e minute par Letchkov. Piqué au vif, Tchernomorets réagit avec rage et obtint un penalty (66e). Rentré du Portugal, le nouveau gardien du CSKA, Velinov, l'arrêta sans problème. À la 84e minute, c'était au tour du CSKA d'obtenir un penalty. Tanev le concrétisait et CSKA remportait (2-0) ce match musclé et tendu.

Levski subit sa deuxième défaite, battu (1-0) par le promu Dobroudja, enregistrant ainsi son premier but (Dimov) et sa première victoire en D I après vingt ans d'absence.

Le champion, Etar, se déplacait chez Mineur (0-0). Et une nouvelle fois, il ferma le jeu.

Slavia recevait le coriace promu Hebar et ouvrait le score à la 15e minute avant de se replier en défense vers la fin du match. Erreur ! A six minutes de la fin, Vassilev égalisait de la tête.

A noter que Sliven infligea à Botev sa première défaite (1-0, but de Pretkov). A noter aussi la défaite surprise de Locomotiv Sofia à domicile devant Beroe (0-1, but de Trendafilov).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

L'exploit de Krysztof

VARSOVIE. — Deux journées se sont écoulées, la semaine dernière, avec de véritables surprises. Mercredi, le leader Widzew Lodz a connu à Cracovie sa première défaite face à Hutnik. Les deux équipes ont offert un grand spectacle, avec tous les éléments qui donnent du bon football : vitesse, passes précises, technique, tirs magnifiques, parades spectaculaires, et une lutte obstinée jusqu'au bout.

Hutnik remporta la victoire grâce, surtout, à son gardien Krysztof, qui sortit indemne des situations les plus invraisemblables. Le journal *Sport* lui décerna dix points. Du jamais vu pour un gardien. Son collègue d'en face n'a pas eu autant de chance. Il a dû capituler après les tirs de Kraczkiewicz (2e) et Popczynski (68e).

Du même niveau fut la rencontre de Katowice où la belle série de Lech Poznan s'est terminée. Après une première période sans but, l'équipe de Katowice, toujours privée de plusieurs joueurs de base (dont Guriuli et Razakowski, suspendus pour trois matrches), accentua son pressing jusqu'à réussir à la 74e minute par Walczak le premier but. Quatre minutes plus tard, Wolny doubla le score et enfin Stewczyk à la 81e minute, pour la troisième fois, logea le ballon dans les buts adverses. Les joueurs de Lech ont eu le grand mérite de ne pas se décourager et de croire jusqu'au bout en leurs chances. Le splendide but réussi à six minutes de la fin par Gebura a récompensé leurs efforts.

Mais la plus grande surprise de mercredi fut la défaite de Gornik Zabrze chez le 17e du classement, Stal Mielec.

Ce week-end, pour la septième journée, le grand événement fut la défaite à domicile de Zawisza Bydgoszcz face à Slask Wroclaw (3-1). Lech Poznan a battu, lui, sur son terrain, le Motor Lublin, grâce à un but de Juskowiak revenant à bonne forme. Le match le plus acharné s'est

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

MONDIAL DES MOINS DE DIX-SEPT ANS

Le sacre de Lamptey

L'Afrique a remporté, une nouvelle fois, la Coupe du monde des moins de dix-sept ans. Le Ghana confirme ainsi, avec brio, le titre remporté par le Nigeria en 1985, lors de la première édition de ce Mondial. Un résultat qui confirme tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, à savoir que, sur le plan du talent pur, l'Afrique est en train de détrôner les grandes nations du football. Une évidence masquée par l'absence, en Afrique, de structures professionnelles comparables à celles de l'Europe et de l'Amérique du Sud...

Si l'ensemble de l'équipe ghanéenne a séduit, c'est la perle noire d'Anderlecht, Nii Lamptey qui a survolé les débats, remportant dans la foulée les titres de meilleur joueur et de meilleur buteur du tournoi. Le club bruxellois peut se féliciter d'avoir su anticiper le sacre ghanéen, en engageant non seulement Lamptey, mais aussi le libero Isaac Asare et l'attaquant Yaw Preko.

D'autres grands solistes de cette équipe ont déjà un avenir tout tracé : les milieu de terrain Mohammed Gargo et Alexander Opoku partiront en Allemagne, respectivement au Bayer Leverkusen et au Bayern Munich, alors que l'on annonce Duah, l'auteur du but en finale contre l'Espagne, à Montpellier...

Si les Ghanéens peuvent être satisfaits de cette Coupe du monde, on ne peut pas en dire autant des Italiens. Les hôtes du tournoi, éliminés dès le premier tour par les États-Unis et l'Argentine, ont offert un piètre spectacle sur les terrains, mais aussi en dehors. Pour couronner le tout, l'organisation de ce Mondial, confiée à l'Italie après le dessaisissement de l'Équateur et du Mexique, s'est révélée une très mauvaise affaire financière. Le coût global du tournoi aurait dépassé les 10 millions de francs, les recettes, elles, n'ont pas atteint le million de francs.

Disons enfin que ce Mondial a été l'occasion pour la FIFA de tester un certain nombre d'innovations sur le plan du règlement, dont la limitation du hors-jeu aux 16 derniers mètres. Une nouveauté qui ne semble pas avoir séduit la Task Force Football 2000, le groupe de travail créé par la FIFA pour réfléchir aux moyens de rendre le jeu plus attractif.

Réunie à Montecatini la semaine dernière, en marge du Mondial cadets, cette prestigieuse assemblée, dont fait partie Michel Platini, a écarté tout aménagement de la règle du hors-jeu. Parmi les nouveautés les plus spectaculaires annoncées par la Task Force, signalons la suppression des tirs au but pour départager les matches nuls, réforme qui devrait aboutir avant la prochaine Coupe du monde, en 1994. A la place, et après une prolongation qui serait interrompue dès qu'une des deux équipes marque un but, la victoire serait accordée à celle ayant obtenu le plus de corners depuis le début de la rencontre. Un projet qui fera sans doute couler beaucoup d'encre.

Alexandre VALENTE

Archives

Quarts de finale

QATAR b. ÉTATS-UNIS : 1-1 (1-1), puis 5-4 aux t.a.b. — Buts : Bu-Hendi (15e) pour le Qatar ; Kelly (2e) pour les États-Unis.

ARGENTINE b. AUSTRALIE : 2-1 (2-1). — Buts : Comelles (15e, 27e) pour l'Argentine ; Akselman (33e c.s.c.) pour l'Australie.

GHANA b. BRÉSIL : 2-1 (1-0). — Buts : Lamptey (37e), Gargo (63e) pour le Ghana ; Tavares (46e) pour le Brésil.

ESPAGNE b. ALLEMAGNE : 3-1 (3-1). — Buts : Murgui (19e), Segura (27e), Lopez Quevedo (34e) pour l'Espagne ; Babatz (16e) pour l'Allemagne.

Demi-finales

GHANA b. QATAR : 0-0, puis 4-2 aux t.a.b.

ESPAGNE b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — But : Pardo (23e).

Match pour la troisième place

ARGENTINE b. QATAR : 1-1 (1-1), puis 4-1 aux t.a.b.

Finale

Le 31-8, à Florence,

GHANA b. ESPAGNE : 1-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). But : Duah (81e). Avertissements : Castro, Gonzalez pour l'Espagne.

GHANA : Owu — Barnes, Asare, Nimo, Mbeah — Gargo, Addo, Opoku — Preko (Brown, 78e), Lamptey, Duah. Entr. : Pfister.

ESPAGNE : Vallejo — Castro, Chocarro, Gonzalez, Gutierrez — Leon, Vaqueriza (Estevez, 68e), Ortiz — Fumero (Moron, 60e), Murgui, Rabaina. Entr. : Santisteban.

Le Ghana champion du monde.

Buteur

Lamptey (Ghana) 4

Le palmarès

1985, en Chine : Nigeria
1987, au Canada : Union soviétique
1989, en Écosse : Arabie saoudite
1991, en Italie : Ghana

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

Monde

Algérie

Retour au calme

ALGER. — La montagne a finalement accouché d'une souris. Le bras de fer engagé entre l'Association nationale des clubs de football (ANCF) et la Fédération algérienne s'est achevé en queue de poisson. C'est en tout cas ce qui est ressorti de l'assemblée qui regroupait les dirigeants des clubs et ceux de la Fédération.

M. Tahanouti, le président de l'ANCF, malmené par la presse nationale et par de nombreux clubs, dut ainsi sérieusement revoir ses positions et même diminuer considérablement ses exigences. C'est ainsi que la menace de boycott fut retirée, qu'un appel à l'union et à l'apaisement fut même lancé par le président de l'ANCF. La mise à jour définitive du précédent Championnat se déroulera donc durant ce mois de septembre et débutera dès vendredi prochain.

Tout semble donc réglé dans un football algérien déjà confronté à des problèmes autrement plus sérieux. Et dont celui de l'argent n'est pas le moindre. D'autant plus que les sponsors ne se bousculent guère au portillon en cette période de grave crise économique que traverse le pays.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Les FAR commencent en fanfare

RABAT. — Le match-phare de cette première journée de Championnat s'est joué à Rabat entre les FAR et Tanger. Le match débutait à l'avantage de l'équipe visiteuse.

Les hommes de Saadane bénéficiaient même d'un but inattendu, à la 8e minute, Haman interceptait un ballon mal contrôlé par la défense militaire et, d'un tir puissant, ne laissait aucune chance au gardien. Mais les locaux réagirent et vite.

C'est ainsi qu'à la 22e minute, Touhami reprenait une passe de Laghrissi et égalisait. Le même joueur allait, cinq minutes plus tard, aggraver le score. C'était le but décisif. Tanger allait alors se lancer à corps perdu à l'assaut des buts des FAR, mais en vain. A 2 à 1, le match était terminé.

L'autre match intéressant opposait Marrakech et Fès. Match très physique et parfois dur au cours duquel l'arbitre distribua pas moins de trois cartons rouges aux visiteurs (un joueur, l'entraîneur et le directeur technique). Cette rencontre aurait pu se terminer sur un nul sans la grosse erreur du gardien de Fès qui offrit, à la toute dernière minute à l'avant-centre Toumi l'occasion inespérée d'ouvrir et de clore le score.

Le derby de Casablanca qui mettait aux prises le TAS et le Raja, s'est soldé sur un nul équitable (0-0).

A Kenitra et à Settat, le KAC et la Renaissance ont été accrochés respectivement par Khouribga et Agadir (2-2).

Enfin, les promus, en l'occurrence Beni-Mellac et Oujda, ont été battus chez eux, par El-Jadida et le FUS. Le match WAC-Olympique de Casablanca a été reporté à une date ultérieure.

Correspondance Kebir ARSALANE

Argentine

Ramon Diaz, déjà

BUENOS AIRES. — À la faveur d'un cessez-le-feu dans la guerre des chaînes de télévision, le Championnat argentin a enfin commencé la semaine passée. La première journée, programmée fin août, a été reportée à une date ultérieure et on est passé directement à la deuxième. Il n'est pas facile de résumer la situation sur le front du conflit qui, depuis plusieurs semaines, oppose à coups de millions de dollars les prétendants au "gâteau" du foot.

Au départ, les droits de retransmission avaient été vendus depuis plusieurs années par la Fédération argentine (AFA) à une société privée (Torneos y Competencias). Celle-ci cédait ces droits à une chaîne privée (Canal 9), qui diffusait chaque dimanche soir une émission (*Futbol de Primera*) proposant un match complet en différé et un résumé des neuf autres rencontres de Première Division.

Ladite émission devait passer cette saison sur une autre chaîne privée, Canal 11, dont le principal actionnaire est une importante société d'édition de presse (publiant notamment le magazine *El Grafico*). Mais en avril dernier, une société privée (Television Satelital Codificada) acheta les droits de retransmission d'un match en direct et en codé avancé au vendredi, concernant l'une des grandes équipes du Championnat. Une bonne affaire pour l'AFA et les clubs, qui devraient ainsi empocher quelques millions de dollars par saison, entre deux et cinq. Une bonne affaire pour le boss de Torneos y Competencias, l'un des actionnaires de la télé avec décodeur qui s'annonce comme une excellente affaire commerciale. Mais pas vraiment une bonne affaire pour Canal 11. Conflit, réunions de conciliations, l'affaire se termina devant la justice qui, en attendant la suite à donner, se prononça provisoirement pour un statu quo favorable à Canal 11. La Fédération, du coup, préféra suspendre le début du Championnat.

Cela ne fit pas vraiment le bonheur du président Carlos Menem, qui lâcha un, « les gens veulent voir du foot », sonnant comme une menace de prochaine intervention. Ni celui des chaînes, qui sans football, perdent de juteuses recettes publicitaires, tout comme les journaux (parmi lesquels, bien sûr, *El Grafico*). Mercredi dernier, après une longue négociation, il fut donc décidé que le Championnat commencerait ce week-end (avec un match en direct, codé le vendredi), avant de se réunir de nouveau cette semaine, vraisemblablement pour étudier une indemnisation pour Canal 11. Bref, un cessez-le-feu, mais la guerre continue.

Pendant que tout ce beau monde s'entredévorait, les joueurs, qui, comme d'habitude, ne recevront que des miettes du gâteau, sont enfin passés à l'action. La première journée (enfin, la deuxième) de cette saison 1991-1992 a été positive pour River qui, sur sa pelouse du Monumental, a réussi à "décoder" l'organisation défensive de Rosario Central. David Bisconti avait ouvert la marque pour Central après vingt minutes de jeu. Ramon Diaz rata ensuite un penalty (détourné par le gardien Protti), mais renversa la situation grâce à deux jolis buts dans les dernières minutes.

L'équipe de Passarella démontra une louable volonté offensive. Il lui reste à asseoir une organisation de jeu qui manqua singulièrement d'ordre. Dimanche, le reste de la journée fut marqué par le faible nombre de buts inscrits : huit au total. Deux d'entre eux (Monzon et Siviski) permirent à l'Independiente de Bochini de battre Quilmes. Deux autres à Talleres de s'imposer face à Argentinos. Le grand choc de la journée entre San Lorenzo et Boca fut très décevant. Les Rinaldi et Rossi d'une part, et les Latorre, Boldrini ou Mohamed de l'autre n'ont rien montré de vraiment exaltant.

Correspondance Francis HUERTAS

Allemagne

(6e journée)

EINTRACHT FRANCFORT – FC KAISERSLAUTERN : 2-0 (0-0)
45 000 spectateurs. Buts : Kruse (61e), Yeboah (64e). 90e : Stein (Francfort) arrête pen. de Kuntz.

HAMBOURG SV – KICKERS STUTTGART : 0-3 (0-1)
14 000 spectateurs. Buts : Kula (42e), Ritter (58e sur pen.), Marin (62e). Carton jaune-/rouge : Reiersdorfer (Hambourg).

BORUSSIA DORTMUND – DYNAMO DRESDE : 4-0 (0-0)
35 000 spectateurs. Buts : Chapuisat (66e, 72e), Poschner (76e), Schmidt (88e). 22e : carton rouge pour Lieberam (Dresde).

FC NUREMBERG – FC COLOGNE : 4-0 (4-0)
45 000 spectateurs. Buts : Wagner (1re), Friedman (28e), Zarate (30e), Eckstein (38e). Carton jaune/rouge : Higl (Cologne).

BAYERN MUNICH – VFL BOCHUM : 0-2 (0-0)
20 000 spectateurs. Buts : Bonan (59e), Benatelli (81e). 17e : carton rouge pour Kreuzer (Bayern).

VFB STUTTGART – SCHALKE 04 : 1-0 (1-0)
45 000 spectateurs. But : Sammer (44e). Carton jaune/rouge : Schlipper (Schalke).

SG WATTENSCHEID – HANSA ROSTOCK : 0-0
6 500 spectateurs.

BAYER LEVERKUSEN – WERDER BRÊME : 0-0
12 000 spectateurs.

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH – FORTUNA DUSSELDORF : 3-1 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Fach 22e, Kastenmeier (59e, 85e) pour Moenchengladbach. Schreier (68e) pour Dusseldorf.

MSV DUISBOURG – KARLSRUHE SC : 6-2 (5-1)
15 000 spectateurs. Buts : Toennies (11e, 12e, 16e, 37e et 68e), Lienen (29e), pour Duisbourg ; Gielchen (30e csc), Schuetterle (65e), pour Karlsruhe.

(7e journée)

SCHALKE 04 – BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 3-1 (2-0)
55 600 spectateurs. Buts : Flad (19e), Anderbrügge (44e), Klinkert (74e csc) pour Schalke ; Klinkert (63e) pour Moenchengladbach.

FORTUNA DUSSELDORF – SG WATTENSCHEID : 4-3 (1-1)
7 500 spectateurs. Buts : Loose (15e), Schreier (57e sur pen., 78e), Hutwelker (70e) pour Dusseldorf ; Unglaube (31e), Schupp (48e sur pen.), Bach (82e) pour Wattenscheid.

Werder Brême – MSV Duisbourg : 5-1 (2-1)
18 240 spectateurs. Buts : Bode (8e, 76e), Kohn (16e), Gielchen (48e csc), Allofs (88e) pour Brême ; Ljuty (15e) pour Duisbourg.

VFL BOCHUM – BORUSSIA DORTMUND : 0-0
31 000 spectateurs

DYNAMO DRESDE – VFB STUTTGART : 1-0 (1-0)
17 000 spectateurs. But : Zander (23e).

HANSA ROSTOCK – BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-1)
15 000 spectateurs. Buts : Weichert (14e), Spies (72e) pour Rostock. 80e : carton rouge pour Hoffmann (Rostock).

HAMBOURG SV – EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (0-0)
21 400 spectateurs. Buts : Eck (49e), Furtok (54e sur pén.), pour Hambourg ; Yeboah (75e) pour Francfort.

FC KAISERSLAUTERN – FC NUREMBERG : 3-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Buts : Funkel (17e sur pen.), Goldbaek (72e), Dooley (77e). Carton jaune/rouge pour Zarate (Nuremberg).

FC COLOGNE – BAYERN MUNICH : 1-1 (0-1)
43 000 spectateurs. Buts : Banach (63e) pour Cologne ; Effenberg (15e) pour le Bayern.

KICKERS STUTTGART – SC KARLSRUHE : 1-1 (1-1)
12 000 spectateurs. Buts : Moutas (38e) pour Kickers ; Schuetterle (21e) pour Karlsruhe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hansa Rostock	10	7	4	2	1	15	8
2. E. Francfort	9	7	4	1	2	14	7
3. Stuttgart	9	7	4	1	2	9	3
4. Kaiserslautern	9	7	3	3	1	10	7
5. Hambourg SV	9	7	3	3	1	8	7
6. Leverkusen	9	7	3	3	1	6	6
7. Werder Brême	8	7	2	4	1	12	7
8. Bayern Munich	8	7	3	2	2	9	8
9. Dortmund	8	7	3	2	2	14	14
10. FC Nuremberg	7	7	3	1	3	11	10
11. Schalke 04	7	7	3	1	3	11	12
12. Stuttgart Kickers	6	6	2	2	2	10	6
13. MSV Duisbourg	6	6	2	2	2	9	9
14. Wattenscheid 09	6	7	1	4	2	9	10
15. Karlsruhe	6	7	1	4	2	8	11
16. FC Cologne	6	7	0	6	1	6	10
17. Bochum	5	7	1	3	3	8	11
18. Dynamo Dresde	5	7	2	1	4	4	11
19. M'Gladbach	3	7	1	1	5	5	11
20. Fort. Düsseldorf	2	7	1	0	6	8	18

BUTEURS

1. Toennies (Duisbourg)	(+5)	6
2. Schreier (Düsseldorf)	(+3)	5
M. Bode (Brême)	(+2)	5
Chapuisat (Dortmund)	(+2)	5
Spies (Rostock)	(+1)	5

Angleterre

(4e journée)

CHELSEA - NOTTS COUNTY : 2-2 (0-1)
13 847 spect. Buts : Elliott, Allon, pour Chelsea ; Johnson, Bartlem, pour County.

COVENTRY - SHEFFIELD UTD : 3-1 (3-1)
12 601 spect. Buts : Smith (s.p.), Furlong, Rosario, pour Coventry ; Bryson, pour Sheffield.

NORWICH - MANCHESTER CITY : 0-0
13 376 spect.

NOTTINGHAM FOREST - TOTTENHAM : 1-3 (1-1)
24 018 spect. Buts : Clough, pour Forest ; Lineker, Durie, Bergsson, pour Tottenham.

SHEFFIELD WED - EVERTON : 2-1 (0-0)
28 690 spect. Buts : Wilson, Anderson, pour Sheffield ; Watson, pour Everton.

SOUTHAMPTON - LEEDS : 0-4 (0-1)
15 862 spect. Buts : Speed, Strachan.

WEST HAM - ASTON VILLA : 3-1 (0-0)
23 644 spect. Buts : Small, Rosenior, Brown, pour West Ham ; Daley, pour Villa.

ARSENAL - LUTON : 2-0

CRYSTAL PALACE - WIMBLEDON : 3-2

LIVERPOOL - QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0

MANCHESTER UTD - OLDHAM : 1-0

(5e journée)

ARSENAL - MANCHESTER CITY : 2-1 (0-1)
35 009 spect. Buts : Smith (46e) et Limpar (77e), pour Arsenal ; Brightwell (30e), pour City.

CHELSEA - LUTON : 4-1 (3-0)
17 457 spect. Buts : Le Saux (19e), Townsend (31e), Dixon (43e) et Wise (60e), pour Chelsea ; Gray (50e), pour Luton.

COVENTRY - WIMBLEDON : 0-1 (0-1)
9 000 spect. Buts : Cork (30e).

CRYSTAL PALACE - SHEFFIELD UTD : 2-1 (0-0)
15 500 spect. Buts : Thomas (80e) et Wright (89e), pour Palace ; Hodges (54e), pour Sheffield.

LIVERPOOL - EVERTON : 3-1 (2-0)
39 000 spect. Buts : Burrows (1re), Saunders (15e) et Hougton (62e), pour Liverpool ; Newell (78e), pour Everton.

MANCHESTER UTD - LEEDS : 1-1 (0-1)
43 700 spect. Buts : Robson (85e), pour Manchester ; Chapmann (7e), pour Leeds.

NORWICH - TOTTENHAM : 0-1 (0-1)
19 500 spect. Buts : Lineker (37e), pour Tottenham.

NOTTINGHAM FOREST - OLDHAM : 3-0 (2-0)
23 244 spect. Buts : Gemill (28e), Keane (41e), Pearce (63e), pour Forest ; Marshall (50e), pour Oldham.

SHEFFIELD WED - QUEEN'S PARK RANGERS : 4-1 (3-0)
25 000 spect. Buts : Palmer (6e, 41e, 45e), Sheridan (69e), pour Sheffield ; Bailey (73e), pour Q.P.R.

SOUTHAMPTON - ASTON VILLA : 1-1 (1-1)
16 161 spect. Buts : Shearer (33e), pour Southampton ; Richardson (2e), pour Villa.
WEST HAM - NOTTS COUNTY : 0-2 (0-0)
20 000 spect. Buts : Bartlett (64e et 68e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	11	5	3	2	0	5	1
2. Liverpool	10	5	3	1	1	7	4
Manchester City	10	5	3	1	1	7	5
4. Nottingham	9	5	3	0	2	10	6
Tottenham	9	4	3	0	1	8	6
6. Leeds	8	4	2	2	0	7	2
Chelsea	8	5	2	2	1	11	9
8. Coventry	7	5	2	1	2	9	4
9. Sheffield Wed.	7	4	2	1	1	9	6
Wimbledon	7	4	2	1	1	7	5
Aston Villa	7	5	2	1	2	8	8
Arsenal	7	5	2	1	2	7	8
Notts County	7	5	2	1	2	5	8
14. Crystal Palace	6	3	2	0	1	7	6
Norwich	6	5	1	3	1	6	5
16. West Ham	5	5	1	2	2	6	6
17. Old Ham	4	5	1	1	7	7	8
Everton	4	5	1	1	3	6	8
Southampton	4	5	1	1	1	6	9
20. Sheffield Utd	2	5	0	2	3	5	10
21. QPR	2	5	0	2	3	3	9
22. Luton	2	5	0	2	3	1	11

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	(+2)	5
2. Palmer (Sheffield Wed.)	(+3)	3
Marshall (Oldham)	(+1)	3

Rendez-vous

(6e journée. Mercredi 4 septembre)
Tottenham - Liverpool
Wimbledon - Manchester Utd
Everton - Norwich
Manchester City - Nottingham Forest
Notts County - Sheffield Wednesday
Luton - Southampton
Leeds - Arsenal
Sheffield Utd - Chelsea
Oldham - Coventry
Aston Villa - Crystal Palace
Queen's Park Rangers - West Ham

Belgique

(Troisième journée)

COURTRAI - LIERSE : 1-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Lemoine (23e), pour Courtrai ; Plessens (10e c.s.c.), pour Lierse.

ANDERLECHT - ALOST : 4-1 (2-0)
22 000 spect. Buts : Rutses (13e), Nilis (17e), Bosman (62e) et Van Der Beechen (66e c.s.c.), pour Anderlecht ; Okpara (77e), pour Alost.

CHARLEROI - WAREGEM : 1-2 (0-2)
8 000 spect. Buts : Malbasa (67e), pour Charleroi ; Abbeels (10e) et Niederbacher (20e), pour Waregem.

MALINES - BEVEREN : 3-1 (2-0)
8 150 spect. Buts : Albert (11e), Emmers (44e) et Gysbrechts (65e), pour Malines ; Soudan (66e), pour Beveren.

CS BRUGES - EKEREN : 1-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Weber (73e), pour Bruges ; Polley (8e), pour Ekeren.

STANDARD - LOKEREN : 1-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Wilmots (32e).

LA GANTOISE - LIÈGE : 3-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Balenga (61e et 88e) et Jansens (67e), pour La Gantoise ; De Roover (77e c.s.c.), pour Liège.

ANTWERP - FC BRUGES : reporté.

GENK - RWD MOLENBEEK : 4-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Goots (4e et 66e), Gyimesi (47e) et Busuttil (60e), pour Genk ; Van Velohoven (30e), pour RWDM.

(Quatrième journée)

RWD MOLENBEEK - CHARLEROI : 1-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Lorincz (80e).

BEVEREN - CS BRUGES : 5-1 (0-1)
6 500 spect. Buts : Soudan (54e et 90e), Bogaerts (36e), Van Ham (73e) et Van Vossen (80e), pour Beveren ; Weber (39e), pour Bruges.

EKEREN - STANDARD : 2-2 (0-1)
7 500 spect. Buts : Sabbadini (59e), Polley (65e), pour Ekeren ; Lashaf (29e), Cruz (74e), pour Standard.

LOKEREN - LA GANTOISE : 1-1 (1-1)
8 000 spect. Buts : Bogaerts (7e), pour Lokeren ; De Roover (21e), pour La Gantoise.

LIÈGE - ANTWERP : 1-1 (0-1)
7 000 spect. Buts : Kruzen (74e), pour Liège ; Lehnhoff (31e), pour Antwerp.

FC BRUGES - COURTRAI : 6-2 (3-0)
10 000 spect. Buts : Booy (19e, 31e, 62e et 76e), Staelens (23e) et Amokachi (85e), pour Bruges ; Vidmar (71e et 87e), pour Courtrai.

LIERSE - ANDERLECHT : 0-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Rutses (86e).

ALOST - GENK : 1-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Daert (60e).

WAREGEM - MALINES : 4-0 (2-0)
8 000 spect. Buts : Dekneef (17e), Balogh (28e), Niederbacher (55e), Boes (76e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	7	4	3	1	0	9	2
2. FC Bruges	6	3	3	0	0	13	4
3. Waregem	6	4	3	0	1	7	2
4. Antwerp	5	3	2	1	0	5	1
5. Genk	5	4	2	1	1	5	2
6. Malines	5	4	2	1	1	5	6
7. Standard	4	4	1	2	1	4	4
8. La Gantoise	4	4	1	2	1	6	8
9. Molenbeek	4	4	2	0	2	3	5
10. Beveren	3	4	1	1	2	6	5
11. Charleroi	3	4	1	1	2	4	4
12. Lokeren	3	4	0	3	1	4	5
13. Liège	3	4	0	3	1	2	4
14. CS Bruges	3	4	0	3	1	4	8
15. Courtrai	3	4	1	1	2	5	11
16. Lierse	2	4	0	2	2	2	4
17. Ekeren	2	4	0	2	2	4	7
18. Alost	2	4	1	0	3	2	8

BUTEURS

1. Booy (FC Bruges)	(+4)	8
2. Soudan (Beveren)	(+2)	5
3. Czerniatinski (Antwerpen)		2

Rendez-vous

(5e journée. Dimanche 8 septembre)
Courtrai - Liège
Anderlecht - FC Bruges
Malines - Molenbeek
CS Bruges - Waregem
Standard - Beveren
La Gantoise - Ekeren
Antwerp - Lokeren
Alost - Lierse
Genk - Charleroi

Grèce

(1re journée)

*Olympiakos b. AEK	4-2
*Serres b. Athinaïkos	3-1
*Apollon b. Ethnikos	3-0
*Heraklis b. Panionios	2-1
OFI b. *Panahaiki	3-0
Pierikos b. *Xanthi	1-0
*Larissa et Doxa	1-1
*Panathinaikos b. Corinthos	7-0
*PAOK et Aris	1-1

BUTEURS

1. Protassov (Olympiakos)	3
Saravakos (Panathinaïkos)	3

Écosse

(5e journée)

DUNDEE UTD - ABERDEEN 0-0
12 000 spect.

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1)
51 000 spect. Buts : Hateley (35e et 60e).

DUNFERMLINE - ST JOHNSTONE : 0-0
5 300 spect.

HEART OF MID. - HIBERNIANS : 0-0
22 000 spect.

FALKIRK - AIRDRIONIANS : 3-2 (2-1)
5 300 spect. Buts : Mc Allister (4e et 41e) et May (83e) pour Falkirk, Watson (24e) et Coyle (82e) pour Airdrionians.

MOTHERWELL - ST MIRREN : 1-0 (0-0)
5 500 spect. Buts : Nijholt (89e s.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid	9	5	4	1	0	7	3
2. Glasgow Rangers	8	5	4	0	1	14	1
3. Hibernian	8	5	3	2	0	8	3
4. Aberdeen	7	4	3	1	0	6	1
5. Celtic Glasgow	6	5	3	0	2	11	8
6. Motherwell	6	5	2	2	1	4	4
7. Dundee Utd	4	5	1	2	2	8	7
8. Falkirk	4	4	1	2	1	5	7
9. Airdrionians	2	5	1	0	4	7	10
10. St Johnstone	2	5	0	2	3	2	10
11. St Mirren	1	5	0	1	4	3	11
12. Dunfermline	1	5	0	1	4	2	12

BUTEURS

1. Hateley (Rangers) .... (+2) 5
2. Coyne (Celtic) 4
Collins (Celtic) 4
Johnston (Rangers) 3

Rendez-vous

(6e journée). Samedi 7 septembre)
Airdrionians - Hibernian
Aberdeen - St Johnstone
Dundee Utd - Dunfermline
Celtic Glasgow - St Mirren
Heart of Mid - Motherwell
Falkirk - Glasgow Rangers

Yougoslavie

(4e journée)

Zemun-Sutjeska 2-1
Velez Sarajevo ....2-2 (6-5 aux t.a.b.)
Vojvodina - RAD 1-0
Radnicki - Partizan 1-3
Spartak - Bellegrade .....1-1 (3-4 aux T.A.B.)
Borac-Buducnost .... 0-0 (2-0 aux t.a.b.)
Etoile Rouge-Sloboda 4-0
Zeljeznicar - Proleter 1-0
Vardar-Pelister 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1 Zemun	7	4	3	1	0	0	8	3
2 Etoile Rouge	6	4	3	0	0	1	12	2
. Partizan	6	4	3	0	0	1	5	2
4. Belgrade	5	4	2	1	1	0	8	3
. Vojvodina	5	4	2	1	0	1	4	3
6. Buducnost	4	4	2	0	1	1	4	2
. Vardar	4	4	2	0	1	1	4	3
. Velez	4	4	1	2	0	1	5	8
10. Sutjeska	2	4	1	0	0	3	4	4
. Borac	2	4	0	2	2	0	0	0
. Radnicki	2	4	1	0	0	3	5	6
. RAD	2	4	1	0	1	2	4	5
. Spartak	2	4	1	0	2	1	3	4
2. Sarajevo	2	4	1	0	1	2	3	7
. Pelister	2	4	1	0	1	2	3	5
. Proleter	2	4	0	2	0	2	0	5
18. Sloboda	1	4	0	1	0	3	2	10

BUTEURS

1. Petrovic (Zemun) (+2) 4
. Curovic (Zemun) 4
3. Djukanovic (Belgrade) 3
. Lukic (Etoile Rouge) (+2) 3
. Mihajlovic (Étoile Rouge) (+1) 3

Bulgarie

(3e journée)

*Dobroudja b. Levski Sofia 1-0
*Sliven b. Botev Plovdiv 1-0
CSKA Sofia b. *Tchernomorets 2-0
*Mineur et Etar Tarnovo 0-0
*Lokomotiv GO et Pirin Blagoer 1-1
Béroé Starazagora b. *Lokomotiv Sofia . 1-0
*Slavia et Hébar 1-1
*Lokomotiv Plovdiv b. Yantra 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	6	3	3	0	0	9	1
2. Botev Plovdiv	4	3	2	0	1	5	1
3. Etar Tarnovo	4	3	1	2	0	2	1
4. Béroé Starazagora	4	3	2	0	1	2	2
5. Pirin Blagoer	3	3	1	1	1	4	2
6. Lokomotiv Plovdiv	3	3	1	1	1	4	3
7. Lokomotiv Sofia	3	3	1	1	1	3	2
8. Hébar	3	3	0	3	0	3	3
9. Mineur	3	3	1	1	1	2	3
10. Sliven	3	3	1	1	1	2	3
11. Slavia	2	3	0	2	1	3	4
12. Lokomotiv GO	2	3	0	2	1	2	3
13. Levski Sofia	2	3	1	0	2	2	3
14. Tchernomorets	2	3	1	0	2	2	4
15. Yantra	2	3	1	0	2	2	6
16. Dobroudja	2	3	1	0	2	1	7

BUTEURS

1. Letchkov (CSKA) .... (+1) 4
2. Vassilev (Hebar) .... (+1) 3
3. Avdjiiski (Slavia) 2

Espagne

(1re journée)

ATHL. BILBAO - SÉVILLE : 0-2 (0-1)
24 000 spect. Buts : Bengoechea (8e), Salguero (52e s.p.).

VALLADOLID - GIJON : 0-1 (0-0)
14 000 spect. Buts : Luhovy (55e).

CADIX - REAL MADRID : 0-1 (0-1)
18 000 spect. Buts : Michel (30e).

TENERIFE - LOGRONES : 3-0
32 000 spect. Buts : Quique (3e, 15e), Felipe (76e).

VALENCE - LA COROGNE : 2-1 (1-1)
35 000 spect. Buts : Rommel (38e), Roberto (69e), pour Valence ; Bilbao (14e), pour La Corogne.

OSASUNA - ALBACETE : 2-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Urban (44e, 53e).

ATLET. MADRID - BURGOS : 2-0 (0-0)
45 000 spect. Buts : Manolo (50e s.p.), Moya (81e).

OVIEDO - MAJORQUE : 0-0
14 000 spect.

SARAGOSSE - ESPANOL BARCELONE : 1-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Gay (35e), pour Saragosse ; Wuttke (52e), pour l'Espanol Barcelone.

FC Barcelone - Real Sociedad : 2-0 (1-0)
80 000 spect. Buts : Stoïchkov (7e), Koeman (82e s.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tenerife	2	1	1	0	0	3	0
2. Séville	2	1	1	0	0	2	0
3. Osasuna	2	1	1	0	0	2	0
4. At. Madrid	2	1	1	0	0	2	0
5. Barcelone	2	1	1	0	0	2	0
6. Valence	2	1	1	0	0	2	1
7. Real Madrid	2	1	1	0	0	1	0
8. Gijon	2	1	1	0	0	1	0
9. Espanol	1	1	0	1	0	1	1
10. Saragosse	1	1	0	1	0	1	1
11. Majorque	1	1	0	1	0	0	0
12. Oviedo	1	1	0	1	0	0	0
13. Deportivo	0	1	0	0	1	1	2
14. Cadix	0	1	0	0	1	0	1
15. Valladolid	0	1	0	0	1	0	1
16. Burgos	0	1	0	0	1	0	2
17. Albacete	0	1	0	0	1	0	2
18. Ath. Bilbao	0	1	0	0	1	0	2
19. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	2
20. Logrones	0	1	0	0	1	0	3

BUTEURS

1. Urban (Osasuna) .... (+2) 2
Quique (Tenerife) .... (+2) 2

Rendez-vous

(2e journée. Dimanche 8 septembre)
Séville - Barcelone
Gijon - Ath. Bilbao
Real Madrid - Valladolid
Logrones - Cadix
Deportivo - Ténérife
Albacete - Valence
Burgos - Osasuna
Majorque - At. Madrid
Espanol - Oviedo
Real Sociedad - Saragosse

Archives

EURO 92

Groupe 3

Le 28-8, à Oslo.

UNION SOVIÉTIQUE b. NORVÈGE : 1-0 (0-0). — Stade : Ullevaal. 26 427 spectateurs. Arbitre : M. King (pays de Galles). But : Mostovoï (74e). Avertissement : M. Fjortoft.

NORVÈGE : Thorstvedt — T. Pedersen, Bratseth, Lydersen — Jakobsen (Skammellsrud, 80e), Loken, Nilsen (Riisnaes, 67e), Leonhardsen, Halle — Sorloth, Fjortoft. Entr. : Egil Olsen.

UNION SOVIÉTIQUE : Tchertchessov — O. Kouznetsov, Tchernichov, Tsveiba — Kantchelskis (Korneïev, 72e), Koulkov, Aleïnikov, Mikhaïlitchenko, Chalimov — Kolivanov, Youran (Mostovoï, 46e). Entr. : Anatoli Byshovets.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. URSS	9	5	4	1	0	8	0
2. Norvège	7	6	3	1	2	8	4
3. Italie	6	5	2	2	1	9	4
4. Hongrie	6	6	2	2	2	8	7
5. Chypre	0	6	0	0	6	2	20

AMICAL

Le 28-8, à Brasov.

ÉTATS-UNIS b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Heinemann (Allemagne). Buts : Balboa (40e), Murray (58e).

ROUMANIE : Prunea (Stelea, 46e) — Manaila, A. Popescu, Sandoï, D. Munteanu — Vlaicu, Timofte II (Pigulea, 64e), I. Dumitrescu (Badea, 46e), Mateut (Moga, 46e) — Lacatus, Balint (Buia, 64e). Entr. : Mircea Radulescu.

ÉTATS-UNIS : Meola — Caligiuri, Armstrong, Balboa, Clavijo — Quinn, Henderson (Snyder, 67e), Murray, Michallik — Perez, Wynalda (Kinnear, 56e). Entr. : Bora Milutinovic.

Italie

(1re journée)

ASCOLI - MILAN AC : 0-1 (0-1)
But : Van Basten (39e).

BARI - TORINO : 1-1 (1-1)
Buts : Platt (27e s.p.), pour Bari ; Mussi (19e), pour Torino.

JUVENTUS - FIORENTINA : 1-0 (1-0)
But : Casiraghi (41e).

CAGLIARI - SAMPDORIA : 3-2 (1-2)
Buts : Francescoli (14e s.p. et 50e), Herrera (69e), pour Cagliari ; Silas (12e s.p.) et Mancini (13e), pour Sampdoria.

GÊNES - CREMONÈSE : 2-0 (2-0)
Buts : Bortolazzi (23e) et Aguilera (44e).

INTER - FOGIA : 1-1 (0-0)
Buts : Ciocci (62e), pour Inter ; Baiano (51e), pour Foggia.

LAZIO - PARME : 1-1 (0-0)
Buts : Stroppa (72e), pour Lazio ; Osio (89e), pour Parme.

VERONE - ROMA : 0-1 (0-0)
But : Muzzi (84e).

NAPLES - ATALANTA BERGAME : 1-0 (0-0)
But : Zola (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Genoa	2	1	1	0	0	2	0
2. Cagliari	2	1	1	0	0	3	2
3. Milan AC	2	1	1	0	0	1	0
4. Juventus	2	1	1	0	0	1	0
5. Naples	2	1	1	0	0	1	0
6. AS Roma	2	1	1	0	0	1	0
7. Foggia	1	1	0	1	0	1	1
8. Bari	1	1	0	1	0	1	1
9. Lazio	1	1	0	1	0	1	1
10. Parme	1	1	0	1	0	1	1
11. Torino	1	1	0	1	0	1	1
12. Inter Milan	1	1	0	1	0	1	1
13. Sampdoria	0	1	0	0	1	2	3
14. Ascoli	0	1	0	0	1	0	1
15. Atalanta	0	1	0	0	1	0	1
16. Vérone	0	1	0	0	1	0	1
17. Fiorentina	0	1	0	0	1	0	1
18. Cremonese	0	1	0	0	1	0	2

BUTEUR

1. Francescoli (Cagliari) 2

Rendez-vous

(2e journée. Dimanche 8 septembre)
Milan AC - Cagliari
Torino - Lazio
Sampdoria - Vérone
Cremonese - Naples
Foggia - Juventus
Fiorentina - Genoa
Parme - Bari
Atalanta - Ascoli
AS Roma - Inter Milan

Roumanie

(1re journée)

*FC Bacau b. Sportul Bucarest 2-1
*Dinamo Bucarest b. Petrolul Ploiesti .. 6-0
*Corvinul Hunedoara b. Gloria Bistrita . 3-2
*FC Brasov b. FC Arges Pitesti 2-1
*Progresul Braila et Univ. Craiova 0-0
Steaua Bucarest b. *Rapid Bucarest 2-1
Polit. Timisoara b. *ASA Electromures .. 2-1
*Otelul Galati b. FC Farul Constanta 1-0
*Elect. Craiova et Inter Sibiu 1-1

(2e journée)

*Sportul Bucarest et Dinamo Bucarest .. 1-1
*Petrolul Ploiesti b. Corvinul Hunedoara 2-1
*Gloria Bistrita b. FC Brasov 2-1
Rapid Bucarest b. *FC Arges Pitesti 1-0
*Univ. Craiova b. ASA Electromures 1-0
*Steaua Bucarest et Progresul Braila .remis
*Politecn. Timisoara b. Otelul Galati 3-0
Elect. Craiova b. *FC Farul Constanta .. 1-0
*Inter Sibiu et FC Bacau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pol. Timisoara	4	2	2	0	0	5	1
2. Dinamo Bucarest	3	2	1	1	0	7	1
3. FC Bacau	3	2	1	1	0	3	2
4. Elect. Craiova	3	2	1	1	0	2	1
5. Univ. Craiova	3	2	1	1	0	1	0
6. Steaua Bucarest	2	1	1	0	0	2	1
7. Corv. Hunedoara	2	2	1	0	1	4	4
8. Gloria Bistrita	2	2	1	0	1	4	4
9. FC Brasov	2	2	1	0	1	3	3
10. Rapid Bucarest	2	2	1	0	1	2	2
11. Inter Sibiu	2	2	0	2	0	2	2
12. Otelul Galati	2	2	1	0	1	1	3
13. Petrolul Ploiesti	2	2	1	0	1	2	7
14. Progresul Braila	1	1	0	1	0	0	0
15. Sportul Bucarest	1	2	0	1	1	2	3
16. FC Arges Pitesti	0	2	0	0	2	1	3
17. ASA Electromures	0	2	0	0	2	1	3
18. FC Far. Constanta	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Demollari (Dinamo Bucarest) .... (+3) 3

Maroc

(1re journée)

Settat et Agadir 1-1
Kénitra AC et Kouribga 1-1
FAR Rabat b. Tanger 2-1
TAS Casablanca et Raja Casa 0-0
Marrakech b. MAS Fès 1-0
FUS Rabat b. USM Oujda 3-0
El Jadida b. Raja Beni-Mellah 1-0
WAC Casa et O. Casa .... reporté

BUTEUR

1. Touhani (FAR) 2

Pays-Bas

(3e journée)

GRONINGEN - UTRECHT : remis

RKC WAALWISK - FORT-SITTARD : 2-2 (2-1)
3 500 spect. Buts : Decheiver (16e et 43e) pour RKC ; Sneekes (25e) et Boogers (80e) poour Sittard.

DE GRAAFSCHAP - WILLEM II : 1-2 (0-1)
6 450 spect. Buts : Jansen (90e) pour De Graafschap ; Stewart (15e) et Feskens (74e) pour Willem II.

PSV EINDHOVEN - TWENTE : remis

MVV - SPARTA : 1-3 (0-0)
3 900 spect. Buts : Visser (75e) pour MVV ; Helder (53e), Sandel (35e) et Van Den Berg (68e) pour Sparta.

FEYENOORD - AJAX : remis

VOLENDAM - LA HAYE : remis

VITESSE - RODA : remis
5 360 spect.

DORDRECHT - VENLO VV : 6-1 (3-1)
2 000 spect. Buts : Barenose (10e s.p.), Trustfull (34e), Goore (42e), Wouden (57e), Simons (72e) et Tebbenhof (86e) pour Dordrecht ; Gerenstein (11e), pour Venlo.

(4e journée)

WILLEM II - DORDRECHT' 90 : 2-2 (1-1)
6 500 spect. Buts : Feskens (22e), Van Geel (68e) pour Willem II ; Admonikikord (39e) et Barenose (47e) pour Dordrecht.

UTRECHT - DE GRAAFSCHAP : 2-0 (1-0)
5 300 spect. Buts : Smolarek (22e) et Bijl (76e).

FORT. SITTARD - GRONINGEN : 2-2 (0-1)
5 500 spect. Buts : Driessens (70e) et Custers (86e) pour Sittard ; Meisers (31e et 61e) pour Groningen.

TWENTE - WAALWISK : 1-1 (0-0)
4 200 spect. Buts : Mulder (48e) pour Twente ; Brands (56e s.p.) pour RKC.

SPARTA - PSV : 1-3 (0-1)
6 100 spect. Buts : Vurens (57e) pour Sparta ; Popescu (16e), Kieft (56e) et Koeman (62e) pour PSV.

AJAX - MVV : 3-0 (1-0)
14 101 spect. Buts : Van Loen (37e) et Bergkamp (51e et 63e)

La Haye - Feyenoord : remis

VVV - Vitesse : 0-0
4 121 spect.

RODA JC - VOLENDAM : 1-5 (0-0)
5 300 spect. Buts : Arnold (76e) pour Roda ; De Freitas (49e, 54e, 75e) et Clayton (65e et 85e s.p.) pour Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	6	3	3	0	0	10	4
2. Ajax	5	3	2	1	0	6	0
3. Willem II	5	4	2	1	1	8	4
4. Vitesse	5	4	1	3	0	3	0
5. Waalwijk	5	4	1	3	0	6	5
6. Roda	5	4	2	1	1	5	6
7. Dordrecht'90	4	4	1	2	1	10	6
8. Groningue	4	3	1	2	0	3	2
9. Rotterdam	4	4	1	2	1	5	5
10. Volendam	3	3	1	1	1	6	5
11. Utrecht	3	3	1	1	1	4	3
12. Feyenoord	3	2	1	1	0	1	0
13. Twente	3	3	1	1	1	2	2
14. Fort. Sittard	3	4	0	3	1	6	9
15. La Haye	1	2	0	1	1	2	5
16. De Graafschap	1	4	0	1	3	2	6
17. Maastricht	1	4	0	1	3	1	7
18. Venlo	1	4	0	1	3	2	13

BUTEURS

1. Clayton (Volendam) .... (+2) 5
2. Kieft (PSV) .... (+1) 4
Decheiver (RKC Waalwisk) 4
4. De Freitas (Volendam) .... (+3) 3

Rendez-vous

(5e journée). Mercredi 4 septembre)
Groningue - Twente
Waalwijk - Rotterdam
De Graafschap - Fort. Sittard
PSV Eindhoven - Ajax
Utrecht - Willem II
Maastricht - La Haye
Feyenoord - Roda
Volendam - Venlo
Vitesse - Dordrecht'90

Hongrie

(2e journée)

Pecs - Diosgyor 0-0
MTK-VM - Zalaegerszeg 2-1
Tatabanya - Haladas VSE 0-2
Veszprem - BVSC Mav Transsped 0-1
Siofok - VAC 1-2
Ute - Kispest Honved 2-2
Raba Eto Gyor - Videoton Waltham 3-0
Ferencvaros - Vasas Budapest 1-0

Classement : 1. Haladas VSE, 4 pts ; 2. Kispest Konved, 3, Ute, 3 ; Vac, 3 ; 5. BVSC Mav Transsped, 3, Ferencvaros, 3 ; 7. Pecs, 3 ; 8. Siofok, 2, Vasas Budapest, 2, Raba Eto Gyor, 2 ; 11. MTK-VM, 2 ; 12. Tatabanya, 1 ; 13. Diosgyor, 1 ; 14. Videoton Waltham, 0, Veszprem, 0 ; Zalaegerszeg, 0.

Portugal

(3e journée)

UNIAO MADEIRA - BOAVISTA . 2-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Rui Jorge (31e), Horacio (60e)

PENAFIEL - SALGUEIROS : 2-0 (0-0)
12 000 spect. Buts : Edu (71e), Rebelo (81e)

BEIRA MAR - GIL VICENTE : 0-0
10 000 spectateurs.

BENFICA - GUIMARAES : 2-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Pacheco (44e s. pen.), Rui Aguas (64e).

BRAGA - SPORTING : 1-1 (1-1)
15 000 spect. Buts : Chiquinho (39e) pour Braga, Moroni (35e c.s.c.) pour le Sporting.

FAMALICAO - ESTORIL : 2-1 (2-0)
13 500 spec. Buts : Menad (1re), Mario Tito (22e c.s.c.) pour Famalicao, Borreicho (59e) pour Estoril.

PORTO - TORIENSE : 5-0 (2-0)
35 000 spect. Buts : Kostadinov (11e), Mihtarski (44e), Timofte (48e), Fernando Couto (72e), Dominguos (79e).

CHAVES - MARITIMO : 2-1 (2-1)
6 000 spect. Buts : rudi (25e, 44e) pour Chaves, Hinds (13e) pour Maritimo.

FARENSE - PAÇOS DE FERREIRA : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Ricardo (70e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaves	6	3	3	0	0	4	1
2. FC Porto	4	2	2	0	0	7	0
3. Guimaraes	4	3	2	0	1	6	4
4. Uniao Funchal	4	3	2	0	1	3	1
5. Penafiel	4	3	2	0	1	3	1
6. Benfica	4	3	2	0	1	3	1
7. Boavista	4	3	2	0	1	4	4
8. Sp. Lisbonne	3	2	1	1	0	4	1
9. Braga	3	3	1	1	1	4	4
10. Salgueiros	3	3	1	1	1	2	3
11. Maritimo Funchal	2	2	1	0	1	2	2
12. Farense	2	2	1	0	1	1	1
13. Beira-Mar	2	3	0	2	1	3	4
14. Famalicao	2	3	1	0	2	3	8
15. Gil-Vicente	1	3	0	1	2	1	3
16. Pacos de Ferreira	1	3	0	1	2	1	3
17. Uniao Toriense	1	3	0	1	2	1	7
18. Estoril Praia	0	3	0	0	3	1	5

BUTEURS

1. Rudi (Chaves) .... (+2) 2
Menad (Famalicao) .... (+1) 2
Timofte (Porto) .... (+1) 2
Pacheco (Benfica) .... (+1) 2
Owubokiri (Boavista) 2
Soeiro (Guimaraes) 2
Rui Alberto (Salgueiros) 2

Rendez-vous

(4e journée. Dimanche 15 septembre)
Salgueiros - Farense
Boavista - Penafiel
Gil-Vicente - Uniao Funchal
Guimaraes - Beira-Mar
Sp. Lisbonne - Benfica
Estoril Praia - Braga
Pacos de Ferreira - Chaves
Uniao Toriense - Famalicao
Maritimo Funchal - FC Porto

Luxembourg

(1re journée)

*Bonnevay et Grevenmacher 0-0
*Jeunesse Esch et Beggen 1-1
*Red Boys b. Hesperange 2-1
*Spora Luxembourg b. Wiltz 71 3-1
Union Luxembourg b. *Wormeldange .. 4-0

(2e journée)

Jeunesse Esch b. *Grevenmacher 3-0
*Beggen b. Red Boys 5-1
Spora Luxembourg b. *Hesperange 2-1
*Wiltz 71 b. Wormeldange 3-2
*Union Luxembourg et Bonnevay 0-0

(3e journée)

*Jeunesse Esch b. Bonnevay Aris 5-0
*Red Boys b. Grevenmacher 2-1
*Spora Luxembourg et Beggen 1-1
*Wormeldange et Hesperange 1-1
*Union Luxembourg b. Wiltz 71 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	5	3	2	1	0	8	1
2. Union Luxembourg	5	3	2	1	0	7	0
3. Sp. Luxembourg	5	3	2	1	0	6	3
4. Beggen	4	3	1	2	0	7	3
5. Red Boys	4	3	2	0	1	6	7
6. Wiltz 71	2	3	1	0	2	4	8
7. Bonnevay	2	3	0	2	1	0	5
8. Hesperange	1	3	0	1	2	3	6
9. Grevenmacher	1	3	0	1	2	1	4
10. Wormeldange	1	3	0	1	2	3	8

BUTEURS

1. Krings (Beggen) 3

Turquie

(1re journée)

Galatasaray - Sariyer 2-0
Fenerbahce - Aydinspor 1-2
Besiktas - Gençlerbirligi 1-1
Ankaragucu - Bakirkoyspor 2-0
Konyaspor - Bursaspor 0-0
Adana Demirspor - Gaziantepspor 0-1
Trabzonspor - Samsunspor 4-1
Boluspor - Altay 4-1

BUTEURS

1. Hanoi (Trabzonspor) 2
Arif (Boluspor) 2

Suisse

(7e journée)

*Aarau et Lugano 0-0
*Grasshopper b. Lucerne 3-1
*Neuchâtel Xamax b. FC Zurich 3-0
*Sion b. Wettingen 5-0
Servette b. *Saint Gall 4-2
*Lausanne et Young Boys 3-3

(8e journée)

*Lugano b. Neuchâtel Xamax 3-1
*Lucerne et Sion 0-0
*Servette et Aarau 2-2
Grasshopper b. *Young Boys 2-0
*FC Zurich et Saint Gall 1-1
*Wettingen et Lausanne 1-1

(9e journée)

Saint Gall b. *Aarau 2-1
Servette b. *Neuchâtel Xamax 3-0
*Sion et Grasshopper 1-1
*Lausanne et Lucerne 0-0
*Young Boys b. Wettingen 4-3
Lugano b. *FC Zurich 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	14	9	5	4	0	20	6
2. Sion	14	9	5	4	0	15	3
3. Grasshopper	14	9	6	2	1	18	9
4. Lucerne	9	9	3	3	3	9	9
5. Lugano	9	9	3	3	3	11	17
6. Young Boys	8	9	3	2	4	16	16
7. Servette	8	9	3	2	4	12	13
8. Aarau	8	9	2	4	3	12	15
9. Neuchâtel Xamax	7	9	3	1	5	13	12
10. Wettingen	6	9	1	4	4	11	19
11. Saint Gall	6	9	2	2	5	6	18
12. FC Zurich	5	9	1	3	5	8	14

BUTEURS

1. Kozle (Grasshopper) 7
2. Cina (Lausanne) 6
Ze Maria (Xamax) 6
4. Van den Boogard (Lausanne) 5
Knup (Lucerne) 5
Zuffi (Lugano) 5

Rendez-vous

(10e journée. Mercredi 4 septembre)
Aarau - FC Zurich
Grasshopper - Wettingen
Lucerne - Young Boys
Sion - Lausanne
Saint Gall - Neuchâtel Xamax
Servette - Lugano

Pologne

(6e journée)

*Slask Wroclaw b. Pegrotour Debica ... 3-0
*Stal Mielec b. Gornik Zabrze 2-0
*Katowice b. Lech Poznan 3-1
*Motor Lublin b. Zaglebie Lubin 2-0
*LKS Lodz et Wisla Cracovie 0-0
*Hutnik Cracovie b. Widzew Lodz 2-0
*Olimpia Poznan et Stal St. Wola 1-1
*Legia Varsovie et Ruch Chorzow 1-1
*Zagl. Sosnowiec et Zawisza Bydgoszcz 0-0

(7e journée)

*Lech Poznan b. Motor Lublin 1-0
Slask Wroclaw b. *Zawisza Bydgoszcz . 3-1
*Ruch Chorzow b. Zaglebie Sosnowiec . 2-1
*Pegrotour Debica et Stal Mielec 0-0
*Stal St. Wola et Legia Varsovie 0-0
*Zaglebie Lubin et LKS Lodz 0-0
*Widzew Lodz b. Olimpia Poznan 3-0
*Wisla Cracovie et Hutnik Cracovie 1-1
*Gornik Zabrze et Katowice 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	11	7	5	1	1	14	4
2. Lech Poznan	10	6	5	0	1	15	6
3. Wisla Cracovie	9	7	2	5	0	10	4
4. Z. Bydgoszcz	9	7	3	3	1	13	10
6. Ruch Chorzow	9	7	3	3	1	11	9
7. Gornik Zabrze	8	6	3	2	1	14	9
8. Katowice	8	7	2	4	1	10	7
9. Motor Lublin	8	7	3	2	2	6	4
10. Slask Wroclaw	7	7	3	1	3	11	8
11. Legia Varsovie	6	7	1	4	2	7	8
12. LKS Lodz	6	7	1	4	2	5	6
13. Z. Lubin	6	7	2	2	3	6	10
14. Ol. Poznan	5	7	1	3	3	8	12
15. Stal St. Wola	5	7	0	5	2	3	7
16. Stal Mielec	4	7	1	2	4	3	8
17. Z. Sosnowiec	3	7	1	1	5	5	11
18. Pegrot. Debica	1	7	0	1	6	2	23

BUTEURS

1. Juskowiak (Lech) .... (+1) 5
2. Berendt (Zawisza) 4
Swietek (Wisla) 4
Walczak (Katowice) .... (+1) 4

Eire

(1re journée)

Shelbourne b. *Athlone 2-0
Derry b. *Bohemians 1-0
*Cork b. Galway 2-0
Bray b. *Drogheda 1-0
*Shamrock et Dundalk 1-1
*Sligo et St-Patrick's 0-0

BUTEURS

1. Caufield (Cork City) ....(+2) 2

Argentine

(2e journée)

River - Rosario Central 2-1
San Lorenzo - Boca 0-0
Talleres - Argentinos 2-0
Estudiante - Platense 0-0
Independiente - Quilmes 2-0
Newell's - Union SF 0-0
Huracan - Racing 1-1
Mandiyu - Gimnasia 0-0
Espanol - Belgrano 1-0
Ferro - Velez 1-0

BUTEUR

1. R. Diaz 2

■ Pour Azegio Vicini, tout espoir n'est pas perdu d'aller en Suède. « Nous avons encore 5 % de chances de nous qualifier », affirme le sélectionneur italien. Il faudra pour cela que l'Italie gagne à Moscou et que Chypre ou la Hongrie parviennent à accrocher les Soviétiques. On peut toujours rêver...

■ Le Danois Kenneth Brylle (trente-deux ans), qui a fait des pieds et des mains pour être naturalisé belge et intégrer ainsi l'effectif de Lierse, doit désormais remplir ses obligations militaires. Peu enthousiaste devant cette perspective, il multiplie actuellement les démarches en vue de se faire réformer...

■ Benny Lennartson, l'entraîneur de Viking, leader du Championnat norvégien, quittera le club à la fin de la saison pour se consacrer entièrement à l'équipe nationale Espoirs, en lice pour les Jeux Olympiques de Barcelone. Il sera remplacé à Viking par Arne Larsen Ökland.

■ L'Allemand Reinhard Fabisch, du FC Münster, a été choisi par la Fédération du Zimbabwe pour entraîner l'équipe nationale pendant cinq semaines, en vue des cinquièmes Jeux Panafricains. L'opération a été rendue possible par la signature d'un accord de coopération financé par le ministère allemand des Affaires étrangères.

clin d'œil

Domingo joue du Mozart

La scène se passe à Salzbourg, capitale de la musique en cette année Mozart. Et le joueur qui chausse ses crampons avec tant d'enthousiasme n'est autre que Placido Domingo qui, entre deux concerts, a trouvé le temps de mettre en pratique sa passion pour le football tout en faisant une bonne action. Trois mille fidèles ont applaudi le maestro, victorieux avec son équipe (7-2), tout en laissant 30 000 dollars dans l'escarcelle de la Fondation anti leucémie de son ami José Carreras. Pour la petite histoire, retenons que le ténor espagnol a inscrit deux buts. Mozart aurait été fier de lui !

(Photo SIPA SPORT)

■ La Première Division portugaise compte, cette saison, sept entraîneurs étrangers : trois Brésiliens, deux Yougoslaves, un Suédois et un Espagnol.

■ Coup dur pour le Bayern Munich. Le Danois Brian Laudrup, gravement blessé au genou droit à Dresde, ne pourra pas rejouer avant la fin de l'année. Il a été opéré aux États-Unis.

■ Curtis Fleming, l'arrière droit irlandais de Shamrock Rovers, jouera, cette saison, sous les couleurs de Middlesbrough, en Deuxième Division anglaise.

■ Pour la première fois, un Argentin évoluera dans le Championnat d'Écosse. Ce pionnier est un jeune attaquant de vingt ans, Walter Rojas. Dundee United l'a payé deux millions de francs à San Lorenzo.

■ Après un mois de discussions, la direction de la Fédération bulgare (UBF) a tranché. Le jeune et prometteur Trendafilov, attaquant international Espoirs de Spartak Varna (Deuxième Division) jouera au Tchernomorets. C'est pourtant le Beroe qui s'était montré le plus généreux à son égard. L'UBF, confrontée à l'existence de deux contrats, a préféré faire valoir le premier. Cela dit, Beroe ne s'avoue pas vaincu et menace de porter l'affaire devant la justice.

■ Kiriakov, le petit milieu de terrain international bulgare du Deportivo La Corogne, a beaucoup impressionné l'entraîneur du Real Madrid, Radomir Antic, qui l'a vu à l'œuvre récemment, au Tounoi Teresa Herrera. A suivre...

■ L'international égyptien Ibrahim Hassan a quitté le PAOK (Grèce) pour rejoindre son frère Hossam et son compatriote Ramzy au Neuchâtel Xamax. Ibrahim sera qualifié à partir du 1er octobre.

■ Quatre-vingt-treizième club anglais à acquérir le statut professionnel, Barnet (Deuxième Division) est préoccupé par la perspective d'une réduction de la Première Division à dix-huit clubs. Barnet a investi dix millions de francs dans l'aménagement de l'Underhill Stadium pour qu'il soit conforme aux normes en vigueur. Les dirigeants craignent d'être sacrifiés sur l'autel de la réforme.

■ L'Écossais Graeme Hogg, international espoir et ancien joueur de Manchester United, quitte Portsmouth (Deuxième Division anglaise) pour rejoindre Hearts of Midlothian (Écosse).

■ Dernier renfort en date pour Aston Villa : le défenseur international polonais Dariusz Kubicki (Legia Varsovie). C'est la neuvième recrue du club de Birmingham depuis l'arrivée de Ron Atkinson comme entraîneur.

■ Le Nigerian John Chiedozie, ancien attaquant de Notts County et de Tottenham, a signé pour le modeste club de Bashley. Il faut dire qu'à la suite de blessures à répétition, sa cote était nettement à la baisse.

■ Frank Stapleton, ancien avant-centre de Manchester United, d'Arsenal et de l'équipe d'Eire, est parti en Israël. En quête de nouveaux challenges, l'Irlandais pourrait s'y établir.

■ L'entraîneur argentin, Oswaldo Ardiles, désireux de donner à Newcastle (Deuxième Division) un style sud-américain, a pris contact avec son compatriote Nestor Lorenzo, qu'il avait fait venir la saison dernière de Bari à Swindon pour cinq millions de francs.

■ Après avoir porté les couleurs de Tottenham, de Barcelone, d'Hibernian, de l'Espanol et la saison dernière, de St Mirren, l'ancien avant-centre de la sélection écossaise, Steve Archibald, connaît une fin de carrière difficile. N'ayant pas réussi à trouver un nouveau club, il s'entraîne à Londres avec les Spurs. Avis aux intéressés...

Vers un Euro 92 bis ?

La nouvelle est arrivée des États-Unis. La Fédération américaine envisage d'organiser une sorte de Championnat d'Europe des nations bis avec certains exclus du rendez-vous suédois. Le plateau sera sans doute relevé avec, au premier rang, l'Italie, pratiquement éliminée de l'Euro 92. L'équipe des États-Unis serait, elle aussi, de la fête, et deux autres grands d'Europe seraient aussi invités dès la fin des éliminatoires. En effet, la situation actuelle de la phase éliminatoire permet de supposer que plusieurs grands rateront la phase finale de l'Euro 92. Parmi les plus menacés, l'Espagne, la Belgique, l'Angleterre, l'Eire, l'Écosse, voire l'Allemagne et les Pays-Bas. Ce tournoi serait, bien entendu, retransmis dans le monde entier grâce à "Sua Emittenza" Silvio Berlusconi et ses nombreux relais (Canale 5 en Italie, La Cinq en France, Telecinco en Espagne, etc.). La compétition se déroulerait fin mai, quelques semaines avant l'Euro suédois et permettrait à la nouvelle Italie d'Arrigo Sacchi d'affûter ses armes pour les éliminatoires de la World Cup 94. Selon les premières informations, une formule Championnat serait retenue, une ville différente accueillant chacun des participants : Boston, Washington, New York et Philadelphie. Une superbe affaire en perspective contre laquelle l'UEFA, en mauvais termes avec les grands réseaux de télévision privés européens, ne pourrait rien.

■ Définitivement blanchie dans l'affaire Tirlemont, qui a failli lui coûter de rester en Troisième Division, l'équipe belge de Seraing — entraînée par l'Argentin Hugo Bargas — vient d'engager un quatrième joueur brésilien (après Chaves, Raimondinho et Edmilson). Il s'agit de Vanderto, dont on dit le plus grand bien.

■ Si certains clubs belges sont parrainés par de généreux sponsors comme Anderlecht (Générale de Banque) ou le Standard de Liège (Opel), d'autres sont moins bien lotis. C'est le cas du FC Liège. La firme Ajja avait fixé un prix pour le renouvellement du contrat en précisant que, si quelqu'un faisait une proposition plus intéressante, elle se retirerait. Mais personne n'a surenchéri !

■ Paul Van Himst, sélectionneur de l'équipe de Belgique, pourrait confier à Franky Van der Elst, milieu de terrain du FC Bruges, le poste de libero lors du prochain match contre le Luxembourg, la semaine prochaine, en éliminatoires de l'Euro 92.

Carton rouge pour Keita

La carrière gouvernementale de Salif Keita au Mali a été de courte durée. Evincé de l'équipe au pouvoir après une tournée en Europe au cours de laquelle il « s'était improvisé commentateur radiophonique », l'ex-Ballon d'Or africain aura vite appris que les tacles sont plus assassins en politique que sur les terrains.

■ Son bébé de huit mois étant gravement malade, le milieu de terrain international de Locomotiv Sofia, Metkov, ne s'est pas présenté au rendez-vous pour le match amical Bulgarie-Turquie. En pareil cas, le règlement prévoit une suspension de trois matches en Championnat, mais le joueur a bénéficié de circonstances atténuantes et n'aura à payer qu'une petite amende.

■ Kaiserslautern a délégué Klaus Fuchs pour superviser son futur adversaire en Coupe des champions, l'Etar de Bulgarie, lors d'un match de Championnat contre Tchernomorets. Malheureusement pour lui, le jeu pratiqué par le champion bulgare était si confus qu'il n'a pas dû en tirer de grands enseignements.

■ Une sélection de vingt-six internationaux a été réunie à Bruxelles pour la présentation du nouvel ensemble très bariolé, comme le veut la tendance de l'équipe nationale belge. Seuls manquaient à l'appel le Malinois Emmers, blessé, et Grun, retenu à Parme. Tous les autres expatriés (Scifo, Demol, Vervoort) avaient répondu présent à l'invitation de Paul Van Himst.

La nouvelle Espagne arrive

C'est demain mercredi, à Oviedo, que les Espagnols pourront découvrir la nouvelle sélection nationale de Vicente Miera. Le successeur de Luis Suarez aura l'occasion d'un premier test contre l'Uruguay, avant les rendez-vous décisifs des prochaines semaines, contre l'Islande à Reykjavik, puis contre la France, à Séville, le 12 octobre. Pour ce premier match de l'ère Miera, on remarque quelques nouveautés, dont la plus spectaculaire est la présence de Buyo, le gardien du Real Madrid, qui n'avait plus été sélectionné depuis le Mundial mexicain. A noter aussi l'appel de quelques jeunes : Berto (Oviedo), Abelardo (Sporting) et Alvaro (Majorque). Un choix logique, Miera ayant souligné à plusieurs reprises son souhait de rajeunir l'équipe nationale.

Remarquons enfin le coup de chapeau donné par le nouveau sélectionneur à Rafael Martin Vazquez, appelé à rester le patron de l'équipe malgré les critiques d'une partie de la presse.

Voici les joueurs sélectionnés contre l'Uruguay : Eusebio, Ferrer, Goikoetxea et Zubizarreta (Barcelone), Buyo, Butragueno, Michel et Sanchis (Real Madrid), Manolo, Solozobal et Vizcaino (Atletico Madrid), Alkorta (Athletic Bilbao), Alvaro (Majorque), Berto (Oviedo), Abelardo (Sporting) et Martin Vazquez (Torino).

■ Coup dur pour Galway United, qui affronte Odense, ce jeudi, dans le cadre du tour préliminaire de la Coupe des Coupes. Outre la démission de l'entraîneur Joey Malone, le club irlandais, déjà battu chez lui, à l'aller (3-0), enregistre le départ de ses deux attaquants vedettes, Johnny Glynn et Tommy Keane.

■ A trente-cinq ans, le gardien irlandais Gerry Peyton entame une nouvelle étape de sa carrière. Il vient d'être transféré de Bournemouth à Everton, où il sera la doublure du grand Southall.

■ Un des noms pressentis pour diriger l'équipe nationale du Brésil est celui de l'actuel entraîneur de Porto, Carlos Alberto Silva. Mais ce dernier ne se montre pas très attiré par une éventuelle invitation. Le FC Porto, pour sa part, ne veut pas en entendre parler.

■ De nombreux observateurs avaient pris place, mercredi, dans les tribunes du stade Ullevaal d'Oslo pour suivre Norvège-URSS. Pas moins de six entraîneurs britanniques — dont George Grahan (Arsenal) — étaient à la recherche d'éventuels renforts. Paal Lydersen, Oyvind Leonhardsen et Jan Age Fjörtoft ont été les Norvégiens les plus en vue.

■ La décision de la Fédération anglaise d'instaurer des contrôles antidopages après les matches de Championnat a été suspendue en raison de l'hostilité de grand nombre de joueurs, qui refusaient de s'y prêter. Raison invoquée : ni les joueurs ni les dirigeants n'avaient été consultés sur la procédure pratiquée, la liste des susbtances interdites et les sanctions prévues en cas de contrôle positif.

■ Pas de chance pour « Gazza ». Le milieu de terrain, Paul Gascoigne, devra se soumettre à une deuxième opération au genou qui risque de retarder son retour sur les terrains...

■ Colin Forster, défenseur de West Ham, a été accusé d'injures racistes par John Fashanu, la star de Wimbledon, à l'issue du match de Championnat entre ces deux équipes. Des accusations vivement rejetées par l'intéressé qui, en attendant, soigne son nez... cassé par Fashanu !

■ Le tendon d'Achille continue de faire de ravages en Angleterre. Touché à ce point très sensible, Ray Ranson (Newcastle United) est indisponible pour au moins deux mois.

■ Josef Hickersberger n'a décidément pas de chance. La défaite concédée à Mönchengladbach par ses poulains du Fortuna Düsseldorf lui a été fatale. Son club, bon dernier en Bundesliga, se passera désormais de ses services. Pour Hickersberger, c'est un nouvel échec moins d'un an après avoir été remercié par la Fédération autrichienne, après la désastreuse défaite de l'équipe nationale face aux îles Féroé.

■ Plamen Markov, ancien joueur du CSKA Sofia, de Metz puis entraîneur-joueur de Grenoble, a été nommé entraîneur-adjoint de l'équipe nationale Espoirs.

L'Amsud à la conquête de l'Espagne

Alors que le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique approche, les footballeurs latino-américains sont de plus en plus nombreux à faire le chemin en sens inverse pour envahir le Championnat d'Espagne. Pas moins de vingt-sept joueurs d'Amérique latine y ont pris le départ dans des clubs de Première Division. Saragosse est le club le plus touché par cette vague avec quatre Sud-Américains dans ses rangs : l'Argentin, Dario Franco, deux Uruguayens, Poyet et Suarez, et un Paraguayen, le gardien Chilavert, dont le club aragonais voudrait bien le départ. Malgré l'ampleur du phénomène, sept clubs n'alignent aucun joueur venu des Amériques. Il s'agit de l'Athletic Bilbao, Barcelone, Burgos, Osasuna, Oviedo, Real Sociedad et Sporting Gijon.

■ L'effectif du Bayern Munich, déja perturbé par les transferts de l'intersaison, est sérieusement entamé par de nombreuses indisponibilités : Olaf Thon, Mazinho II, Bernardo, Thomas Strunz et maintenant Brian Laudrup.

■ Johan Cruyff n'a pu suivre ses joueurs depuis le banc de touche du Nou Camp pour l'ouverture de la Liga, ce week-end, contre la Real Sociedad. Explication : l'entraîneur du Barça est suspendu pour avoir été expulsé en demi-finale de la Copa del Rey, la saison dernière.

■ Les Grasshoppers de Zurich viennent de perdre pour deux mois leur attaquant argentin De Vicente. Un coup dur pour les champions de Suisse, qui ne pourront pas compter sur leur buteur pour le premier tour de la Coupe des champions face à Anderlecht.

■ L'ex-gardien du Locomotiv Sofia, Nikolov, quatrième étranger de Palamos (Deuxième Division espagnole), est pratiquement au chômage. En attendant d'être engagé par un autre club, son compatriote Stoïtchkov l'a pris en charge. L'attaquant du FC Barcelone est devenu un vrai mécène pour les footballeurs bulgares en difficulté en Espagne.

■ Ayant jugé le test du Nigérian Maxwell Onunze peu concluant, les dirigeants de l'Espérance Sportive de Tunis pensent maintenant au Sénégalais Moussa N'Daw, qui évolue actuellement au WAC marocain.

■ Limam, l'international tunisien installé en Belgique, vient d'être prêté pour une saison à Malaga, club espagnol de Deuxième Division. L'opération comprend une option pour un achat définitif.

latitudes

L'occasion balte

AVEC la reconnaissance internationale des pays baltes — au premier rang desquels la Lituanie — se pose la question de l'intégration de ces nouvelles entités politiques et sportives au sein des organisations internationales. L'UEFA n'y échappe pas, avec sa politique de temporisation compréhensible.

D'autant plus que le président du Comité international olympique, le Catalan Juan Antonio Samaranch, n'a pas tardé à avancer l'idée d'une participation balte aux Jeux Olympiques de Barcelone, l'été prochain. Il est vrai que le mouvement olympique met un point d'honneur à devancer les autres fédérations internationales (voir la réintégration de l'Afrique du Sud). L'hypothèse d'une participation de la Lituanie avait d'ailleurs été soulevée, il y a quelques mois, au sujet du basket. Sous les paniers, ces Baltes-là possèdent, assurément, une des meilleures équipes du monde dont plusieurs joueurs ont préféré un exil doré, aux Etats-Unis ou en Espagne, à la sélection sous le maillot soviétique.

La situation du football est comparable à celle du basket. Depuis deux ans, celui de Lituanie est coupé du monde ou presque. La Fédération lituanienne s'est en effet séparée de sa sœur soviétique pour organiser, comme en Géorgie, son propre Championnat. Le Jalguiris de Vilnius, le club de la capitale lituanienne, en a subi le contrecoup. Qualifié pour la Coupe UEFA 1990-1991, il en a été écarté au profit d'un club resté dans le giron fédéral soviétique, selon un raisonnement qui pourrait être appliqué aux clubs croates qualifiés en Coupes européennes. Les joueurs du Jalguiris sont alors partis exercer leurs talents ailleurs.

On retrouve ainsi des Lituaniens un peu partout. L'arrière droit international Sukristov et le milieu Baranauskas ont rejoint Israël. Le trio Makievicius-Kasjeravicius -Kwilunas, a rallié le Jagiellonia de Byalistok, alors en Première Division polonaise. Et le tandem Ivanauskas-Narbekovas (ce dernier médaillé d'or au Jeux Olympiques de Séoul avec la sélection soviétique) a aidé l'Austria Vienne à redevenir champion d'Autriche. Une équipe nationale en exil, en quelque sorte. Avec le jeune gardien du Dinamo Kiev, Martinkenas et Friedrikas, milieu de terrain au Torpedo Moscou, une telle formation serait loin d'être ridicule au plan international. Karpin, lui, brillant meneur de jeu, au contraire de ses compatriotes, a choisi de rester au Spartak Moscou.

Si la sélection nationale est une chose, une compétition nationale en est une autre. Pour l'UEFA, découle de là un grand nombre de questions qu'on ne peut manquer d'évoquer. Va-t-on voir, avec l'éclatement de l'empire soviétique, se multiplier les Championnats nationaux et ainsi les candidats aux Coupes européennes avec les nécessaires tours préliminaires qui en découleront ? Ou bien l'Union européenne va-t-elle autoriser les fédérations lituanienne, estonienne et lettone à créer un Championnat balte ?

Une réforme qui pourrait déboucher sur plusieurs développements. D'une part, l'organisation conjointe, par deux (ou trois) fédérations, de phases finales de compétitions internationales, comme on le voit avec la candidature commune de la Belgique et des Pays-Bas pour l'Euro 96. D'autre part, la création de véritables Championnats régionaux, ce qui aurait le mérite de rehausser le niveau de certaines compétitions et aussi de dépasser les souveraines frontières politiques. En extrapolant à peine, on ne peut s'empêcher d'évoquer cette arlésienne venue des fjords qu'est le Championnat scandinave que tous — Danois, Suédois, Finlandais, Norvégiens — souhaitent, mais que personne n'a encore pris le risque de lancer. Le prétexte balte peut en être l'occasion, quand on connaît les liens géographiques et historiques entre les trois ex-Républiques soviétiques et les pays scandinaves. Une hypothèse à méditer.

Xavier BARRET

■ Pour remplacer le tournoi de Jordanie, annulé à la dernière minute, l'Espérance de Tunis effectuera un stage à Clairefontaine du 15 au 27 septembre.

■ L'équipe olympique tunisienne effectuera un stage à Malte, du 3 au 13 septembre, pour préparer les Jeux Africains et son prochain match contre le Zimbabwe.

■ Dans le cadre de sa préparation pour le premier Mondial féminin, l'équipe des Etats-Unis a effectué une tournée en Chine. Le bilan fut équilibré : sur trois matches disputés contre l'équipe chinoise, une victoire de chaque côté et un nul. A noter le succès populaire de l'événement, avec deux affluences de 23 000 spectateurs et une de 50 000 !

■ Malgré la défaite concédée contre l'Union soviétique, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, gardait le sourire : « Nous avons fait jeu égal avec une des meilleures équipes du monde. Ça promet pour les prochains matches ! »

■ Anatoli Byshovets, le sélectionneur soviétique, estime que son équipe a été très chanceuse à Oslo en s'imposant 1 à 0. « Au vu de la rencontre, je me serais contenté du point du match nul », avouait-il dans les vestiaires.

■ Le CSKA Sofia, le club bulgare le plus titré, vient de se doter d'un hymne. Pour aider ses supporters à le retenir, le club a l'intention de l'éditer sur cassette et 45 tours.

Scifo dans les temps

Enzo Scifo n'a pu accompagner ses nouveaux coéquipiers turinois à Bari, dimanche, pour l'ouverture du Calcio. Et pour cause : il a dû s'acquitter d'une journée de suspension qu'il traînait depuis... la saison 1987-1988, du temps où il jouait à l'Inter. En Italie, on ne badine pas avec la discipline !

Liverpool tue le suspense

Liverpool est éternel. Malgré les coups durs, les Reds, rajeunis, donnent toujours la leçon. Everton en a fait, samedi, la cruelle expérience.

Dix-huit ! Dix-huit petites secondes seulement pour que Southall encaisse un but. Il n'avait jamais connu pareille infortune.
(Photo PROFESSIONNAL SPORT/PRESSE SPORTS)

DAVID MOORES est l'un des supporters les plus passionnés de Liverpool. A quarante-six ans, il est aussi enthousiaste que lorsqu'il n'avait que quinze ans. Plus, peut-être. Quand il était plus jeune, il suivait les Reds à domicile — debout dans la célèbre tribune du Kop —, comme à l'extérieur. Aujourd'hui, il a sa place assise dans la tribune d'honneur. C'est donc normalement que David Moores est devenu le nouveau président de Liverpool.

Elu à l'unanimité, deux jours avant le match contre Everton, Moores remplace Noel White à la tête de l'un des plus prestigieux clubs du monde. Il en est ravi. Si White ne s'est installé que quinze mois dans le fauteuil de président, on a l'impression que Moores y est pour longtemps. Supporter depuis l'âge de quatre ans, il ne vit que pour Liverpool. Il est d'ailleurs le possesseur du plus grand nombre d'actions. Sa Mercedes est même immatriculée : KOP 1.

Moores est donc un vrai fan. Sa maison est emplie de souvenirs de l'époque de Bill Shankly. N'ayant pu porter les couleurs de Liverpool car il n'était « pas assez doué », il réalise ainsi son rêve. La famille Moores est le plus gros actionnaire de Liverpool comme d'Everton, mais ce nom est plus intimement associé avec le club de Goodison Park dont Sir John Moores, l'oncle de David, fut président pendant les années 60. On dit qu'avec ses cheveux longs et sa passion pour le rock, David n'a pas le profil classique d'un président de Liverpool, mais sa détermination, son ambition et l'amour qu'il porte au club ne peuvent en aucun cas être mis en doute.

Moores a étrenné ses galons à l'occasion du fameux derby face à Everton. Passionné, engagé, le spectacle est toujours présent, même si la technique laisse parfois à désirer.

Graeme Souness a retrouvé pour la première fois, à cette occasion, Everton qu'il n'avait plus rencontré depuis la finale de la Coupe de la League en 1984, finale qui fut rejouée et au cours de laquelle Souness marqua l'unique but.

Afin de jouer les premiers rôles, Souness a engagé trois renforts de choix : le buteurs gallois Dean Saunders (ex-Derby County) pour la somme record de 29 millions de francs ; le défenseur Mark Wright (ex-County) pour 22 millions de francs ; et, enfin, Walters. Cela n'empêche pas les problèmes d'affluer. L'infirmerie d'Anfield est bondée. Privé de Wright, Rush, Barnes, Carter, Hysen, Venison (tous les six blessés au tendon d'Achille !), Molby (genou), Redknapp (hernie), l'entraîneur écossais fut, une fois de plus, obligé de lancer des jeunes à l'occasion de ce derby. Et, une fois de plus, ils n'ont pas déçu !

Avant la rencontre, on pressentait la défaite d'Everton. En effet, Kendall avait décidé de laisser sur la touche son TGV polonais, Robert Warzycha, lui préférant Mike Newell. Même si celui-ci a marqué, l'inspiration et l'imagination de Warzycha ont fait grandement défaut aux Bleus. Bruce Grobbelaar a ainsi pu passer un après-midi confortable. Le match est parti sur les chapeaux de roue. Après seulement dix-huit secondes, David Burrows inscrivait le premier but. Everton ne s'en remettra pas. Et sera incapable de produire son traditionnel jeu offensif. Dean Saunders — qui porte le célèbre numéro sept de ses glorieux aînés tels Keagan Dalglish —, surnommé « Deano », la nouvelle idole du Kop doublera la mise (15e). S Saunders est populaire, Steve McManaman e Mike Marsh, tous deux formés au club, aspi rent à l'être. McManaman, supporter d'Ever ton pendant sa jeunesse (!), ne doit sa place de titulaire qu'à la blessure de Ian Rush. A seulement dix-neuf ans, c'est déjà un peti génie. Si physiquement il paraît fragile, son talent ne souffre aucune contestation. Drib bleur intouchable, doté d'une clairvoyanc impressionnante, il est actuellement le plus grand espoir du football anglais.

Naturellement Souness est ravi, mais il sait pertinemment que son équipe n'a pas encore atteint son maximum. Mais quand vous êtes supporter et que vous vous êtes imposé devant Everton, on ne retient que le résultat. N'est-ce pas, monsieur Moores ?

Ric GEORGE

Une question de vie ou de mort

La saison qui vient de commencer est placée sous le signe du passage à l'économie de marché. La crise économique impose un resserrement de l'élite qui se traduira par la disparition de nombreux clubs.

POUR la plupart des clubs roumains, l'affrontement sportif habituel devient, cette saison, une question de vie ou de mort. Sur les 264 équipes engagées dans les trois divisions (A, B et C), il n'en restera que 134 à survivre au-delà de l'été 1992. Ces heureuses élues bénéficieront alors d'une nouvelle formule, avec une Division nationale (D I) à 18 équipes, une Division A (D II) avec deux séries de 18 équipes chacune et une Division B (D III) comportant quatre séries de vingt équipes chacune.

D'ici là, il faudra faire le ménage. Trois équipes de l'actuelle Première Division devront laisser leurs places aux vainqueurs de chacune des trois séries de l'actuelle Division B. Celle-ci, qui deviendra Division A dans la nouvelle formule, devra se délester de dix-huit clubs, relégués dans la future Division B, qui ne comportera que 80 clubs au lieu des 218 actuellement engagés. Le but de ce chambardement est de mieux gérer les moyens du football roumain, en réduisant massivement les trop coûteuses divisions inférieures.

Ces changements s'inscrivent dans un mouvement de réforme bien plus vaste. Depuis le 1er août, la loi autorise les clubs à adopter un statut professionnel. Les clubs puissants, qui s'étaient déjà engagés dans cette voie — Universitatea Craïova, FC Brasov, Rapid Bucarest, FC Bacau — ont désormais un cadre légal pour se transformer en des sociétés commerciales. « Nous avons réussi à obtenir notre indépendance financière et administrative, reconnaît Marcel Popescu, président de l'Universitatea Craïova. Mais, paradoxalement, notre stade appartient toujours à la municipalité. Dans ces conditions, comment pourrais-je faire les investissements qui s'imposent pour le moderniser en mettant en place les équipements pour jouer en nocturne ou en généralisant les places assises ? » Un débat qui dépasse les compétences de la Fédération pour atteindre le ministre de la Jeunesse et des Sports, devenu la cible des critiques.

Sur le plan sportif, les semaines et les jours ayant précédé le début de la saison ont été riches en transferts, mouvement qui a touché la plupart des nouvelles vedettes locales, comme l'attaquant Vladoiu ou le libero Bucur Bogdan. Ce dernier, par exemple, est rentré à son ancien club, l'Inter Sibiu, après une saison passée au Dinamo. Retour de courte durée, puisque deux semaines plus tard il signait pour le Steaua...

Bien entendu, un grand nombre de stars ont pris le chemin de l'étranger. Dan Petrescu, vingt-trois ans, chef de file de la nouvelle génération, a quitté le Steaua pour Foggia, en Italie. Une opération qui a permis à son ancien club de toucher près de deux millions de dollars (12 millions de francs). Quant à Petrescu, son salaire annuel (il a signé pour quatre ans) est de l'ordre du million de francs. Damaschin a rejoint, lui, le Feyenoord de Rotterdam, où il a retrouvé son ancien coéquipier du Dinamo, Sabau. Plusieurs autres dizaines de joueurs et entraîneurs roumains exercent aujourd'hui à l'étranger, notamment dans des pays du tiers-monde. Citons, parmi eux, le cas de l'ancien entraîneur de Steaua, Costica Stefanescu, parti au... au Qatar !

Pour le reste, tous les clubs, les grands comme les petits, ont cherché à multiplier les tournois d'été à l'étranger, synonymes de rentrées en devises. Sa Majesté Dollar est, sans doute, plus puissante que jamais dans le football roumain. Privé de ses vedettes, mais avec de très jeunes et talentueux joueurs, celui-ci entame donc une nouvelle aventure.

Radu TIMOFTE

Les principaux transferts

Andrasi (FC Brasov) au Steaua.
Anton (FCM Progresul Braïla) à l'Universitatea Craïova.
Bisca (Petrolul) au FC Bacau.
Bucur (Dinamo) au Steaua.
Buterchi (FC Bacau) au Sportul Studentesc.
Coras (Sportul Studentesc) à Panionios (Grèce).
Craiu (Jiul) à l'Otelul Galati.
Crisan (Universitatea Craoiva) à Nuremberg (Allemagne).
Damaschin (Dinamo) à Feyenoord (Pays-Bas).
Demollari (Dinamo Tirana, Albanie) au Dinamo.
Fulga (Dinamo) au FC Inter Sibiu.
Galca (FC Arges) au Steaua.
Gerstenmajer (FC Brasov) au Dinamo.
Ivan (FCM Progresul Braila) au FC Brasov.
Jipa (Politechnica Timisoara) à Petrolul.
Mandoca (FC Brasov) à l'Hapoël Beersheva (Israël).
Marcu (Dinamo) au FC Brasov.
Mihali (FC Inter Sibiu) au Dinamo.
Moga (Gloria Bistrita) au Dinamo.
Moromete (Jiul) au FC Arges.
Munteanu (FC Inter Sibiu) au Dinamo.
Pana (FC Arges) au Dinamo.
Panait (Petrolul) au Steaua.
Petrescu (Steaua) à Foggia (Italie).
Priseceanu (FC Arges) au Dinamo.
Raducanu (Dinamo) à Limassol (Chypre).
Savoiu (Steaua) à FC Brasov.
Sburlea (Jiul) au Steaua.
Speriatu (Israël) au Sportul Studentesc.
Stoica (Universitatea Craoiva) à Larissa (Grèce).
Timofte (Politechnica Timisoara) au Sporting (Portugal).
Trimbitas (FC Inter Sibiu) au FC Bacau.
Vladoiu (Steaua) au FC Arges.
Voica (Gloria Bistrita) à Politechnica Timisoara.
Zamfir (FC Inter Sibiu) au Rapid.

AUJOURD'HUI, LE DÉBUT D'UNE FANTASTIQUE COLLECTION DE TIMBRES-POSTE AUTHENTIQUES

FOOTBALL

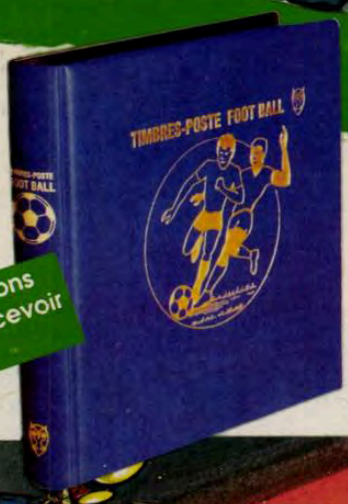
Exemples de timbres agrandis que vous pourriez recevoir au cours de vos envoi mensuels suivant nos stocks

INCROYABLE

1ère pochette de timbres à l'examen gratuit sans aucune obligation d'achat

5F

seulement + port payable après réception et seulement si vous êtes satisfait



Nous vous dirons comment recevoir la reliure

Qui, aimant le football, ne rêve pas d'une telle collection?

Des milliers d'amis du football ont eu l'idée de collectionner les timbres sur le football. Vous posséderez des timbres retraçant les origines du football; les plus grands joueurs: Kopa... Pelé... Bobby More... Johann Cruyiff... Platini... Vava... Maradona...; les différentes coupes d'Europe... les plus grandes équipes... Roma... Liverpool... Bayern... Saint-Étienne... les différentes coupes du monde... 1930 Uruguay... 1938 France... 1978 Argentine... 1986 Mexico... ont fait l'objet de timbres magnifiques et rares les commémorant scrupuleusement. De tous les continents, des pays les plus lointains, vous posséderez sur le football des timbres fabuleux et rares.

Lutèce Diffusion

Un autre avantage sera joint: Notre 1ère pochette mensuelle avec son tarif, vous pourrez prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité, ou nous la retourner sans rien nous devoir. Nous vous dirons aussi comment recevoir la reliure.

Une belle collection de timbres-poste authentiques se transmet de père en fils. Vos enfants, petits-enfants vous remercieront d'avoir réalisé cette MAGNIFIQUE collection de timbres-poste sur le football.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

A RETOURNER A LUTÈCE DIFFUSION - 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

Veuillez m'expédier votre 1er lot de timbres **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire le conserver, je vous enverrai la somme de 5 F+ 2,50 F de frais de port, sinon je vous le retournerai **sans rien vous devoir.** Pour la 1ère pochette mensuelle jointe, je pourrai prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je vous la retournerai sans rien vous devoir. Je recevrai **toujours à l'examen gratuit,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. **BIEN SUR, CET EXAMEN PEUT CESSER A TOUT MOMENT EN NOUS L'INDIQUANT PAR SIMPLE COURRIER.**

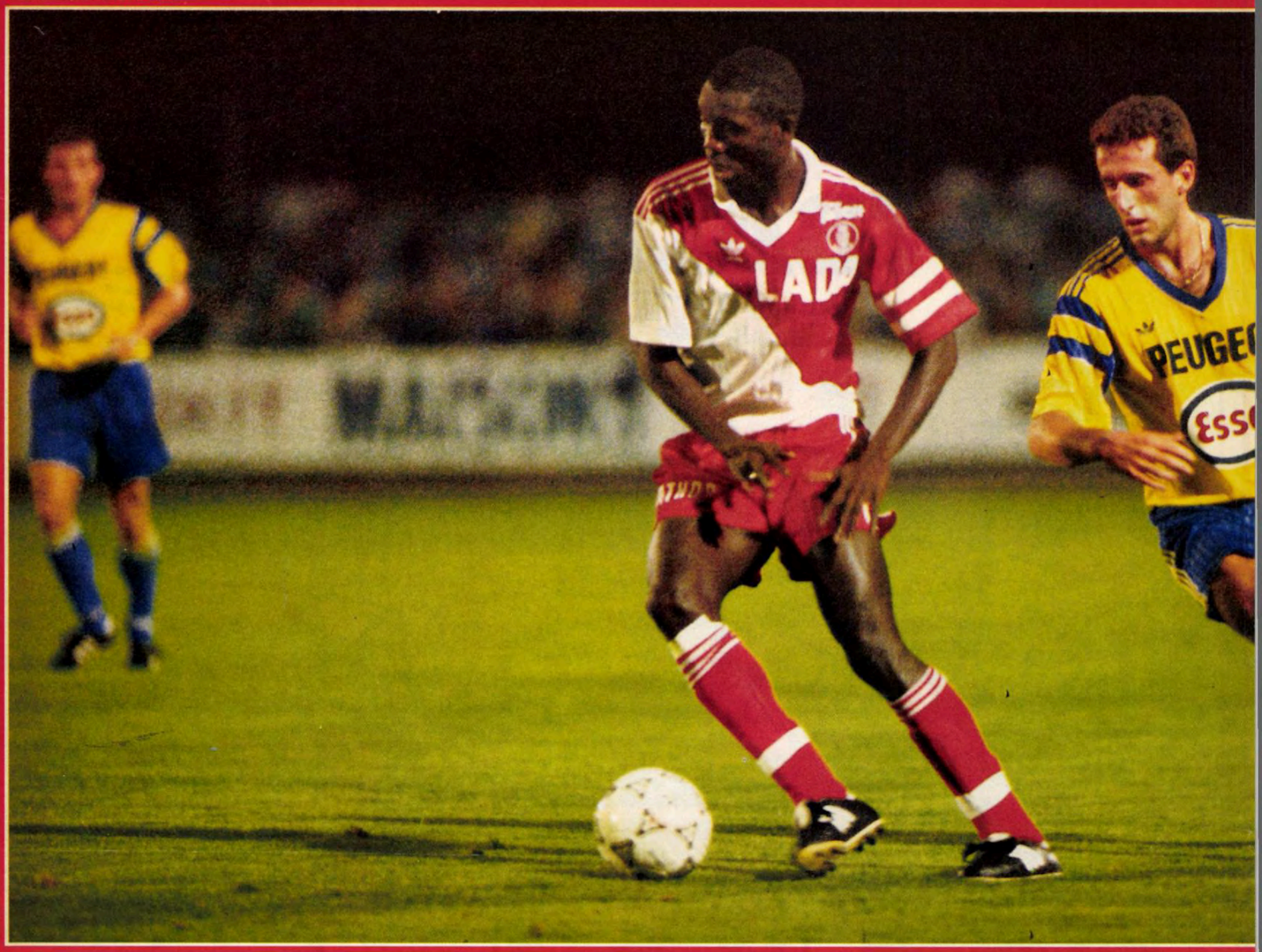
Nom.....Prénom.....

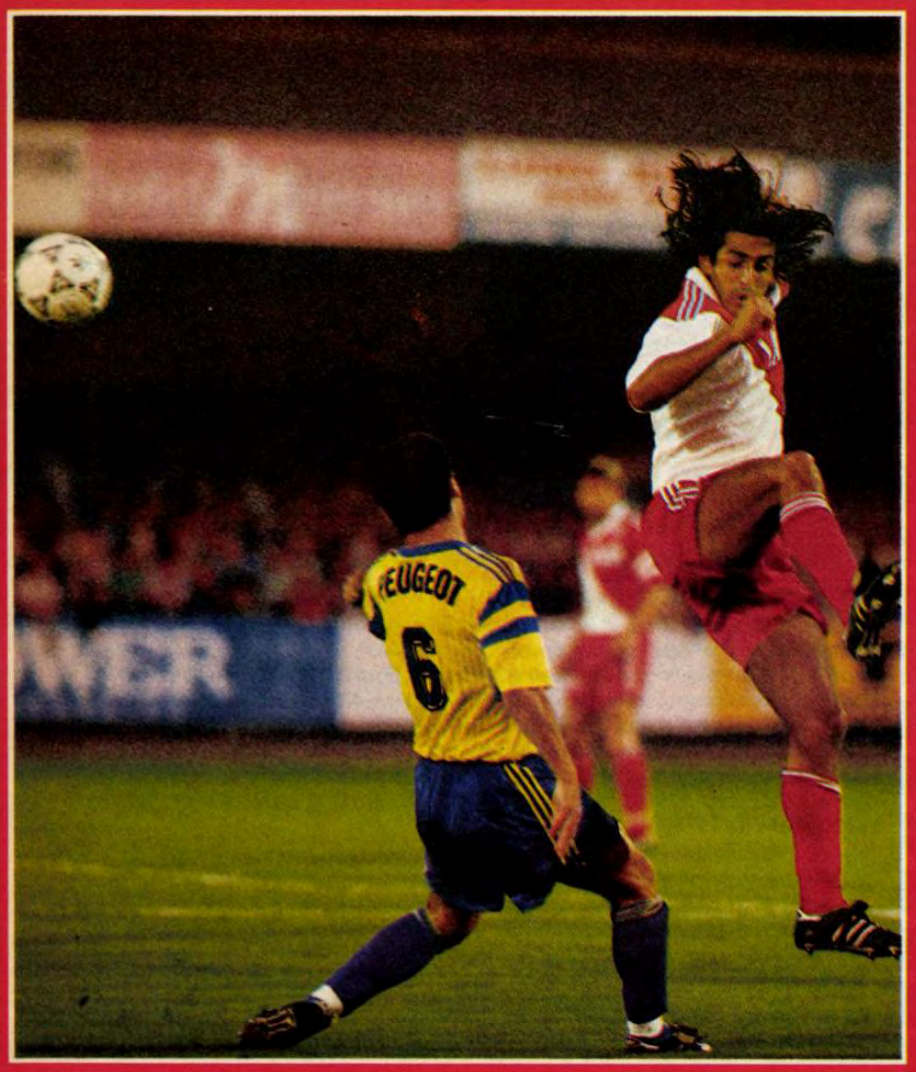
N° et rue.....

Code postal.....Ville.....

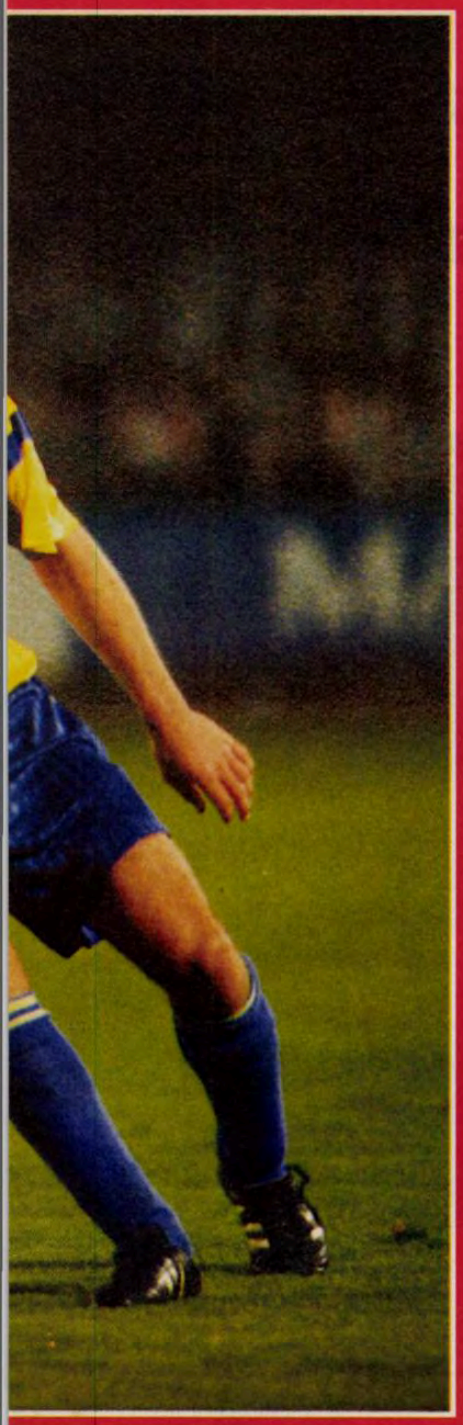
Signature (pour les mineurs, signature des parents)

SARL AU CAPITAL DE 180 000 F - N° SIRET 652 001 835 00014 - CODE APE 6443





Photos Alain de MARTIGNAC



TOULON - MARSEILLE : 1-0

Photo Patrick BOUTROUX

PARIS-SG - NANCY : 1-0

Photo Alain LANDRAIN

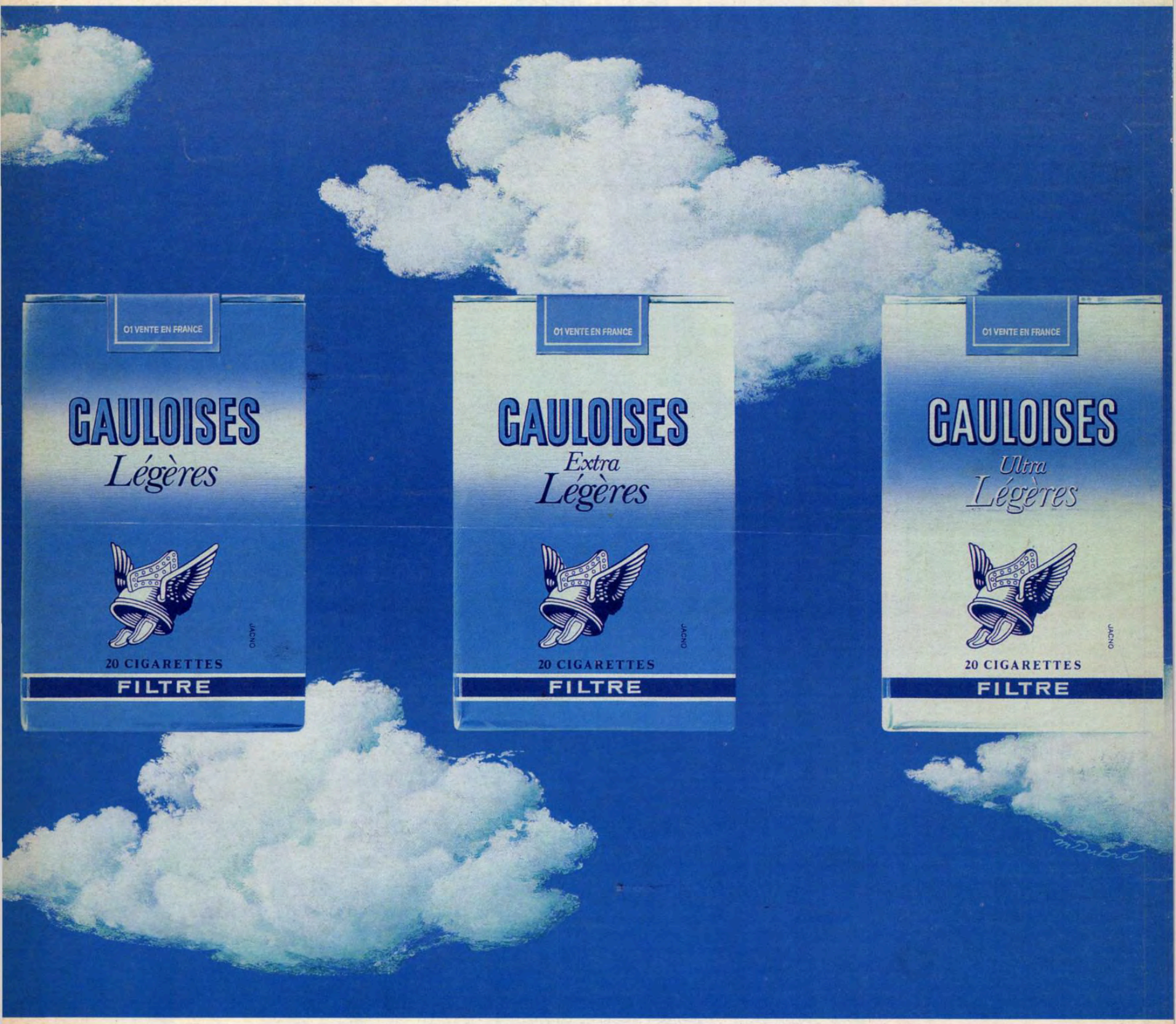
Le têtu, le battu et l'invaincu

Monaco, brillant dauphin de l'OM la saison dernière, était attendu. Comme il est têtu, il n'a pas déçu. Au bout de la septième journée de Championnat, disputée mercredi dernier, il occupe seul la première place du classement. Il a vaincu Sochaux grâce à l'opportunisme de George Weah (ci-dessus), les sauts de Marcel Dib (à gauche) et les conseils éclairés de Luc Sonor (ci-contre, à gauche, devant le Sochalien Prat). L'ASM a bénéficié de la première chute de l'OM, battu à Toulon, où le mur marseillais a cédé devant plus droit que lui (Mozer-Casoni-Pelé contre Rabat-Passi-Péan, en haut, à droite). Reste l'invaincu de la compétition. Il est parisien, solide, à défaut d'être brillant. Il a devancé Nancy grâce à un but de Fournier (ci-contre, à droite).

GAULOISES LEGERES

EXTRA-LEGERES ULTRA-LEGERES

F2260.-



SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES